

Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement Mme Marianne Pernoo pour le suivi attentif qu'elle nous a accordé.

Notre vernis culturel concernant les Archives Ouvertes et le tissu institutionnel français afférent a beaucoup gagné aux entretiens que nous ont accordés M. Daniel Charnay, Directeur du CCSD, M. Pierre-Yves Duchemin, Directeur du Département des Ressources documentaires de l'ENSSIB, ainsi que Mme Ghislaine Chartron, professeur des Universités, Responsable de la cellule Veille Scientifique et Technologique de l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP – Lyon 1).

Nous adressons également enfin tous nos remerciements aux chercheurs que nous avons sollicités en tant que 'matière ressource' à notre projet, que ce soit lors des entretiens particuliers en face à face ou dans le cadre de notre enquête en ligne.

Résumé :

Se fondant sur une enquête en ligne et des entretiens semi-directifs, ce travail se penche sur la perception que les enseignants-chercheurs en Lettres et Sciences Humaines (LSH) des universités françaises peuvent avoir des Archives Ouvertes. Mettant à jour les obstacles empêchant ce public de diffuser sa production scientifique via ces dépôts, cette étude propose quelques réponses qui peuvent être mises en place, au niveau des bibliothèques, pour initier et accompagner une meilleure utilisation de ces Archives Ouvertes.

Descripteurs :

- Archives ouvertes de publications scientifiques
- Sciences humaines -- Documentation
- Sciences humaines -- Ressources Internet
- Publications électroniques
- Information scientifique
- Professeurs (enseignement supérieur) -- France
- Bibliothèques universitaires -- France
- Sciences sociales -- Recherche

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Abstract :

Based on an on-line inquiry and semi-directive interviews, the aim of this work is to find out how scholars working in French universities in the field of humanities feel about Open Archives phenomenon. The study tries to establish what keeps them from publishing their scientific production that way. It also indicates some directions libraries could follow to introduce and allow a better use of these Open Access Repositories

Keywords :

- Communication in learning and scholarship -- Technological innovations
- Scholarly electronic publishing
- Electronic information resources
- College teachers – France
- Academic libraries -- France
- Open Access Initiative

Sommaire

INTRODUCTION GÉNÉRALE : LA COMMANDE	15
LE PHÉNOMÈNE DES ARCHIVES OUVERTES	17
1. HISTOIRE	17
1.1. <i>Les motivations</i>	17
1.2. <i>Les prémisses</i>	18
1.2.1. Les précurseurs	18
1.2.2. Une montée en puissance.....	18
1.2.3. Les premiers frémissements institutionnels.....	20
1.3. <i>Les Archives Ouvertes en France</i>	21
1.4. <i>Développements futurs</i>	23
1.4.1. Une institutionnalisation des dépôts	23
1.4.2. Une base pour l'évaluation	24
1.4.3. Une généralisation des Archives Ouvertes	24
2. DES PRATIQUES BIEN DISTINCTES	25
2.1. <i>Auto-publication</i>	25
2.2. <i>Dépôt en Archives Ouvertes</i>	26
3. LES REVUES EN LIBRE ACCÈS	26
APPRÉHENDER LES USAGES DES CHERCHEURS EN LETTRES ET SCIENCES HUMAINES.....	29
1. MÉTHODOLOGIE	29
1.1. <i>Le questionnaire</i>	30
1.1.1. Mise en place technique	30
1.1.2. Limites de la méthode	32
1.2. <i>L'entretien semi-directif</i>	33
1.2.1. Les chercheurs rencontrés	33
1.2.2. Limites de la méthode	34
2. ANALYSE GÉNÉRIQUE.....	35
2.1. <i>Préalable</i>	35
2.2. <i>Généralités</i>	35

2.2.1.	« Etat civil ».....	35
2.2.2.	Sections CNU.....	35
2.2.3.	Publications antérieures.....	36
2.2.4.	Usage des centres de ressources documentaires.....	36
2.2.5.	Utilisation d’Internet et des outils informatiques.....	37
2.2.6.	Utilisation d’outils techniques.....	37
2.2.7.	Visibilité individuelle sur Internet.....	38
2.2.8.	Importance de cette visibilité dans l’évolution professionnelle...39	
2.2.9.	Incitations publiques et attitude des chercheurs.....	39
2.2.10.	Connaissances techniques.....	40
2.2.11.	Attitude face aux Archives Ouvertes.....	40
2.2.12.	Quel accompagnement ?.....	41
2.3.	<i>Freins</i>	41
2.3.1.	La crainte du plagiat.....	42
2.3.2.	La question des droits.....	42
2.3.3.	Une méconnaissance des Archives Ouvertes.....	43
2.3.4.	L’absence de validation scientifique.....	43
2.3.5.	Des publications qui ne comptent pas.....	44
2.3.6.	Le manque de temps.....	44
2.3.7.	La technique.....	44
2.3.8.	Autres freins.....	44
2.3.9.	Synthèse : statistiques.....	45
3.	ANALYSE DES PROFILS SPÉCIFIQUES.....	46
3.1.	<i>Les profils : explications méthodologiques</i>	46
3.1.1.	Créations des profils.....	46
3.1.2.	Etude statistique des freins.....	48
3.2.	<i>Profils « générationnels »</i>	49
3.2.1.	Le profil en quelques traits.....	49
3.2.2.	Etude statistique des freins.....	49
3.2.3.	Recommandations spécifiques.....	50
3.3.	<i>Profils « techniques »</i>	50
3.3.1.	Le profil en quelques traits.....	50

3.3.2.	Etude statistique des freins	50
3.3.3.	Recommandations spécifiques	51
3.4.	<i>Profils « idéologiques »</i>	51
3.4.1.	Le profil en quelques traits	51
3.4.2.	Etude statistique des freins	51
3.4.3.	Recommandations spécifiques	52
3.5.	<i>Le prof'</i>	52
3.5.1.	Le profil en quelques traits	52
3.5.2.	Etude statistique des freins	52
3.5.3.	Recommandations spécifiques	53
LES BIBLIOTHÈQUES ET LES ARCHIVES OUVERTES		54
1.	CONSTATS	54
2.	PROPOSITIONS POUR UNE PRATIQUE FUTURE	55
2.1.	<i>Dans les coulisses</i>	55
2.1.1.	La mise en place des dépôts	55
2.1.2.	L'alimentation « physique » des dépôts	56
2.1.3.	La visibilité des dépôts	58
2.2.	<i>Aux côtés des usagers</i>	59
2.2.1.	Accompagner l'accès des lecteurs aux dépôts	59
2.2.2.	Informier et sensibiliser les chercheurs	59
2.2.2.1.	La problématique du droit	60
2.2.2.2.	La question du plagiat	60
2.2.2.3.	L'importance scientifique du dépôt	61
2.2.3.	Accompagner l'enseignant-chercheur lors de son dépôt	62
2.3.	<i>L'espace institutionnel</i>	63
2.3.1.	Convaincre les universités	63
2.3.2.	Favoriser les réseaux de bibliothèques	64
3.	REPOSITIONNEMENT	64
CONCLUSION.....		66
BIBLIOGRAPHIE DE TRAVAIL		67

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE	70
TABLE DES ANNEXES	79
PROFIL « CHERCHEUR STANDARD ».....	81
1. PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES NOTABLES.....	81
1.1. <i>Informations générales</i>	81
1.2. <i>Etudes des tableaux de groupe</i>	82
1.2.1. Les outils Web	82
1.2.2. Les connaissances AO	83
PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES PROFILS.....	84
1. JEUNOT.....	84
1.1. <i>Informations générales</i>	84
1.2. <i>Etudes des tableaux de groupe</i>	85
1.2.1. Les outils Web	85
1.2.2. Les connaissances AO	85
2. SAGE.....	86
2.1. <i>Informations générales</i>	86
2.2. <i>Etudes des tableaux de groupe</i>	87
2.2.1. Les outils Web	87
2.2.2. Les connaissances AO	87
3. WEBOPHILE	88
3.1. <i>Informations générales</i>	88
3.2. <i>Etudes des tableaux de groupe</i>	89
3.2.1. Les outils Web	89
3.2.2. Les connaissances AO	89
4. WEBOPHOBE.....	90
4.1. <i>Informations générales</i>	90
4.2. <i>Etudes des tableaux de groupe</i>	91
4.2.1. Les outils Web	91
4.2.2. Les connaissances AO	91
5. OPENPHILE	92

5.1.	<i>Informations générales</i>	92
5.2.	<i>Etudes des tableaux de groupe</i>	93
5.2.1.	Les outils Web	93
5.2.2.	Les connaissances AO	94
6.	OPENPHOBE	94
6.1.	<i>Informations générales</i>	94
6.2.	<i>Etudes des tableaux de groupe</i>	95
6.2.1.	Les outils Web	95
6.2.2.	Les connaissances AO	96
7.	LE PROF'	96
7.1.	<i>Informations générales</i>	96
7.2.	<i>Etudes des tableaux de groupe</i>	97
7.2.1.	Les outils Web	97
7.2.2.	Les connaissances AO	97
CHERCHEUR STANDARD		100
1.	TABLEAUX RÉCAPITULATIFS	115
2.	LISTING DES FREINS	118
JEUNOT		123
1.	TABLEAUX RÉCAPITULATIFS	137
2.	LISTING DES FREINS	140
SAGE		142
1.	TABLEAUX RÉCAPITULATIFS.....	157
2.	LISTING DES FREINS	160
WEBOPHILE		162
1.	TABLEAUX RÉCAPITULATIFS	177
2.	LISTING DES FREINS	181
WEBOPHOBE		182
1.	TABLEAUX RÉCAPITULATIFS	197
2.	LISTING DES FREINS	200

OPEN-PHILE.....	201
1. TABLEAUX RÉCAPITULATIFS	216
2. LISTING DES FREINS	219
OPEN-PHOBE	220
1. TABLEAUX RÉCAPITULATIFS	235
2. LISTING DES FREINS	238
PROF'	240
1. TABLEAUX RÉCAPITULATIFS	255
2. LISTING DES FREINS	258
ENTRETIEN N°1.....	263
1. LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	263
2. MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE.....	263
3. MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	264
4. INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	265
5. LES AO PROPREMENT DITES.....	266
ENTRETIEN N°2.....	268
1. LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	268
2. MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE.....	268
3. INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	268
4. LES AO PROPREMENT DITES.....	269
ENTRETIEN N°3.....	270
1. LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	270
2. MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE.....	270
3. MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	271
4. INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	272
5. LES AO PROPREMENT DITES.....	273
ENTRETIEN N°4.....	275
1. LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	275
2. MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE.....	275

3.	MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	275
4.	INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	276
5.	LES AO PROPREMENT DITES.....	277
ENTRETIEN N°5.....		278
1.	LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	278
2.	MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE.....	278
3.	MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGE ET DE CONFRONTATION DES IDÉES .	278
4.	INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	279
5.	LES AO	279
ENTRETIEN N°6.....		280
1.	LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	280
2.	MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE.....	280
3.	MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	280
4.	INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	281
5.	LES AO PROPREMENT DITES.....	282
ENTRETIEN N°7.....		284
1.	LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	284
2.	MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE.....	284
3.	MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	285
4.	INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	286
5.	LES AO PROPREMENT DITES.....	287
ENTRETIEN N°8.....		289
1.	LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	289
2.	MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE.....	289
3.	MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	290
4.	INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	291
5.	LES AO PROPREMENT DITES.....	292
ENTRETIEN N°9.....		294
1.	LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	294

2.	MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE	294
3.	MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	295
4.	INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	296
5.	LES AO PROPREMENT DITES	296
ENTRETIEN N°10.....		298
1.	LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	298
2.	MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE	298
3.	MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	299
4.	INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	300
5.	LES AO PROPREMENT DITES	301
ENTRETIEN N°11.....		304
1.	LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	304
2.	MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE	304
3.	MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	305
4.	INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	306
5.	LES AO PROPREMENT DITES	307
ENTRETIEN N°12.....		308
1.	LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	308
2.	MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE	308
3.	MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	309
4.	INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	310
5.	LES AO PROPREMENT DITES	311
ENTRETIEN N°13.....		313
1.	LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	313
2.	MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE	313
3.	MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	314
4.	INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	316
5.	LES AO PROPREMENT DITES	316
ENTRETIEN N°14.....		318

1. LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	318
2. MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE	318
3. MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	319
4. INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	320
5. LES AO PROPREMENT DITES	321
ENTRETIEN N°15.....	323
1. LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	323
2. MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE	323
3. MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	325
4. INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	325
5. LES AO PROPREMENT DITES	326
ENTRETIEN N°16.....	328
1. LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	328
2. MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE	328
3. MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	329
4. INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	330
5. LES AO PROPREMENT DITES	331
ENTRETIEN N°17.....	332
1. LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	332
2. NOTES D'ENTRETIEN	332
ENTRETIEN N°18.....	334
1. LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	334
2. MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE	334
3. MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	336
4. INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	337
5. LES AO PROPREMENT DITES	337
ENTRETIEN N°19.....	339
1. LE CHERCHEUR ET SON PARCOURS	339
2. MÉTHODES PERSONNELLES DE PRODUCTION ET D'ARCHIVAGE	339

3.	MÉTHODES ET HABITUDES D'ÉCHANGES ET DE CONFRONTATION DES IDÉES	340
4.	INTERNET DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	340

Introduction générale : la commande

La communication scientifique a reposé pendant très longtemps sur les périodiques imprimés publiés par les éditeurs commerciaux. Ces revues répondent en fait à trois impératifs : la publication, l'archivage et la validation par les pairs. À partir du début des années 2000, les enseignants-chercheurs ont ressenti de plus en plus durement les contraintes économiques imposées par ces éditeurs ayant mis en ligne, parallèlement aux revues imprimées, leurs périodiques électroniques. Plus rapides à réagir que les chercheurs, les éditeurs ont en effet voulu tirer profit du passage à l'électronique, en révolutionnant la publication scientifique par des coûts prohibitifs. Les scientifiques ont ainsi été confrontés à la question du coût des abonnements à leurs propres publications. Les vives résistances à ce mouvement, nées parmi les chercheurs défendant la libre diffusion de l'information scientifique et technique et du savoir, ont naturellement trouvé un écho dans le monde des bibliothèques.

Dans le même temps, une nouvelle offre et de nouveaux usages voient le jour. Les initiatives se concentrent autour de la notion de communication scientifique directe, permettant aux chercheurs de se construire une bibliothèque électronique, gratuite et immédiatement accessible, d'archives et de travaux en cours, par l'intermédiaire d'une démarche volontaire d'auto-archivage. En France, en 2000, le CNRS crée une unité de service devenue, fin 2004, le Centre pour la Communication Scientifique Directe (CCSD), qui propose ce type de service aux chercheurs : l'accès libre à leurs publications, via le dépôt de leur production scientifique sur un serveur configuré pour stocker leurs articles, déjà publiés (post-publications) ou non (pré-publications), mais également leurs autres travaux de recherche, ainsi que les thèses. Un tel entrepôt d'informations, d'archives vivantes, prend le nom d'Archives Ouvertes.

Dès lors, le périmètre des usages des enseignants-chercheurs recouvre-t-il celui de l'offre de services en Archives Ouvertes dont ils disposent ? Cette offre est-elle tout simplement connue des chercheurs ? Rencontre-t-elle leurs attentes de valorisation de leur propre travail ? S'en sont-ils appropriés l'usage courant ? En

bref, les chercheurs connaissent-ils et utilisent-ils les Archives Ouvertes ? Ou en d'autres termes, se servent-ils des outils mis à leur disposition en dehors des circuits commerciaux et économiques ?

A priori, il semblerait que ces nouvelles pratiques soient plus développées dans certaines communautés de scientifiques, celles des Sciences Exactes, que dans d'autres, celles des Lettres et Sciences Humaines. Cette différence s'explique probablement par l'histoire encore récente des Archives Ouvertes, dont les physiciens ont été les premiers à comprendre l'intérêt au début des années 90, mais justifie aussi que l'on se tourne plutôt vers les autres, ceux qui ignorent encore l'existence des Archives Ouvertes ou ne les utilisent pas. En prenant appui sur une connaissance des usages et des attentes des chercheurs en matière d'auto-publication électronique, ce travail de recherche consiste par conséquent à évaluer l'appropriation des Archives Ouvertes par les chercheurs en Lettres et Sciences Humaines (LSH), c'est-à-dire appartenant à l'une des sections 7 à 24 et 70 à 77 du Conseil National des Universités (CNU).

L'état des lieux sur le sujet suppose un travail préalable d'enquête auprès d'un public délimité de chercheurs, que l'on aura défini, sur leurs pratiques d'auto-archivage.

Enfin, l'objectif final à conserver en mémoire est celui, à terme, du positionnement possible des Services Communs de la Documentation, interfaces entre les chercheurs d'une part, et leur production scientifique sous forme électronique d'autre part. Quelles missions nouvelles seront dévolues aux bibliothécaires auprès des enseignants-chercheurs : accompagnement, formation, aide au référencement (métadonnées) et à la mise en ligne, validation finale ou encore valorisation ? Les constats seront suivis de préconisations sur l'évolution des pratiques des bibliothèques universitaires et leur nécessaire adaptation à la réalité incontournable des Archives Ouvertes.

Le phénomène des Archives Ouvertes

1. Histoire

Il est toujours difficile d'avoir un regard d'historien sur des événements contemporains et très proches : la démarche historique, qui pourrait laisser croire que la proximité facilite les choses, est en effet faussée par cette trop grande proximité qui tend à brouiller l'étude sereine et scientifique du passé.

Il reste possible, toutefois, d'esquisser dans ses grandes lignes la jeune histoire des Archives Ouvertes.

1.1. Les motivations

Les éléments qui peuvent expliquer l'apparition des concepts d'Archive Ouverte et de libre accès aux publications scientifiques sont multiples mais ont à voir, sans doute, avec :

- La hausse du prix des abonnements aux revues papier et électronique, liée à la position prédominante de certains éditeurs qui, suite à des mouvements de concentration dans le champ de l'édition scientifique, se sont retrouvés en position de quasi-monopole et, donc, en mesure d'imposer des choix tarifaires qui rendaient de plus en plus difficile la tâche des bibliothécaires désireux de proposer une offre documentaire cohérente et exhaustive.
- Le développement et la démocratisation de l'outil Internet qui, fait remarquable, explose au moment où les premiers dépôts d'Archives Ouvertes apparaissent et va permettre à ceux dont le savoir est la matière d'échanger facilement, rapidement et à peu de frais, leurs idées et leurs écrits.
- La prise de conscience progressive par ces mêmes scientifiques de l'impact que peut avoir une publication diffusée via ce média.

1.2. Les prémisses

1.2.1. Les précurseurs¹

Relativement récent et en pleine effervescence, le phénomène des Archives Ouvertes est habituellement considéré comme trouvant sans doute son origine historique dans la création, le 16 août 1991, par le physicien Paul Ginsparg, d'une base de données nommée hep-th (pour *High Energy Physics – Theory*) et destinée à ce que les membres de cette petite communauté de chercheurs spécialisés dans la physique des Hautes Energies puissent échanger rapidement leur production scientifique. Ce faisant, Ginsparg n'imagine sans doute pas qu'il initie un mouvement qui ne cessera pas de prendre de l'ampleur.

Ainsi, dès 1997, 50 000 physiciens utilisent déjà hep-th et les bases de même type apparues depuis 1991. À ce jour, arXiv, la descendante de la base créée par Ginsparg, contient près de 315 000 documents et reçoit 140 000 connections par jour.

Ces avancées techniques sont accompagnées de prises de position plus « théoriques ». À cet égard, Stevan Harnad fut sans doute le premier à lancer un appel à l'auto-archivage de leurs publications par les chercheurs, et sa « Proposition subversive »² est historiquement le premier jalon en l'espèce, le même Stevan Harnad créant par ailleurs le 19 août 1997 Cogprints, une base de *pre-* et *post-prints* autour des domaines de la philosophie, de la psychologie, de l'informatique, de la biologie.

1.2.2. Une montée en puissance

À la suite de ces prises de position individuelles, qui s'accompagnèrent d'un mouvement général et quelque peu inorganisé d'apparition de sites sur lesquels étaient déposés en libre accès des textes et fichiers de données, certains groupes de scientifiques plus particulièrement engagés commencèrent à se positionner sur la question des Archives Ouvertes.

¹ Cette partie historique doit beaucoup à Bosc, H. (2005), Archives ouvertes : quinze ans d'histoire. In *Les Archives Ouvertes : enjeux et pratiques. Guide à l'usage des professionnels de l'information*, C. Aubry, J. Janik (eds.), Paris : ADBS. Pp 27-54 ; et à Annaïg Mahé (2005), *Libre accès à l'information scientifique : contexte et enjeux*, Urfist de Paris.

² Harnad, S., *A subversive proposal*. <http://www.arl.org/scomm/subversive/sub01.html>

Lors de la convention de Santa Fé, en 1999, réunissant les responsables d'Archives Ouvertes de l'époque, les chercheurs présents élaborent ainsi les grandes lignes de ce qui doit devenir une norme technique destinée à assurer une interopérabilité de base entre les différentes archives qui commencent à apparaître et se développer. Ce qui n'est encore qu'une « simple » convention technique commune est lancée le 15 février 2000, avant de devenir en juillet 2001 l'*OAI-PMH (Open Archive Initiative Protocole for Metadata Harvesting)*. Dès cet instant, le mouvement des Archives Ouvertes dispose d'un outil informatique à même de servir la mise en lien des différents dépôts qui essaient de par le monde et de constituer un socle commun à ces dépôts.

Par la suite, via la pétition dite de la *PLoS (Public Library of Science - janvier 2001)*, les signataires¹ demandent aux éditeurs présents sur le marché des revues scientifiques que les textes parus dans ces revues soient offerts en libre accès, dans des dépôts Archives Ouvertes, six mois après leur publication. Pour donner plus de poids à cette demande, les signataires menacent en outre de boycotter les revues qui refuseraient cette mise à disposition d'articles déjà publiés. Si la pétition est un succès, la menace de boycott ne sera jamais réellement mise en application, bien que les éditeurs interpellés n'aient évidemment pas changé leurs positions : la plupart des chercheurs, ici, hésitent évidemment à cesser de faire paraître volontairement les résultats de leurs travaux puisque ces publications sont une part importante de leur travail, et de l'évaluation de ce travail.

Cette pétition sera cependant suivie par ailleurs du lancement d'un certain nombre de revues scientifiques en libre accès : citons simplement pour information *PLoS Biology* (2003), *PLoS Medecine* (2004), et *PLoS Computational Biology* (2005).

Le mouvement de diffusion des principes à la base des Archives Ouvertes ne ralentit cependant pas. En décembre 2001, à Budapest, alors qu'ils sont réunis par George Soros, les chercheurs les plus présents dans le développement des Archives Ouvertes décident de lancer un appel mondial destiné à encourager les chercheurs

à participer au mouvement de mise à disposition gratuite de leurs travaux. Cet appel, connu sous le nom de *Budapest Open Access Initiative* ou *BOAI*, est diffusé le 14 février 2002 par voie de presse et, évidemment, par Internet. Dans le cadre du développement des Archives Ouvertes, cet appel définit deux stratégies complémentaires qui, appliquées systématiquement par les chercheurs, doivent permettre un libre accès de tous aux résultats de la recherche. Ces deux stratégies sont :

- L'auto-archivage des articles comme *pre-* ou *post-print* (*BOAI 1*)
- La publication en revues à libre accès (*BOAI 2*)

1.2.3. Les premiers frémissements institutionnels

Ce qui n'est encore qu'un mouvement de chercheurs prend une nouvelle dimension, institutionnelle, en octobre 2003. Depuis Berlin, un nouvel appel international pour la constitution et la diffusion d'Archives Ouvertes est lancé et, surtout, signé par les représentants d'institutions telles que le CNRS, l'Institut Max Planck, l'INSERM, l'Institut Pasteur, etc., les signataires² définissant dans le document final ce qu'est la contribution *Open Access* idéale³.

À Southampton en mars 2005, une nouvelle déclaration (Berlin III) demande des prises de positions fortes⁴ de la part des institutions signataires de Berlin I et rencontre en France l'adhésion du CNRS, de l'INSERM, du CERN et de l'INRIA.

L'histoire ensuite s'accélère, les initiatives institutionnelles se multipliant à mesure que le phénomène des Archives Ouvertes prend de l'importance⁵ et se diffuse au niveau mondial cependant que les ministères et gouvernements prennent conscience du fait que les Archives Ouvertes sont un moyen pour eux de reprendre

¹ 34 000 au bout d'une année de circulation de la pétition.

² http://www.inist.fr/openaccess/article.php3?id_article=38 pour une traduction de l'appel et la liste de ces signataires.

³ <http://www.zim.mpg.de/openaccess-berlin/berlindeclaration.html>

⁴ Exigence des institutions pour que leurs chercheurs déposent leurs travaux en archives ouvertes ; encouragements vers ces mêmes chercheurs à publier de préférence dans des revues en libre accès.

⁵ On consultera, pour bénéficier d'un historique du développement des Archives Ouvertes, la chronologie particulièrement complète maintenue par Peter Suber : <http://www.earlham.edu/~peters/fos/timeline.htm>. On remarquera au passage à quel point Peter Suber intègre l'histoire d'Internet à celle des Archives Ouvertes, ce qui montre encore une fois à quel point des avancées techniques induisent des changements scientifiques et politiques.

la main sur des productions scientifiques qu'ils ont le plus souvent financées, directement ou indirectement.

1.3. Les Archives Ouvertes en France

Les réalisations françaises en matière d'Archives Ouvertes débutent à la fin des années 90 par des initiatives isolées venant d'universités : en 1998, l'université Lyon 2 crée Cyberthèses, pour archiver ses thèses. Les grands établissements se lancent également dans l'aventure, notamment le CNRS qui crée en juillet 2000 le CCSD, Centre pour la Communication Scientifique Directe, localisé à l'IN2P3 à Villeurbanne. Cet organisme développe les serveurs TEL (Thèses En Ligne) et HAL (Hyper Articles en Ligne), lui-même géré par le logiciel du même nom, qui démarre en 2001.

Très vite, de nouveaux projets apparaissent, portés par les acteurs précédents et de nouveaux venus : Lyon 2 s'associe à d'autres universités pour développer Cyberthèses et lancer Cyberdoc, la cellule Mathdoc lance un projet (Numdam), le CCSD, déjà site miroir d'ArXiv, met en place des serveurs communs avec l'Institut Jean Nicod (Archive Jean-Nicod), avec des chercheurs en sciences de l'information et de la communication (@rchiveSIC) – tous ces serveurs sont aujourd'hui intégrés dans HAL.

À partir de 2000, les projets français se multiplient, sous forme de réservoirs d'Archives Ouvertes pures ou de revues en ligne comme Revues.org ou Revel@nice.

Le mouvement français des Archives Ouvertes présente un certain nombre de caractéristiques :

- Une prise de conscience et un engagement assez tardifs : on peut considérer que c'est la conférence-débat « Publications électroniques des résultats de la recherche », tenue le 29 mars 2000 à Paris, qui marque les débuts du débat en France. Les institutions politiques et les décideurs français ont été longtemps indifférents au sujet.

- Une très grande dispersion des réservoirs d'archives, au point qu'il est assez difficile de les dénombrer tous : il semblerait qu'on puisse en recenser aujourd'hui entre une vingtaine et une trentaine – 32 selon archives.eprints.org, en comptant les journaux électroniques (4) et les réservoirs de thèses (6), 17 fin janvier 2006 selon le *DOAR (Directory of Open Access Repositories)*. Ces réservoirs fonctionnent essentiellement avec les logiciels E-prints et HAL.
- Un nombre de documents déposés encore assez faible, notamment en sciences humaines (Paris X par exemple a mis 17 documents en ligne).
- La place particulière du CCSD dans le monde des Archives Ouvertes françaises, puisque cet organisme héberge à lui seul une dizaine de ces réservoirs, contient un très grand nombre de documents et offre les services les plus diversifiés (création d'environnements spécifiques pour les institutions désireuses de déposer de façon visible, création d'un système de tampons pour créer des collections particulières de documents, remplissage automatique des bases administratives du CNRS à partir des renseignements donnés par l'auteur au moment du dépôt...)

Devant le foisonnement des initiatives éparses et les risques de dispersion, le CNRS, l'INRA, l'INSERM, l'INRIA et la Conférence des Présidents d'Université (CPU) se sont entendus, le 6 septembre 2005, pour démarrer une phase préparatoire à un portail commun basé sur HAL, développé et géré par le CCSD. En mars 2006, ces mêmes institutions et organismes sont rejoints par le CEMAGREF, le CIRAD, l'IRD, l'Institut Pasteur et la Conférence des Grandes Écoles (CGE) dans l'adoption du protocole d'accord inter-établissements¹ destiné à coordonner, au niveau national, ce réservoir d'Archives Ouvertes unique en France².

¹ Le consortium Couperin a ouvert le dossier des Archives Ouvertes en 2005, en incitant la CPU et la CGE à adopter ce protocole.

² Au niveau de l'Europe, en mars 2006, la Commission Européenne a réaffirmé son intention de présenter, courant 2006, sa stratégie pour la création de bibliothèques numériques consacrées au contenu scientifique et universitaire.

1.4. Développements futurs

Il est difficile de prédire l'avenir. Il semble toutefois évident que les Archives Ouvertes sont devenues incontournables dans le paysage de la recherche mondiale et qu'il ne semble pas y avoir de raisons pour lesquelles ce processus d'augmentation du nombre de ressources documentaires proposées dans les réservoirs d'Archives Ouvertes ralentirait ou régresserait.

Quoi qu'il en soit de l'avenir, quelques lignes de force visibles dans le bouillonnement actuel permettent d'ébaucher des hypothèses sur les mouvements qui traverseront sans doute le champ des Archives Ouvertes dans les mois et les années à venir.

1.4.1. Une institutionnalisation des dépôts

On peut ainsi imaginer que le phénomène va s'institutionnaliser de plus en plus et que les liens entre dépôts vont se renforcer également, la logique de partage des connaissances, qui recoupe l'un des points centraux de toute démarche de chercheur, étant l'un des pivots de ce mouvement.

Ce phénomène d'institutionnalisation, que certains regrettent parce que ne correspondant plus selon eux à l'esprit initial, quasi libertaire, du mouvement des Archives Ouvertes, a au moins l'avantage de poser l'hypothèse que les dépôts d'Archives Ouvertes y gagneront en pérennité.

De fait, le site d'un laboratoire ou, a fortiori, celui d'un particulier, peuvent ne pas toujours être maintenus d'une manière satisfaisante dans le temps, cette maintenance supposant une disponibilité et des compétences techniques qui ne sont pas systématiquement disponibles dans ledit laboratoire, ou chez le chercheur développant son site personnel.

À l'inverse, un site tel que HAL, dont on voit bien qu'il tend à devenir l'un des dépôts institutionnel d'importance, est évidemment parfaitement maintenu du point de vue technique puisqu'il bénéficie de personnels spécialement attachés à son bon fonctionnement.

Cette garantie de qualité technique est redoublée par le gage de pérennité que représente l'investissement institutionnel : on imagine mal en effet le CNRS ne pas assurer la disponibilité dans le temps de travaux qu'il a concouru à financer et

qu'il s'est engagé à rendre disponibles, cet investissement de l'institution profitant en plus d'un effet « cliquet », au sens où l'augmentation du nombre d'articles ou documents déposés rend de moins en moins possible un désengagement de l'institution gérant le dépôt en question.

1.4.2. Une base pour l'évaluation

Par rapport à la progression prévisible de l'implication des institutions, une autre évolution que l'on peut entrevoir consisterait en une utilisation de plus en plus marquée des dépôts d'Archives Ouvertes comme l'une des bases de l'évaluation de la production des chercheurs.

Il ne paraîtrait pas anormal, en effet, que les institutions qui rémunèrent les chercheurs auxquels elles demandent un dépôt de leurs travaux en Archives Ouvertes utilisent ces mêmes dépôts pour juger de la production qualitative et quantitative de leurs chercheurs.

Techniquement, le dépôt en Archives Ouvertes, surtout s'il devient systématique pour les chercheurs affiliés à telle ou telle institution, permet en effet d'obtenir simplement, et très rapidement, la liste des publications d'un laboratoire ou celle, plus précise, d'un chercheur. En croisant ces éléments récapitulatifs avec ceux issus d'autres outils autorisant la mesure du nombre de citations d'un article par d'autres chercheurs et participant donc à la mesure de l'impact des recherches en question, il devient alors possible, simplement, d'obtenir une vision claire du travail de telle structure, tel ou tel chercheur¹.

1.4.3. Une généralisation des Archives Ouvertes

Enfin, il paraît indéniable que le phénomène des Archives Ouvertes n'est plus un épi-phénomène du champ scientifique, mais qu'il est destiné à voir son importance augmenter régulièrement au point que les Archives Ouvertes, sans doute, vont devenir un élément du décor parmi les outils utiles au chercheur.

Outre les mouvements d'institutionnalisation déjà évoqués, qui ancrent les Archives Ouvertes dans tous les domaines de la recherche, il semble que l'on

¹ Bien entendu, l'idée n'est pas ici de voir le domaine de la recherche se doter d'outils de gestion purement « comptables » qui en viendraient à introduire des analyses s'interrogeant sur la rentabilité des chercheurs dans un champ où cette logique n'a pas évidemment sa place comme l'a montré souvent l'histoire des sciences.

s'approche peu à peu¹, dans la plupart des champs scientifiques, de la masse critique à partir de laquelle l'importance même d'un outil finit par le rendre incontournable et incontourné. Là, on l'aura compris, le dépôt en Archives Ouvertes n'est plus seulement sous-tendu par des logiques quasi-militantes mais, simplement, par l'évidence des pratiques.

2. Des pratiques bien distinctes

Le concept d'Archives Ouvertes recouvre deux pratiques bien distinctes et dont les conséquences, en particulier pour ce qui concerne la visibilité finale des documents mis à disposition, sont très différentes

2.1. Auto-publication

L'auto-publication consiste en la publication, par un chercheur, de ses propres travaux, sur un site personnel dont il assume la plupart du temps seul la maintenance.

Si elle a l'avantage d'une relative simplicité, cette démarche a au moins deux inconvénients majeurs :

- Le manque de visibilité du document mis à disposition par le chercheur, les sites personnels n'étant pas nécessairement particulièrement repérés par les outils indexant le web qui, en l'occurrence, sont à peu près les seuls instruments en mesure de faire apparaître le site et son contenu au grand jour.
- L'absence de pérennité des sites personnels et, de fait, l'absence de garantie sur la disponibilité des documents qui y sont déposés, dans le long terme. Nombre de sites personnels finissent en effet par être négligés ou abandonnés par leurs propriétaires, pris par d'autres tâches, et leur contenu, souvent, sombre dans la nuit des liens morts.

¹ Lorsque l'on n'a pas déjà atteint depuis longtemps cette situation...

2.2. Dépôt en Archives Ouvertes

Le dépôt en Archive Ouverte consiste pour sa part dans le dépôt, par le chercheur ou une personne habilitée par le chercheur (documentaliste par exemple), des travaux du chercheur sur une archive qui peut-être soit disciplinaire (arXiv en étant l'exemple le plus clair), soit institutionnelle (on pensera ici à HAL pour la France), soit liée à une entité du type laboratoire ou école.

Les avantages de cette démarche plus cadrée sont évidents, en particulier si l'on entreprend de les comparer avec ce qui précède :

- Un dépôt d'Archives Ouvertes correctement construit répond à certaines normes d'interopérabilité (ici évidemment, à minima, le protocole *OAI-PMH*) qui assurent une visibilité certaine à son contenu et permettent à tout un chacun, pour peu qu'il interroge les moteurs spécialisés, de mettre la main sur les documents hébergés dans l'Archive Ouverte.
- Du fait qu'ils sont maintenus par des établissements ou des institutions, et plus particulièrement dans ce dernier cas, les dépôts d'Archives Ouvertes garantissent une pérennité aux documents qu'ils contiennent et sont de fait, pour le chercheur, le meilleur moyen d'assurer à ses documents une survie sur le très long terme.

3. Les revues en libre accès

Un peu oubliées par rapport aux dépôts d'Archives Ouvertes qui sont, à cette heure, l'objet de toutes les attentions et de tous les regards, les revues en libre accès, qui correspondent par ailleurs à *BOAI 2*¹, demeurent cependant largement dignes d'attention.

¹ Défini comme tel : « Revues Alternatives : en second lieu, les savants ont besoin des moyens pour lancer une nouvelle génération de revues alternatives engagées dans le libre accès et pour aider les revues existantes qui choisissent d'opérer la transition vers l'accès libre. Puisque les articles de revues devraient être diffusés aussi largement que possible, ces nouveaux périodiques n'invoqueront plus le droit d'auteur pour restreindre l'accès et l'utilisation du matériel qu'ils publient. Puisque le prix constitue un obstacle à l'accès, ces nouvelles revues ne factureront pas l'abonnement ou l'accès, et se tourneront vers d'autres méthodes pour couvrir leurs frais. Il existe, pour cette fin, de nombreuses sources de financement alternatives, parmi lesquelles les institutions et les gouvernements qui financent la recherche, les universités et laboratoires qui emploient les chercheurs, les dotations allouées par discipline ou par institution, les amis de la cause du libre accès, les profits générés par la vente d'enrichissements apportés aux textes de base, les fonds libérés par la transformation ou la disparition des périodiques facturant un abonnement traditionnel ou un prix d'accès, voire les contributions des chercheurs eux-mêmes. Nul besoin de favoriser une solution plutôt qu'une autre pour toutes les

D'abord, les revues en libre accès structurent les publications proposées en libre accès : là où une Archive Ouverte demeure un simple dépôt pas ou peu organisé, une revue va nécessairement organiser les textes dont elle assure la visibilité, voire, le plus souvent, les accompagner d'un appareil introductif et/ou critique qui ne peut qu'en enrichir la réception.

Les revues en libre accès peuvent de plus constituer une réponse à l'inquiétude souvent exprimée par les chercheurs¹ vis-à-vis de l'absence de validation scientifique que présente le dépôt libre et non contrôlé de documents sur un entrepôt d'Archives Ouvertes. En effet, l'un des modèles possibles de revues en libre accès est l'*overlay journal*², consiste en une revue sélectionnant ses articles directement au sein d'une Archive Ouverte et les « publiant » après soumission à un comité de lecture qui apporte alors, de fait, la caution scientifique tant recherchée.

Ce modèle de l'*overlay journal*, assurément, peut être l'une des réponses à certaines réticences présentes dans le domaine scientifique autour des Archives Ouvertes. Bien qu'il ne soit pas encore le modèle le plus répandu, il pourrait permettre de concilier tout à la fois le libre dépôt d'articles et documents dans des

disciplines et toutes les nations, ni d'arrêter de chercher de nouvelles alternatives originales.» dans Budapest I, <http://www.soros.org/openaccess/fr/read.shtml>

¹ Inquiétude, on le verra dans la suite de ce travail, largement présente chez les chercheurs en LSH.

² Défini ainsi par Peter Suber : “ *An open-access journal that takes submissions from the preprints deposited at an archive (perhaps at the author's initiative), and subjects them to peer review. If approved (perhaps after revision), the postprints are also deposited in an archive with some indication that they have been approved. One such indication would be a new citation that included the name of the journal. Another could be a link from the journal's online table of contents. A third could be new metadata associated with the file. An overlay journal might be associated with just one archive or with many. Because an overlay journal doesn't have its own apparatus for disseminating accepted papers, but uses the pre-existing system of interoperable archives, it is a minimalist journal that only performs peer review. It is*

dépôts d'Archives Ouvertes, et des processus de sélection des contributions les plus intéressantes¹.

important to FOS as an especially low-investment, easily-launched form of open-access journal. “ dans son *Guide to the Open Access Movement*, <http://www.earlham.edu/~peters/fos/guide.htm#o>

¹ Citons en exemple d'*overlay journal*: « *Geometry and Topology* » qui se construit sur arXiv (<http://www.maths.warwick.ac.uk/gt/>), l'initiative de l'université de Californie qui utilise le « fonds » d'articles de ses propres dépôts (<http://repositories.cdlib.org/peerreview/overview.html>) et celle du Boston College qui procède de même (http://scholarship.bc.edu/peer_review_list.html)

Appréhender les usages des chercheurs en Lettres et Sciences Humaines

1. Méthodologie

Notre enquête s'est appuyée à la fois sur une série d'entretiens semi-directifs menés en vis-à-vis avec des enseignants-chercheurs, et sur un questionnaire en ligne diffusé le plus largement possible vers les campus français.

Nous souhaitons, par cette double approche, croiser des éléments strictement quantitatifs et une approche plus qualitative et plus fine. Nous avons pu ainsi construire d'une part un ensemble de statistiques « brutes » portant sur l'attitude que les chercheurs en LSH peuvent avoir par rapport aux Archives Ouvertes et, d'autre part, creuser plus avant les positions des uns et des autres lors d'entretiens en vis-à-vis.

Précisons que notre travail a vu en cours d'avancée un retournement de méthode. Notre recherche était pensée et définie au départ comme devant reposer uniquement sur une série d'entretiens semi-directifs. Constatant que nous disposions des moyens techniques de mettre en place une enquête en ligne, nous avons décidé de conduire aussi cette enquête, dans l'espoir de la voir corroborer nos entretiens.

Toutefois, au vu du nombre d'enseignants-chercheurs ayant répondu à notre sollicitation électronique, il nous a vite paru plus intéressant de « retourner » notre approche et de fonder principalement notre travail sur le questionnaire en ligne, les entretiens semi-directifs venant alors en appui des données chiffrées.

Ce retournement épistémique, qui est d'abord une adaptation aux réalités des résultats obtenus par nos deux approches du public visé, n'a toutefois pas été accompagné d'un retournement des résultats finaux, ce qui nous assure de sa validité méthodologique : les deux enquêtes, quantitative (le questionnaire en ligne) et qualitative (les entretiens semi-directifs), évoquent un paysage commun de l'attitude des chercheurs en LSH par rapport aux Archives Ouvertes.

1.1. Le questionnaire

Le questionnaire en ligne, dont nous détaillerons plus bas la mise en place technique, se compose :

- D'une première partie nous permettant de réunir des éléments du type état civil, statut universitaire et domaine de recherche du chercheur.
- D'une série de questions traitant des productions du chercheur, de leur forme et de leur fréquence, puis de son utilisation des ressources documentaires (SCD).
- D'une partie portant sur la connaissance des outils informatiques que le chercheur peut avoir, et de l'utilisation qu'il peut en faire.
- Nous cherchons ensuite à cerner la visibilité personnelle du chercheur sur Internet.
- Nous tentons ensuite de cerner quel rapport le chercheur entretient avec les Archives Ouvertes dans ses pratiques professionnelles, s'il les connaît, s'il les utilise et/ou sous quelles conditions il serait prêt à y déposer ses productions.

Ce questionnaire recoupe bien entendu en partie la grille de l'entretien semi-directif, mais s'en détache légèrement, en particulier pour des raisons de forme.

1.1.1. Mise en place technique

Réalisé à l'aide du logiciel Sphinx, le questionnaire utilisé, se composant de onze pages proposant quarante et une questions, et demandant (selon nos estimations) un temps moyen de réponse de sept minutes, a été mis en ligne sur le serveur ad-hoc de l'ENSSIB. Nous avons ensuite contacté par courriel une série d'enseignants-chercheurs (et assimilés) disséminés dans les différentes universités françaises, en demandant à nos interlocuteurs de bien vouloir répondre aux quelques questions que nous avons à leur soumettre par le biais du lien inséré dans notre message.

Afin d'éviter d'être identifiés comme « spammeurs » par les *firewalls* des universités, nous avons mélangé toutes les adresses récoltées (plutôt que de

conserver les blocs originels par université) et procédé à des envois groupés successifs de 30 adresses courriels à partir de nos adresses professionnelles ENSSIB.

Ces envois ont été effectués par le biais des outils de *mailing* automatisés proposés par le duo Word/Excel, ainsi que par l'outil spécifique présent dans OpenOffice, entre le mardi 02 mai et le vendredi 05 mai 2006. Nous avons laissé ensuite à nos interlocuteurs deux semaines à compter de cette étape finale, avant de clore définitivement l'enquête¹.

Les adresses courriels de ces chercheurs avaient au préalable été récupérées manuellement sur les sites web des universités françaises, chaque membre du groupe investissant un quart de la carte de France.

Cette méthode manuelle de collecte d'adresses s'est heurtée à quelques écueils techniques. De fait, chaque université fait des choix propres concernant la visibilité, sur le net, des adresses de ses personnels. Ainsi, dans certains cas, la collecte a été rapide parce que les informations que nous recherchions étaient à portée de souris. Dans d'autres cas, le travail a été plus compliqué, voire impossible du fait de certaines limitations induites par la structure des sites web.

Partant, la répartition géographique des enseignants-chercheurs contactés pour répondre au questionnaire en ligne n'est pas strictement homogène, mais est liée directement à la possibilité d'accéder, ou non, aux coordonnées des personnels.

Les universités pour lesquelles nous avons été en mesure de collecter, peu ou prou, des adresses, sont les suivantes :

Aix-Marseille I, Aix-Marseille III, Artois, Bordeaux III, Bretagne Sud, ENS-LSH Lyon, Franche-Comté, Lille I, Lille II, Lille III, Limoges, Lyon II, Lyon III, Metz, Montpellier III, Nancy II, Orléans, Paris IV, Paris V, Paris XII, Picardie, Poitiers, Reims, Rennes II, Strasbourg II, Strasbourg III, Tours.

¹ Étant entendu que si le destinataire ne répond pas très vite à notre sollicitation, il n'y répondra jamais...

Aux écueils techniques précédemment évoqués s'est rajoutée l'actualité. La diffusion de notre questionnaire en ligne a en effet été retardée largement par les événements liés au conflit social qui s'est développé en France autour du Contrat Première Embauche. Nous avons donc dû attendre la fin de ces tensions qui, on s'en souvient, ont fortement perturbé le fonctionnement normal des universités françaises, pour entrer en contact avec les universitaires dont nous avons recueillis les adresses.

Ce retour au calme a coïncidé avec la période où les universités entament traditionnellement les examens de fin d'année synonymes, pour les enseignants-chercheurs, d'un surcroît de travail qui ne les rend pas nécessairement disponibles à des sollicitations telles que la nôtre.

1.1.2. Limites de la méthode

Comme on pouvait s'y attendre, certaines adresses collectées ont renvoyé des messages d'erreur (non valides et/ou non reconnues¹, boîtes électroniques pleines, etc) : le nombre de courriels ainsi rejetés n'excédait pas 5 % du nombre total de nos envois.

Ensuite, comme dans toute enquête de ce type, nous nous attendions à rencontrer un biais important et classique concernant le taux de retour des questionnaires remplis. En l'occurrence, après avoir expédié 2 727 courriels sollicitant l'aide d'enseignants-chercheurs, nous avons toutefois pu exploiter 364 questionnaires, ce qui représente un taux de réponse de 13 % demeurant somme toute satisfaisant et, au moins, statistiquement significatif.

Précisons que notre courriel contenait une invite à assurer sa diffusion auprès des collègues de l'enseignant-chercheur contacté au départ. Un certain nombre d'enseignants-chercheurs ayant effectué ce relais², le nombre de personnes invitées finalement à participer à notre enquête a donc excédé les 2 727 visées au départ,

¹ Deux explications possibles à cet état de fait : des adresses mal saisies dans les annuaires et/ou sur les sites où nous les avons collectées ; et des enseignants n'appartenant plus à l'université, mais apparaissant toujours sur les sites de laboratoire parfois peu mis à jour.

² Certains d'entre eux nous l'ont précisé par voie électronique

cette diffusion supplémentaire n'étant pas quantifiable et ne nous permettant pas de calculer précisément le taux réel de réponse à notre invitation.

1.2. L'entretien semi-directif

La grille d'entretien utilisée lors des rencontres avec les enseignants-chercheurs s'organise autour de plusieurs pôles thématiques. Ainsi :

- La première partie permet de recueillir les éléments d'état civil de l'interviewé, et des éléments sur son statut professionnel.
- Nous abordons ensuite les pratiques personnelles de production et d'archivage de chacun, afin de déterminer quelles sont les habitudes, en l'espèce, des chercheurs rencontrés.
- La question des méthodes d'échanges et de confrontation des idées est ensuite traitée, afin de mieux comprendre comment le chercheur va à la rencontre et/ou diffuse les concepts qui sont traités dans son champ de réflexion.
- Par la suite, nous tentons de déterminer la place que l'Internet tient dans les pratiques professionnelles de l'interviewé.
- Enfin, la problématique des Archives Ouvertes est plus directement traitée afin de déterminer si le chercheur fait déjà usage de ces outils et sinon, quelles sont les raisons qui s'opposent à cet usage.

1.2.1. Les chercheurs rencontrés

Nous avons rencontré pour les besoins de cette enquête 21 enseignants-chercheurs. Le choix des personnes interviewées a été effectué via nos réseaux relationnels et/ou professionnels. Il ne s'agit donc pas d'un échantillon choisi aléatoirement dans la population nationale des enseignants-chercheurs. Pour ce qui concerne la localisation de ces personnes, les interviewés sont des enseignants-chercheurs des sites universitaires de Lyon, Metz, Paris, Dijon et Marne-la-Vallée.

Les notes prises lors des entretiens ont ensuite été synthétisées de manière à pouvoir faire apparaître les thématiques présentes dans les discours que tenaient les interviewés.

1.2.2. Limites de la méthode

Le premier obstacle méthodologique tient évidemment à la difficulté intrinsèque de l'exercice de l'entretien semi-directif. Les entretiens, d'une richesse plus ou moins grande, offrent à l'analyse un volume variable d'éléments utilisables dans le cadre de cette enquête : certains interviewés ont été ainsi pour le moins laconiques dans leurs réponses, là où d'autres, maîtrisant peut-être plus le sujet, ont largement répondu à nos questions. Dans certains cas¹, les entretiens n'ont pas pu être réalisés en suivant strictement la grille d'entretien prévue au départ.

Le second obstacle méthodologique, dont il n'est pas possible de faire abstraction, concerne le fait que les chercheurs étaient parfois connus de nous. Comme indiqué ci-dessus, les chercheurs vus en interview ont été choisis majoritairement au gré de nos réseaux amicaux et professionnels. Il est arrivé ainsi que l'entretien se passe dans un cadre amical qui, nécessairement, influe sur la manière dont l'échange se développe. Dans la mesure du possible, nous avons toutefois essayé de conserver le minimum de distance nécessaire à une approche scientifique et de ne pas oublier que la connaissance ou l'ami que nous interviewions était, aussi, d'abord, un sujet d'études.

Ceci pose la question générale de notre subjectivité par rapport à l'objet d'étude, question que l'on retrouve au moment de procéder à la synthèse des entretiens semi-directifs : partant d'une situation d'entretien, nous sommes en effet arrivés à la réalisation d'un tableau synthétique en passant par le biais de notes d'entretiens prises à la volée. Il y a là perte potentielle d'éléments de réflexion, et expression de nos subjectivités. Mais ces deux écueils ne peuvent sans doute pas être évités.

¹ Conditions d'entretien non optimales.

2. Analyse générique¹

2.1. Préalable

On notera pour commencer que les analyses strictement quantitatives ont été réalisées directement via Sphinx, qui a permis d'extraire un certain nombre d'éléments à partir des questionnaires complétés en ligne.

Dans ce qui suit, nous avons pris le parti de présenter d'abord les chiffres les plus intéressants, tirés des résultats du questionnaire en ligne, puis de les commenter brièvement avant de les mettre en écho, lorsque cela était nécessaire et possible, avec le résultat de nos entretiens qui, toutefois, recroisent si largement les données quantitatives qu'ils tendent à disparaître derrière celles-ci.

Par la suite, nous nous pencherons d'une manière plus approfondie sur certains profils-types qu'il nous a paru intéressant de cibler spécifiquement.

2.2. Généralités

2.2.1. « Etat civil »

L'analyse des questionnaires en ligne exploitables fait apparaître une parité quasiment parfaite entre hommes et femmes (respectivement, 51,0 % et 46,3 % des réponses).

Concernant le statut universitaire des répondants, les Maîtres de Conférence sont les plus représentés (32,7 %), suivis des Professeurs d'Université (18,7 %) et des Doctorants (12,9 %). L'écrasante majorité (93,1 %) participe à un laboratoire de recherche, mais ce laboratoire n'est lié au CNRS que dans un cas sur deux (47,4 % des laboratoires auxquels appartiennent les répondants).

2.2.2. Sections CNU

Les sections CNU sont diversement représentées. On notera au préalable l'hétérogénéité de notre échantillon de départ. En effet, comme indiqué plus haut, notre méthode de collecte des adresses mails des chercheurs n'a pas permis de constituer un échantillon statistiquement représentatif des populations de **chaque**

¹ Cf. : Annexes

section CNU. Le fait qu'une section soit plus particulièrement représentée peut ainsi être la conséquence du fait trivial que la collecte des adresses mails de certains chercheurs de cette section aura été plus simple, ce qui amène cette section à être surreprésentée dans l'échantillon de départ et donc dans les résultats finaux.

Quoi qu'il en soit, les trois sections les plus présentes sont la section 16 (Psychologie, Psychologie clinique, Psychologie sociale – 11 % des réponses) ; la section 7 (Sciences du langage : linguistique et phonétique générales – 8.8 % des réponses) ; et la section 09 (Langues et littérature françaises – 8.5 % des réponses).

2.2.3. Publications antérieures

Les publications des chercheurs contactés par Internet se font par plusieurs canaux traditionnels encore prédominants et par des médias électroniques : les articles représentent le format de publication le plus courant (39,0 %), suivi des travaux collectifs (27,2 %), puis des livres (22,3 %) et enfin des publications en revues électroniques (9,3 %).

C'est ce dernier point qu'il faut remarquer puisqu'il montre l'existence, tout de même, d'une forme de publication proche de celle des Archives Ouvertes et relativement importante. En outre, l'importance des publications sous la forme classique d'articles et/ou de travaux collectifs offre des perspectives importantes de développement vers les Archives Ouvertes¹.

Enfin, les chercheurs qui ont répondu publient avec une fréquence relativement élevée puisque la majorité d'entre eux (58,1 %) annoncent de deux à cinq publications par an là où 24,2 % font paraître une publication au moins une fois par an.

2.2.4. Usage des centres de ressources documentaires

Concernant la manière dont les chercheurs se procurent leur documentation, on remarquera deux choses :

¹ Au sens où le livre, la monographie, sont sans doute des formes moins aptes à basculer dans le modèle de publication des Archives Ouvertes, du moins pour l'heure.

- La bibliothèque universitaire n'est pas, loin s'en faut, la principale source d'informations des chercheurs (67,5 % des répondants fréquentent d'autres bibliothèques – de section, de département, d'UFR)
- Mais elle reste largement fréquentée par les chercheurs (tous les jours pour 5,8 % ; toutes les semaines pour 33,9 % ; tous les mois pour 28,7 %) malgré certains discours alarmistes.

Toutefois, et cet élément apparaissait dans nos entretiens, la bibliothèque tend à perdre son image de centre de ressources à mesure que le document se dématérialise. C'est, sans doute, un point d'importance.

2.2.5. Utilisation d'Internet et des outils informatiques

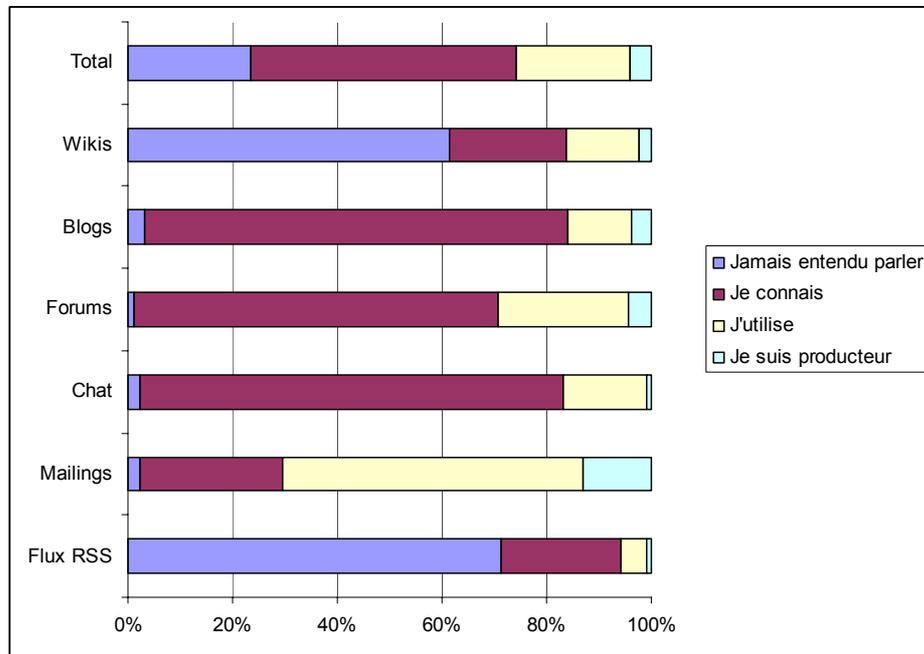
L'utilisation d'Internet et des outils liés (courriels) est très présente, comme l'on peut s'y attendre lorsque l'on procède à une enquête en ligne. L'utilisation d'Internet est professionnelle et personnelle (respectivement, 97,2 % et 93,1 %), et représente une part importante de la pratique professionnelle (les chercheurs considérant cet outil comme indispensable à 40,5 %, très importante à 12,7 %, plutôt importante à 20,9 %, ce qui représente au total 74,1 % de réponses plaçant cet outil sur une position stratégique dans la pratique de recherche). Cette utilisation d'Internet, de plus, va aller en grandissant pour 91,7 % des répondants, mais elle demeure toutefois une utilisation courante, non spécialisée, si l'on en croit les résultats qui suivent.

Les interviewés ont pour ce qui les concerne une même utilisation de ces instruments devenant de l'aveu de la grande majorité incontournables, en particulier en ce qu'ils apportent comme confort de travail et de communication. À cela s'ajoute le fait que de plus en plus de ressources deviennent visibles sur Internet et que, pour une part, elles y deviennent vivantes en ceci qu'elles n'étaient jusqu'alors pas utilisables, pour des raisons d'éloignement la plupart du temps.

2.2.6. Utilisation d'outils techniques

Si Internet apparaît comme un outil à présent courant, l'utilisation qui en est faite par les chercheurs reste en moyenne une utilisation non-spécialisée, voire passive. En effet, les dispositifs qui permettent une dissémination des idées, en dehors des

classiques courriels, restent peu utilisés, à l'exception notable des listes de diffusion¹, comme l'indique le tableau récapitulatif ci-dessous.



2.2.7. Visibilité individuelle sur Internet

Si les chercheurs sont utilisateurs d'Internet, avec les nuances exprimées ci-dessus, ils sont aussi producteurs d'information. Les travaux universitaires de 53,4 % d'entre eux sont ainsi visibles sur Internet, sous diverses formes (5,6 % d'entre eux ont choisi leur site personnel pour diffuser leurs travaux ; 29,1 % le font via leur site personnel **et** celui de leur laboratoire ; et 23,2 % ont fait le choix des sites institutionnels), mais avec une certaine retenue (seuls 4,7 % des répondants publient tous leurs travaux en ligne). Dans tous les cas, cela signifie que la moitié de la production intellectuelle en LSH est disponible en ligne.

Pour ce qui concerne cette question de la visibilité sur Internet, elle a fait l'objet de réponses intéressantes lors des entretiens. Il est apparu ainsi que certains jeunes chercheurs, dont l'autorité scientifique était en construction, hésitaient entre, d'une part, l'envie de se rendre visibles sur Internet afin d'y gagner en légitimité et, d'autre part, une hésitation à mettre en place les conditions de cette visibilité parce que celle-ci ne pouvait se faire, selon eux, qu'à la condition d'une autorité

¹ Mais est-ce si différent du classique courriel ?

scientifique déjà établie. Ici, un dépôt en Archive Ouverte institutionnelle pourrait constituer une première étape de construction de cette légitimité scientifique encore en devenir, d'autant que d'autres remarques émises lors des entretiens semi-directifs ont fait apparaître que le support de l'Internet et, également, des Archives Ouvertes, intéressaient particulièrement de jeunes chercheurs exprimant l'idée qu'il leur était difficile de se faire publier, d'une manière générale, via les canaux classiques.

2.2.8. Importance de cette visibilité dans l'évolution professionnelle

Sur la question de l'importance de cette visibilité dans l'évolution professionnelle des enseignants-chercheurs et, d'une manière générale, dans leur carrière, les répondants estiment, à 50,7 %, qu'elle est actuellement importante. Cette situation, de plus, est manifestement ressentie comme destinée à évoluer puisque 75,6 % des répondants penchent pour une importance de plus en plus grande de cette visibilité. Toutefois, du strict point de vue scientifique, les enseignants-chercheurs demeurent encore dans une position mitigée vis-à-vis du support électronique puisque seulement 6,3 % d'entre eux considèrent une publication électronique plus importante qu'une publication papier, là où 35,1 % penchent pour un intérêt seulement « fort » de la publication électronique. En creux donc : 50 % des chercheurs exhibent un profil sceptique...

2.2.9. Incitations publiques et attitude des chercheurs

Bien que les choses commencent en l'espèce à évoluer, ainsi que le montre l'histoire récente des Archives Ouvertes, peu de chercheurs (27,1 %) annoncent que leur laboratoire a développé une politique particulière, *i.e.* incitative, à l'égard du dépôt en Archives Ouvertes, bien qu'il faille considérer ici que 20,8 % des répondants ignorent en fait si une telle politique est en place dans la structure les accueillant.

La même question, posée ensuite à propos de l'Université à laquelle appartient le chercheur, et de la Bibliothèque dont il dépend, fait apparaître une plus large méconnaissance encore (49 %) des actions éventuellement menées à un niveau

« supérieur » au laboratoire. De plus, seuls 18,9 % des enseignants-chercheurs annoncent en l'espèce une politique particulière.

On mesure ici, tout à la fois, le chemin qu'il reste à parcourir, et la marge de progression qui existe toujours, et ce d'autant plus que les chercheurs interrogés indiquent, dans leur majorité (50,1 %), qu'ils ne savent pas s'ils se conformeraient à une obligation de dépôt dont l'injonction pourrait venir, par exemple, de leur tutelle.

2.2.10. Connaissances techniques

Notre enquête en ligne tentait ensuite de déterminer quelles étaient les compétences techniques des enseignants-chercheurs, en se focalisant sur un ensemble d'outils et/ou de termes techniques dont la maîtrise nous semblait faciliter le dépôt en Archives Ouvertes.

Sans entrer dans le détail des chiffres que l'on pourra consulter en annexe, on remarquera simplement qu'à l'exception notable du format PDF et, dans une moindre mesure, de la feuille de style, la plupart des enseignants-chercheurs n'est pas très à l'aise avec des instruments ou des concepts pourtant liés, de près, aux Archives Ouvertes.

Les entretiens semi-directifs affermissent ce constat : sauf exception, les chercheurs en LSH ne sont pas des spécialistes de l'outil informatique. Bien que ce dernier soit à présent entré dans les mœurs et apparaisse, lors des échanges avec les interviewés, comme un instrument de base de leur pratique, on s'aperçoit vite que cette maîtrise ne concerne que les logiciels les plus courants de bureautique. Le traitement de texte, ainsi, tend fort logiquement à remplacer le stylo, et la plupart des personnes rencontrées écrivent directement sur ordinateur. Quelques-uns utilisent des tableurs, d'autres, déjà plus rares, des logiciels de gestion de bases de données personnelles. Rares sont ceux qui dépassent ce stade dans le groupe des chercheurs par nous rencontrés.

2.2.11. Attitude face aux Archives Ouvertes

La méconnaissance des Archives Ouvertes n'est pas le signe d'un rejet. Si 17,5 % seulement des répondants en ligne affirment utiliser des Archives Ouvertes (dont

Persée est le représentant le plus connu), et si bien peu de dépôts sont connus, 76,2 % des enseignants-chercheurs trouvent l'idée d'un dépôt de leurs travaux dans de tels dépôts intéressante, et 75,9 % passeraient de la théorie à la pratique en effectuant réellement ces archivages.

Pour ce qui concerne les chercheurs rencontrés, l'attitude est la même. Si l'on oublie les freins que nous évoquerons par la suite, l'idée de pouvoir disposer facilement d'un lieu où diffuser ses travaux est évidemment attirante aux yeux de notre échantillon. La grande majorité de ceux et celles que nous avons consultés se déclare ainsi prête à effectuer des dépôts en Archives Ouvertes, et deux chercheurs au moins, parmi ceux avec lesquels nous avons discuté, ont effectué dans la foulée leur premier dépôt.

2.2.12. Quel accompagnement ?

Toutefois, et l'on peut sans doute relier ce chiffre à la méconnaissance générale qui semble être de mise concernant les outils techniques, 67,9 % des répondants expriment le besoin, pour ces dépôts, d'un accompagnement technique (d'où qu'il vienne), émanant préférentiellement de structures proches (leur laboratoire à 19,3 %, et leur école doctorale à 10,4 %). On remarquera en outre que 11 % des répondants parient sur l'auto-formation, et surtout, que les indécis sont nombreux (44,4 % d'indécis ou d'indifférents), ces derniers chiffres ouvrant de larges perspectives aux bibliothèques, encore peu citées comme ressource (8,6 %).

2.3. Freins

Notre questionnaire en ligne comportait une zone « libre », dans laquelle le chercheur répondant pouvait s'exprimer assez longuement sur les freins qu'il/elle voyait à un dépôt en Archives Ouvertes. 148 questionnaires ont été complétés dans cette zone, le plus souvent par le biais de quelques mots ou lignes.

L'étude des freins que les chercheurs mettent en avant à cet endroit de notre enquête en ligne fait apparaître un éventail relativement restreint de thématiques autour desquelles semblent se faire les blocages. Ces thématiques recourent parfaitement celles rencontrées lors des entretiens semi-directifs.

2.3.1. La crainte du plagiat

La crainte de voir des travaux déposés en Archives Ouvertes plagiés est, sans aucun doute, le frein apparaissant le plus souvent dans l'enquête en ligne, que le terme soit présent effectivement (en l'occurrence, nous l'avons relevé en tant que tel 12 fois), ou que la thématique apparaisse d'une façon ou d'une autre (10 fois pour *protection* ; 5 fois pour *pillage* ; 4 fois pour *copier/coller*). Les chercheurs semblent ainsi tout à la fois inquiets de voir leurs travaux plagiés par d'autres chercheurs, et de voir des étudiants utiliser leurs travaux sans que les sources en soient citées.

Cette crainte est également largement exprimée dans les entretiens semi-directifs, où elle apparaît presque toujours rapidement dans les réponses des interviewés. La peur du plagiat semble toutefois relever d'une sorte de fantasme : les interviewés n'ont pas eu à souffrir de ce qu'ils craignent, et ne citent pas de personnes de leur entourage immédiat ayant été plagiés. Simplement, une plus grande visibilité leur semble devoir s'accompagner nécessairement d'une augmentation du risque d'être pillé.

2.3.2. La question des droits

Le lien qui unit ou unirait le chercheur en LSH à la revue dans laquelle il a précédemment publié un texte est également évoqué souvent comme frein, bien que certaines réponses laissent à penser que les choses ne sont pas vraiment claires, dans l'esprit du répondant, concernant ses droits réels quant aux textes dont il est l'auteur.

Plus généralement, la problématique des droits d'auteur (non pas au sens financier du terme, mais au sens moral) est très présente (25 occurrences dans les 148 réponses rédigées), les chercheurs semblant penser qu'une publication en Archives Ouvertes ne garantit pas que leurs droits (moraux encore une fois¹) sur leurs productions soient respectés.

Là aussi, les entretiens semi-directifs recourent ce résultat, et l'on s'aperçoit vite que les enseignants-chercheurs, lorsqu'ils publient, le font rarement dans un environnement juridique clair (au sens où la publication se fait encore largement

sans signature de contrat, les échanges entre la revue et le chercheur participant d'une relation cordiale de bon aloi, où les intérêts de chacun se posent en écho et suffisent à assurer un échange généralement sans heurts) ou maîtrisé (au sens où les droits de l'enseignant-chercheur ne sont le plus souvent à ses propres yeux pas très clairs).

2.3.3. Une méconnaissance des Archives Ouvertes

Si la grande majorité des chercheurs² se disent intéressés par un dépôt en Archives ouvertes, un certain nombre déclare buter sur leur méconnaissance de ce qu'est réellement un dépôt d'Archives Ouvertes.

Les interviewés rencontrés sont dans le même cas de figure. La plupart ignore ce que sont réellement les Archives Ouvertes, ou, pour les rares qui en ont connaissance, ne savent pas précisément comment s'en servir concrètement. Ainsi, les Archives Ouvertes demeurent encore pour beaucoup un concept plus ou moins séduisant plutôt qu'un outil réellement entré dans les pratiques professionnelles.

2.3.4. L'absence de validation scientifique

Le dépôt en Archives Ouvertes se faisant dans la plupart des cas sans obstacle scientifique, *i.e.* sans passage par les fourches caudines du comité de lecture, les textes y apparaissant manqueraient largement, pour les chercheurs, de validation scientifique.

Cette préoccupation est une inquiétude forte des enseignants-chercheurs, plus visibles encore dans les entretiens semi-directifs. Habités à ce que l'information qu'ils utilisent suive des itinéraires de validation scientifique (par le biais des comités de lecture des revues, ou des comités organisateurs de colloques par exemple), les enseignants-chercheurs se méfient de documents non évalués et attendent, pour ce qui concerne leurs propres publications, qu'elles soient évaluées par d'autres. Le modèle de la revue à comité de lecture reste ici fort³.

¹ Les droits d'auteur au sens strictement financier (*i.e.* le fait qu'un dépôt en Archives Ouvertes représenterait pour le chercheur une perte financière) sont rarement évoqués, au moins de manière explicite.

² Pour mémoire, 76,3 % se disent intéressés, et 76 % sont disposés à déposer effectivement.

³ Ce qui encore une fois, semble plaider pour le modèle de l'*overlay journal* déjà évoqué plus haut, qui permet tout à la fois le développement des Archives Ouvertes et la mise en place de procédures de validation scientifique.

2.3.5. Des publications qui ne comptent pas

Cette question de l'absence d'une validation scientifique croise celle de la place des publications en Archives Ouvertes au sein de l'évaluation des chercheurs. En effet, quelques items relevés dans la zone « libre » du questionnaire en ligne concernaient le peu d'importance, du point de vue de la reconnaissance scientifique et de l'évaluation du chercheur, que la publication électronique peut avoir par rapport à l'article paraissant dans une revue papier.

2.3.6. Le manque de temps

Les enseignants-chercheurs, qu'il s'agisse de ceux rencontrés durant nos entretiens ou de ceux qui ont pris la peine de répondre à notre questionnaire en ligne, semblent manquer de temps. Cette problématique apparaît en effet régulièrement tant dans les entretiens, que dans la zone « libre » du questionnaire.

Il est vrai qu'entre ses cours, ses recherches et les travaux administratifs annexes, l'enseignant-chercheur peut rapidement ne plus disposer du temps nécessaire à comprendre les grands principes des Archives Ouvertes, préparer ses documents pour un dépôt (formatage), les indexer et les déposer.

2.3.7. La technique

Pour finir sur les freins les plus présents tant dans l'enquête en ligne que dans les entretiens, citons encore les blocages relevant des procédures techniques, réelles ou imaginées, que suppose le dépôt de documents en Archives Ouvertes. Cet obstacle, évidemment, est intimement lié au relatif manque de visibilité des dépôts d'Archives Ouvertes : ne fréquentant pas ces dépôts, ni comme réservoir d'informations, ni comme lieu de publication, les enseignants-chercheurs n'en connaissent pas l'utilisation technique et, plus précisément, ignorent souvent comment l'on effectue un dépôt sur une Archive Ouverte.

2.3.8. Autres freins

Enfin, d'autres thématiques sont apparues dans le questionnaire en ligne, souvent une seule fois : il s'agissait en l'occurrence de prises de position concernant la concurrence entre les publications papier et celles se faisant en ligne, les chercheurs semblant penser que les Archives Ouvertes mettaient les revues papier

en danger ; de l'expression d'inquiétudes concernant la moindre pérennité du support électronique par rapport au papier, sur lequel on dispose, en effet, de quelques siècles de recul ; et d'un chercheur regrettant la mise en perspective de l'article qu'assure la revue, et que n'assure pas le dépôt.

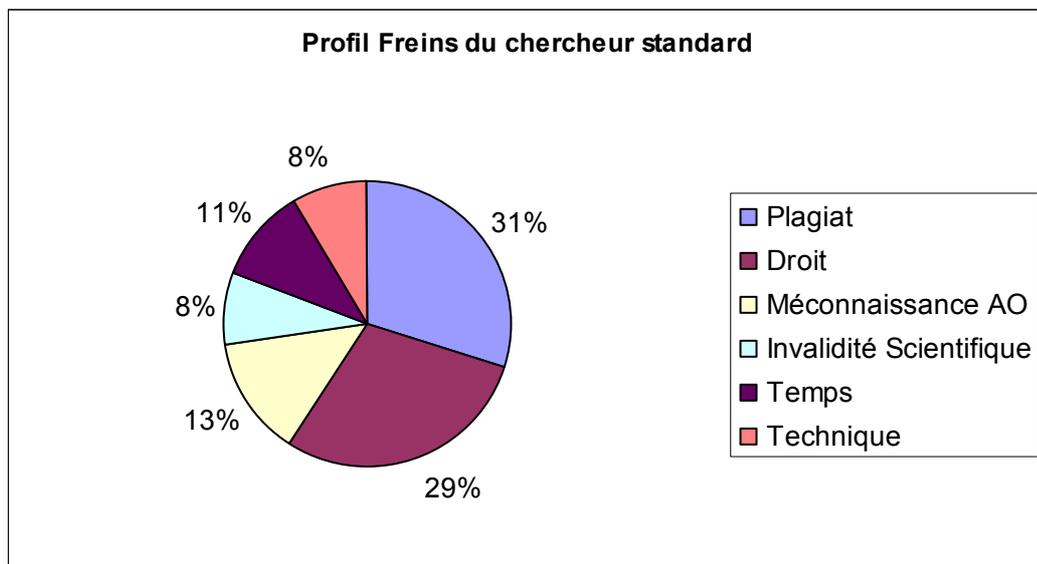
2.3.9. Synthèse : statistiques

Finalement, six freins principaux ont été identifiés et ont servi de grilles de lectures pour analyser les questionnaires en ligne : 1/ Plagiat et termes assimilés ; 2/ Problème de droit ; 3/ Méconnaissance globale des Archives Ouvertes ; 4/ Invalidité scientifique ; 5/ Temps ; 6/ Difficultés techniques.

Ces six freins principaux ont été extraits sur une base de 40% des réponses au questionnaire en ligne (*i.e.* que 40% de ceux qui ont répondu ont pris le temps d'écrire quels freins ils voyaient à l'usage des Archives Ouvertes, comme déposants).

Il appert que les deux écueils principaux (qui sont souvent jumelés dans une seule et même réponse) sont : les risques de plagiat et les problèmes de droit.

Le profil du chercheur standard peut être représenté ainsi :



3. Analyse des profils spécifiques

Au-delà de ces analyses très générales, il nous a semblé judicieux de nous pencher plus particulièrement sur certains profils-types que l'étude des données quantitatives a fait apparaître. Ces profils-types, dont on trouvera ci-dessous la description et les particularités, peuvent faire l'objet d'une attention particulière. Ils constituent en effet à eux seuls autant de pistes d'accompagnement des enseignants-chercheurs vers les Archives Ouvertes.

3.1. Les profils : explications méthodologiques

3.1.1. Créations des profils

Les entretiens ont révélé plusieurs problématiques pouvant expliquer l'insuccès des AO. Nous profiterons de l'analyse quantitative pour confirmer ou infirmer ces points et préciser des solutions pertinentes en ciblant chacun de ces axes.

Ainsi, nous avons pris sur nous de créer des profils répondant à trois problématiques distinctes :

- Les réticences face aux AO sont d'ordre « générationnel »
- Les réticences face aux AO sont d'ordre « technique »
- Les réticences face aux AO sont d'ordre « idéologique »

Les 364 réponses permettent d'élaborer un profil témoin qui servira de référence dans nos études comparatives. Ainsi naît le « Chercheur standard », dont une analyse rapide a révélé le profil et les principales approches face aux AO.

Puis, pour chaque profil, nous avons créé un type « mauvais élève » et un type « bon élève » afin de pouvoir faire des préconisations ciblées. L'idée sera de pouvoir identifier les problèmes spécifiques aux plus réticents (pour aller les convaincre), et aux plus en pointe (pour pouvoir mieux les accompagner et s'appuyer sur eux comme *leaders*). Ensuite, des recommandations ciblées seront proposées pour répondre aux réticences des uns et aux aspirations des autres.

Chaque profil correspond à une problématique différente. Pour les créer, nous avons procédé comme suit :

- Limiter le pool représentatif à un sixième du pool standard (en gros autour d'une cinquantaine-soixantaine) afin d'atteindre une taille critique suffisante pour l'étude et réussir à typer efficacement chaque archétype.
- Créer chaque duo de profils à partir d'une unique question (ou groupe de questions de notre questionnaire)
- Repérer dans notre questionnaire les questions aptes à cette création (dépend des questions et des réponses)

Enfin, étant entendu que l'un des relais principaux au sein des universités nous semble être les professeurs, nous nous sommes intéressés à cette population pour voir si des préconisations spéciales pouvaient leur être proposées.

Ainsi naquirent :

Nom	Le 'Jeunot'	Le 'Sage'
Axe problématique	Générationnel ?	
Question clé du questionnaire	1 : Quel est votre âge ?	
Critère	De 25 à 30 ans	Au-dessus de 55 ans
Population de l'enquête	51 pers.	54 pers.

Nom	Le 'Webophile'	Le 'Webophobe'
Axe	Technique ?	
Questions clés du questionnaire	22-27 : utilisation d'outils techniques ? : <i>RSS, Mailings, Chats, Forums, Blogs, Wikis</i>	
Critère	Dans les catégories <i>RSS</i> et <i>Wikis</i> : il 'utilise' ou 'est producteur'	Pour <i>RSS</i> et <i>Wiki</i> : 'n'a jamais entendu parler'. Pour les autres : 'utilise' ou 'est producteur'
Population	66 pers.	48 pers.

Nom	L' 'Openophile'	L' 'Openphobe'
Axe	Idéologique ?	

Questions clés du questionnaire	49-51 : Connaissez vous ces dépôts d'AO ? – L'idée de déposer est-elle intéressante ? – Êtes vous disposés à le faire ?	
Critère	Idée de dépôt intéressante : 'Oui'. Et Etes-vous disposé : 'Oui' Et : au moins un des dépôts d'AO listés est connu	Idée de dépôt intéressante : 'Non'. Et Etes-vous disposé : 'Non'
Population	46 pers	45 pers

NB : Les profils ont été conçus pour ne pas être redondants. Ainsi, par exemple, seules 7 personnes sont ET webophile ET openphile.

Il ne s'agira pas de reprendre dans chaque profil ce qui est évident, ni les points où il reste cohérent avec ce groupe témoin ou avec son profil ontique.

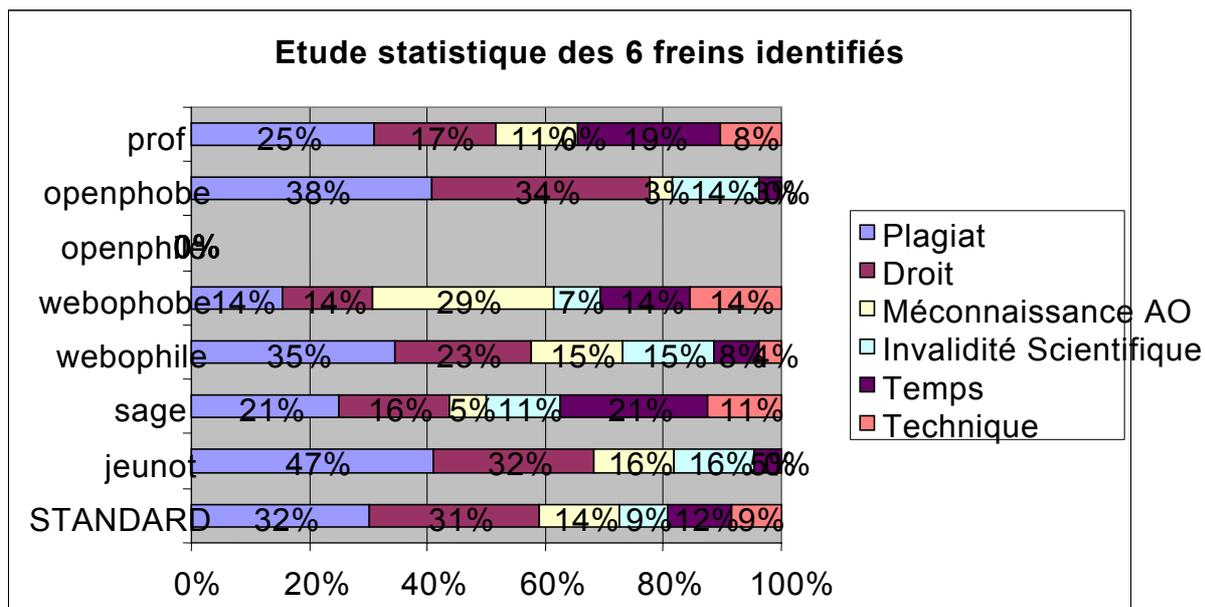
On ne mettra en exergue dans les profils que les points les plus importants en forçant le trait. On sera surtout sensible aux :

- Inversions de courbe (pour les questions binaires)
- Translations horizontales de courbe (pour les questions : -, 0, +, ++)
- Translations verticales de courbe (pour mesurer le degré d'impact et d'implication)

3.1.2. Etude statistique des freins

Les freins seront étudiés de la même façon que pour le profil « standard ». À noter, que le taux de réponse reste un peu inférieur au « standard ». On oscille entre 35 et 39 % de réponses, sauf pour :

- les openphiles (qui ne voient aucun frein)
- les webophobes (qui n'ont pas d'opinion) : 29% de réponses.
- L'openphobe (très remonté) : 64% de réponses !!



3.2. Profils « générationnels »

Cf. annexes

3.2.1. Le profil en quelques traits

Etonnamment, cet axe qui pouvait intuitivement sembler pertinent ne se révèle pas foncièrement discriminant. Les profils des « jeunots » et des « sages » n’ont guère d’idiosyncrasies notables : certes, les plus jeunes sont un peu plus ouverts à Internet, possèdent un peu mieux les outils, mais sont peu au fait de leur environnement de travail ; tandis que les plus âgés sont moins enclins à vouloir se former, ont plus de réticences envers un Internet professionnel, etc. Bref, on reste dans des banalités évidentes qui ne sont pas particulièrement spécifiques au profil concerné. Seule particularité notable : les jeunes sont massivement des femmes (le double) ; tandis que les « sages » sont massivement des hommes (le triple).

La conclusion est que la problématique générationnelle n’est PAS pertinente dans le domaine des Archives Ouvertes.

3.2.2. Etude statistique des freins

Le dépouillement des freins notifiés est plus intéressant.

Les *jeunots* craignent énormément le plagiat et les problèmes de droit, mais n’achoppent pas sur d’éventuels problèmes techniques.

Par contre, les *sages* sont beaucoup plus sereins sur ces aspects, mais avouent des craintes techniques et, surtout, n'ont pas du tout de temps à y consacrer (remercions-les d'autant plus d'avoir répondu à ce questionnaire en ligne)

3.2.3. Recommandations spécifiques

- De l'information et de l'accompagnement auprès des *jeunots* : ils ne savent pas ce que c'est, n'en ont jamais entendu parler ou seulement en termes négatifs (ne retenant que les risques fantasmés ou réels des Archives Ouvertes). En les formant et en les suivant, leurs réticences s'envoleraient sans doute.
- Du clé en main pour le *sage*. Cela ne l'effraye pas plus que cela, mais ce n'est tout simplement pas son combat. Il peut être convaincu, mais il faut qu'un tiers s'occupe de la gestion de ce nouvel « objet ».

3.3. Profils « techniques »

Cf. annexes

3.3.1. Le profil en quelques traits

Le *webophile* a une très bonne prise en main d'Internet et des outils afférents. Il s'y intéresse dans le cadre de son travail, sait y naviguer, et trouve donc plus rapidement une information de meilleure qualité. Les hommes sont surreprésentés. Les sites personnels foisonnent.

Le *webophobe* n'a pas fait sienne la pratique d'Internet dans un cadre professionnel (Internet n'a pas d'intérêt dans un cadre professionnel...). L'accès à Internet est moins bon. Les plus jeunes sont sous-représentés. Il y a beaucoup d'expectative sur un sujet dont ils ne connaissent que peu de choses, avec un vrai déficit sur les Archives Ouvertes en particulier (beaucoup de non-réponses).

3.3.2. Etude statistique des freins

Le *webophile* ne présente guère de particularités par rapport au chercheur *standard*.

Le *webophobe*, par contre, avoue son ignorance dans ce domaine, ce qui explique aussi peut-être la sous-représentation des risques les plus généralement

inquiétants : le plagiat et le droit. Le risque serait, en l’informant, de le faire entrer dans la catégorie des réticents en raison de ces questions de plagiat et de droit.

3.3.3. Recommandations spécifiques

- Pas de recommandations spécifiques pour le *webophile*. Il appelle simplement une information standard sur les Archives Ouvertes. Ensuite, et techniquement, il se révélera beaucoup plus autonome (et intéressé) que les autres pour mettre en acte et en pratique ses bonnes résolutions.
- Le *webophobe* n’a pas encore pris conscience de l’importance d’Internet dans sa vie. C’est sans doute le premier point sur lequel il faudrait revenir. Ensuite, il est très ignorant des Archives Ouvertes, et donc de leurs risques : la formation qui lui serait dispensée doit anticiper sur ces aspects et donc fournir des explications claires, tout de suite rassurantes, sur les deux principaux risques : le droit et le plagiat.

3.4. Profils « idéologiques »

Cf. annexes

3.4.1. Le profil en quelques traits

Sans être des profils techniques (type informaticien), les *openphiles* sont très au courant des instruments les plus utiles du Web, notamment concernant leurs pratiques professionnelles. Gros utilisateurs d’Archives Ouvertes eux-mêmes, et fournisseurs, le monde du libre fait partie de leur quotidien, et ils s’intéressent peu aux difficultés techniques (peut-être parce qu’ils savent qu’il n’y en aura pas ?).

L’openphobe est un quadra, professeur, autonome, rebelle, ours, pour qui la publication des travaux sur Internet ne sert à rien. Il sait aussi bien faire que les autres du point de vue technique, mais il ne veut pas.

3.4.2. Etude statistique des freins

Des aspects intéressants émergent ici :

L’openphile ne voit AUCUN frein. Il ne constitue donc pas seulement un public conquis, mais peut s’avérer un zélote quasi fanatique, et sans doute trop.

L'openphobe voit BEAUCOUP de freins et il le dit (64% des *openphobes* ont pris le temps de citer au moins un frein). C'est donc un véritable opposant (farouche ?). Les problèmes sont hégémoniquement du domaine intellectuel : risque de plagiat (38%), problèmes de droit (34%) et inquiétude sur la reconnaissance scientifique de tels travaux (14%).

3.4.3. Recommandations spécifiques

- Il n'y a pas à convaincre *l'openphile*. Peut-être faut-il juste freiner ses ardeurs (??).
- Pour convaincre *l'openphobe*, il faudra lui démontrer la validité intellectuelle des Archives Ouvertes. Pour cela, il faut le rassurer sur tous les risques de « vol de la connaissance », ce qui passe par la mise en place de solutions technologiques dûment expliquées et convaincantes. Ensuite, un système de validation intellectuelle doit permettre de « filtrer » la qualité des documents archivés, soit à la source, à l'endroit et au moment du dépôt ; soit en aval, sur des portails donnant accès à certains dépôts reconnus pour leur qualité. Comme les *openphobes* sont majoritairement des professeurs, leur influence est importante et il est fondamental de chercher à les convaincre. Ce sont notamment eux qui (dé)forment les jeunots...

3.5. Le prof'

3.5.1. Le profil en quelques traits

Il s'agit d'un homme quadragénaire et plus.

Réservant Internet à la sphère professionnelle, il est assez réticent face aux AO, et ne connaît notamment ni HAL ni TEL.

3.5.2. Etude statistique des freins

L'étude statistique des freins vient heureusement tempérer l'enquête en ligne. Le *prof* est intéressé par la question (43% de réponses de freins), même s'il est assez frileux et craint moins les problèmes intellectuels (personne n'évoque celui de la

« reconnaissance scientifique »). Il semble n'avoir absolument pas le temps de se pencher sur la question (ce que la question 55 avait déjà révélé).

3.5.3. Recommandations spécifiques

On pourrait penser à deux types d'action ciblant cette population :

- Les utiliser comme relais d'informations pour toucher toute la communauté des chercheurs.
- Leur proposer des solutions toutes faites pour mettre en ligne leurs propres travaux.

Dans tous les cas, un seul mot d'ordre : « simplicité et rapidité ». Sans cela, la démarche de persuasion vers ce public semble vouée à l'échec.

Les Bibliothèques et les Archives Ouvertes

1. Constats

Notre enquête esquisse donc l'attitude d'un groupe particulier, les enseignants-chercheurs en LSH, face au phénomène en mouvement des Archives Ouvertes, et fait apparaître un certain nombre de freins ralentissant l'utilisation, par ce public, des entrepôts d'Archives Ouvertes.

Au-delà des propositions spécifiques faites ci-dessus, et ciblées vers les profils extraits de notre enquête en ligne, il convient à présent de nous demander dans quelles mesures les bibliothèques, universitaires notamment, et les bibliothécaires peuvent accompagner les enseignants-chercheurs des universités dont elles dépendent, vers une meilleure utilisation de ces outils d'Archives Ouvertes.

La diffusion de ces outils est en effet l'une des nouvelles « niches » au sein desquelles les bibliothécaires ont à s'installer s'ils ne veulent pas que la recherche se fasse sans eux, comme une partie de la diffusion d'un volume certain de la documentation utile au chercheur se fait, déjà, sans eux.

En conséquence, nous proposerons ci-dessous quelques pistes de réflexions autour desquelles pourraient s'organiser une partie du futur de notre profession. En effet, comme le note Jean-Michel Salaün, « *aucun bibliothécaire ou documentaliste servant un public de chercheurs ne peut ignorer le mouvement des Archives Ouvertes ou du Libre Accès* »¹.

Ces éléments viennent à la suite des recommandations qui viennent d'être données, concernant les profils spécifiques de chercheurs issus de notre enquête quantitative. Ceci s'explique par le fait que nous nous attaquons à présent à des préconisations plus générales, concernant la politique des bibliothèques.

¹ *Les archives ouvertes : enjeux et pratiques : guide à l'usage des professionnels de l'information* / sous la direction de Christine Aubry et Joanna Janik. Paris : ADBS, 1995, 332 p. ISBN 2-84365-079-8

Jusqu'à présent, l'une des pistes qui a été le plus suivie par les SCD des universités fut d'estimer vitale pour eux d'investir le créneau de la numérisation de la littérature grise. En général, l'idée directrice appliquée fut la suivante : les bibliothèques universitaires doivent suivre de bout en bout le dépôt des documents des chercheurs en mettant en place des circuits de validation pour le référencement (catalogage) et l'indexation. Elles ne peuvent pour cela pas se passer de relations étroites avec les déposants et doivent par conséquent avoir une démarche active auprès des chercheurs.

2. Propositions pour une pratique future¹

Les propositions générales ci-dessous développées ont été organisées autour de trois pôles correspondant à trois espaces, réels ou symboliques, où les bibliothécaires interviennent. Il s'agit respectivement des coulisses, *i.e.* de toute la part du travail appelée également « *back-office* », de l'espace public de la bibliothèque, appelé parfois « *front office* », où le bibliothécaire travaille de concert avec l'utilisateur, et de l'espace institutionnel, correspondant à la place que la bibliothèque a à occuper au sein de son établissement d'accueil, universitaire par exemple.

2.1. Dans les coulisses

L'existence et le développement de dépôts d'Archives Ouvertes supposent que ces dépôts existent (du point de vue technique), qu'ils soient alimentés et qu'ils soient visibles. Ces trois pré-suppositions dessinent trois axes d'intervention des bibliothèques.

2.1.1. La mise en place des dépôts

Précisons au préalable qu'à nos yeux, l'utilisation de dépôts institutionnels de type HAL est toujours préférable à la création d'Archives Ouvertes « locales », ceci pour plusieurs raisons :

¹ Les propositions ici développées trouvent une part de leur source dans BAILEY, Charles W. Jr. *Open Access and Libraries*.

- du point de vue de la pérennité des dépôts, on peut imaginer que de grands dépôts institutionnels offrent de meilleures garanties que des archives de plus petite taille ;
- du point de vue technique, et même si la mise en place d'un dépôt est relativement simple¹, cette mise en place suppose certaines connaissances informatiques qui nécessitent de toute façon que, dans le cas d'une Université, les bibliothécaires et/ou l'informaticien rattaché directement à la BU travaillent en étroite collaboration avec les informaticiens du Centre de Ressources en Informatique (CRI) ; une maintenance peut donc s'avérer, au final, relever de spécialistes que les bibliothécaires ne sont pas.

Toutefois, on peut imaginer que certaines institutions fassent le choix de l'ouverture d'archives locales, par exemple dans le cas où elles souhaitent demeurer maîtresses de leur production. Dans ce cas, il nous semble que les bibliothécaires ont à se positionner clairement sur ces projets, et à les accompagner autant que possible du point de vue technique, et certainement du point de vue documentaire, en :

- assumant leur rôle de spécialistes de la documentation et de la diffusion de celle-ci ;
- veillant à ce que les outils techniques choisis soient parfaitement compatibles avec les normes *OAI-PMH*.

2.1.2. L'alimentation « physique » des dépôts

Accompagner la mise en place de dépôts d'Archives Ouvertes est une chose, nourrir ces dépôts en est une autre, au moins aussi importante, et ce d'autant plus que nous sommes encore dans une phase de développement initiale des Archives Ouvertes.

La part que les bibliothèques peuvent prendre dans l'alimentation de ces dépôts est d'importance et se déploie tout particulièrement dans des aires plus « externes » que nous traiterons par la suite.

¹ En particulier en raison du fait que les logiciels utilisés sont distribués sous *open source*.

Néanmoins, en coulisses, le bibliothécaire peut au moins participer à l'augmentation de la masse documentaire disponible en libre accès, par exemple en développant des campagnes rétrospectives de numérisation et de dépôts en Archives Ouvertes à partir de ses fonds propres¹ de littérature grise (que l'on pense à tous les travaux universitaires qui n'existent que sous forme papier dans les magasins des bibliothèques universitaires). Les thèses sont des documents particuliers constituant une partie significative de ce patrimoine dormant. Le travail à entreprendre dans ce domaine, au sein de chaque Université, est véritablement gigantesque. La mutualisation est donc la seule voie raisonnable pour espérer venir à bout d'un tel chantier. La mise en place des Pôles de Recherche et d'Enseignement supérieur (PRES), créés par la loi de programme n° 2006-450 du 18 avril 2006, semble être un atout car c'est dans ce cadre probablement que les projets de numérisation rétrospective devront être initiés.

Les thèses dont il est question ici sont celles déjà déposées sous forme papier dans les bibliothèques universitaires. Le dépôt des thèses courantes sous forme électronique relève du nouveau dispositif national, tel qu'il est explicité dans la circulaire du 29 mars 2005, en attendant la parution d'un arrêté annoncé pour 2006, lequel remplacera l'arrêté de 1985, toujours en vigueur actuellement. La gestion des thèses électroniques sera régie à l'aide d'une application nationale légère dénommée STAR (Signalement des Thèses, Archivage et Recherche), outil de transit servant d'intermédiaire entre l'établissement de soutenance et d'autres outils ou organismes : Sudoc (catalogue), CINES² (archivage), CCSD (diffusion)... Par là, l'accès à la thèse sera rendu pérenne, quel que soit le serveur de diffusion, que ce soit celui de l'établissement ou un serveur extérieur. Dans ce schéma, le CCSD et son serveur TEL (Thèses En Ligne) sont au premier rang, d'autant que la diffusion des thèses doit être conforme au protocole *OAI-PMH*. Le nombre de thèses accessibles à travers l'Archive Ouverte du CCSD devrait donc augmenter de

¹ Ou encore en procédant à la numérisation de textes appartenant au fonds de la bibliothèque et n'étant plus sous droits. Il s'agit ici de faire apparaître dans les dépôts ces milliers de pages oubliées qui dorment dans les magasins sous la forme de revues et de leur redonner une nouvelle vie. On notera d'ailleurs que cet aspect, disons « historique » de la participation des bibliothèques, est tout particulièrement intéressant dans le champ des LSH, qui se distingue ainsi du domaine des sciences dures où l'actualité est en général plus présente.

² Centre Informatique National de l'Enseignement Supérieur.

manière potentiellement très importante. Les bibliothèques universitaires qui, depuis le déploiement du Sudoc, sont chargées du signalement et de la gestion des thèses, continueront évidemment à occuper une place privilégiée dans ce nouveau dispositif global, dont l'ouverture progressive est prévue à partir de septembre 2006¹.

2.1.3. La visibilité des dépôts

Une fois les dépôts d'Archives Ouvertes créés et alimentés, il convient encore de les rendre perceptibles comme source documentaire, afin d'amener leur contenu au grand jour. Cette visibilité peut faire l'objet de démarches successives, au cours desquelles le bibliothécaire :

- Rendra les dépôts visibles, en les fédérant aux autres ressources accessibles depuis le portail documentaire¹ du Service Commun de la Documentation (SCD), par exemple sous la forme de bouquets de liens, et en s'assurant que ces dépôts sont ou peuvent être interrogés par le méta-moteur de recherche lors des requêtes effectuées par les usagers ;
- Veillera à rendre compatible le Système d'Information Documentaire local avec les outils d'archivage extérieurs à l'établissement, situés au niveau national notamment (articulation système local / système national) ;
- Sélectionnera les ressources les plus intéressantes dans les dépôts à thématiques proches des domaines disciplinaires de son institution de rattachement, et les fera apparaître, par exemple, dans un espace dédié du portail (les « essentiels ») ;
- Se positionnera comme éditeurs de journaux électroniques : on l'a vu auparavant, la question de l'absence d'un comité de lecture « filtrant » les articles et travaux déposés en Archives Ouvertes est l'un des points centraux de la problématique ici traitée. À cet égard, l'une des solutions qui permettrait tout à la fois de continuer à bénéficier des avantages de l'Archive Ouverte, et d'amener une certaine crédibilité scientifique à ces mouvements de dépôts, réside certainement dans le concept d'*Overlay-journal*. La place ici du bibliothécaire est celle de l'éditeur, au sens

¹ Les thèses doivent être considérées aussi comme des archives institutionnelles.

scientifique du terme, sélectionnant dans les ressources déposées sur une Archive Ouverte les articles les plus riches. Une question reste pendante : ont-ils les compétences pour cela ? Peuvent-ils – en se réunissant ou en s'intégrant comme maillon dans un partenariat plus large – les acquérir ?

2.2. Aux côtés des usagers

Ce travail en coulisses trouve sa raison d'être par rapport aux usagers de la bibliothèque physique ou virtuelle. C'est à ce volet de l'intervention du bibliothécaire que nous allons nous intéresser à présent, en nous penchant sur le nécessaire travail d'accompagnement des usagers.

2.2.1. Accompagner l'accès des lecteurs aux dépôts

Ainsi que notre enquête le montre, l'utilisation des Archives Ouvertes n'est pas encore, loin s'en faut, entrée dans les mœurs des enseignants-chercheurs en LSH, et ce problème de méconnaissance est peut-être plus présent pour ce qui concerne les « simples » dépôts² au sein desquels l'utilisateur peut avoir quelques difficultés à s'orienter.

Ici, c'est de formation qu'il s'agit, destinée aux usagers, et les familiarisant avec l'aspect et l'usage des grands dépôts institutionnels, comme des moteurs de recherche spécialisés dans l'interrogation d'Archives Ouvertes³.

2.2.2. Informer et sensibiliser les chercheurs

Les enseignants-chercheurs en LSH sont également encore, et malgré tout, des usagers des bibliothèques. À ce titre, et du fait qu'ils sont à la fois les principaux utilisateurs potentiels d'Archives Ouvertes, et ceux qui sont les plus à même d'alimenter les revues et dépôts d'Archives Ouvertes, ils doivent être le « cœur de cible » de l'action des bibliothèques.

Tout particulièrement, comme le montre toute notre enquête, un important travail d'information doit être mené vers eux, que cette information porte sur des éléments

¹ Ou Système d'Information Documentaire (SID).

² Les revues en libre accès, dans leur forme, ne se différencient en effet pas des autres formes de revues électroniques. Leur utilisation ne demande en conséquence pas de formation spécifique, bien qu'il paraisse important, lors de leur présentation à l'utilisateur, d'expliquer en quoi elles sont, sur le fond, totalement différentes des revues électroniques traditionnelles.

³ Il est question ici, au premier chef, d'OAISTER <http://oaister.umdl.umich.edu/o/oaister/>

concernant la question des droits du chercheur vis-à-vis de sa propre production ou sur l'importance scientifique que peut avoir le dépôt en Archives Ouvertes.

2.2.2.1. *La problématique du droit*

Nous l'avons montré, la plupart des chercheurs ignore s'ils peuvent disposer de leur production une fois qu'elle a été publiée. Un important travail doit à cet égard être mené, qui doit conduire à la réalisation d'outils synthétiques pratiques permettant à chaque chercheur de déterminer rapidement et exactement ce qu'il peut ou ne peut pas faire de sa production. Ici, de simples tables synthétiques, balayant tous les cas de figures et proposant les parcours fléchés *ad hoc*, aideraient grandement à dissiper des incertitudes qui sont autant de freins.

Dans ce même ordre d'idée, une information relative aux éclaircissements qu'apporte un projet comme Sherpa/Romeo¹ ne serait pas superflue, qui permettrait aux enseignants-chercheurs de mieux connaître la position des éditeurs.

2.2.2.2. *La question du plagiat*

L'un des freins les plus fréquemment relevés dans notre enquête (questionnaire en ligne et entretiens confondus), est la crainte du plagiat ou de l'emprunt sans citation de sources. Les enseignants-chercheurs de LSH pensent en effet que le fait de faire apparaître leurs travaux sur Internet, en libre accès, équivaut à faciliter la tâche des pilleurs intellectuels de tous poils. Cet a priori, qui touche au sentiment de propriété du chercheur vis-à-vis de sa production intellectuelle, est d'autant plus fort qu'un tel plagiat frustre le chercheur de l'une des principales reconnaissances qu'il peut espérer dans le domaine des LSH, soit la reconnaissance intellectuelle qui est aussi, ici, quasiment le seul « retour sur investissement » à espérer.

Outre que la tentation, voire la réalisation du plagiat, n'est pas une nouveauté apparue avec Internet, ce qui peut constituer un début de contre-argumentation, il y a sans doute à expliquer :

- Que le fait d'installer un texte sur un dépôt d'Archives Ouvertes permet également de le dater et donc de s'assurer de l'antériorité des idées qu'il contient ;

- Et que la visibilité d'un texte vers d'éventuels plagiaires se double d'une transparence envers toute la communauté scientifique, alors à même de repérer plus rapidement les manœuvres de plagiat, ce qui peut justement ralentir les ardeurs des plagiaires.
- Qu'il en va de l'Internet comme de l'histoire de l'armement et des contre-mesures. Ainsi, des outils techniques sont en train de voir le jour pour répondre à un certain nombre de ces préoccupations (lutte anti-plagiat, mais aussi l'équivalent d'un *Science Citation Index* pour les AO, etc).

2.2.2.3. *L'importance scientifique du dépôt*

Enfin, tout un travail est certainement à mener afin de faire percevoir aux enseignants-chercheurs l'importance scientifique d'un dépôt en Archives Ouvertes, le pari étant ici qu'un chercheur ne peut rester insensible à des arguments tels que ceux qui suivent :

- L'utilisation des Archives Ouvertes aide à la dissémination des idées et des écrits des chercheurs, et participe à la constitution de réseaux mondiaux d'échange tout en élargissant les espaces de réflexion ;
- Le fait que les Archives Ouvertes soient accessibles sans autre coût que celui de la connexion permet de mieux partager les idées, en particulier vers les pays les moins favorisés, dont les chercheurs/les universités ne sont – le plus souvent – pas en mesure de payer les coûteux abonnements aux actuelles revues papier et électroniques.

De plus, le fait de déposer ses travaux en libre accès génère de nombreux retours positifs vers le chercheur, dont deux nous paraissent largement en mesure de peser de tout leur poids dans un argumentaire destiné aux enseignant-chercheurs :

- Une contribution déposée en Archive Ouverte est plus citée qu'une contribution dans une revue classique² ;

¹ Sherpa/Romeo répertorie la position des éditeurs de revues électroniques vis-à-vis du libre accès et permet de connaître rapidement ce qui est autorisé, ou pas, à un chercheur dont le travail a déjà été publié par ailleurs. <http://www.sherpa.ac.uk/romeo.php>.

² Les études à ce sujet sont innombrables. On consultera ici avec profit la page maintenue par Steve Hitchcock, *The effect of open access and downloads ('hits') on citation impact : a bibliography of studies* <http://opcit.eprints.org/oacitation-biblio.html>

- Les *pre-prints* permettent en particulier d’augmenter la qualité scientifique des productions du chercheur qui, soumises à critique avant la publication, ne peuvent qu’y gagner en solidité et en pertinence.

2.2.3. Accompagner l'enseignant-chercheur lors de son dépôt

Mais une fois que tout ce travail en amont aura été effectué, et que l’enseignant-chercheur aura compris les enjeux du mouvement des Archives Ouvertes, il restera encore au bibliothécaire à se poser comme « personne ressource technique de proximité ». Il est apparu en effet au cours de nos investigations qu’un certain nombre d’enseignants-chercheurs, bien qu’utilisant quelques outils informatiques, sont très peu à l’aise dès lors qu’il s’agit pour eux de sortir des sentiers battus du traitement de texte.

Ici, le bibliothécaire doit devenir la personne qualifiée et spécialiste qui assurera soit du conseil autour des méthodologies de dépôts, soit effectuera ce dépôt en lieu et place du chercheur. Cette dernière solution, évidemment, si elle représente un surcroît de travail pour les bibliothèques, porte au moins l’assurance que les dépôts se feront dans les règles de l’art et que les documents déposés seront correctement réalisés du point de vue technique (format, métadonnées) et documentaire (rigueur et précision de l’indexation).

Dit autrement, il paraît nécessaire que se mette en place au niveau de chaque bibliothèque un véritable circuit de validation (ou *workflow*) dont le modèle simplifié pourrait être le suivant :

1. Les chercheurs déposent leurs documents (articles, communications, *working papers*, *pre-prints*...).
2. Les validateurs (professionnels habilités à valider) vérifient le contenu des contributions. Ils peuvent :
 - annuler (contribution sans fondement)
 - demander à l'utilisateur de reprendre sa copie, préciser... (retour à la case départ)
 - accepter (la référence passe à l'état : ‘à cataloguer’)
 - accepter et cataloguer (la référence passe à l'état diffusable)

3. Les catalogueurs complètent les notices (métadonnées descriptives au format *Dublin Core*¹) et les mettent en ligne en même temps que le document validé.

Tout ceci n'est bien sûr qu'un instantané de la situation actuelle qui ne doit pas faire oublier son obsolescence prévisible et rapide. En se projetant quelques années en avant, on peut d'ores et déjà imaginer des solutions qui tempéreraient grandement les quelques pistes évoquées ci-dessus. Par exemple, la solution technique proposée par le CCSD est simplissime et aucun accompagnement n'est nécessaire pour y répondre. Demain, l'extraction automatique de métadonnées à partir du document lui-même n'est en rien utopique. La place des bibliothécaires dans le grand maelstrom de la connaissance doit anticiper ces solutions qui, comme le Web sémantique, arc-boutés sur les promesses des sciences cognitives, lui promettent des heures sombres, si ce n'est pas l'hallali d'un profil voué à muter.

2.3. L'espace institutionnel

2.3.1. Convaincre les universités

La tâche du bibliothécaire peut dépasser les murs de sa maison. Le phénomène des Archives Ouvertes étant encore jeune et en pleine évolution, tout un travail de sensibilisation demeure sans doute à effectuer auprès des Présidences d'université, en particulier celles des universités de lettres et sciences humaines. Ici, il s'agit bien de développer de véritables actions de *lobbying*, destinées à convaincre les universités de mettre en place d'une part des incitations locales à l'utilisation par leurs enseignants-chercheurs des Archives Ouvertes comme réservoir de ressources documentaires, d'autre part, au dépôt systématique des travaux de ces chercheurs dans des Archives Ouvertes.

¹ Le *Dublin Core* est un schéma de métadonnées permettant de décrire n'importe quelle ressource électronique. Il comprend 15 éléments dans sa version dite qualifiée. Grâce au protocole *OAI-PMH*, les métadonnées permettent de référencer un document dans le SID d'un établissement, sans qu'il soit physiquement archivé localement.

2.3.2. Favoriser les réseaux de bibliothèques

Ces actions relevant du domaine institutionnel pourront enfin se doubler de démarches vers toute bibliothèque afin de constituer, encore, des réseaux à même de récolter et diffuser, par le canal des Archives Ouvertes, les résultats de la recherche.

3. Repositionnement

Les bibliothécaires s'interrogent donc sur leur place dans ce système de diffusion en devenir. Mais ils sont habitués, depuis Internet, à évoluer à un rythme accéléré et peuvent rapidement prendre le relais, grâce à leur expérience en techniques de l'information et de la documentation. Il semble de toute façon qu'ils n'aient pas réellement le choix.

Dans un article incontournable¹, Jean-Michel Salaün évoque « *l'indispensable repositionnement des bibliothèques* » et souhaite qu'il soit « *radical* ». Nous ne pouvons qu'appuyer ce point de vue. Ce repositionnement peut passer par la participation active des bibliothécaires à la construction du nouveau modèle de publication scientifique. De même, les bibliothécaires doivent devenir les chefs de file de la promotion de la culture de l'information (*information literacy*).

Depuis la parution de cet article fin 2004, la prise de conscience paraît s'être opérée, la réaction des bibliothèques s'étant largement déjà amorcée. Nous n'en voulons pour preuve que les projets lyonnais et une réalisation effective, celle de la bibliothèque de l'ENS-Sciences de Lyon qui a ouvert il y a quelques semaines sa base de production scientifique nommée PRUNEL². Cette application, en fait une interface de dépôt, est hébergée par HAL. Un repositionnement, non pas local, mais intégré à un réseau national et mondial.

Par ailleurs, l'Université de Lyon³ se positionne pour devenir un acteur majeur du mouvement des Archives Ouvertes, en préparant la création d'un espace de valorisation « Université de Lyon » intégré à la plate-forme de dépôt nationale.

¹ SALAUN Jean-Michel, *Libre accès aux ressources scientifiques et place des bibliothèques*, BBF 2004 – Paris, t.49, n°6

² PRUNEL (Publications de la Recherche Universitaire de l'ENS de Lyon) <http://hal-ens-lyon.ccsd.cnrs.fr/>

³ L'Université de Lyon est un Groupement d'Intérêt Public (GIP). Il regroupe 16 établissements d'enseignement supérieur et a vocation à devenir le PRES lyonnais.

Cette velléité de participer au projet coopératif de l'application HAL du CCSD a été voulue par les directeurs des bibliothèques universitaires lyonnaises¹. Ceux-ci sont prêts à prendre leur part dans ce dispositif en s'impliquant dans la gestion du processus et dans sa promotion auprès des chercheurs, ce qui conforterait la place des Services Communs de la Documentation, avec des compétences reconnues, au sein de l'Université. Dès à présent, nombre de ces directeurs ont inscrit les Archives Ouvertes dans leur contrat quadriennal.

Ainsi, les bibliothèques peuvent devenir des médiateurs institutionnels procédant au stockage des publications scientifiques des enseignants-chercheurs. C'est ce qu'a rappelé l'IFLA lors de son congrès 2005 à Oslo², en évoquant le rôle des bibliothèques universitaires dans le mouvement du libre accès et des Archives Ouvertes.

¹ Les différents groupes de travail menant ce projet sont coordonnés par M. François Cavalier, Directeur du SCD de l'Université Lyon 1. Les comptes rendus de réunions de ces groupes ont été consultés pour rédiger ces lignes.

² IFLA (*International Federation of Library Associations and Institutions*). Congrès 2005 : <http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm#13August>

Conclusion

Le mouvement des Archives Ouvertes n'ouvre pas seulement de nouveaux horizons à la recherche scientifique. Il pose aussi de nouvelles questions aux bibliothèques – interrogations qui concernent la position des bibliothèques vis-à-vis des chercheurs et, d'une manière plus dramatique, la question de leur utilité comme lieux de dissémination de l'information.

Notre travail a montré à quel point, d'une manière générale, les enseignants-chercheurs en LSH étaient intéressés par les Archives Ouvertes, d'une part, les craignaient, pour des raisons techniques et de méconnaissance, d'autre part.

Le champ de la recherche en LSH est à cet égard un espace dans lequel il est encore possible, pour les bibliothèques, de se positionner avant que des pratiques de travail et d'échanges (dans lesquelles la bibliothèque n'apparaîtrait plus) se mettent en place.

Les quelques propositions faites ici se veulent ainsi indicatives, voire prescriptives. Si elles touchent à un domaine neuf du savoir et de son partage, elles appartiennent toutefois toujours aux traditionnelles missions des bibliothèques : connaître, faire connaître, aider à faire connaître.

Bibliographie de travail

OUVRAGES GÉNÉRAUX

BLANCHET, Alain ; GOTMAN, Anne. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien /* sous la direction de François de Singly. Paris : Nathan, 1992, 125 p. Bibliogr. p. 119-125 ISBN 2-09-190652-2

CHANIER, Thierry. *Archives ouvertes et publication scientifique : comment mettre en place l'accès libre aux résultats de la recherche.* Paris : l'Harmattan, 2004, 186 p. ISBN 2-7475-7695-7

Les Archives Ouvertes : enjeux et pratiques : guide à l'usage des professionnels de l'information / sous la direction de Christine Aubry et Joanna Janik. Paris : ADBS, 1995, 332 p. ISBN 2-84365-079-8

FENNETEAU, Hervé. *Enquête, entretien et questionnaire.* Paris : Dunod, 2002, 128 p. Bibliogr. p. [125]-126. Index. 2-10-005792-8

GUITTET, André. *L'entretien, techniques et pratiques.* Paris : A. Colin, 2002, 203 p. Bibliogr. p. 195-[198]. Index. 2-200-26342-2

JACQUESSON, Alain ; RIVIER, Alexis. *Bibliothèques et documents numériques. Concepts, composantes, techniques et enjeux.* Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2005, 575 p. ISBN 2-7654-0915-3

MACCOLL, John A. ; JONES, Richard ; ANDREW, Theo. *The institutional repository.* Oxford : Chandos publishing, 2006. XVIII-247 p. (Chandos information professional series). Bibliographie p. 233-238. Index. ISBN 1-84334-138-7

THESES

ANNAIG Mahé, *La communication scientifique en (r)évolution [en ligne].* Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque/documents/theses/mahe/mahe.pdf> (consulté le 15.06.2006)

ARTICLES

BAILEY, Charles W. Jr. *Open Access and Libraries*, [en ligne].

<http://www.digital-scholarship.com/cwb/OALibraries2.pdf>

(consulté le 15.06.2006)

BATTISTI Michèle, *Les modèles libres pour l'accès à l'information*,

Documentaliste-Sciences de l'information . 41(3):193-195 [en ligne].

http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001069.html (consulté le 15.06.2006)

BATTISTI Michèle, *Libre accès à l'information scientifique et technique : état de l'art et perspectives*.

Documentaliste-Sciences de l'information . 40(1):37-45 [en ligne].

http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001068.html (consulté le 15.06.2006)

CASE, Mary M. *A Snapshot in Time: ARL Libraries and Electronic Journal Resources*. ARL, no. 235 (August 2004): 1-10. [en ligne].

<http://www.arl.org/newsltr/235/snapshot.html> (consulté le 15.06.2006)

FOULONNEAU MURIEL, *Collaborer pour de nouveaux services culturels en ligne. Le protocole OAI : protocole de collecte de métadonnées de l'Initiative des Archives Ouvertes*, Relais Culture Europe, 2004 [en ligne].

http://www.culture.gouv.fr/culture/mrt/numerisation/fr/technique/documents/guide_oai.pdf (consulté le 15.06.2006)

GERINI Christian, *L' « Open Access », pour une réelle liberté de la communication scientifique : état des lieux et problématique*, Communication, Colloque International de Tunis, 14-16 avril 2005 : L'information numérique et les enjeux de la société de l'information. [en ligne].

http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001425.html (consulté le 15.06.2006)

GUEDON, Jean-Claude, *Publier en contexte numérique : le cas des sciences humaines* dans **Bernard, M.** (Dir.), *Du Livre à Internet : quelles universités ?* Paris : CCIFQ. [en ligne].

<http://archive-edutice.ccsd.cnrs.fr/edutice-00000472> (consulté le 15.06.2006)

GINSPARG Paul. *“Electronic research archives for physics”*, in *The Impact of Electronic Publishing on the Academic Community. Session 1: recent situation and the likely future*, Portland Press, 1997 [en ligne].

<http://www.portlandpress.com/pp/books/online/tiepac/session1/ch7.htm> (consulté le 15.06.2006)

HARNAD Steven. *A subversive proposal*, 27 juin 1994 [en ligne].

<http://www.arl.org/scomm/subversive/sub01.html> (consulté le 15.06.2006)

HITCHCOCK, Steve. *The effect of open access and downloads ('hits') on citation impact : a bibliography of studies* [en ligne].

<http://opcit.eprints.org/oacitation-biblio.html> (consulté le 15.06.2006)

PINTAT Roland, *Archives ouvertes et logiciels libres, Une alternative à la subordination des bibliothécaires aux éditeurs numériques ?*, BBF 2003, n°2, p. 90-94 [en ligne].
<http://bbf.enssib.fr> (consulté le 15.06.2006)

SALAUN Jean-Michel, *Libre accès aux ressources scientifiques et place des bibliothèques*, BBF 2004 – Paris, t.49, n°6

SITES

ANNAIG Mahé, *Libre accès à l'information scientifique : contexte et enjeux* [en ligne].
<http://www.ext.upmc.fr/urfist/ArchiveOuverte/OA.html> (consulté le 15.06.2006)

CHARTRON Ghislaine, *Les Archives Ouvertes dans la communication scientifique* [en ligne].
<http://www.ext.upmc.fr/urfist/archives-ouvertes.htm> (consulté le 15.06.2006)

GUHA Kumar, *Dossier documentaire sur l'Open Access* [en ligne].
Disponible sur :
http://www.enpc.fr/fr/documentation/doc_electronique/dossier_openaccess.htm
(consulté le 15.06.2006)

SUBER Peter, *Timeline of the Open Access Movement* [en ligne].
<http://www.earlham.edu/~peters/fos/timeline.htm> (consulté le 15.06.2006)

SUBER Peter, *Promoting Open Access in the Humanities* [en ligne].
<http://www.earlham.edu/~peters/writing/apa.htm> (consulté le 15.06.2006)

SUBER Peter, *Guide to the Open Access Movement* [en ligne].
<http://www.earlham.edu/~peters/fos/guide.htm>
(consulté le 15.06.2006)

Bibliographie indicative

ALLARD S, MACK TR, FELTNER-REICHERT M. *The librarian's role in institutional repositories: A content analysis of the literature.* Reference Services Review. 2005; 33(3):325-336.

ANDERSON B. *Open access journals,* Behavioral and Social Sciences Librarian. 2004; 22(2):93-99.

ANDERSON B. *Open access and institutional repositories,* Behavioral & Social Sciences Librarian. 2004; 23(1):97-101.

ANDERSON R. *Author disincentives and open access,* Serials Review. 2004; 30(4):288-291.

ANTELMAN K. *Do open-access articles have a greater research impact ?,* College and Research Libraries. 2004; 65(5):372-382.

BAILEY CW. *The role of reference librarians in institutional repositories,* Reference Services Review. 2005; 33(3):259-267.

BELL S., FOSTER N.F., GIBBONS S. *Reference librarians and the success of institutional repositories,* Reference Services Review. 2005; 33(3):283-290.

BENCE V., OPPENHEIM C. *The influence of peer review on the research assessment exercise,* J Inf Sci. 2004; 30(4):347-368.

BERRY RS. *'Full and open access' to scientific information : An academic's view,* Learned Publishing. 2000; 13(1):37-42.

BJÖRK B. *Open access to scientific publications : An analysis of the barriers to change,* Information Research. 2004; 9(2)

BJÖRK B. GUSTAFSSON T., HEDLUND T., *The open access scientific journal : An empirical study,* Learned Publishing. 2004; 17(3):199-209.

BJÖRK B, HEDLUND T. *A formalised model of the scientific publication process,* Online Information Review. 2004; 28(1):8-21.

BLAZEK D. *Private academe and public depositories : Access and promotion,* Journal of Government Information. 1997; 24(4):285-311.

BORN K, VAN ORSDEL L. *Closing in on open access. Periodicals price survey 2004.* Libr J. 2004 ; 129(7):45-50.

- BOSC H., HARNAD S.** *In a paperless world a new role for academic libraries : Providing open access.* Learned Publishing. 2005; 18(2):95-99.
- BRIEN A.O., BROWN S., HARDY R., et al.** *Developing a model for e-prints and open access journal content in UK further and higher education.* Learned Publishing. 2005; 18(1):25-40.
- BRODY T., CARR L., GINGRAS Y., et al.** *The access/impact problem and the green and gold roads to open access,* Serials Review. 2004; 30(4):310-314.
- BROWN S., SWAN A.** *Authors and open access publishing,* Learned Publishing. 2004; 17(3):219-224.
- BUEHLER M.A., BOATENG A.** *The evolving impact of institutional repositories on reference librarians,* Reference Services Review. 2005; 33(3):291-300.
- BURKE L.** *The future role of librarians in the virtual library environment,* Australian Library Journal. 2002; 51(1):31-45.
- CHAN D.L.H., KWOK C.S.Y., YIP S.K.F.** *Changing roles of reference librarians : The case of the HKUST institutional repository,* Reference Services Review. 2005; 33(3):268-282.
- CHAN L., COSTA S.** *Participation in the global knowledge commons : Challenges and opportunities for research dissemination in developing countries,* New Library World. 2005; 106(3/4):141-163.
- CHAPIN B.** *The comfortable pew is a thorny throne,* Teacher Librarian : The Journal for School Library Professionals. 1999; 26(5):18-22.
- CHESTER A.** *Open access : A review of an emerging phenomenon,* Serials Review. 2004; 30(4):292-297.
- CLARKE R.** *A proposal for an open content licence for research paper (pr)ePrints,* First Monday. 2005; 10(8):[n].
- CLEARY S.** *An OASIS in the market place : The new system for dawson technology.* Vine. 1989; (76):9-14.
- COBB D.** *Limits to access. You can look but don't touch.* Inspel. 2002; 36(1):49-52.
- COCKERILL M.** *Biological and medical publishing via the internet.* Information Services and Use. 2001; 21(1):33-42.
- CORREIA A.M.R., TEIXEIRA J.C.** *Reforming scholarly publishing and knowledge communication : From the advent of the scholarly journal to the challenges of open access.* Online Information Review. 2005; 29(4):349-364.

- DE CASTRO P., SALINETTI S.** *Quality of grey literature in the open access era : Privilege and responsibility.* Publishing Research Quarterly. 2004; 20(1):4-12.
- DELAMOTHE T., GODLEE F., SMITH R.** *Scientific literature's open sesame?* Br Med J. 2003; 326(7396):945-946.
- DELAMOTHE T., SMITH R.** *Open access publishing takes off.* Br Med J. 2004; 328(7430):1-3.
- DODD D.** *BioMed central's scheme to get institutions to pay.* Information World Review. 2002; (178):4
- DOURY-BONNET J.** *Libre accès à l'information scientifique et technique : Etat de l'art et perspectives. Open access to scientific and technical information : State of the art and prospects.* Bulletin des Bibliothèques de France. 2003; 48(3):91-93.
- DOURY-BONNET J.** *Archives ouvertes et logiciels libres. Open archives and free software.* Bulletin des Bibliothèques de France. 2004; 49(4):120-121.
- DRYBURGH A.** *Open access : Time to stop preaching to the converted.* Learned Publishing. 2004; 17(1):69-70.
- DUFFY J., HEATH FM.** *Collections of record and scholarly communications : The responsibilities of the research library in a rapidly evolving digital world.* J Libr Admin. 2005; 42(2):5-21.
- EAST D.** *User views of compact shelving in an open access library.* Collection Management. 1994; 18(3/4):71-88.
- EHLING T.** *DPubS : The development of an open source publishing system.* Publishing Research Quarterly. 2005; 20(4):41-43.
- ENGLISH R.** *The system of scholarly communication : Shaping the future.* Library Issues: Briefings for Faculty and Administrators. 2005; 25(3):1-4.
- ESPOSITO J.J.** *The devil you don't know : The unexpected future of open access publishing.* First Monday. 2004; 9(8)
- FALK H.** *Open access gains momentum.* Electronic Library. 2004; 22(6):527-530.
- FALK H.** *Journal publishing is ripe for change.* Electronic Library. 2003; 21(2):165-168.
- FALK H.** *Digital archive developments.* Electronic Library. 2003; 21(4):375-379.

FOURNIER J. *Zur bedeutung von open access fur das publikationsverhalten DFG-geforderter wissenschaftler. Bericht uber die ergebnisse einer umfrage im auftrag der deutschen forschungsgemeinschaft. The importance of open access for the publication usage habits of DFG-promoted academics. report on the results of a survey commissioned by the deutsche forschungsgemeinschaft.* Zeitschrift fur Bibliothekswesen und Bibliographie. 2005; 52(5):235-244.

FRANK M., RA'ANAN A., REICH M. *A not-for-profit publisher's perspective on open access.* Serials Review. 2004; 30(4):281-287.

FRIEND FJ. *Google scholar : Potentially good for users of academic information.* JEP: the Journal of Electronic Publishing. 2006; 9(1):[n].

FYFFE R, WARNER B.F. *Where the giants stand : Protecting the public domain in digitization contracts with commercial partners.* J Libr Admin. 2005; 42(3/4):83-102.

GADD E., OPPENHEIM C., PROBETS S. *RoMEO studies 6 : Rights metadata for open archiving.* Program. 2004; 38(1):5-14.

GADD E., OPPENHEIM C., PROBETS S. *RoMEO studies 3 : How academics expect to use open-access research papers.* Journal of Librarianship and Information Science. 2003; 35(3):171-187.

GADD E., OPPENHEIM C., PROBETS S. *RoMEO studies 2 : How academics want to protect their open-access research papers.* J Inf Sci. 2003; 29(5):333-356.

GANNON F. *Open access : Scientists as paradoxical consumers.* Learned Publishing. 2005; 18(4):295-299.

GASS A. *Paying to free science : Costs of publication as costs of research.* Serials Review. 2005; 31(2):103-106.

GEDYE R. *Open access is only part of the story.* Serials Review. 2004; 30(4):271-274.

GETZ M. *Open-access scholarly publishing in economic perspective.* J Libr Admin. 2005; 42(1):1-39.

GOODMAN D. *Open access: What comes next ?* Learned Publishing. 2005; 18(1):13-23.

GOODMAN D. *The criteria for open access.* Serials Review. 2004; 30(4):258-270.

GRIFFITH J.B., SMITH M.S. *The information superhighway and the national information infrastructure (NII).* Journal of Academic Librarianship. 1994; 20(2):93-95.

- GUEDON J.** *The "green" and "gold" roads to open access: The case for mixing and matching.* *Serials Review.* 2004; 30(4):315-328.
- HARRIS E.** *Institutional repositories: Is the open access door half open or half shut ?* *Learned Publishing.* 2005; 18(2):85-89.
- HENDERSON K., MCMENEMY D., SCHOFIELD F.** *People's network libraries : Comparative case studies of old and new ICT learning centres.* *Library Review.* 2004; 53(3):157-166.
- HERNON P., SCHWARTZ C.** *Open access to research.* *Library and Information Science Research.* 2005; 27(2):139-140.
- HO A.K., BAILEY C.W.** *Open access webliography.* *Reference Services Review.* 2005; 33(3):346-364.
- HOMAN J.M., WATSON L.A.** *STM publishing meets NIH digital archive : Librarian service on the PubMed central national advisory committee.* *Reference Services Review.* 2004; 32(1):83-88.
- HU D., LIU S., FANG P.** *Study on quality of free scholarly journals on internet.* *Journal of the China Society for Scientific and Technical Information.* 2005; 24(4):422-425.
- HUGHES C.A.** *Scholarship at the university of California : A case study in sustainable innovation for open access.* *New Library World.* 2004; 105(3/4):118-124.
- HUNTER K.** *Critical issues in the development of STM journal publishing.* *Learned Publishing.* 2005; 18(1):51-55.
- HUNTINGTON P., NICHOLAS D., ROWLANDS I.** *Scholarly communication in the digital environment : What do authors want ?* *Learned Publishing.* 2004; 17(4):261-273.
- JENKINS B., BREAKSTONE E., HIXSON C.** *Content in, content out : The dual roles of the reference librarian in institutional repositories.* *Reference Services Review.* 2005; 33(3):312-324.
- JOHNSON R.K.** *Open access : Unlocking the value of scientific research.* *J Libr Admin.* 2005; 42(2):107-124.
- JONES R., ANDREW T.** *Open access, open source and e-theses : The development of the edinburgh research archive.* *Program.* 2005; 39(3):198-212.
- JURRIES E.F.** *Moving from closed to open current periodicals access : Factors to consider.* *Technical Services Quarterly.* 1996; 13(1):17-29.

KLEINER K., VARMUS H. *Freedom fighter*. New Sci. 2003; 180(2419):46-49.

KULIKOWSKI J. *Open access to information highways : Chances and dangers for developing countries*. International Information and Library Review. 1997; 29(2):181-188.

LAMB C. *Open access publishing models : Opportunity or threat to scholarly and academic publishers ?* Learned Publishing. 2004; 17(2):143-150.

LEGGOTT M. *Open is as open does : Pulling success out of the open hat*. Serials Librarian. 2005; 48(1/2):189-197.

LEWIS D.W. *Inventing the electronic university*. College and Research Libraries. 1988; 49(4):291-304.

LINKE E.C., ST CLAIR G. *Changing the publishing paradigm for science and technology*. Science and Technology Libraries. 2003; 24(1/2):195-207.

MCKIERNAN G. *Scholar-based initiatives in publishing*. Science and Technology Libraries. 2002; 22(3/4):181-191.

MEDEIROS N. *Of budgets and boycotts : The battle over open access publishing*. OCLC Systems and Services. 2004; 20(1):7-10.

MORRIS S. *When is a journal not a journal ? A closer look at the DOAJ*. Learned Publishing. 2006; 19(1):73, 75-76.

MORRIS S. *The true costs of scholarly journal publishing*. Learned Publishing. 2005; 18(2):115-126.

MORRIS S. *Open access : How are publishers reacting ?* Serials Review. 2004; 30(4):304-307.

MORRIS S. *Open publishing*. Learned Publishing. 2003; 16(3):171-176.

NICHOLAS D., HUNTINGTON P., ROWLANDS I. *Open access journal publishing : The views of some of the world's senior authors*. Journal of Documentation. 2005; 61(4):497-519.

NICHOLAS D., ROWLANDS I. *Open access publishing : The evidence from the authors*. Journal of Academic Librarianship. 2005; 31(3):179-181.

OPPENHEIM C. *Open access and the UK science and technology select committee report free for all ?* Journal of Librarianship and Information Science. 2005; 37(1):3-6.

PELIZZARI E. *Harvesting for disseminating open archives and the role of academic libraries.* *Acquisitions Librarian.* 2005; 16(33/34):35-51.

PELIZZARI E. *Academic authors and open archives : A survey in the social science field.* *Libri.* 2004; 54(2):113-222.

PHILLIPS H., CARR R., TEAL J. *Leading roles for reference librarians in institutional repositories : One library's experience.* *Reference Services Review.* 2005; 33(3):301-311.

PINFIELD S. *What do universities want from publishing ?* *Learned Publishing.* 2004; 17(4):305-311.

PINTAT R. *Archives ouvertes et logiciels libres : une alternative à la subordination des bibliothécaires aux éditeurs numériques ? Open archives and free software: an alternative to the subordination of librarians to digital publishers.* *Bulletin des Bibliothèques de France.* 2003; 48(2):90-94.

PLUTCHAK T.S. *Embracing open access.* *Journal of the Medical Library Association (JMLA).* 2004; 92(1):1-3.

POSCHL U. *Interactive journal concept for improved scientific publishing and quality assurance.* *Learned Publishing.* 2004; 17(2):105-113.

PROSSER D.C. *From here to there : A proposed mechanism for transforming journals from closed to open access.* *Learned Publishing.* 2003; 16(3):163.

PUUKKO O., SALMI L., VALENTINE M. *Challenges to electronic journal access and funding in health sciences libraries.* *Health Information and Libraries Journal.* 2005; 22(1):66-69.

REGAZZI J. *The shifting sands of open access publishing : A publisher's view.* *Serials Review.* 2004; 30(4):275-280.

RICHARDSON M. *Post-print archives : Parasite or symbiont ?* *Learned Publishing.* 2005; 18(3):221-223.

ROCKMAN I.F. *Distinct and expanded roles for reference librarians.* *Reference Services Review.* 2005; 33(3):257-258.

ROMARY L., AUBRY C., JANIK J. *Les Archives Ouvertes : enjeux et pratiques. Open archives : issues, practice.* *Documentaliste.* 2005; 42(2):127-131.

ROWLAND F. *Scholarly periodical publishing in New Zealand.* *Learned Publishing.* 2005; 18(4):300-310.

ROWLANDS I., NICHOLAS D. *Scholarly communication in the digital environment : The 2005 survey of journal author behaviour and attitudes.* Aslib Proceedings. 2005; 57(6):481-497.

SALAUN J. *Libre accès aux ressources scientifiques et place des bibliothèques. Free access to scientific resources and the role of libraries.* Bulletin des Bibliothèques de France. 2004; 49(6):20-30.

SCHOPFEL J. *Between open access and copyright : Document supply in France.* Interlending and Document Supply. 2005; 33(3):158-161.

SCNMIDT K.D., SENNYEY P., CARSTENS T.V. *New roles for a changing environment : Implications of open access for libraries.* College & Research Libraries. 2005; 66(5):407-416.

SEADLE M. *Copyright in the networked world: Author's rights.* Library Hi Tech. 2005; 23(1):130-136.

SHULENBURGER D. *Public goods and open access.* New Review of Information Networking. 2005; 11(1):3-11.

SINGER P. *When shall we be free?* JEP: the Journal of Electronic Publishing. 2000; 6(2)

SINGLETON A. *Open access and learned societies.* Learned Publishing. 2005; 18(3):223-228.

SUTTON B., DAVIS CH. *Networks, open access, and virtual libraries : Implications for the research library.* Library Quarterly. 1994; 64(2):210.

SUTTON B., DAVIS CH. *Networks, open access, and virtual libraries implications for the research library.* Internet Research. 1993; 3(4):51-53.

SWANEPOEL M. *Digital repositories : all hype and no substance?* New Review of Information Networking. 2005; 11(1):13-25.

TAGLER J. *Alternative scholarly publishing : a commercial publisher's perspective.* Serials Librarian. 2005; 48(1/2):85-99.

TANANBAUM G. *Of wolves and boys : the scholarly communication crisis.* Learned Publishing. 2003; 16(4):285-289.

THOMAS C., MCDONALD R., SMITH A., WALTERS T. *The new frontier of institutional repositories : a common destination with different paths.* New Review of Information Networking. 2005; 11(1):65-82.

TISSING R.W. *The orientation interview in archival research.* American Archivist. 1984; 47(2):173-178.

- VAN NIEUWERBURGH I.** *De evolutie van wetenschappelijke communicatie. The development of scientific communication.* Bibliotheek- en Archiefgids. 2005; 81(3):3-8.
- VELTEROP J.** *Open access : Science publishing as science publishing should be.* Serials Review. 2004; 30(4):308-309.
- VELTEROP J.** *Should scholarly societies embrace open access (or is it the kiss of death)?* Learned Publishing. 2003; 16(3):167-169.
- WALTHAM M.** *Open access - the impact of legislative developments.* Learned Publishing. 2005; 18(2):101-114.
- WALTON G.** *Negotiation in health libraries : A case study of health information and libraries journal and open access publishing.* Health Information and Libraries Journal. 2005; 22(3):161-163.
- WARD J.** *Unqualified dublin core usage in OAI-PMH data providers.* OCLC Systems and Services. 2004; 20(1):40-47.
- WARE M.** *Online submission and peer-review systems.* Learned Publishing. 2005; 18(4):245-250.
- WARE M.** *Institutional repositories and scholarly publishing.* Learned Publishing. 2004; 17(2):115-124.
- WELLER A.C.** *Electronic scientific information, open access, and editorial peer review : changes on the horizon.* Science & Technology Libraries. 2005; 26(1):89-108.
- WHITEHEAD D.** *Repositories : what is the target ? an ARROW perspective.* New Review of Information Networking. 2005; 11(1):123-134.
- WILLINSKY J.** *Copyright contradictions in scholarly publishing.* First Monday. 2002; 7(11)
- WILLINSKY J.** *The unacknowledged convergence of open source, open access, and open science.* First Monday. 2005; 10(8):[n].
- WOLINSKY A.** *Mandating the wrong filters.* Teacher Librarian : The Journal for School Library Professionals. 2001; 29(1):26-27.

Table des annexes

ANNEXE 1 : PROFILS SIMPLIFIÉS.....	80
ANNEXE 2 : DONNÉES SOURCES DES PROFILS	99
ANNEXE 3 : LES ENTRETIENS.....	260
ANNEXE 4 : PROTOCOLE	341

Annexe 1 : Profils simplifiés

TOUS ces profils ont été construits à partir des données sources de l'enquête en ligne : cf Annexe2.

Profil « Chercheur Standard »

1. Principales caractéristiques notables

1.1. Informations générales

Equi-répartition par tranche d'âge

Un peu plus d'homme

Sections CNU préférées :

- section 09 - Langue et littérature françaises
- section 07 - Sciences du langage : linguistique et phonétique générales
- section 16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale

La moitié des thèses afférentes ont moins de dix ans

40% de MC ; 23% de profs ; 16% de doctorants

93% travaillent dans un labo, dont la moitié lié au CNRS

Publie de 2 à 5 fois par an pour la majorité (60%)

Internet et le courriel sont entrés dans les mœurs à 90%

Les 2/3 continuent de fréquenter régulièrement (ie, plus que mensuellement) les bibliothèques

Tout le monde connaît Google (82%). Les portails spécialisés et des bases de données sont un peu présentes (47%), d'où une recherche par plusieurs canaux (74%)

50% sont professionnellement présents sur Internet. Beaucoup sont convaincus de son intérêt pour leur profession (75%), même si le papier reste prioritaire pour moitié. On trouvera surtout leurs articles en ligne.

Les politiques institutionnelles liées aux AO ne sont pas vues (visibles?). Ils sont dans l'expectative sur ce sujet à 50%.

Les AO connues comme telles restent sous-utilisées (17%). *Persée* est le fer de lance. 76% ont un *a priori* positif sur cette idée de dépôt, malgré des freins visibles pour 40% d'entre eux.

2/3 d'entre eux auraient besoin d'aide, d'où qu'elle vienne (même si préférentiellement du labo) et quelle que forme qu'elle prenne.

1.2. Etudes des tableaux de groupe

Il y a deux tableaux de groupe dans notre étude :

- Concernant : les **outils Web** (RSS, Wikis, Blogs, Chats, Forums, Mailing List)
- Concernant les **connaissances techniques des AO** (PDF, XML, Open Access, OAI-PMH, CCSD, Feuille de style, metadonnées, archives ouvertes, auto-publication)

Ils seront traités à part par la suite.

Notamment, ils donneront lieu à une notation, qui permettra de comparer, sur ce petit segment, nos différents profils. La notation afférente est expliquée ci-dessous.

1.2.1. Les outils Web

Une rupture est franche. Il appert deux catégories d'outils :

- Les outils évidents : *Mailig list, forum, blog, chat* : que seuls 2-3% ne connaissent pas
- Les outils *advanced* (récents) : *RSS, Wikis* : totalement ignorés à 60 et 70%

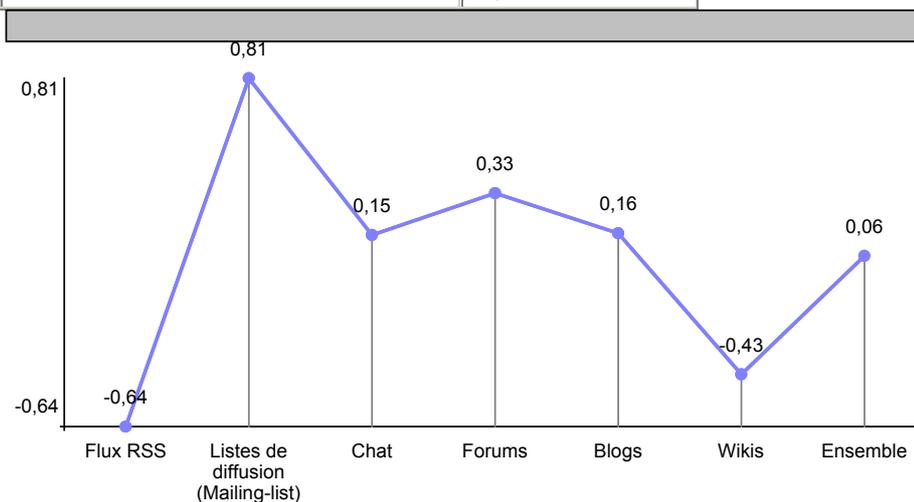
Notation :

- -1 : « jamais entendu parler »
- 0 : « je connais »
- 1 : « j'utilise »
- 2 : « je suis producteur »

Cela signifie qu'on estime que le minimum requis est de connaître ces outils. La note 1 : c'est la moyenne. La note 2 est dévolue aux premiers de la classe. Et on retire des points pour les cancrés... Résultat sur 2, donc.

	Valeur moyenne
--	----------------

Flux RSS	-0,64
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,81
Chat	0,15
Forums	0,33
Blogs	0,16
Wikis	-0,43



Le chercheur standard a donc **0,5/20** : « peut mieux faire »

1.2.2. Les connaissances AO

On peut relever trois catégories :

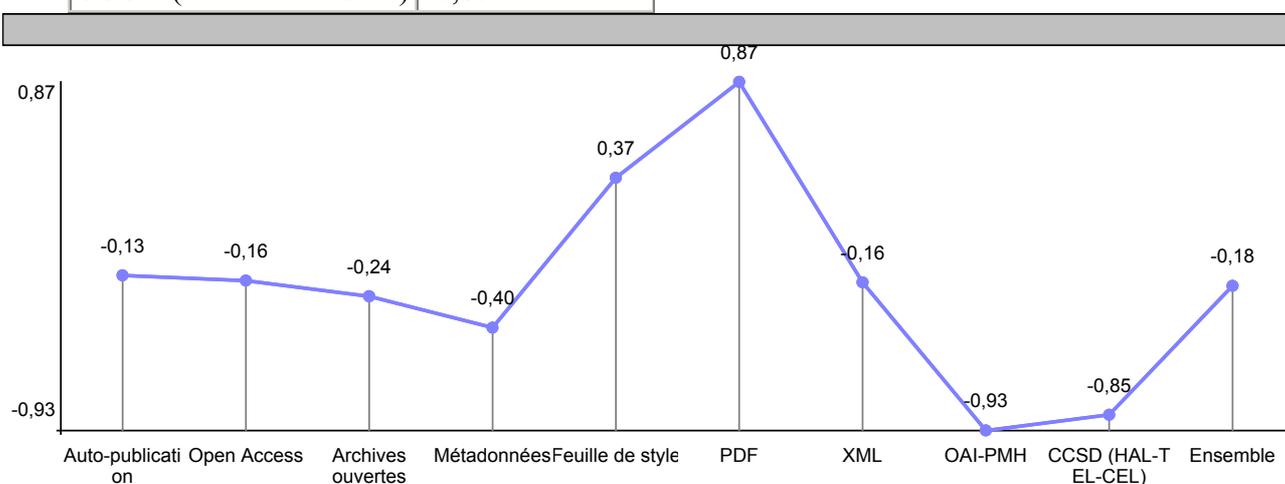
- Les évidents : *PDF, feuille de style* : très connu
- Les outils avancés : *Open acces, auto-publication, archives ouvertes, XML, metadonnées* : connu pour moitié en moyenne
- Les outils experts : *OAI, CCSD* : connus à quelques pourcents seulement

Notation :

- -1 : « je ne connais pas »
- 0 : « j'en ai entendu parler »
- 1 : « je peux expliquer »

Cela signifie qu'on estime que le minimum requis est d'avoir entendu parler de ces outils. La note 1 : est dévolue aux bons élèves. Et on retire des points pour les cancrès... Résultat sur 1 donc.

	Valeur moyenne
Auto-publication	-0,13
Open Access	-0,16
Archives ouvertes	-0,24
Métadonnées	-0,40
Feuille de style	0,37
PDF	0,87
XML	-0,16
OAI-PMH	-0,93
CCSD (HAL-TEL-CEL)	-0,85



Le chercheur standard a donc **-3,5/20** : « franchement insuffisant »

Principales caractéristiques des Profils

1. Jeunot

1.1. Informations générales

Sections CNU préférées :

- section 09 - Langue et littérature françaises
- section 05 - Sciences économiques
- section 71 - Sciences de l'information et de la communication
- section 16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale
- section 19 - Sociologie, démographie

Les femmes sont le double des hommes !

Internet a un intérêt professionnel plus grand (31 et 32)

Plus au courant de la politique de l'université sur les AO (36)

Moins de réticences face à l'idée de déposer dans un AO

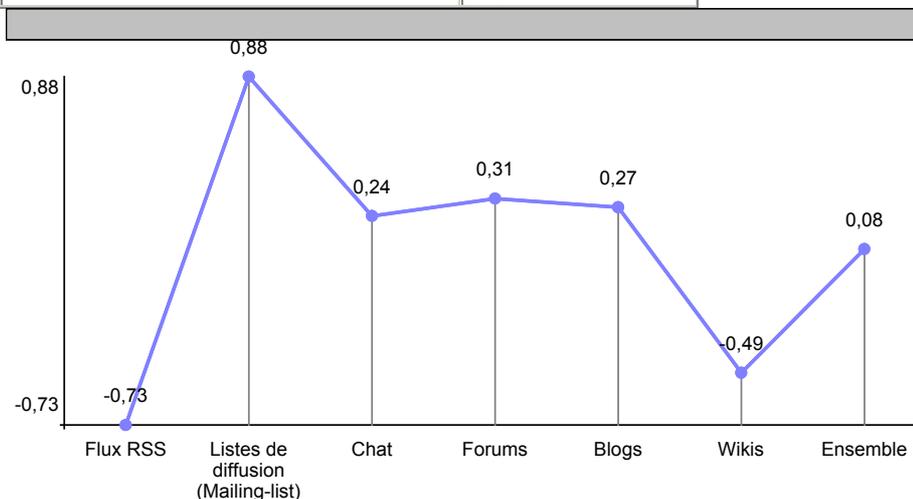
Demandeur d'une aide pour déposer (plutôt par le labo, d'ailleurs), sous la forme d'une formation

1.2. Etudes des tableaux de groupe

RAS : même combat que chercheur standard

1.2.1. Les outils Web

	Valeur moyenne
Flux RSS	-0,73
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,88
Chat	0,24
Forums	0,31
Blogs	0,27
Wikis	-0,49

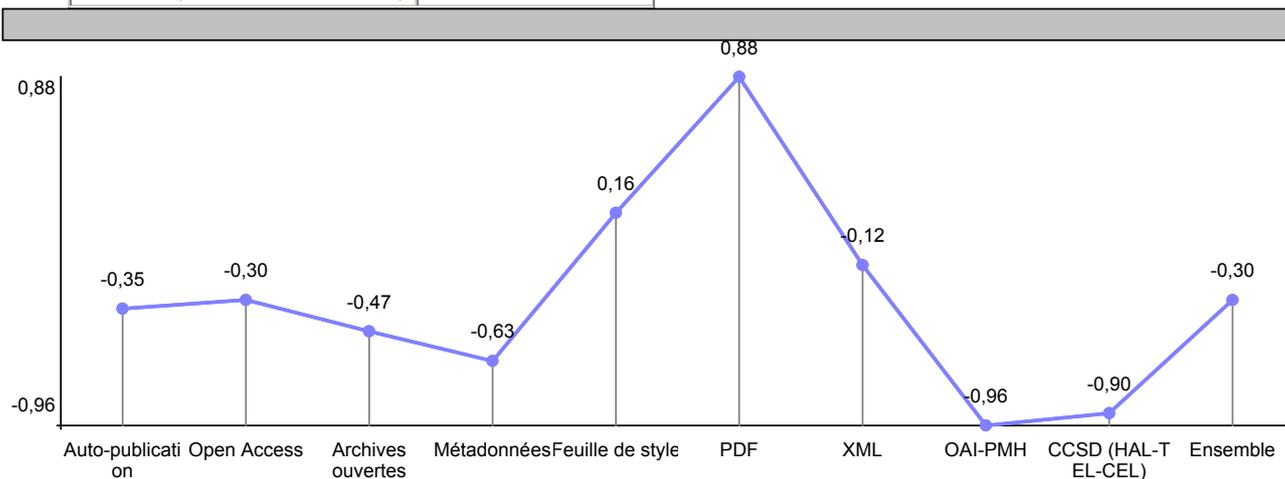


Le chercheur jeunot a donc **1,5/20** : « peut mieux faire »

1.2.2. Les connaissances AO

	Valeur moyenne
Auto-publication	-0,35
Open Access	-0,30

Archives ouvertes	-0,47
Métadonnées	-0,63
Feuille de style	0,16
PDF	0,88
XML	-0,12
OAI-PMH	-0,96
CCSD (HAL-TEL-CEL)	-0,90



Le chercheur jeunot a donc **-6/20** : « inquiétant »

2. Sage

2.1. Informations générales

Sections CNU préférées

- section 16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale
- section 22 - Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes...
- section 12 - Langues et littératures germaniques et scandinaves
- section 19 - Sociologie, démographie
- section 07 - Sciences du langage : linguistique et phonétique générales
- section 09 - Langue et littérature françaises

3 fois plus d'hommes que de femmes

Internet d'Internet plus faible pour les aspects professionnels (31 et 32), et en tout cas : non prépondérant par apport au papier (33)

Moins sensibilisés aux AO (49-50)

Ils ont moins envie d'être formés

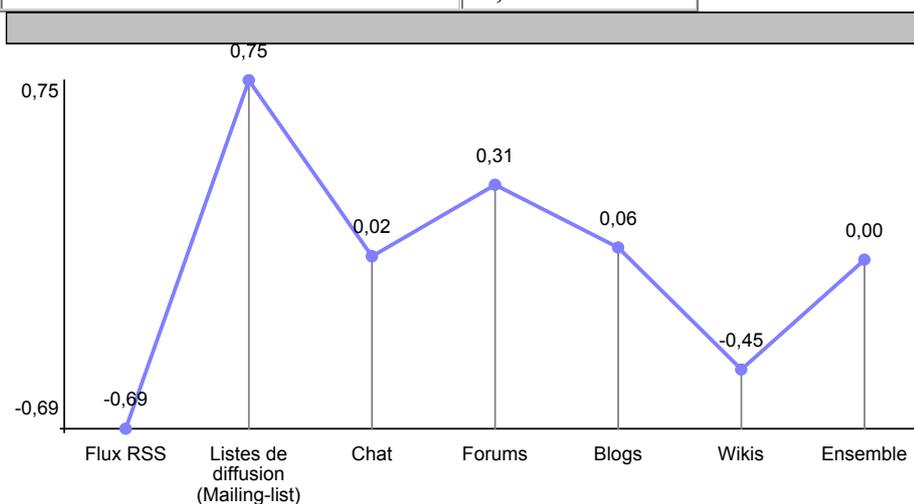
2.2. Etudes des tableaux de groupe

Produisent très peu sur Internet (RSS, etc)

RAS pour les connaissances AO

2.2.1. Les outils Web

	Valeur moyenne
Flux RSS	-0,69
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,75
Chat	0,02
Forums	0,31
Blogs	0,06
Wikis	-0,45

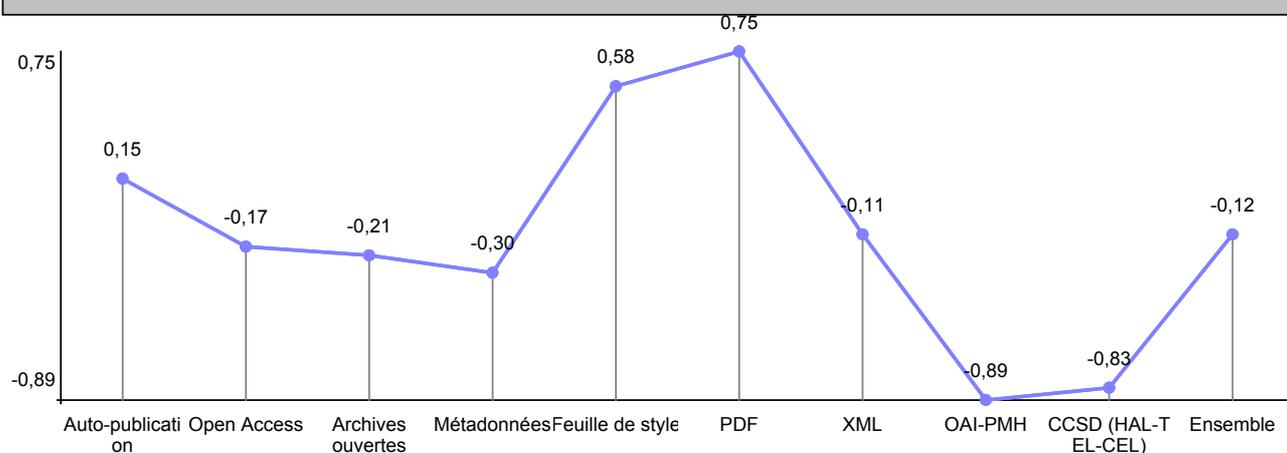


Le chercheur sage a donc **0/20** : « peut mieux faire »

2.2.2. Les connaissances AO

	Valeur moyenne
Auto-publication	0,15
Open Access	-0,17
Archives ouvertes	-0,21
Métadonnées	-0,30
Feuille de style	0,58
PDF	0,75
XML	-0,11

OAI-PMH	-0,89
CCSD (HAL-TEL-CEL)	-0,83



Le chercheur sage a donc **-0,25/20** : « franchement pas terrible »

3. Webophile

3.1. Informations générales

Sections CNU préférées

- section 16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale
- section 07 - Sciences du langage : linguistique et phonétique générales
- section 71 - Sciences de l'information et de la communication

Il y'a plus d'homme (2) :étonnant !

Utilise Internet de façon plus forte et diversifiée pour trouver de la doc professionnelle (20) : on retrouve la même forme de la courbe mais translatée verticalement, rehaussée. (corroboré par la question 21 sur le ' canal unique')

Leurs travaux sont plus présents sur Internet mais 30% ne savent pas nous dire sous quelle forme... (question mal formulée ?)

Intérêt d'Internet plus grand pour aspects professionnels (31 et 32, 33)

Beaucoup de sites perso et de cours en ligne (34)

Ils sont plus ouverts aux AO sans être très informés dessus (45-50)

Plus autonomes face à la technologie (54-55)

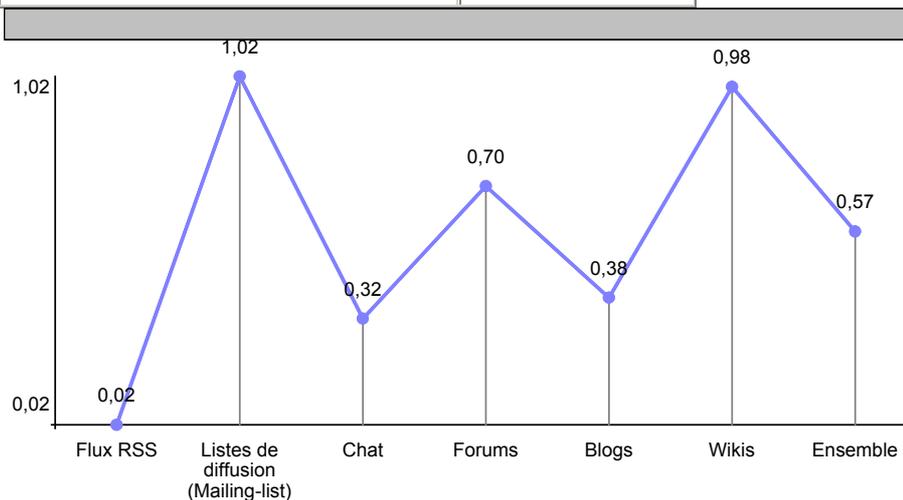
3.2. Etudes des tableaux de groupe

NB : le Profil a été créé à partir du tableau de groupe : Outils Web.

Ils ont une bonne connaissance des outils mais un vrai déficit sur les AO (ils connaissent moins le concept *d'auto-publication* que les autres par exemple) !!

3.2.1. Les outils Web

	Valeur moyenne
Flux RSS	0,02
Listes de diffusion (Mailing-list)	1,02
Chat	0,32
Forums	0,70
Blogs	0,38
Wikis	0,98

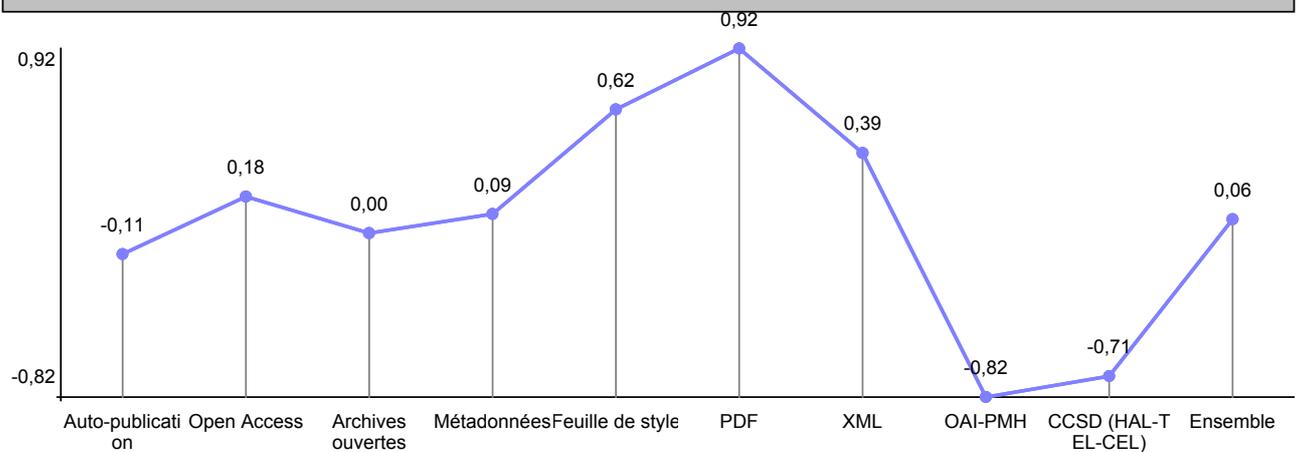


Le chercheur webophile a donc **6/20** : « bientôt la moyenne : vous êtes en tête de classe ; persévérez »

3.2.2. Les connaissances AO

	Valeur moyenne
Auto-publication	-0,11
Open Access	0,18
Archives ouvertes	0,00
Métadonnées	0,09
Feuille de style	0,62
PDF	0,92
XML	0,39

OAI-PMH	-0,82
CCSD (HAL-TEL-CEL)	-0,71



Le chercheur webophile a donc **1/20** : « des efforts à faire : travail inégal »

4. Webophobe

4.1. Informations générales

Sections CNU préférées

- section 16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale
- section 14 - Langues et littératures romanes : espagnol, italien,...
- section 05 - Sciences économiques
- section 09 - Langue et littérature françaises

Deux classes d'âge sont sous-représentées : les 25-30 ans (normal) mais aussi les 35-40 ans(??)

Moins de travaux collectifs (9)

Accès à Internet moins bon (13, 15, 16)

Importance d'Internet dans les pratiques professionnelles : minimisée (14)

Utilisent plus leur mel perso ; n'ont pas intégré l'impact d'Internet dans l'univers professionnel (17)

Gros utilisateurs du SCD et des bibliothèques en général (18, 19)

Utilisation d'Internet moins diversifiée (20, 21)

Très peu de travaux disponibles aujourd'hui sur Internet : pas d'intérêt à cela (courbes inversées) (28, 31) ; ça ira timidement en grandissant.

Pas au courant de ce qui se trame (36)

Mésusage et ignorance des AO (47-48)

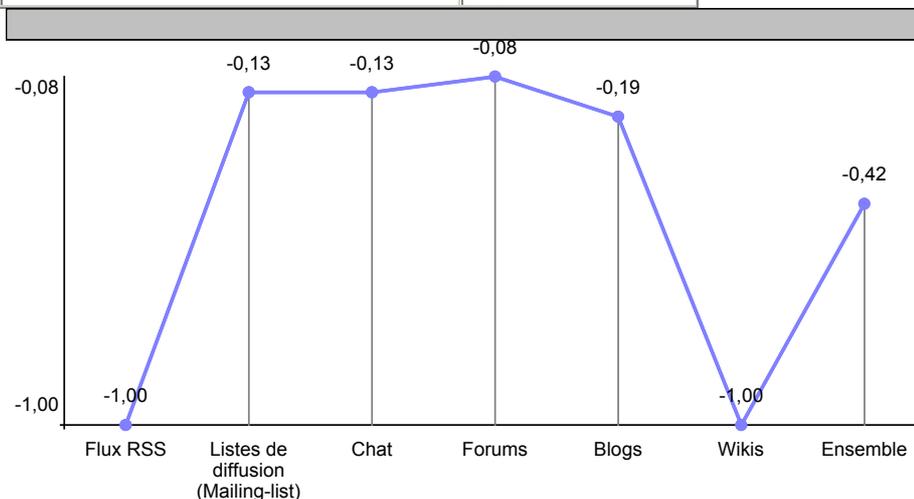
Dans l'expectative (beaucoup de 'non réponse')

4.2. Etudes des tableaux de groupe

Ils ont un déficit de connaissance sur les données de base (si on exclut les 'outils experts' (OAI-PMH et CCSD))

4.2.1. Les outils Web

	Valeur moyenne
Flux RSS	-1,00
Listes de diffusion (Mailing-list)	-0,13
Chat	-0,13
Forums	-0,08
Blogs	-0,19
Wikis	-1,00

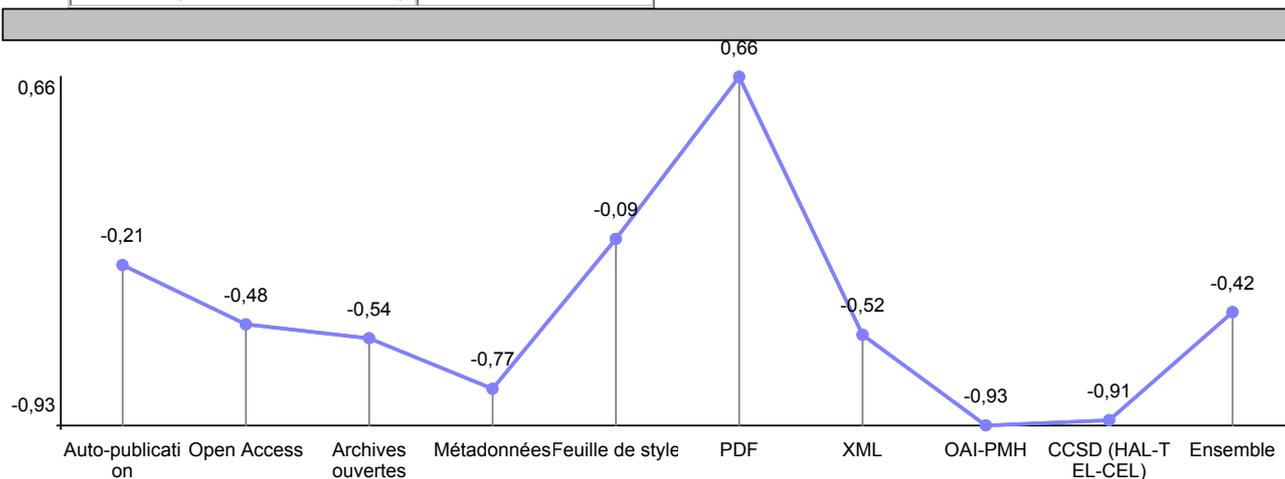


Le chercheur webophobe a donc **-4/20** : « Redoublement »

4.2.2. Les connaissances AO

	Valeur moyenne
Auto-publication	-0,21
Open Access	-0,48

Archives ouvertes	-0,54
Métadonnées	-0,77
Feuille de style	-0,09
PDF	0,66
XML	-0,52
OAI-PMH	-0,93
CCSD (HAL-TEL-CEL)	-0,91



Le chercheur webophobe a donc **-8/20** : « Passage en classe inférieure »

5. Openphile

5.1. Informations générales

Sections CNU préférées

- section 11 - Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes
- section 71 - Sciences de l'information et de la communication
- section 05 - Sciences économiques

sur-représentation des quadra (1)

Ils sont dans des labos liés au CNRS (8)

Persuadés de l'intérêt de l'Internet dans les pratiques professionnelles (14)

Pas beaucoup mieux 'internetés' que les autres mais utilisent surtout leurs 'adresses pro ; (capacité de ne pas mélanger 'travail' et 'privé' ??)

Du coup ils se déplacent moins souvent au SCD (déplacement de la courbe) (18) remplacé par Internet (20), mieux appréhendé et utilisé

Sont très présents sur Internet sur les sites qui vont bien (28-29)

Sont loin de tout publier sur Internet (13% seulement) (30) : ce qui reste le plus fort score de tous les profils quand même

Les labos accompagnent cette politique (35) : et non pas l'université/scd

GROS utilisateur d'AO (courbes inversées) : 60% (47) : grâce à Persee et HAL surtout

Pas besoin d'aide. Cette question ne les intéresse pas, en fait.

5.2. Etudes des tableaux de groupe

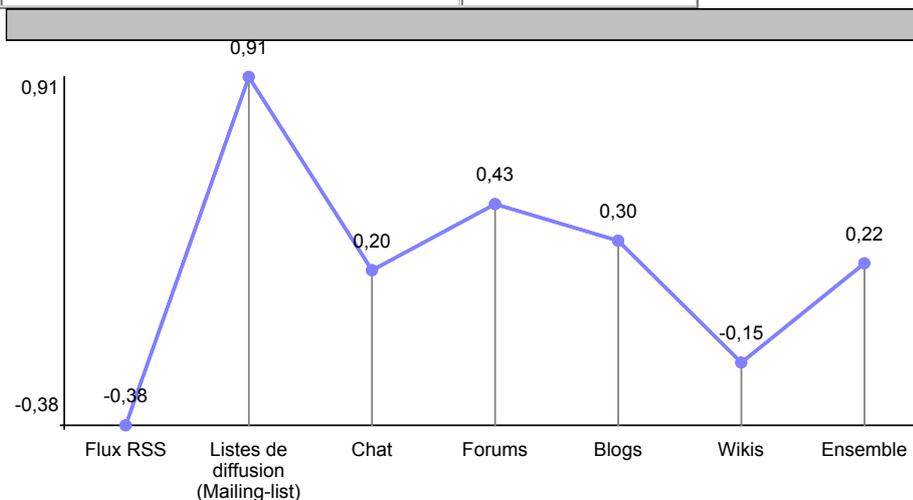
Outils web

Très au courant des outils WEB même des outils *advanced*

Ils sont très au fait de toutes les technologies liées à l'open sauf ce terme d'*auto-publication* qui n'évoque définitivement rien à personne...

5.2.1. Les outils Web

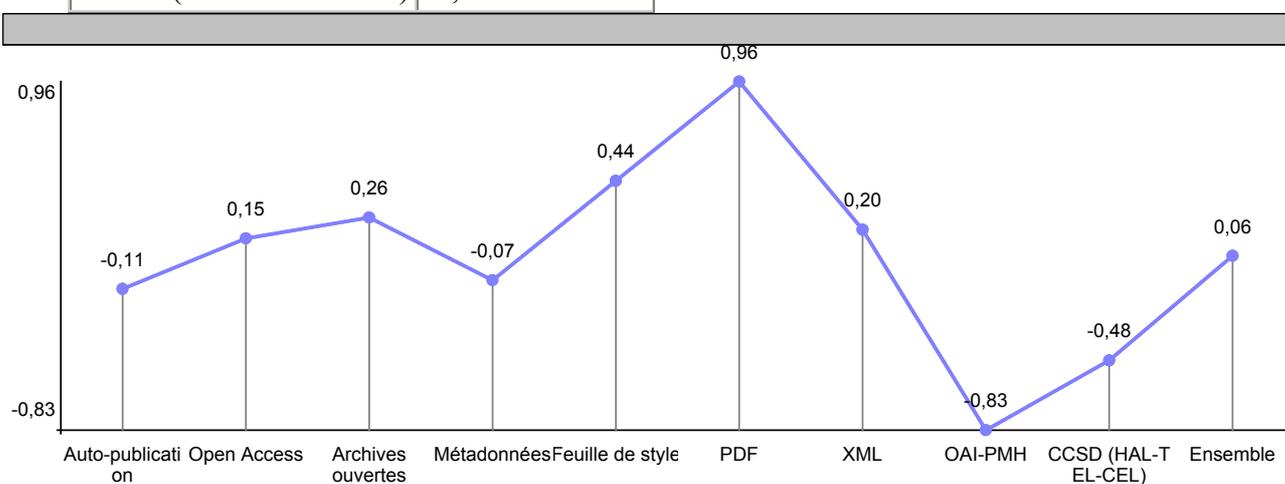
	Valeur moyenne
Flux RSS	-0,38
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,91
Chat	0,20
Forums	0,43
Blogs	0,30
Wikis	-0,15



Le chercheur Openphile a donc **2/20** : « Pas mal »

5.2.2. Les connaissances AO

	Valeur moyenne
Auto-publication	-0,11
Open Access	0,15
Archives ouvertes	0,26
Métadonnées	-0,07
Feuille de style	0,44
PDF	0,96
XML	0,20
OAI-PMH	-0,83
CCSD (HAL-TEL-CEL)	-0,48



Le chercheur Openphile a donc **1/20** : « Pas mal ; vous caracollez en tête »

6. Openphobe¹

6.1. Informations générales

Sections CNU préférées

1. section 05 - Sciences économiques
2. section 22 - Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes...
3. section 09 - Langue et littérature françaises

l'openphobe a plus de 40 ans

¹ A noter qu'il y a un open phobe qui publie tout ces travaux sur Internet ??? Il semble qu'un formulaire ait été mal rempli) : ne pas en tenir compte dans l'analyse

Les profs sont sur-représentés / aux maîtres de conférence (c'est le seul profil non lié à l'âge où l'on assiste à un renversement de tendances)

Beaucoup « d'écrivain » (9)

Accès à Internet : standard

Ne croit pas à Internet dans les pratiques professionnelles (14)

Utilisent leur mel perso

Utilisent peu les bibliothèques !!!

La publication des travaux sur le net ne sert à rien (31,33) : inversion de courbes

Le Labo est moins présent sur ce créneau (35)

C'est un **rebelle** à l'autorité qu'il faudrait forcer et ce sera dur (37)

Beaucoup de freins au dépôt

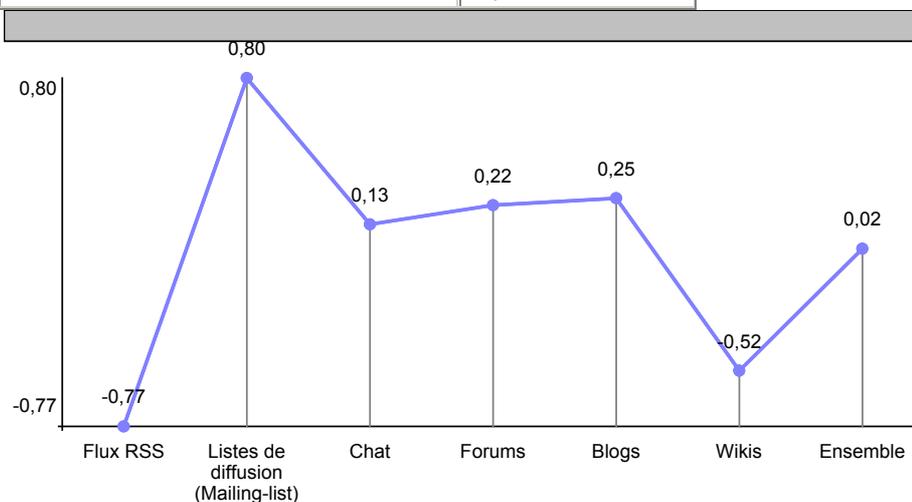
N'avoue pas avoir besoin d'aide pour déposer (de toute façon, c'est un rebelle)

6.2. Etudes des tableaux de groupe

Dns la moyenne pour les outils web et pour les connaissances en AO

6.2.1. Les outils Web

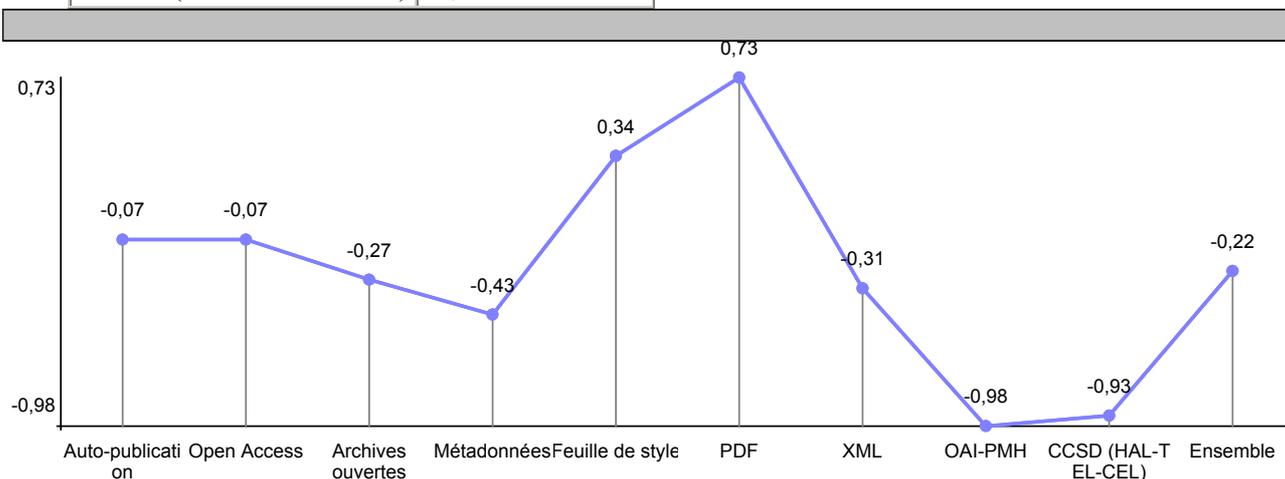
	Valeur moyenne
Flux RSS	-0,77
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,80
Chat	0,13
Forums	0,22
Blogs	0,25
Wikis	-0,52



Le chercheur Openphobe a donc **0/20** : « No comment »

6.2.2. Les connaissances AO

	Valeur moyenne
Auto-publication	-0,07
Open Access	-0,07
Archives ouvertes	-0,27
Métadonnées	-0,43
Feuille de style	0,34
PDF	0,73
XML	-0,31
OAI-PMH	-0,98
CCSD (HAL-TEL-CEL)	-0,93



Le chercheur Openphobe a donc **-4,5/20** : « Redoublement »

7. Le prof'

7.1. Informations générales

Difficile d'être prof avant 40 ans...

Sections CNU préférées

section 16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale

section 07 - Sciences du langage : linguistique et phonétique générales

section 06 - Sciences de gestion

section 09 - Langue et littérature françaises

Utilise presque plus Internet sur leur lieu de travail qu'à titre personnel.
(notamment sur les els)

Ne croit pas à Internet pour leur évolution professionnelle (31) et en général par rapport au papier

HAL-TEL est inconnu des profs !! (48)

Assez réticent face aux AO (49,50)

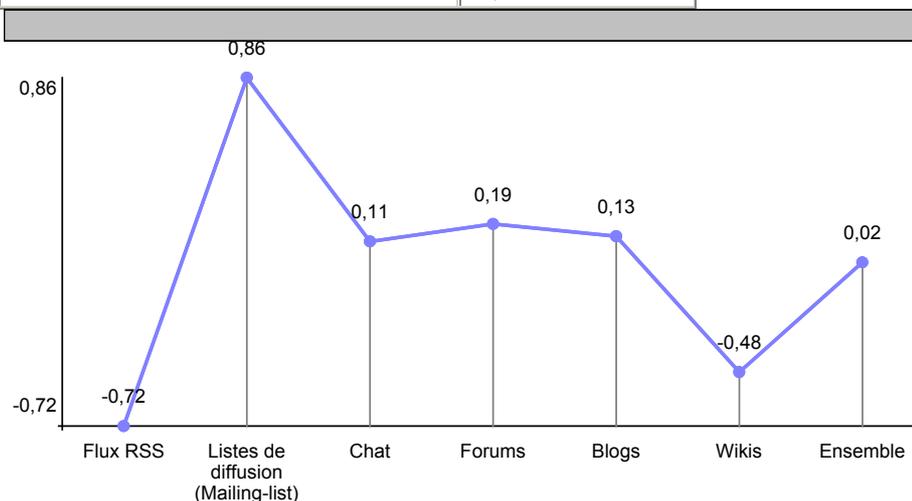
Préférerait de loin une prise en charge totale qu'une formation (55)

7.2. Etudes des tableaux de groupe

RAS : Dans la moyenne pour les outils web et pour les connaissances en AO

7.2.1. Les outils Web

	Valeur moyenne
Flux RSS	-0,72
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,86
Chat	0,11
Forums	0,19
Blogs	0,13
Wikis	-0,48

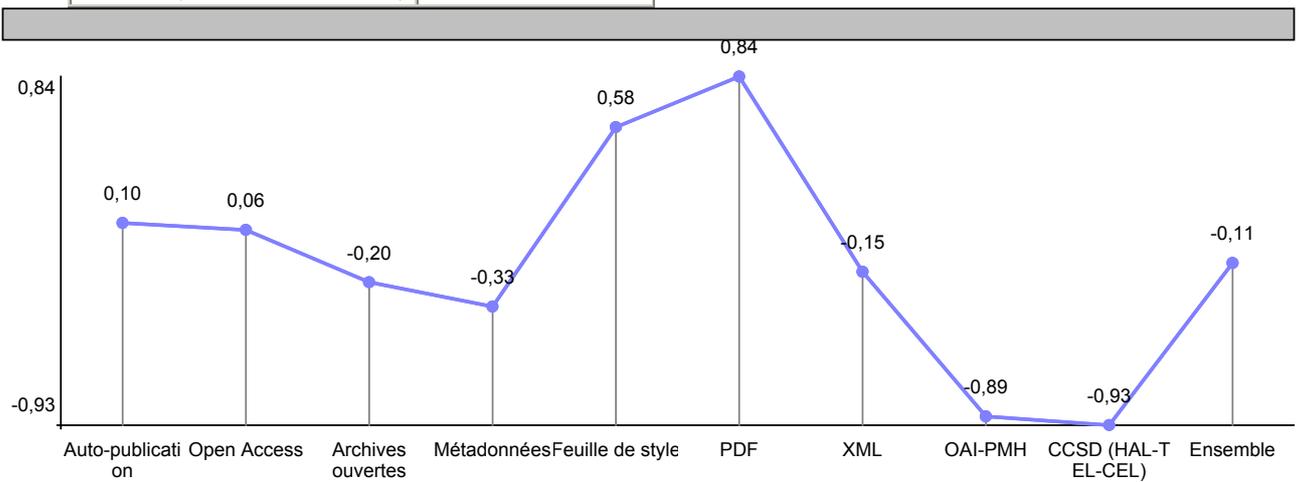


Le chercheur Prof a donc **0/20** : « Pas si mal »

7.2.2. Les connaissances AO

	Valeur moyenne
Auto-publication	0,10

Open Access	0,06
Archives ouvertes	-0,20
Métadonnées	-0,33
Feuille de style	0,58
PDF	0,84
XML	-0,15
OAI-PMH	-0,89
CCSD (HAL-TEL-CEL)	-0,93



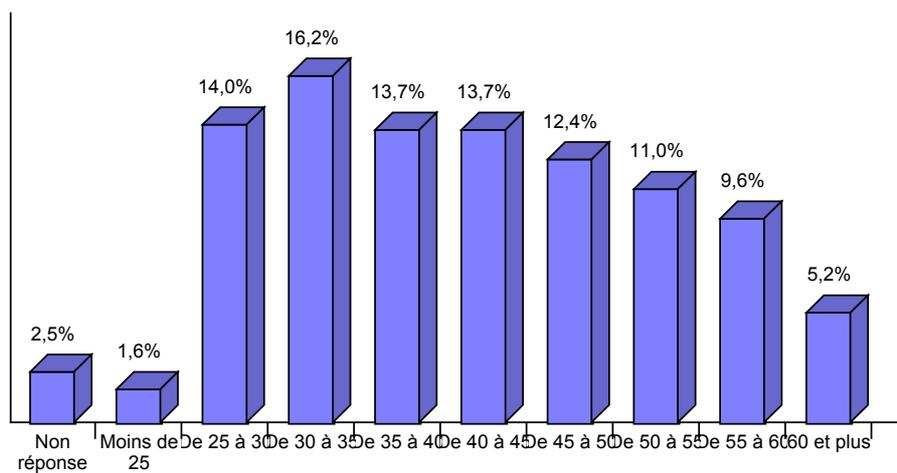
Le chercheur Prof a donc **-2/20** : « Redoublement conseillé »

Annexe 2 : Données sources des profils

Chercheur Standard

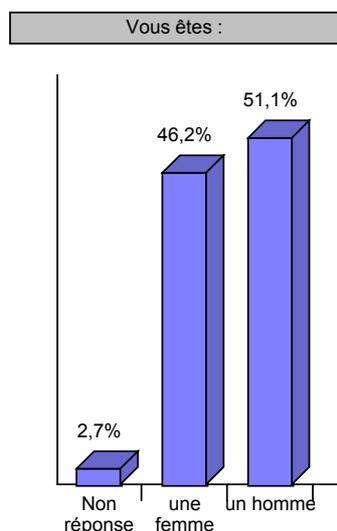
Quel est votre âge ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	9	2,5%
Moins de 25	6	1,6%
De 25 à 30	51	14,0%
De 30 à 35	59	16,2%
De 35 à 40	50	13,7%
De 40 à 45	50	13,7%
De 45 à 50	45	12,4%
De 50 à 55	40	11,0%
De 55 à 60	35	9,6%
60 et plus	19	5,2%

Quel est votre âge ?



Vous êtes : Nb. cit. Fréq.

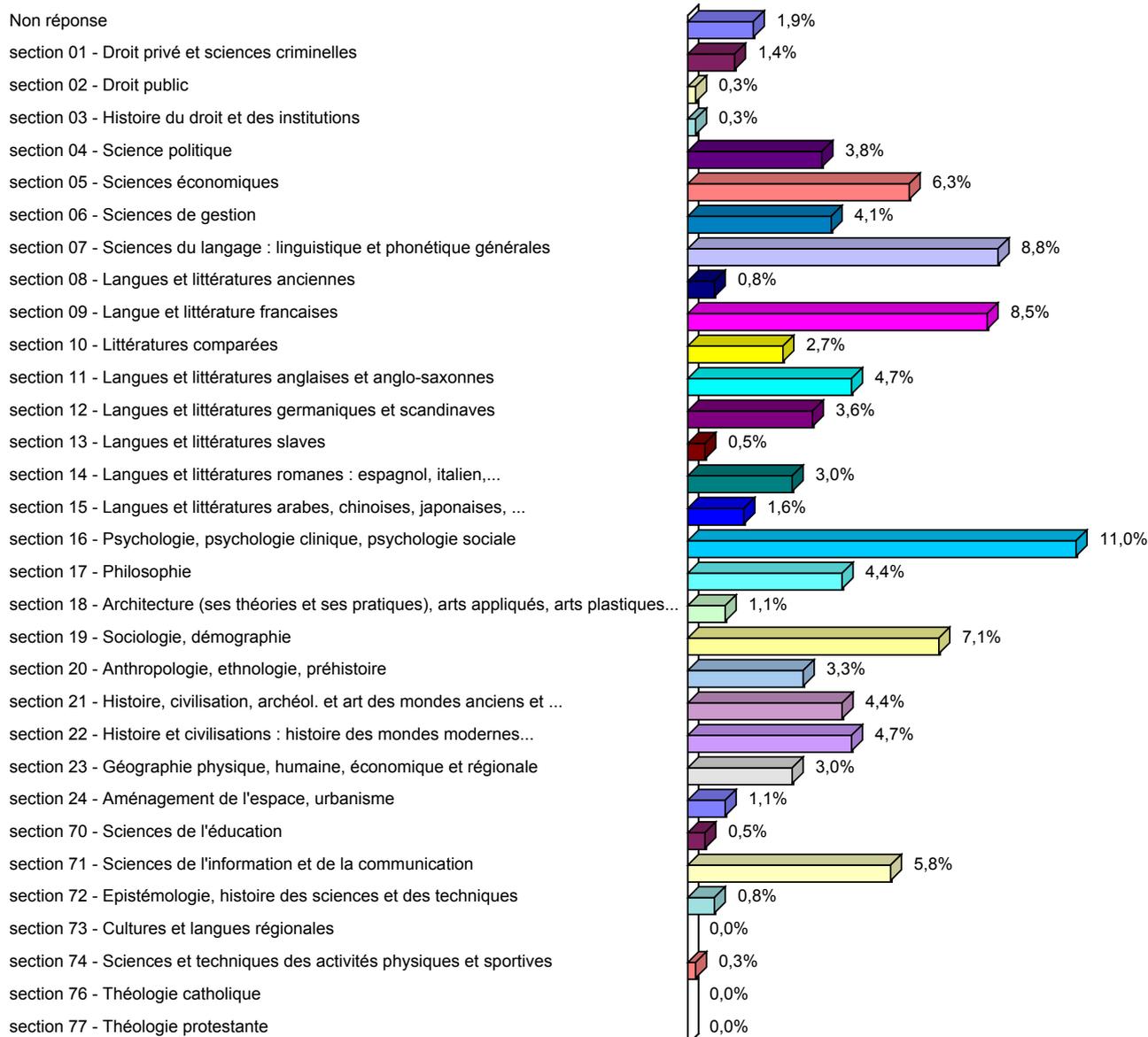
Non réponse	10	2,7%
une femme	168	46,2%
un homme	186	51,1%



Quelle est votre section CNU ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7	1,9%
section 01 - Droit privé et sciences criminelles	5	1,4%
section 02 - Droit public	1	0,3%
section 03 - Histoire du droit et des institutions	1	0,3%
section 04 - Science politique	14	3,8%
section 05 - Sciences économiques	23	6,3%
section 06 - Sciences de gestion	15	4,1%
section 07 - Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	32	8,8%
section 08 - Langues et littératures anciennes	3	0,8%
section 09 - Langue et littérature françaises	31	8,5%
section 10 - Littératures comparées	10	2,7%
section 11 - Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	17	4,7%
section 12 - Langues et littératures germaniques et scandinaves	13	3,6%
section 13 - Langues et littératures slaves	2	0,5%
section 14 - Langues et littératures romanes : espagnol, italien,...	11	3,0%
section 15 - Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, ...	6	1,6%
section 16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	40	11,0%
section 17 - Philosophie	16	4,4%
section 18 - Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques...	4	1,1%
section 19 - Sociologie, démographie	26	7,1%
section 20 - Anthropologie, ethnologie, préhistoire	12	3,3%
section 21 - Histoire, civilisation, archéol. et art des mondes anciens et ...	16	4,4%
section 22 - Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes...	17	4,7%
section 23 - Géographie physique, humaine, économique et régionale	11	3,0%
section 24 - Aménagement de l'espace, urbanisme	4	1,1%
section 70 - Sciences de l'éducation	2	0,5%
section 71 - Sciences de l'information et de la communication	21	5,8%
section 72 - Epistémologie, histoire des sciences et des techniques	3	0,8%

section 73 - Cultures et langues régionales	0	0,0%
section 74 - Sciences et techniques des activités physiques et sportives	1	0,3%
section 76 - Théologie catholique	0	0,0%
section 77 - Théologie protestante	0	0,0%

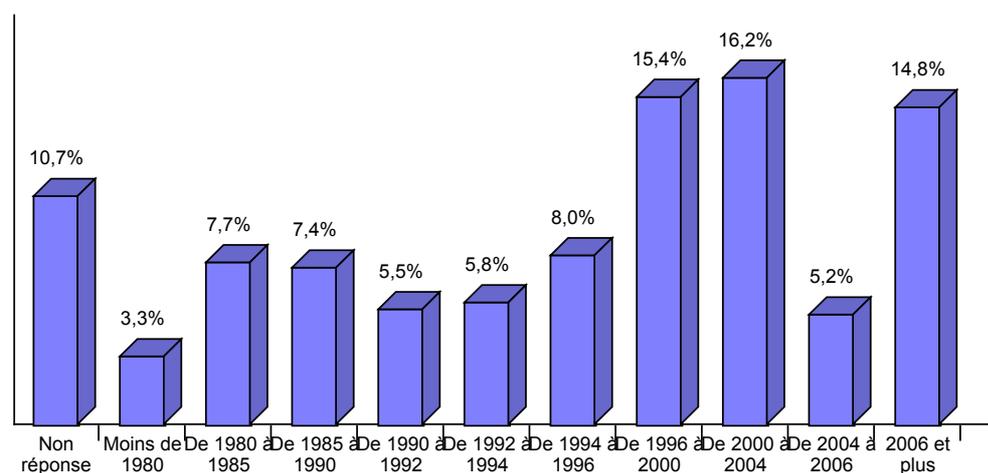
Quelle est votre section CNU ?



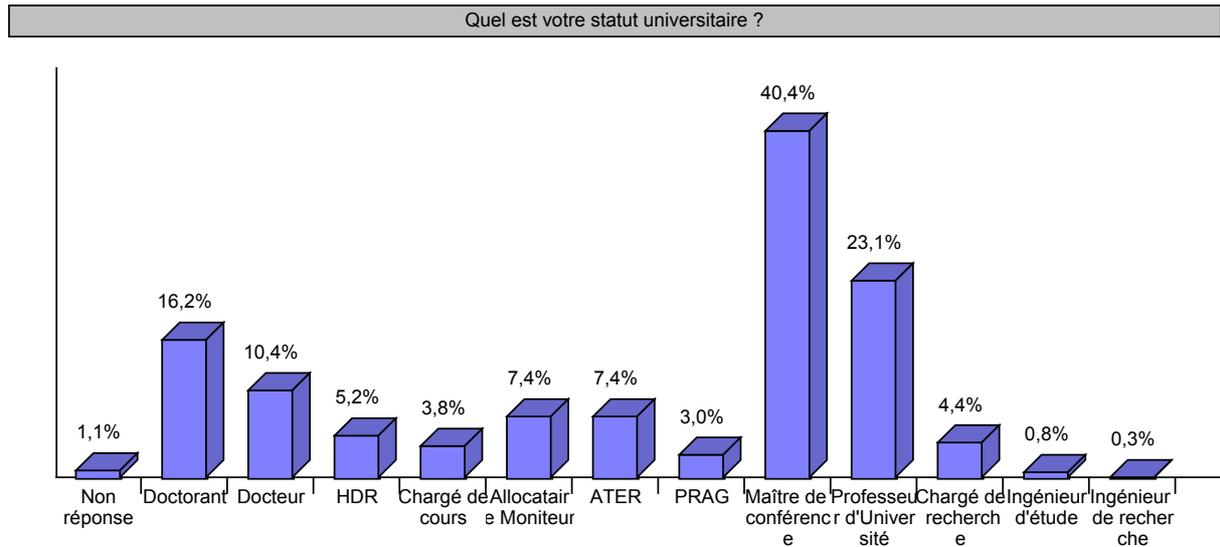
Année de soutenance de votre thèse :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	39	10,7%
Moins de 1980	12	3,3%
De 1980 à 1985	28	7,7%
De 1985 à 1990	27	7,4%
De 1990 à 1992	20	5,5%

De 1992 à 1994	21	5,8%
De 1994 à 1996	29	8,0%
De 1996 à 2000	56	15,4%
De 2000 à 2004	59	16,2%
De 2004 à 2006	19	5,2%
2006 et plus	54	14,8%

Année de soutenance de votre thèse :

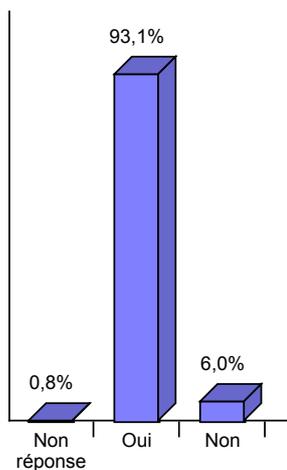


Quel est votre statut universitaire ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	1,1%
Doctorant	59	16,2%
Docteur	38	10,4%
HDR	19	5,2%
Chargé de cours	14	3,8%
Allocataire Moniteur	27	7,4%
ATER	27	7,4%
PRAG	11	3,0%
Maître de conférence	147	40,4%
Professeur d'Université	84	23,1%
Chargé de recherche	16	4,4%
Ingénieur d'étude	3	0,8%
Ingénieur de recherche	1	0,3%



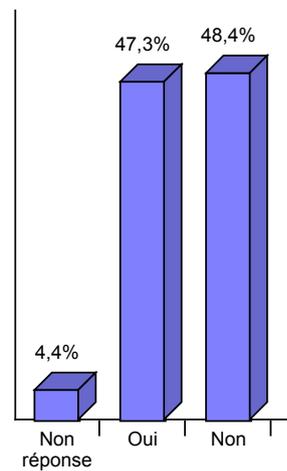
participe_labo_recherche	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	0,8%
Oui	339	93,1%
Non	22	6,0%

participe_labo_recherche



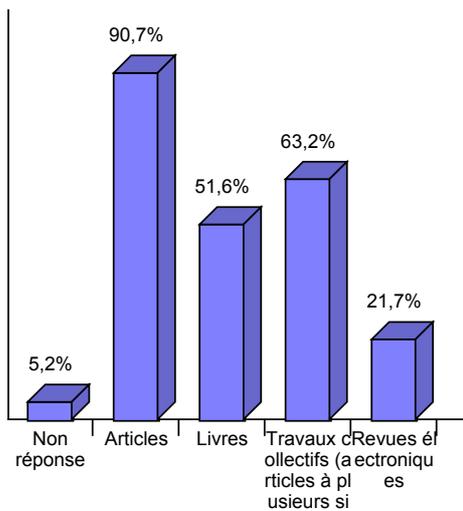
labo_lié_CNRS	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	16	4,4%
Oui	172	47,3%
Non	176	48,4%

labo_lié_CNRS



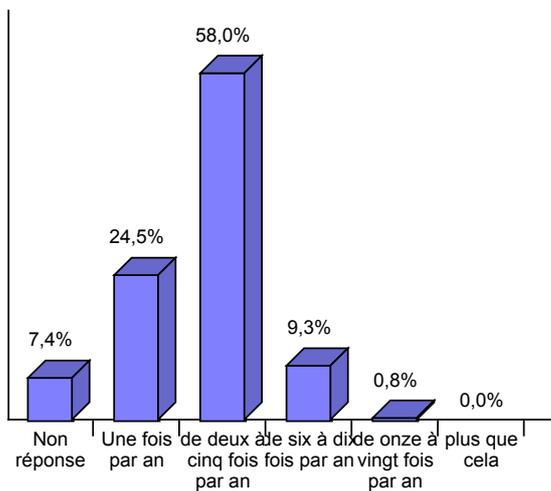
publi_antérieures	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	19	5,2%
Articles	330	90,7%
Livres	188	51,6%
Travaux collectifs (articles à plusieurs signatures)	230	63,2%
Revue électronique	79	21,7%

publi_antérieures



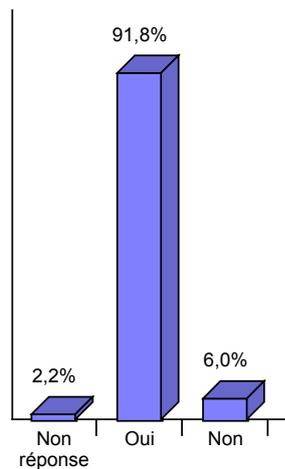
Vous publiez en moyenne :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	27	7,4%
Une fois par an	89	24,5%
de deux à cinq fois par an	211	58,0%
de six à dix fois par an	34	9,3%
de onze à vingt fois par an	3	0,8%
plus que cela	0	0,0%

Vous publiez en moyenne :



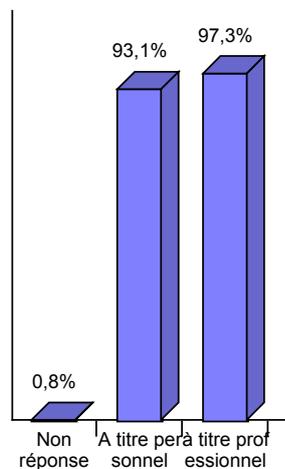
utilisation_internet_grandissant	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	8	2,2%
Oui	334	91,8%
Non	22	6,0%

utilisation_internet_grandissant



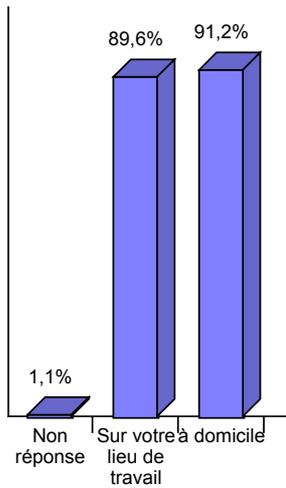
Vous utilisez Internet :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	0,8%
A titre personnel	339	93,1%
à titre professionnel	354	97,3%

Vous utilisez Internet :



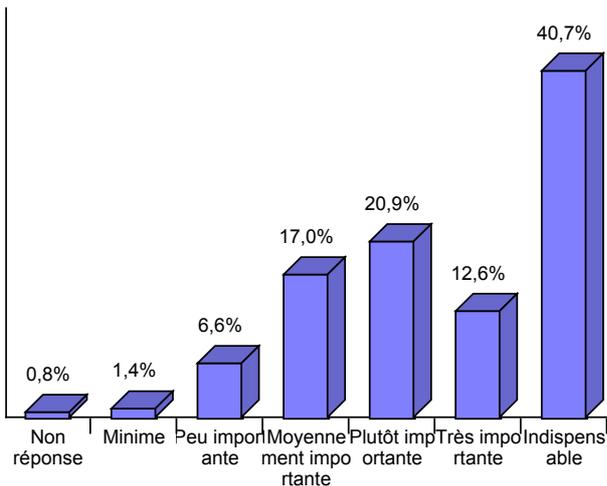
Disposez-vous d'un accès Internet :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	1,1%
Sur votre lieu de travail	326	89,6%
à domicile	332	91,2%

Disposez-vous d'un accès Internet :



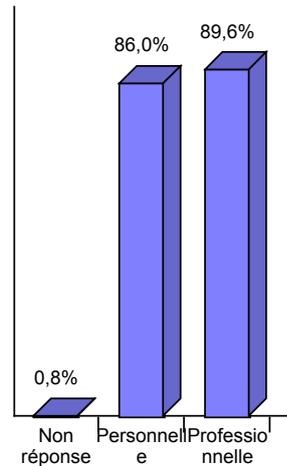
Place_Internet_Pratiques_Pro	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	0,8%
Minime	5	1,4%
Peu importante	24	6,6%
Moyennement importante	62	17,0%
Plutôt importante	76	20,9%
Très importante	46	12,6%
Indispensable	148	40,7%

Place_Internet_Pratiques_Pro



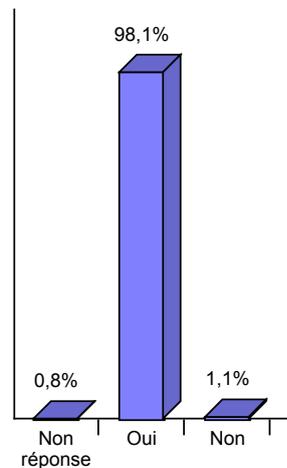
Disposez-vous d'une adresse mail :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	0,8%
Personnelle	313	86,0%
Professionnelle	326	89,6%

Disposez-vous d'une adresse mail :



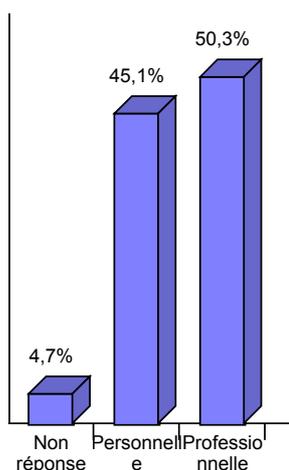
Utilisation_adresses_mails	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	0,8%
Oui	357	98,1%
Non	4	1,1%

Utilisation_adresses_mails



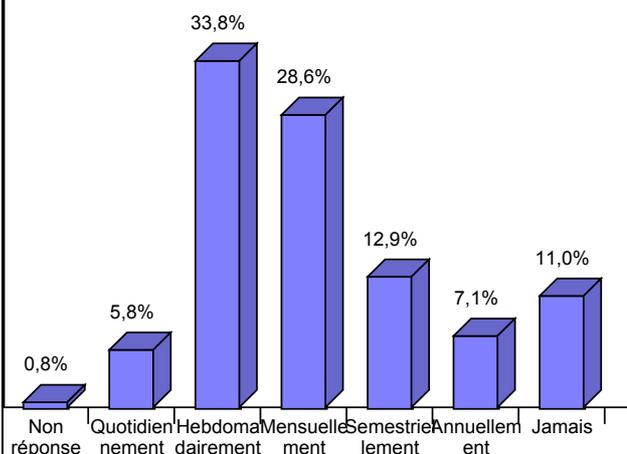
quel_mail_utilisé_de_préférence	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	17	4,7%
Personnelle	164	45,1%
Professionnelle	183	50,3%

quel_mail_utilisé_de_préférence



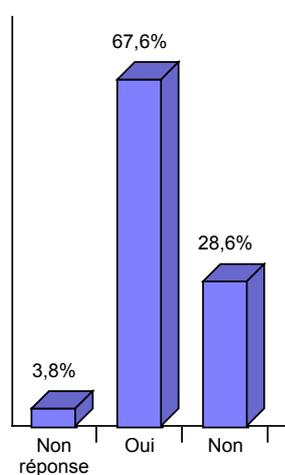
Fréquence_Utilisation_BU	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	0,8%
Quotidiennement	21	5,8%
Hebdomadairement	123	33,8%
Mensuellement	104	28,6%
Semestriellement	47	12,9%
Annuellement	26	7,1%
Jamais	40	11,0%

Fréquence_Utilisation_BU



Fréquence_autre_bibliothèque	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	14	3,8%
Oui	246	67,6%
Non	104	28,6%

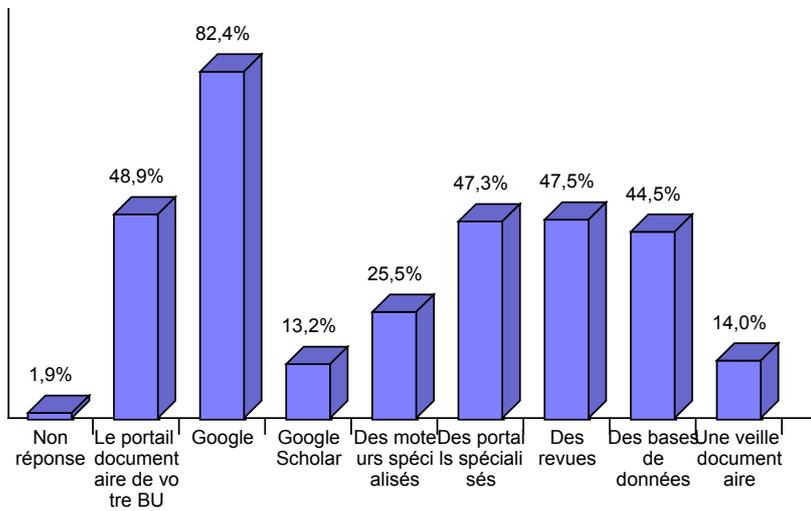
Fréquence_autre_bibliothèque



Utilise_pour_trouver_doc_pro	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7	1,9%
Le portail documentaire de votre BU	178	48,9%
Google	300	82,4%
Google Scholar	48	13,2%
Des moteurs spécialisés	93	25,5%
Des portails spécialisés	172	47,3%
Des revues	173	47,5%

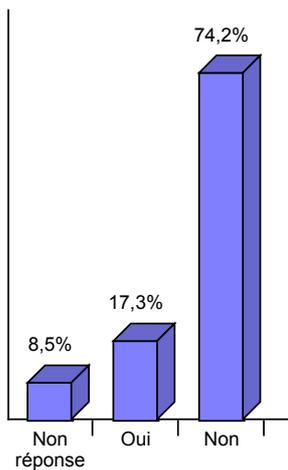
Des bases de données	162	44,5%
Une veille documentaire	51	14,0%

Utilise_pour_trouver_doc_pro



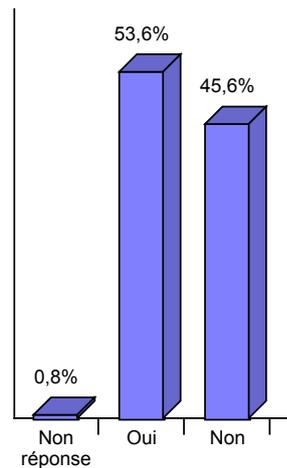
canal_unique	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	31	8,5%
Oui	63	17,3%
Non	270	74,2%

canal_unique



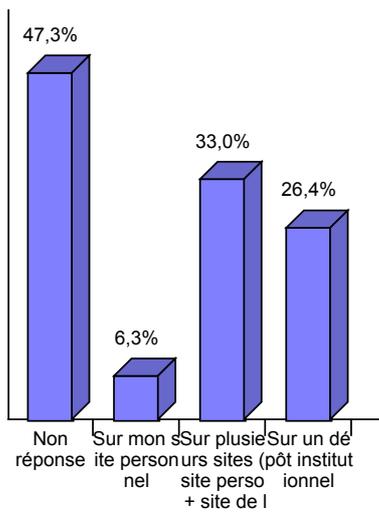
travaux_perso_visibles_sur_internet	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	0,8%
Oui	195	53,6%
Non	166	45,6%

travaux_perso_visibles_sur_internet



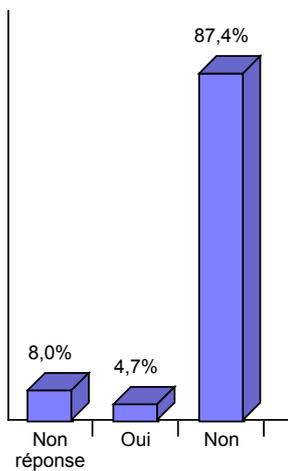
Si oui, sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	172	47,3%
Sur mon site personnel	23	6,3%
Sur plusieurs sites (site perso + site de laboratoire)	120	33,0%
Sur un dépôt institutionnel	96	26,4%

Si oui, sous quelle forme ?



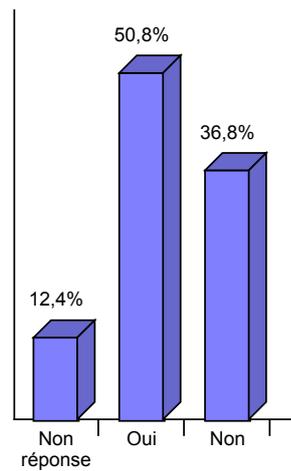
Publie tout sur Internet	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	29	8,0%
Oui	17	4,7%
Non	318	87,4%

Publie tout sur Internet



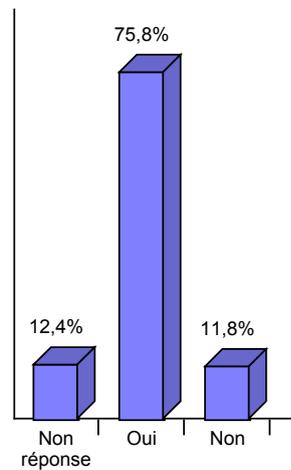
visibilité_intérêt_evolution_pro	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	45	12,4%
Oui	185	50,8%
Non	134	36,8%

visibilité_intérêt_evolution_pro



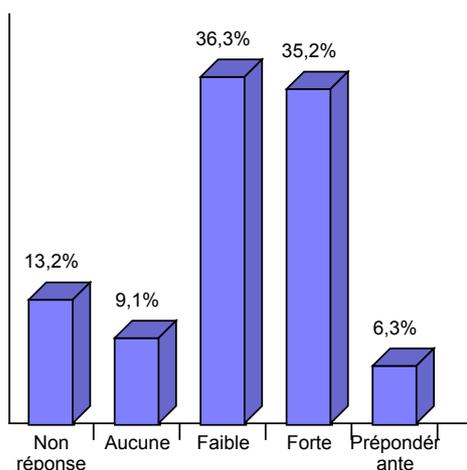
importance_visibilité_grandissante	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	45	12,4%
Oui	276	75,8%
Non	43	11,8%

importance_visibilité_grandissante



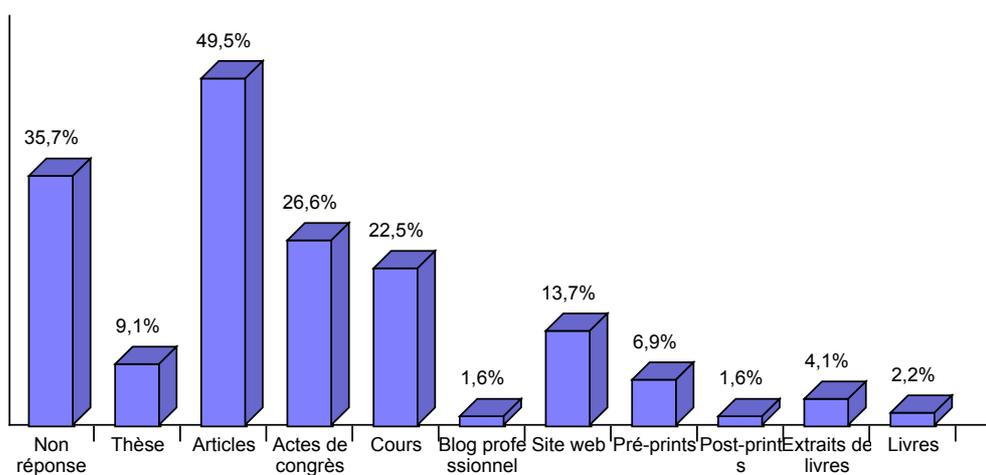
Publi Internet intérêt rapport papier	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	48	13,2%
Aucune	33	9,1%
Faible	132	36,3%
Forte	128	35,2%
Prépondérante	23	6,3%

Publi_Internet_intérêt_rapport_papier



types_travaux_sur_net	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	130	35,7%
Thèse	33	9,1%
Articles	180	49,5%
Actes de congrès	97	26,6%
Cours	82	22,5%
Blog professionnel	6	1,6%
Site web	50	13,7%
Pré-prints	25	6,9%
Post-prints	6	1,6%
Extraits de livres	15	4,1%
Livres	8	2,2%

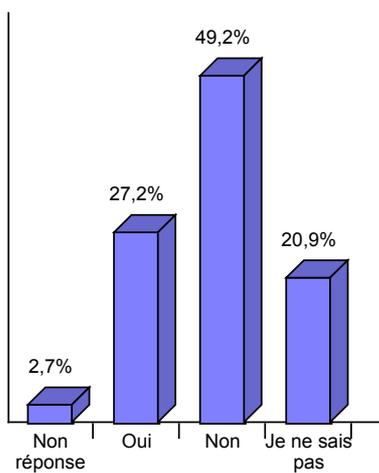
types_travaux_sur_net



labo_politique_publication_internet	Nb. cit.	Fréq.
-------------------------------------	----------	-------

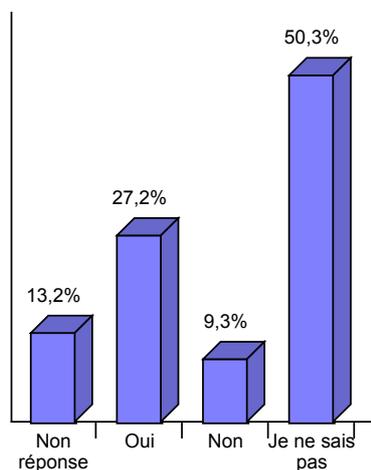
Non réponse	10	2,7%
Oui	99	27,2%
Non	179	49,2%
Je ne sais pas	76	20,9%

labo_politique_publication_internet



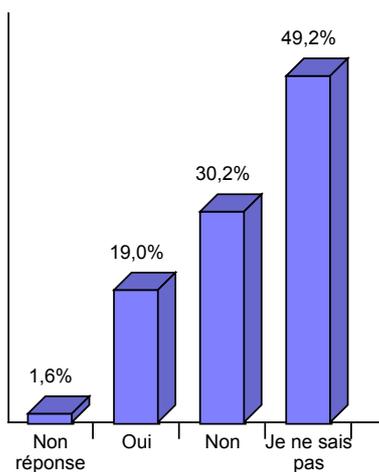
Comptez-vous vous y conformer ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	48	13,2%
Oui	99	27,2%
Non	34	9,3%
Je ne sais pas	183	50,3%

Comptez-vous vous y conformer ?



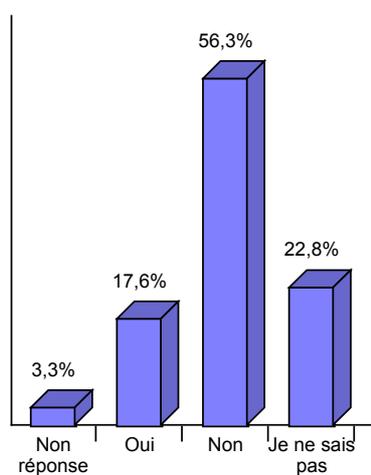
université_politique_publicue	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	1,6%
Oui	69	19,0%
Non	110	30,2%
Je ne sais pas	179	49,2%

université_politique_publicue



utilisation_archives_ouvertes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	12	3,3%
Oui	64	17,6%
Non	205	56,3%
Je ne sais pas	83	22,8%

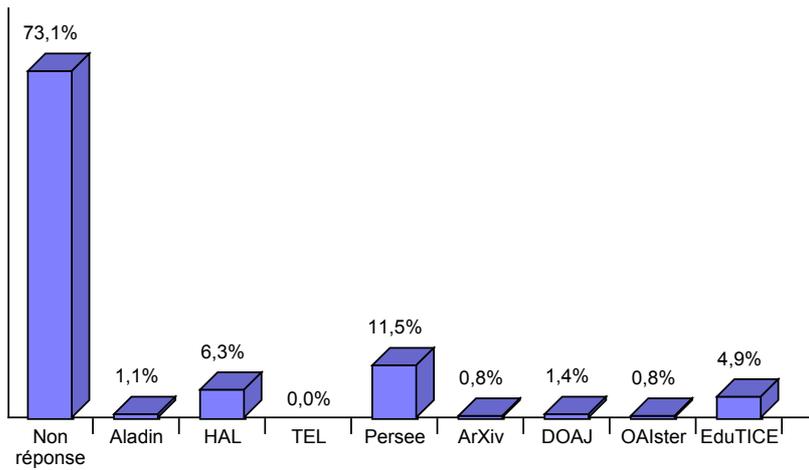
utilisation_archives_ouvertes



AO_connus	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	266	73,1%

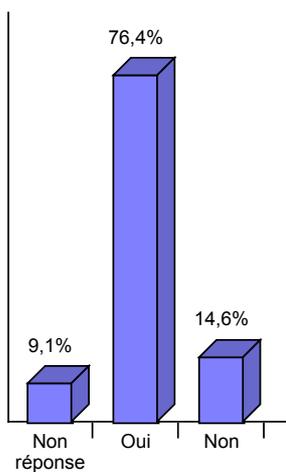
Aladin	4	1,1%
HAL	23	6,3%
TEL	0	0,0%
Persee	42	11,5%
ArXiv	3	0,8%
DOAJ	5	1,4%
OAIster	3	0,8%
EduTICE	18	4,9%

AO_connus



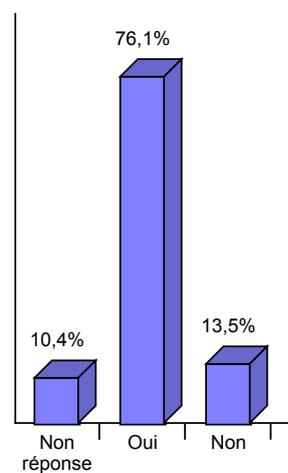
idée_dépot_intéressante	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	33	9,1%
Oui	278	76,4%
Non	53	14,6%

idée_dépot_intéressante



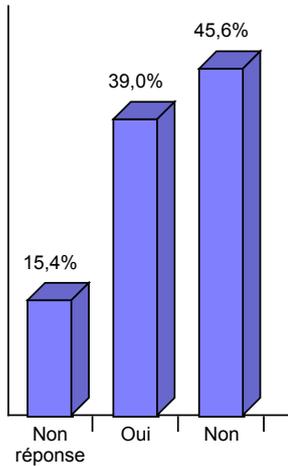
disposé_au_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	38	10,4%
Oui	277	76,1%
Non	49	13,5%

disposé_au_dépot



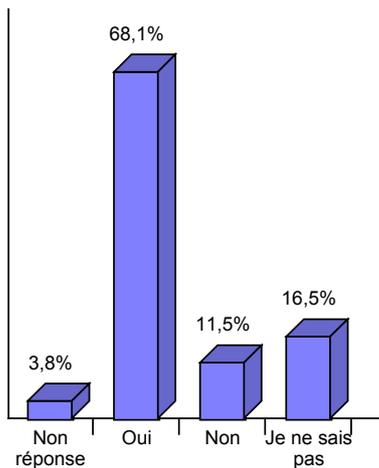
Y'a-t-il des freins ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	56	15,4%
Oui	142	39,0%
Non	166	45,6%

Y'a-t-il des freins ?



besoin_aide_si_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	14	3,8%
Oui	248	68,1%
Non	42	11,5%
Je ne sais pas	60	16,5%

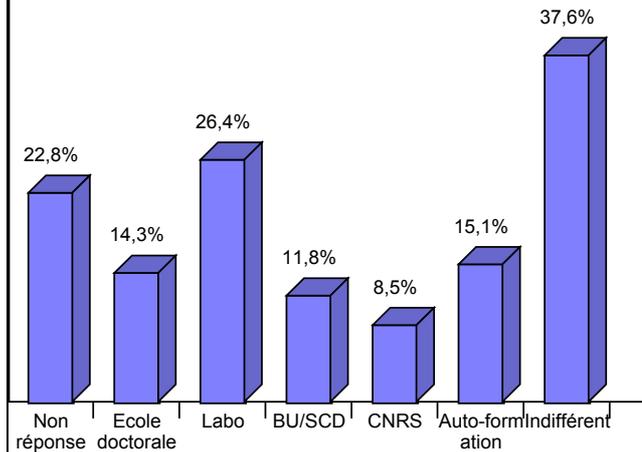
besoin_aide_si_dépot



Si oui, par qui ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	83	22,8%
Ecole doctorale	52	14,3%

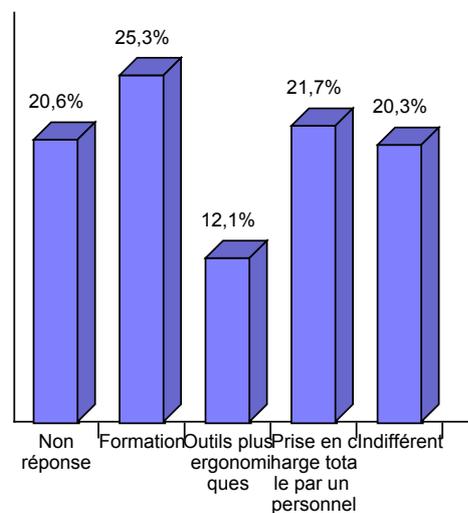
Labo	96	26,4%
BU/SCD	43	11,8%
CNRS	31	8,5%
Auto-formation	55	15,1%
Indifférent	137	37,6%

Si oui, par qui ?

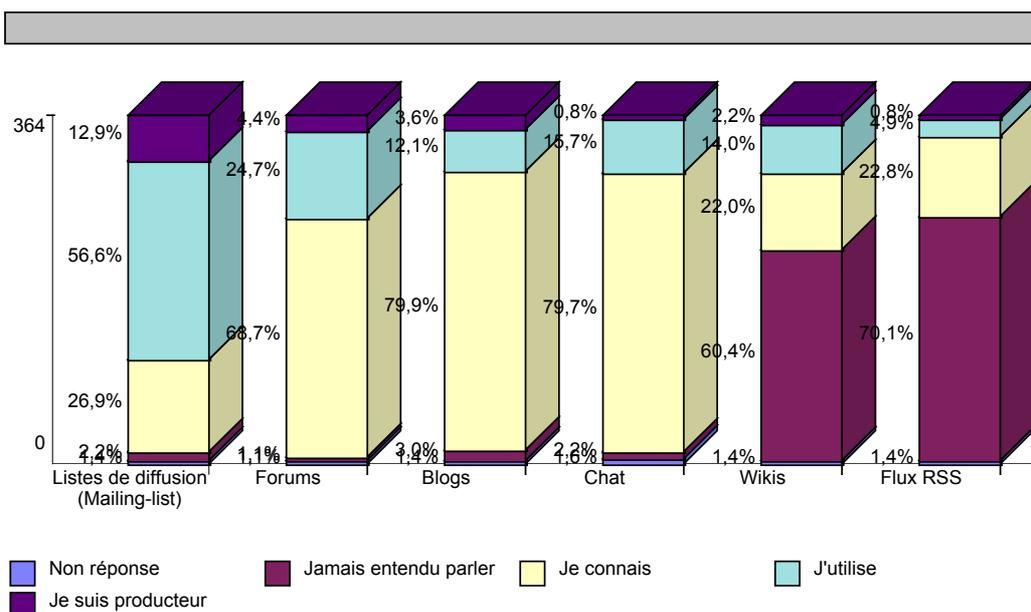


Sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	75	20,6%
Formation	92	25,3%
Outils plus ergonomiques	44	12,1%
Prise en charge totale par un personnel qualifié	79	21,7%
Indifférent	74	20,3%

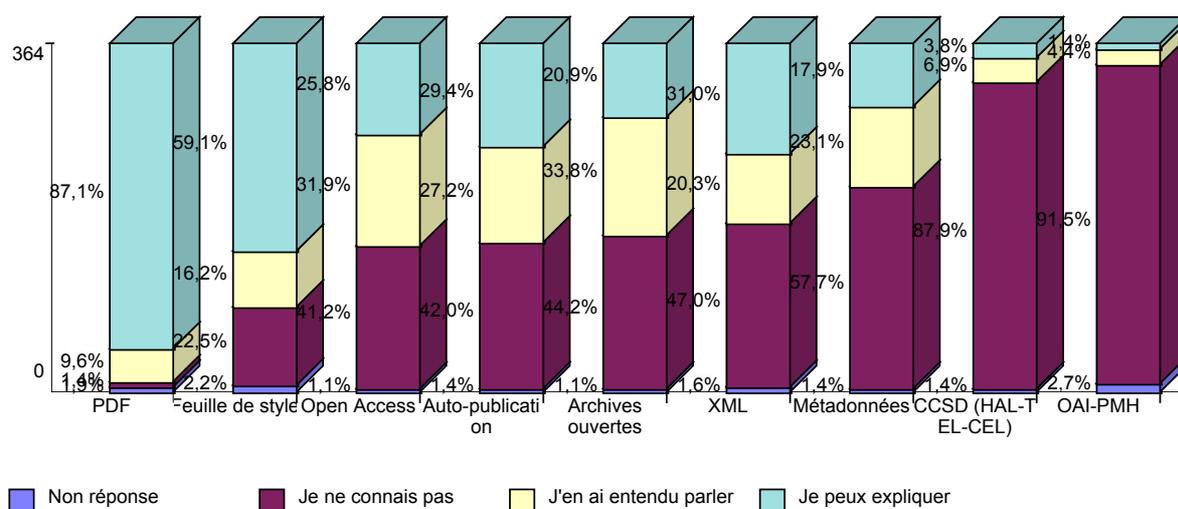
Sous quelle forme ?



	Non réponse	Jamais entendu parler	Je connais	J'utilise	Je suis producteur	TOTAL
Listes de diffusion (Mailing-list)	1,4%	2,2%	26,9%	56,6%	12,9%	100%
Forums	1,1%	1,1%	68,7%	24,7%	4,4%	100%
Blogs	1,4%	3,0%	79,9%	12,1%	3,6%	100%
Chat	1,6%	2,2%	79,7%	15,7%	0,8%	100%
Wikis	1,4%	60,4%	22,0%	14,0%	2,2%	100%
Flux RSS	1,4%	70,1%	22,8%	4,9%	0,8%	100%



	Non réponse	Je ne connais pas	J'en ai entendu parler	Je peux expliquer	TOTAL
PDF	1,9%	1,4%	9,6%	87,1%	100%
Feuille de style	2,2%	22,5%	16,2%	59,1%	100%
Open Access	1,1%	41,2%	31,9%	25,8%	100%
Auto-publication	1,4%	42,0%	27,2%	29,4%	100%
Archives ouvertes	1,1%	44,2%	33,8%	20,9%	100%
XML	1,6%	47,0%	20,3%	31,0%	100%
Métadonnées	1,4%	57,7%	23,1%	17,9%	100%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	1,4%	87,9%	6,9%	3,8%	100%
OAI-PMH	2,7%	91,5%	4,4%	1,4%	100%



1. Tableaux Récapitulatifs

	Non-réponses	Modalité citée en n° 1	Modalité citée en n° 2	Modalité la moins citée
Vous êtes :	10=2,7%	un homme : 186=51,1%		une femme : 168=46,2%
Quelle est votre section CNU ?	7=1,9%	section 16 - Psychologie, psychologie cl... : 40=11,0%	section 07 - Sciences du langage : lingu... : 32=8,8%	section 73 - Cultures et langues : régiona... : 0=0,0%
Quel est votre statut universitaire ?	4=1,1%	Maître de conférence : 147=40,4%	Professeur d'Université : 84=23,1%	Ingénieur de recherche : 1=0,3%
participe_lab_recherche	3=0,8%	Oui : 339=93,1%		Non : 22=6,0%
labo_lié_CNRS	16=4,4%	Non : 176=48,4%		Oui : 172=47,3%
publi_antérieures	19=5,2%	Articles : 330=90,7%	Travaux collectifs (articles à plusieurs... : 230=63,2%	Revue électroniques : 79=21,7%
Vous publiez en moyenne :	27=7,4%	de deux à cinq fois par an : 211=58,0%	Une fois par an : 89=24,5%	plus que cela : 0=0,0%
utilisation_internet_grandissant	8=2,2%	Oui : 334=91,8%		Non : 22=6,0%
Vous utilisez Internet :	3=0,8%	à titre professionnel : 354=97,3%		A titre personnel : 339=93,1%
Disposez-vous d'un accès Internet :	4=1,1%	à domicile : 332=91,2%		Sur votre lieu de travail : 326=89,6%
Place_Internet_Pratiques_Pro	3=0,8%	Indispensable : 148=40,7%	Plutôt importante : 5=1,4%	Minime : 5=1,4%

			76=20,9%	
Disposez-vous d'une adresse mail :	3=0,8%	Professionnelle : 326=89,6%		Personnelle : 313=86,0%
Utilisation_adresses_mails	3=0,8%	Oui : 357=98,1%		Non : 4=1,1%
quel_mail_utilisé_de_préférence	17=4,7%	Professionnelle : 183=50,3%		Personnelle : 164=45,1%
Fréquence_Utilisation_BU	3=0,8%	Hebdomadairement : 123=33,8%	Mensuellement : 104=28,6%	Quotidiennement : 21=5,8%
Fréquente_autre_bibliothèque	14=3,8%	Oui : 246=67,6%		Non : 104=28,6%
Utilise_pour_trouver_doc_pro	7=1,9%	Google : 300=82,4%	Le portail documentaire de votre BU : 178=48,9%	Google Scholar : 48=13,2%
canal_unique	31=8,5%	Non : 270=74,2%		Oui : 63=17,3%
Flux RSS	5=1,4%	Jamais entendu parler : 255=70,1%	Je connais : 83=22,8%	Je suis producteur : 3=0,8%
Mailings	5=1,4%	J'utilise : 206=56,6%	Je connais : 98=26,9%	Jamais entendu parler : 8=2,2%
Chat	6=1,6%	Je connais : 290=79,7%	J'utilise : 57=15,7%	Je suis producteur : 3=0,8%
Forums	4=1,1%	Je connais : 250=68,7%	J'utilise : 90=24,7%	Jamais entendu parler : 4=1,1%
Blogs	5=1,4%	Je connais : 291=79,9%	J'utilise : 44=12,1%	Jamais entendu parler : 11=3,0%
Wikis	5=1,4%	Jamais entendu parler : 220=60,4%	Je connais : 80=22,0%	Je suis producteur : 8=2,2%
travaux_perso_visibles_sur_internet	3=0,8%	Oui : 195=53,6%		Non : 166=45,6%
Si oui, sous quelle forme ?	172=47,3%	Sur plusieurs sites (site perso + site d... : 120=33,0%	Sur un dépôt institutionnel : 96=26,4%	Sur mon site personnel : 23=6,3%
Publie_tout_sur_Internet	29=8,0%	Non : 318=87,4%		Oui : 17=4,7%
visibilité_intérêt_évolution_pro	45=12,4%	Oui : 185=50,8%		Non : 134=36,8%
importance_visibilité_grandissante	45=12,4%	Oui : 276=75,8%		Non : 43=11,8%
Publi_Internet_intérêt_rapport_papier	48=13,2%	Faible : 132=36,3%	Forte : 128=35,2%	Prépondérante : 23=6,3%
types_travaux_sur_net	130=35,7%	Articles : 180=49,5%	Actes de congrès : 97=26,6%	Blog professionnel : 6=1,6%
labo_politique_publication_internet	10=2,7%	Non : 179=49,2%	Oui : 99=27,2%	Je ne sais pas : 76=20,9%
université_politique_publique	6=1,6%	Je ne sais pas : 179=49,2%	Non : 110=30,2%	Oui : 69=19,0%
Comptez-vous vous y conformer ?	48=13,2%	Je ne sais pas : 183=50,3%	Oui : 99=27,2%	Non : 34=9,3%

Auto-publication	5=1,4%	Je ne connais pas : 153=42,0%	Je peux expliquer : 107=29,4%	J'en ai entendu parler : 99=27,2%
Open Access	4=1,1%	Je ne connais pas : 150=41,2%	J'en ai entendu parler : 116=31,9%	Je peux expliquer : 94=25,8%
Archives ouvertes	4=1,1%	Je ne connais pas : 161=44,2%	J'en ai entendu parler : 123=33,8%	Je peux expliquer : 76=20,9%
Métadonnées	5=1,4%	Je ne connais pas : 210=57,7%	J'en ai entendu parler : 84=23,1%	Je peux expliquer : 65=17,9%
Feuille de style	8=2,2%	Je peux expliquer : 215=59,1%	Je ne connais pas : 82=22,5%	J'en ai entendu parler : 59=16,2%
PDF	7=1,9%	Je peux expliquer : 317=87,1%	J'en ai entendu parler : 35=9,6%	Je ne connais pas : 5=1,4%
XML	6=1,6%	Je ne connais pas : 171=47,0%	Je peux expliquer : 113=31,0%	J'en ai entendu parler : 74=20,3%
OAI-PMH	10=2,7%	Je ne connais pas : 333=91,5%	J'en ai entendu parler : 16=4,4%	Je peux expliquer : 5=1,4%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	5=1,4%	Je ne connais pas : 320=87,9%	J'en ai entendu parler : 25=6,9%	Je peux expliquer : 14=3,8%
utilisation_archives_ouvertes	12=3,3%	Non : 205=56,3%	Je ne sais pas : 83=22,8%	Oui : 64=17,6%
AO_connus	266=73,1%	Persee : 42=11,5%	HAL : 23=6,3%	TEL : 0=0,0%
idée_dépot_intéressante	33=9,1%	Oui : 278=76,4%		Non : 53=14,6%
disposé_au_dépot	38=10,4%	Oui : 277=76,1%		Non : 49=13,5%
Y'a-t-il des freins ?	56=15,4%	Non : 166=45,6%		Oui : 142=39,0%
besoin_aide_si_dépot	14=3,8%	Oui : 248=68,1%	Je ne sais pas : 60=16,5%	Non : 42=11,5%
Si oui, par qui ?	83=22,8%	Indifférent : 137=37,6%	Labo : 96=26,4%	CNRS : 31=8,5%
Sous quelle forme ?	75=20,6%	Formation : 92=25,3%	Prise en charge totale par un personnel ... : 79=21,7%	Outils plus ergonomiques : 44=12,1%
VARIABLE_59	364=100,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%	Thème n° 2 : 0=0,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%
Quel est votre âge ?_C	9=2,5%	de 30 à 35 : 59=16,2%	de 25 à 30 : 51=14,0%	moins de 25 : 6=1,6%

	Valeur moyenne
Quel est votre âge ?	41,42
Année de soutenance de votre thèse (sous la forme XXXX) :	1996,25

Flux RSS	-0,64
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,81
Chat	0,15
Forums	0,33
Blogs	0,16
Wikis	-0,43
Auto-publication	1,87
Open Access	1,84
Archives ouvertes	1,76
Métadonnées	1,60
Feuille de style	2,37
PDF	2,87
XML	1,84
OAI-PMH	1,07
CCSD (HAL-TEL-CEL)	1,15
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	4,89
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	4,89

	Non-réponses	Nombre de mots	Nombre moyen de mots	Nombre de mots différents	Nombre de mots uniques	Fréquence maximum	Mot le plus fréquent
Quelle est votre discipline ?	8	879	2,47	182	97	61	Sciences
Si oui, lesquels ?	218	2562	17,55	778	512	126	de

2. Listing des freins

- 2 : Piratage
- 3 : J'ai peur d'être plagié
- 5 : complexité du processus ; trouver un site avec notoriété
- 10 : le temps ;
- 12 : Il y a trop de soi-disant chercheurs qui vivent et progressent dans leur carrière - fortement soutenue par le syndicalisme imbécile et la démagogie politique franco-française - en n'étant que des haut-parleurs d'une recherche à laquelle ils n'ont rien fourni ou en perfectionnant l'art du copier / coller.
- 16 : le manque de temps
- 17 : Si les articles publiés dans des revues papier sont déposés dans une archive ouverte sur internet, les revues vont perdre beaucoup d'acheteurs et de lecteurs. Le risque de plagiat me semble aussi accru par le dépôt des travaux universitaires dans des archives ouvertes.
- 25 : les utilisations externes la sécurité
- 28 : Risques de plagiat
- 29 : -droits d'auteur -reproduction facile des écrits: il est facile de se faire pirater -nécessite un code de déontologie
- 31 : Copie de tout ou partie du travail ou des données sans citation de leur(s) auteur(s) et/ou des conditions de production.
- 32 : le problème de protection des données, de reconnaissance des travaux et d'accès mal connus
- 35 : droits d'auteur
- 36 : Je ne vois pas ce que c'est
- 37 : protection des données politique des éditeurs papier

38 : L'impossibilité d'illustrer articles et études avec des images appartenant aux institutions publiques (BnF, Musées, Archives, etc), car ces institutions prétendent généralement prélever des droits de reproduction prohibitif, alors même que leurs fonds d'images ont été acquis ou leur ont été donnés il y a très longtemps, et que les études qu'on en fait contribuent à les valoriser gratuitement. Pour mon domaine spécifique, l'histoire de l'architecture, la prétention des architectes à toucher des droits d'auteur pour les bâtiments qu'ils ont dessinés, comme si un projet était un bâtiment : les architectes en bonne logique devrait pouvoir toucher des droits sur "leur oeuvre" c'est à dire leurs dessins et maquettes, en aucun cas sur le bâtiment, qui est le produit de multiples concours. L'Etat a laissé là s'installer un nouvel usge très dangereux.

40 : Droits d'auteurs, risque de perdre le contrôle de ce qui est fait avec ce qu'on publie...

42 : Le pillage facilité par rapport au support papier, moins commode.

45 : Pour l'instant le temps que je peux y consacrer

49 : QUE REPRESENTENT EXACTEMENT LES ARCHIVES OUVERTES

51 : Les droits d'auteur et les droits d'éditeur. Je suis pour la publication de résumés précis en ligne, de prise de contact direct avec l'auteur pour avoir l'intégralité du document soit sous support papier, soit sous support Word ou .pdf après accord de l'auteur, mais je suis contre l'intégralité en ligne d'un ouvrage, par exemple, ou alors sous certaines conditions qui respectent les droits d'auteur et les droits d'éditeur.

58 : Droit de la propriété intellectuelle et copié-collé!!

60 : La publication "papier" dans des revues académiques

61 : Temps de mise en forme

62 : - La peur du "pillage" pour des travaux non publiés ailleurs - La faible rétribution en termes scientifiques pour les travaux non publiés ailleurs (mieux vaut alors publier dans une revue à comité de lecture) - Le problème des droits pour les travaux déjà publiés sur papier (freins des éditeurs)...

63 : danger de reprises falsificatrices

64 : le temps!

66 : Les étudiants de master et de doctorat ont de plus en plus tendance à piller les travaux déjà publiés.

67 : la propriété intellectuelle

68 : il faut que ces travaux soient déjà publiés, et il faut que les revues ou les éditions où ils l'ont été soient d'accord avec cette politique

78 : droits d'auteurs, plagiat éventuels

82 : Sécurité des données déposées Diffusion incontrôlable Copier/coller

83 : droits d'auteurs

85 : je voudrais en connaître les implications (puisque je ne connaissais pas ce système)

88 : je ne peux répondre aux questions précédentes car j'ignore comment ça fonctionne.

89 : Ne sachant pas exactement de quoi il est question, je ne peux pas répondre à ces dernières questions.

97 : Compatibilité lorsque les documents sont saisis sur d'anciennes versions de traitement de texte. Temps nécessaire pour mettre en forme les documents en vue de leur dépôt Respect du droit d'auteur

98 : PLAGIAT

104 : il faut assurer la protection de la propriété intellectuelle

108 : Cela nécessite l'autorisation des revues/ouvrages dans lesquels les articles ont été d'abord publiés.

109 : Publications papiers mieux considérées que des publications électroniques

110 : problèmes de droits, reproduction, utilisation par autrui

113 : le copyright des revues dans lesquelles les articles sont publiés

114 : apprentissage pour mise en dépôt (pas le temps...)

115 : copyright des actes de colloques

116 : je n'en sais rien - la seule chose qui m'intéresse dans ce domaine, c'est l'accès bibliographique à des / mes travaux sur Internet. ET des recherches de mots sur des documents type gallica, gutenberg etc.

118 : 1) Plagiat 2) sérieux de ce type de publication (en particulier pour ma discipline)

120 : le temps. Je sais qu'il est très important de mettre les publications sur le web, mais je n'ai pas le temps de faire moi-même les pdf. Tous les jours je me dis "je vais le faire", mais malheureusement je le fais pas. Par contre, j'utilise les articles qui sont disponible sur le web tous les jours. Mon rêve: le BU achète les abonnements électronique.

122 : Inflation non vérifiable des données, inflation - liée - des erreurs.

123 : La publication sur internet, pour un doctorant, de sa thèse, n'amointrit-elle pas ses chances de publication ? Qu'en est-il de la propriété intellectuelle ?

127 : Je gère directement des sites et une revue en ligne, j'ai des compétences techniques, et je choisis donc librement ce que je mets en ligne, pour moi, et pour les membres de mon équipe. Tout mettre sur internet, et par exemple les sites d'archives ouvertes ne sont pas la panacée !!! Beaucoup de problèmes méritent réflexions. Ce ne sont pas des choses que l'on peut faire à la légère.

130 : L'INFORMATION PERTIENENTE POUR LE PUBLIC SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL VISEE NE PASSE PAS CE TYPE DE CANAUX

132 : Internet constitue encore un espace de « libre service », ce qui ne serait pas en soi une mauvaise chose. Essentiellement pour cette raison, je ne pense pas être le seul à appréhender le plagiat. Les structures de protection de la propriété intellectuelle semblent toujours favoriser le document imprimé qui s'avère ainsi un moyen plutôt sécurisant. Si la gratuité de l'accès à la connaissance qu'offre Internet est à mes yeux un grand acquis de la recherche, je crois que la plupart des chercheurs réticents par rapport à la diffusion de leurs travaux sur le Net, ne le sont que pour des raisons relatives à cette question de « reconnaissance »

135 : La cession des droits d'exploitation aux éditeurs papiers

139 : Ce serait par défaut. Je préférerais déposer sur le site de mon labo, mais comme ce site est moribond, je vais peut-être créer mon site ou mon blog dans ce but. L'intérêt qu'aurait pour moi le principe des archives ouvertes est la plus grande accessibilité ou interconnexion des travaux en présence.

140 : Le flou de la réglementation actuelle en matière de propriété ; le risque du copier/coller généralisé (étudiants et chercheurs)

141 : des archives, par définition, ne sont pas des travaux universitaires, ou alors le terme d'archives ouvertes signifie autre chose que le sens usuel d'archives. Il faudrait donc d'abord que j'en connaisse le sens pour dire s'il existe des freins.

143 : protection intellectuelle

146 : risque de pillage

150 : plagiat de la part des étudiants??

152 : droit à l'image, droits d'auteur (si l'exception pédagogique n'est pas votée dans la loi actuellement en cours de discussion, l'histoire de l'art en ligne sera une des premières disciplines à en souffrir).

159 : Médiocre compte tenu du rapport, mais droits d'auteur pour les livres et je suis attachée à l'objet livre que je n'aimerais pas voir laissé de côté. En outre, la qualité des impressions à partir d'internet est médiocre et les pbs de format pas toujours résolus, y compris via PDF.

161 : Plagiat.

162 : le temps et la démarche

167 : Il faudrait que j'en sache plus pour pouvoir répondre.

170 : Le principal frein est le risque de plagiat.

171 : A ce jour je ne suis plus rattachée à aucun laboratoire de recherche... je bosse en "freelance"

174 : Droits des revues et des éditeurs

178 : il y a une faute dans la question précédente

180 : connaissances droits auteurs

182 : pour le moment, les publications papier sont plus reconnues et paraissent plus sérieuses, en tout cas en lettres. cependant, pour les jeunes chercheurs (comme moi), les publications sur internet deviendront sans doute de plus en plus importantes et intéressantes. une petite peur de se faire plagier quand même...

186 : Je ne sais pas ce dont il s'agit.

188 : protection de propriété intellectuelle, évitement d'abus

189 : Problèmes liés à l'utilisation des caractères chinois et de la transcription officielle (pinyin)

190 : Le papier !

191 : je n'ai aucune idée de comment on fait

193 : Politique restrictive des éditeurs et du CNRS

199 : Le temps fort limité dont dispose un enseignant-chercheur, dont l'enseignement et l'administration forment la majeure partie. Le temps de recherche proprement dit est une peu de chagrin fort précieuse, et il n'en reste guère pour s'occuper de ce genre de chose (comme d'un site web personnel).

201 : certains travaux doivent être utilisés en contexte, l'accès direct sans passer par une revue ou un ouvrage collectif peut en fausser le sens

203 : Comme je ne sais pas vraiment ce qu'est un dépôt en archives ouvertes, je ne sais pas...

205 : je ne sais pas

213 : certaines revues n'ont pas de politique claire sur l'autorisation de diffuser nos-leurs articles sur le net. nous ne savons donc pas si nous en avons le droit

218 : J'ai quelques réticences à publier en ligne des résultats de recherches qui ne sont pas encore parus sous forme "papier", surtout avant la soutenance de ma thèse.

219 : PLAGIAT

222 : Je crois que c'est une décision importante qu'il ne faut pas prendre à la légère dans le contexte actuel, mais qui est nécessaire.

223 : Menace sur la conservation imprimée plus pérenne. incertitudes sur la propriété intellectuelle.

225 : comment faire?

227 : Ma méconnaissance totale de cet outil et peut-être mes compétences limitées en informatique.

- 230 : la propriété intellectuelle si les résultats de recherche sont publiés sur un site non ou peu reconnu
- 231 : Le possible pillage dans les travaux d'étudiants de plus en plus courant. Il faut donc que le site soit visible (cf. en lançant des phrases dans un moteur de recherche basique type google)
- 239 : La gratuité de ces archives, qui concurrence les revues dans lesquelles les articles ont été publiés. Je suis sensible à cette question, étant moi-même rédacteur en chef d'une revue papier qui envisage le passage au numérique (payant pour les utilisateurs).
- 240 : Compétences techniques nécessaires
- 244 : pb de droit d'auteur; reprise de partie des textes sans citation de l'auteur; problème de survie des revues papiers qui constituent la meilleure forme de sauvegarde dans la durée
- 246 : je ne sais pas le fonctionnement des dépôts d'archives
- 247 : caractère marchand du site
- 249 : protection des droits de propriété intellectuelle
- 251 : manque d'information concernant le système
- 252 : Difficultés liées à la propriété intellectuelle. Les .pdf sont très faciles à "pirater". Les personnes désireuses de consulter nos travaux n'ont qu'à aller les chercher dans les bases de données et dans les revues qui les proposent de plus en plus en accès direct.
- 255 : manque de connaissance, d'information
- 256 : droits
- 259 : les publications dans des colloques ou journaux ne sont pas forcément publiables ailleurs.
- 263 : manque d'automatisme
- 266 : Des doutes sur la possibilité de déposer des travaux de recherche sur internet alors que nous avons des "contrats" avec des maisons d'édition ou des revues qui empêchent souvent de diffuser nos travaux en dehors de leur accord.
- 267 : je ne suis pas douée pour l'informatique je n'ai pas beaucoup de temps disponible
- 274 : incompétence personnelle et des institutions où je travaille
- 275 : ma mauvaise connaissance de la chose, des usages qui peuvent être faits de ce qui est déposé
- 280 : gestion concrète du dépôt : compétence technique, temps
- 284 : La reconnaissance par les instances d'évaluation des seuls articles de revues reconnues par le CNRS. Tout autre type de publication ne sert à rien.
- 287 : exclusivité demandée par certain(e)s revues ou congrès pour des articles / communications
- 288 : Rien ne remplace le papier!
- 289 : mes collègues, mes institutions de tutelles !
- 295 : problème de propriété des documents déposés (ex: récupération de pages entières par les étudiants pour la rédaction des dossiers)
- 296 : Je vois des freins au niveau de la concurrence qu'il pourrait y avoir entre les publications faites librement sur le NET et les publications papiers dans des revues spécialisées à comité de lecture
- 300 : Le plagiat est devenu monnaie courante, non seulement chez les étudiants, mais chez certains de nos collègues ; l'université française et en général les institutions européennes n'ont absolument pas développé la même vigilance que les universités d'outre-Atlantique sur cette question. Rendre les travaux universitaires trop faciles d'accès ne fera qu'encourager ces pratiques, étant entendu qu'on ne peut de toute façon plus s'y opposer entièrement.
- 301 : les maisons d'éditions ?
- 302 : Je ne sais pas ce que c'est
- 303 : complexité d'utilisation, le facteur temps joue contre ("encore un truc à apprendre")
- 308 : manque de renseignements sur la question,
- 310 : L'assurance de la protection des données peur de la généralisation du copié-collé dans les travaux universitaires (un fléau chez les étudiants)
- 311 : préservation de la propriété intellectuelle -
- 315 : Un manque de familiarité avec les outils informatiques
- 318 : je ne vois qu'ici pour mettre une remarque : je crois que le sidos (www.sidos.ch) est une archive ouverte dans laquelle figurent certains de mes travaux... sinon il faut mettre non ci-dessus!
- 321 : La protection des documents déposés (ne pas autoriser les copier-coller par exemple).
- 325 : atteinte des droits d'auteurs/ vulgarisation du travail au lieu d'une critique constructive
- 329 : le temps
- 330 : cela dépend des conditions
- 332 : 1- La présence de publicité sur le support. 2- La protection du droit d'auteur doit être exigée du support.
- 335 : la lourdeur des procédures sur HAL par exemple, et le problème juridique qui n'est pas résolu de manière claire
- 336 : copyright

- 337 : Etat de délabrement croissant des Universités françaises, particulièrement dans les Sciences Humaines, à quelques exceptions près.
- 338 : Je ne sais pas
- 339 : Droits pour les publiés déjà en papier Plagiat
- 341 : Non reconnaissance des travaux électroniques par ma section du CNU qui pose problème aux jeunes chercheurs (ce que je ne suis plus!)
- 344 : le temps à y consacrer
- 346 : j'aime bien commenter ce que je publie !
- 349 : le temps
- 351 : Droits de propriété des éditeurs (éditeurs de revue notamment)
- 352 : propriété intellectuelle ?
- 353 : Tant que la thèse n'est pas publiée il me semble que ce procédé comporte des risques de plagiat.
- 354 : Droits des éditeurs de revues
- 355 : beaucoup d'éditeurs ne veulent pas publier des textes déjà sur le net pour les articles déjà publiés, les réticences sont grandes aussi une publication en ligne est moins bien reconnue institutionnellement qu'une publication papier le risque de retrouver son texte "copié-collé", par exemple dans un mémoire d'étudiant, est plus grand
- 356 : Les éditeurs accepteront-ils la publication des travaux sur internet ?
- 359 : Risque de pillage. En outre, je vois très peu d'attrait institutionnel pour un type de publication qui ne serait pas préalablement évalué par un comité de lecture à peu près compétent.
- 360 : en connaître les conditions exactes ???
- 363 : confidentialité contrôle d'accès
- 364 : Droits des revues qui ont publié les articles et des éditeurs pour les chapitres de livres, je suppose.

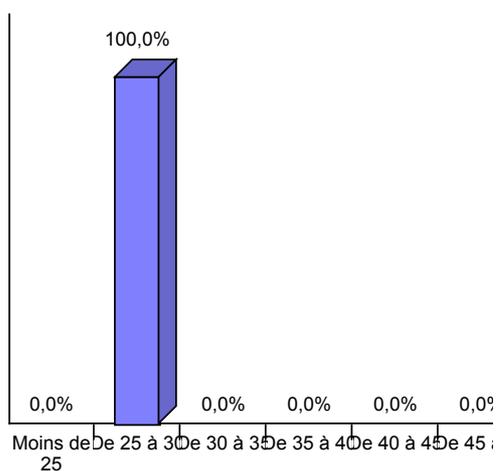
Les données concernant les autres profils ne sont disponibles que sous la version électronique du présent document.

Pour l'impression, afin de rester dans des limites raisonnables, les sources des profils : 'jeunot', 'sage', 'webophile', 'webophobe', 'openphile', 'openphobe' et 'prof' – ont été omises.

Jeunot

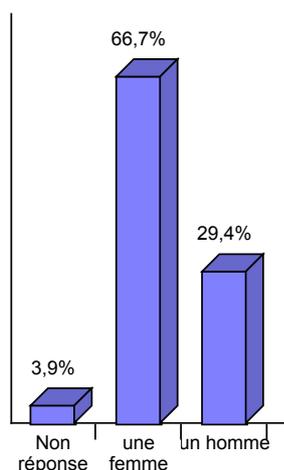
Quel est votre âge ?	Nb. cit.	Fréq.
Moins de 25	0	0,0%
De 25 à 30	51	100%
De 30 à 35	0	0,0%
De 35 à 40	0	0,0%
De 40 à 45	0	0,0%
De 45 à 50	0	0,0%
De 50 à 55	0	0,0%
De 55 à 60	0	0,0%
60 et plus	0	0,0%

Quel est votre âge ?



Vous êtes :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	3,9%
une femme	34	66,7%
un homme	15	29,4%

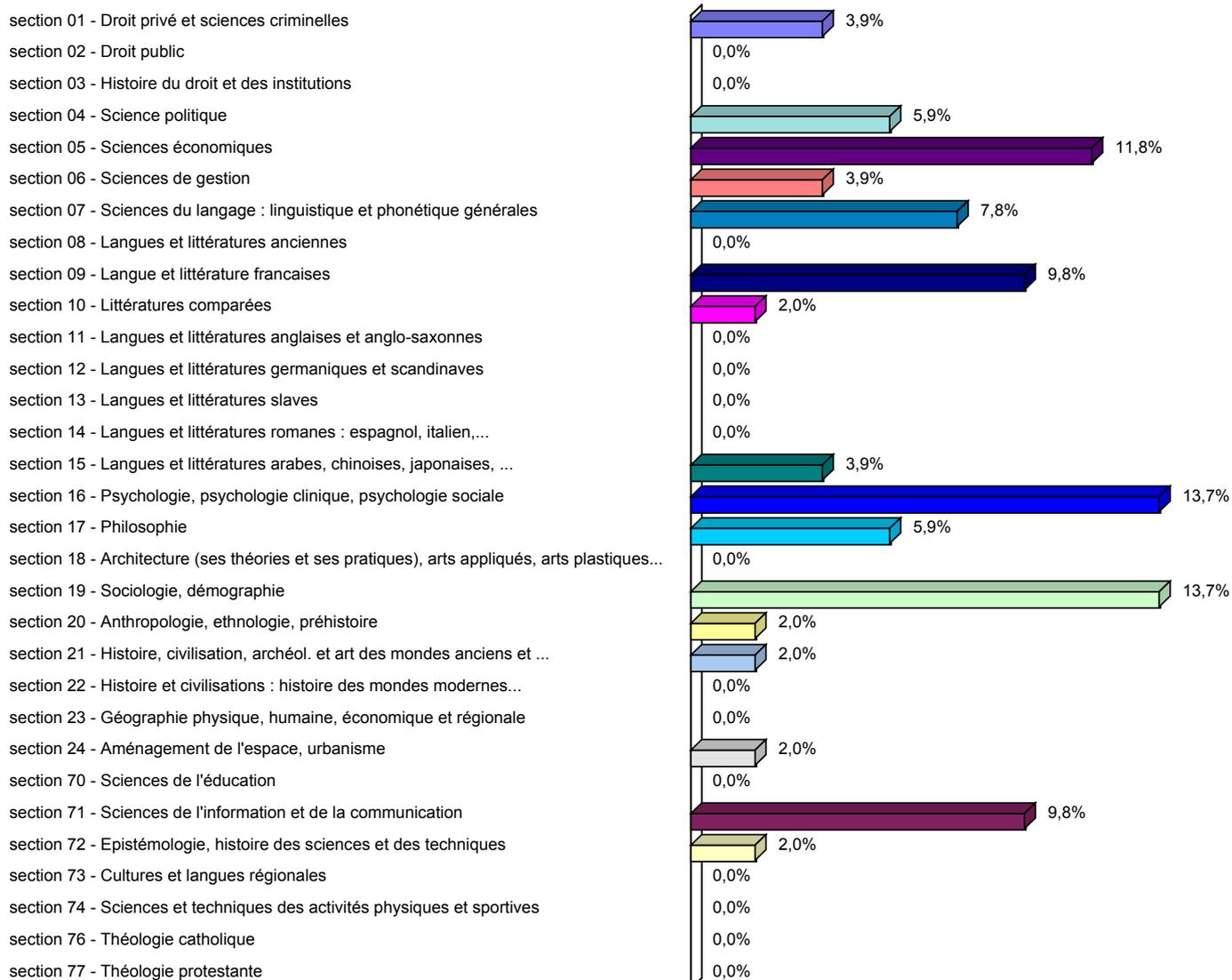
Vous êtes :



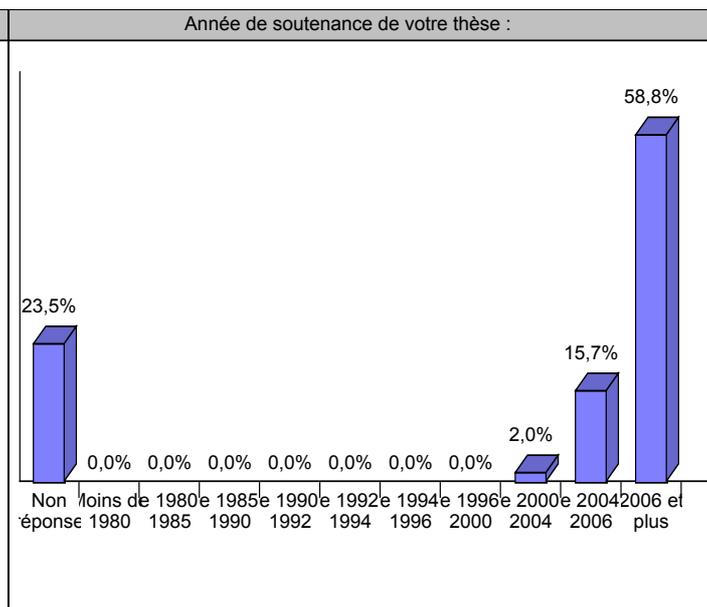
Quelle est votre section CNU ?	Nb. cit.	Fréq.
section 01 - Droit privé et sciences criminelles	2	3,9%
section 02 - Droit public	0	0,0%
section 03 - Histoire du droit et des institutions	0	0,0%
section 04 - Science politique	3	5,9%
section 05 - Sciences économiques	6	11,8%
section 06 - Sciences de gestion	2	3,9%
section 07 - Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	4	7,8%
section 08 - Langues et littératures anciennes	0	0,0%
section 09 - Langue et littérature françaises	5	9,8%
section 10 - Littératures comparées	1	2,0%
section 11 - Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	0	0,0%
section 12 - Langues et littératures germaniques et scandinaves	0	0,0%
section 13 - Langues et littératures slaves	0	0,0%

section 14 - Langues et littératures romanes : espagnol, italien,...	0	0,0%
section 15 - Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, ...	2	3,9%
section 16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	7	13,7%
section 17 - Philosophie	3	5,9%
section 18 - Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques...	0	0,0%
section 19 - Sociologie, démographie	7	13,7%
section 20 - Anthropologie, ethnologie, préhistoire	1	2,0%
section 21 - Histoire, civilisation, archéol. et art des mondes anciens et ...	1	2,0%
section 22 - Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes...	0	0,0%
section 23 - Géographie physique, humaine, économique et régionale	0	0,0%
section 24 - Aménagement de l'espace, urbanisme	1	2,0%
section 70 - Sciences de l'éducation	0	0,0%
section 71 - Sciences de l'information et de la communication	5	9,8%
section 72 - Epistémologie, histoire des sciences et des techniques	1	2,0%
section 73 - Cultures et langues régionales	0	0,0%
section 74 - Sciences et techniques des activités physiques et sportives	0	0,0%
section 76 - Théologie catholique	0	0,0%
section 77 - Théologie protestante	0	0,0%

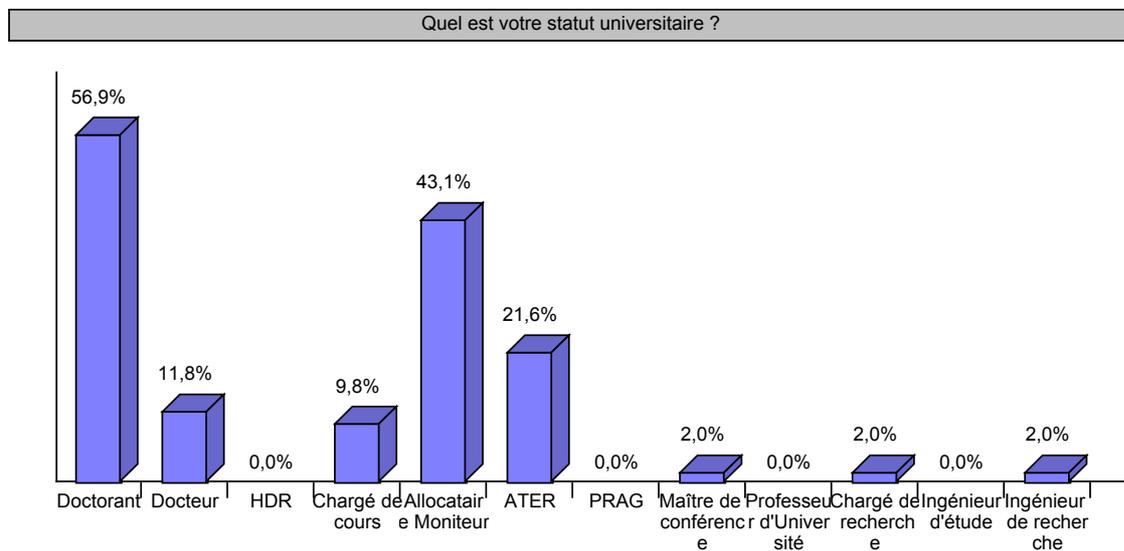
Quelle est votre section CNU ?



Année de soutenance de votre thèse :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	12	23,5%
Moins de 1980	0	0,0%
De 1980 à 1985	0	0,0%
De 1985 à 1990	0	0,0%
De 1990 à 1992	0	0,0%
De 1992 à 1994	0	0,0%
De 1994 à 1996	0	0,0%
De 1996 à 2000	0	0,0%
De 2000 à 2004	1	2,0%
De 2004 à 2006	8	15,7%
2006 et plus	30	58,8%

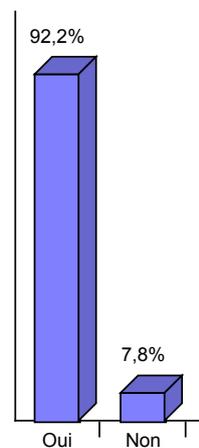


Quel est votre statut universitaire ?	Nb. cit.	Fréq.
Doctorant	29	56,9%
Docteur	6	11,8%
HDR	0	0,0%
Chargé de cours	5	9,8%
Allocataire Moniteur	22	43,1%
ATER	11	21,6%
PRAG	0	0,0%
Maître de conférence	1	2,0%
Professeur d'Université	0	0,0%
Chargé de recherche	1	2,0%
Ingénieur d'étude	0	0,0%
Ingénieur de recherche	1	2,0%



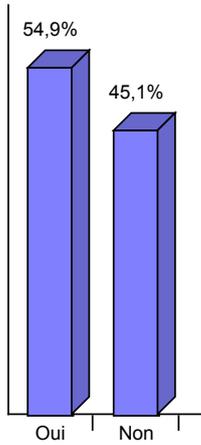
participe_labore_recherche	Nb. cit.	Fréq.
Oui	47	92,2%
Non	4	7,8%

participe_labore_recherche



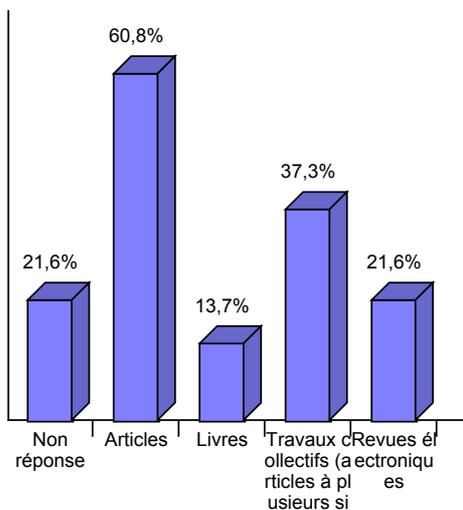
labo_lié_CNRS	Nb. cit.	Fréq.
Oui	28	54,9%
Non	23	45,1%

labo_lié_CNRS



publi_antérieures	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	11	21,6%
Articles	31	60,8%
Livres	7	13,7%
Travaux collectifs (articles à plusieurs signatures)	19	37,3%
Revue électronique	11	21,6%

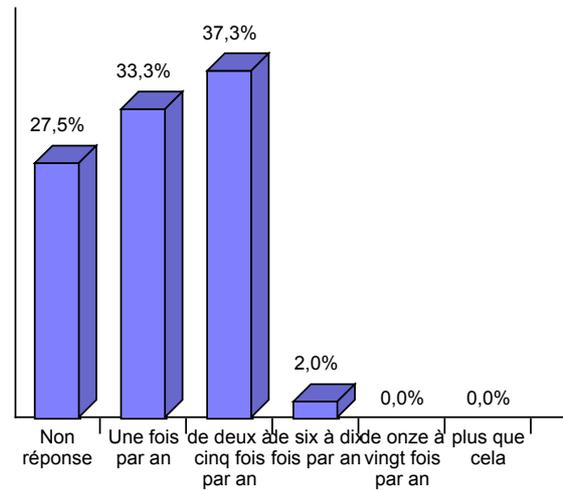
publi_antérieures



Vous publiez en moyenne :	Nb. cit.	Fréq.
---------------------------	----------	-------

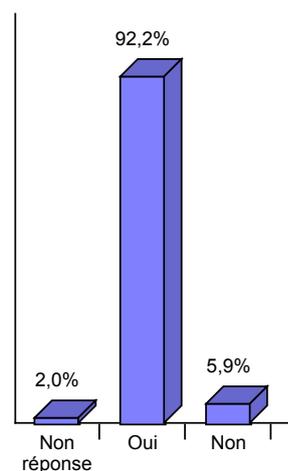
Non réponse	14	27,5%
Une fois par an	17	33,3%
de deux à cinq fois par an	19	37,3%
de six à dix fois par an	1	2,0%
de onze à vingt fois par an	0	0,0%
plus que cela	0	0,0%

Vous publiez en moyenne :



utilisation_internet_grandissant	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,0%
Oui	47	92,2%
Non	3	5,9%

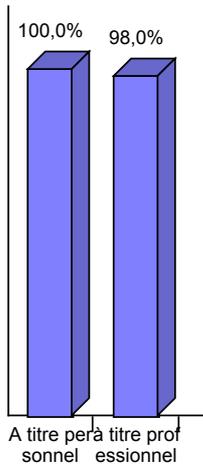
utilisation_internet_grandissant



Vous utilisez Internet :	Nb. cit.	Fréq.
A titre personnel	51	100%

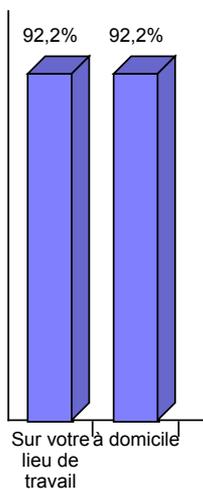
à titre professionnel	50	98,0%
-----------------------	----	-------

Vous utilisez Internet :



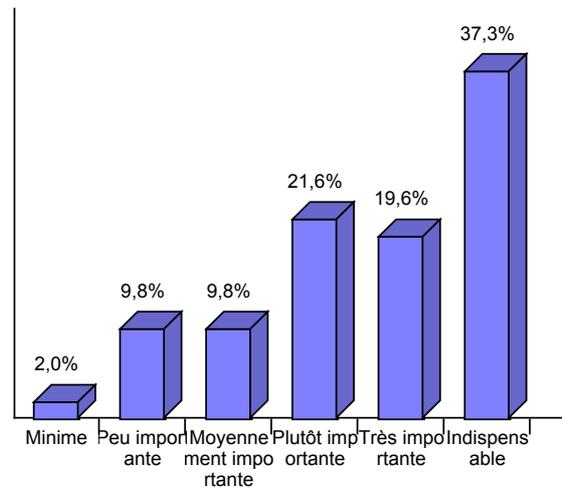
Disposez-vous d'un accès Internet :	Nb. cit.	Fréq.
Sur votre lieu de travail	47	92,2%
à domicile	47	92,2%

Disposez-vous d'un accès Internet :



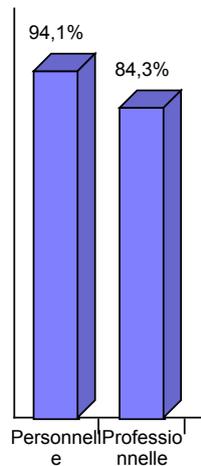
Place_Internet_Pratiques_Pro	Nb. cit.	Fréq.
Minime	1	2,0%
Peu importante	5	9,8%
Moyennement importante	5	9,8%
Plutôt importante	11	21,6%
Très importante	10	19,6%
Indispensable	19	37,3%

Place_Internet_Pratiques_Pro



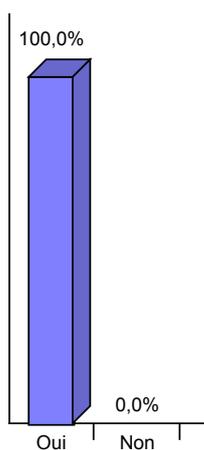
Disposez-vous d'une adresse mail :	Nb. cit.	Fréq.
Personnelle	48	94,1%
Professionnelle	43	84,3%

Disposez-vous d'une adresse mail :



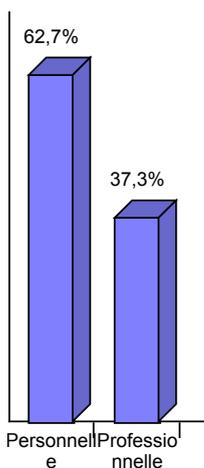
Utilisation_adresses_mails	Nb. cit.	Fréq.
Oui	51	100%
Non	0	0,0%

Utilisation_adresses_mails



quel_mail_utilisé_de_préférence	Nb. cit.	Fréq.
Personnelle	32	62,7%
Professionnelle	19	37,3%

el_mail_utilisé_de_préférence

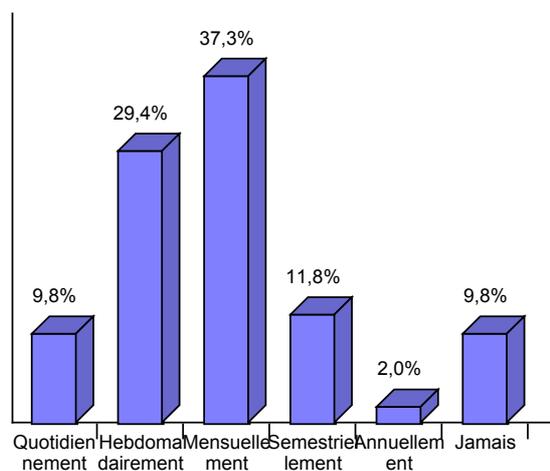


Fréquence_Utilisation_BU	Nb. cit.	Fréq.
Quotidiennement	5	9,8%
Hebdomadairement	15	29,4%
Mensuellement	19	37,3%

Utilise_pour_trouver_doc_pro	Nb. cit.	Fréq.
Le portail documentaire de votre BU	31	60,8%
Google	43	84,3%
Google Scholar	9	17,6%
Des moteurs spécialisés	12	23,5%

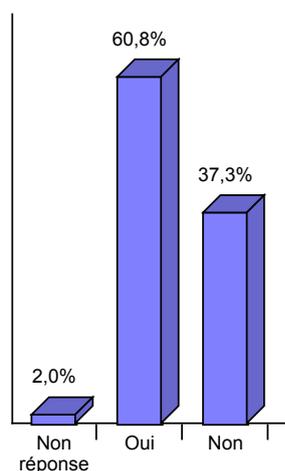
Semestriellement	6	11,8%
Annuellement	1	2,0%
Jamais	5	9,8%

Fréquence_Utilisation_BU



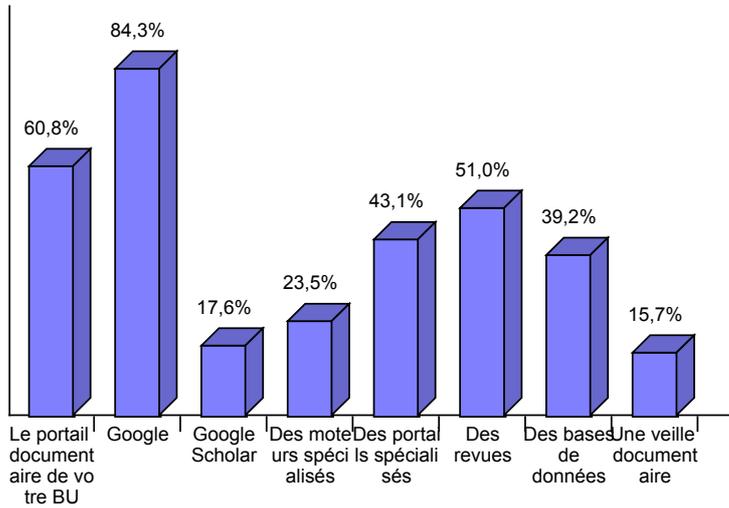
Fréquente_autre_bibliothèque	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,0%
Oui	31	60,8%
Non	19	37,3%

Fréquente_autre_bibliothèque



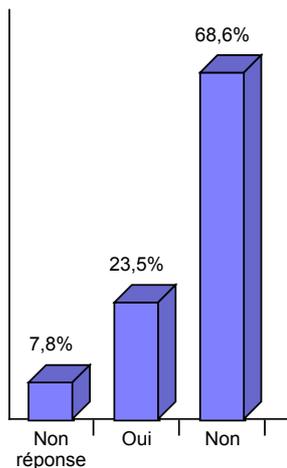
Des portails spécialisés	22	43,1%
Des revues	26	51,0%
Des bases de données	20	39,2%
Une veille documentaire	8	15,7%

Utilise_pour_trouver_doc_pro



canal_unique	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	7,8%
Oui	12	23,5%
Non	35	68,6%

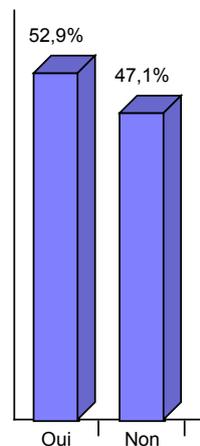
canal_unique



travaux_perso_visibles_sur_internet	Nb. cit.	Fréq.
Oui	27	52,9%

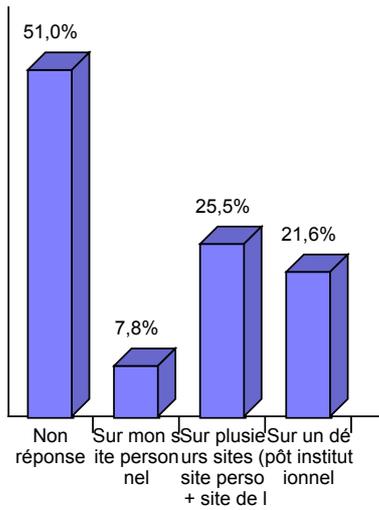
Non	24	47,1%
-----	----	-------

aux_perso_visibles_sur_inte



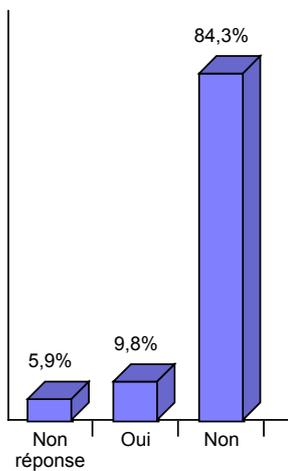
Si oui, sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	26	51,0%
Sur mon site personnel	4	7,8%
Sur plusieurs sites (site perso + site de laboratoire)	13	25,5%
Sur un dépôt institutionnel	11	21,6%

Si oui, sous quelle forme ?



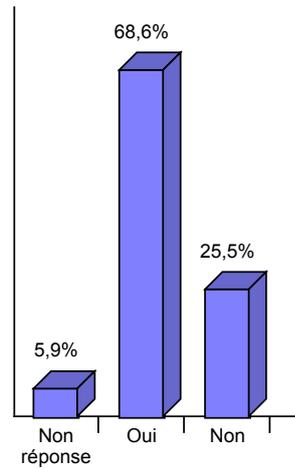
Publie tout sur Internet	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	5,9%
Oui	5	9,8%
Non	43	84,3%

Publie tout sur Internet



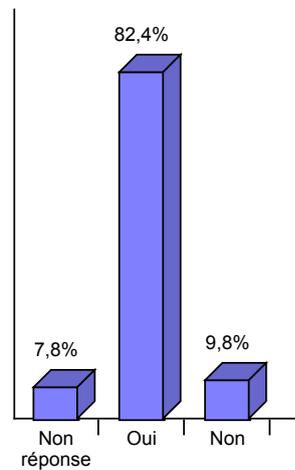
visibilité_intérêt_évolution_pro	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	5,9%
Oui	35	68,6%
Non	13	25,5%

visibilité_intérêt_évolution_pro

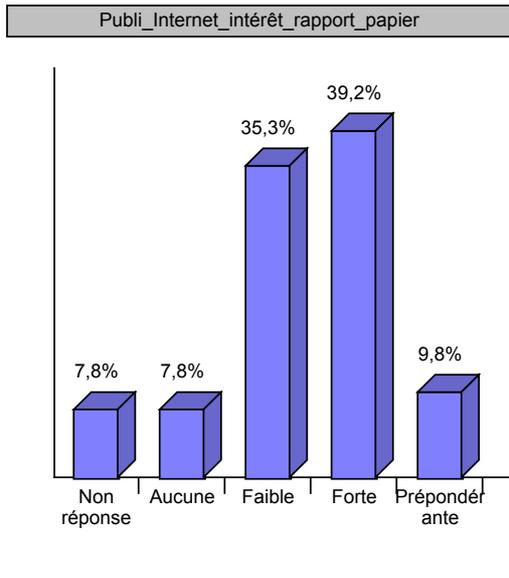


importance_visibilité_grandissante	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	7,8%
Oui	42	82,4%
Non	5	9,8%

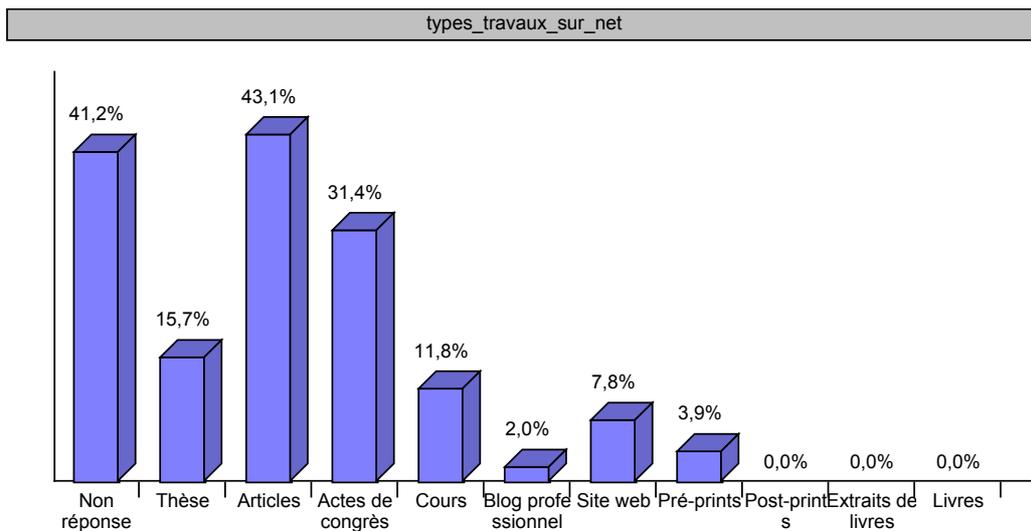
importance_visibilité_grandissante



Publi Internet intérêt rapport papier	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	7,8%
Aucune	4	7,8%
Faible	18	35,3%
Forte	20	39,2%
Prépondérante	5	9,8%



types_travaux_sur_net	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	21	41,2%
Thèse	8	15,7%
Articles	22	43,1%
Actes de congrès	16	31,4%
Cours	6	11,8%
Blog professionnel	1	2,0%
Site web	4	7,8%
Pré-prints	2	3,9%
Post-prints	0	0,0%
Extraits de livres	0	0,0%
Livres	0	0,0%

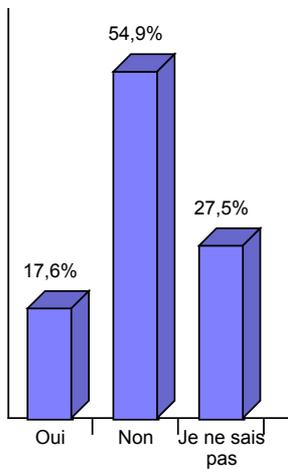


labo_politique_publication_internet	Nb	Fréq.
-------------------------------------	----	-------

	cit.	
Oui	9	17,6%

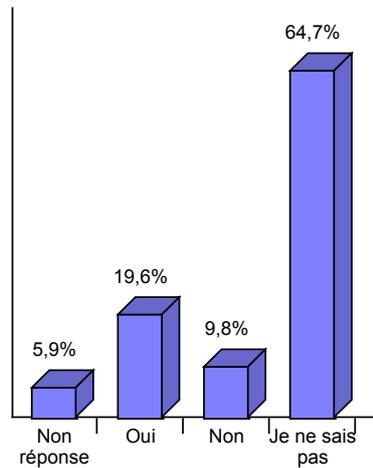
Non	28	54,9%
Je ne sais pas	14	27,5%

labo_politique_publication_internet



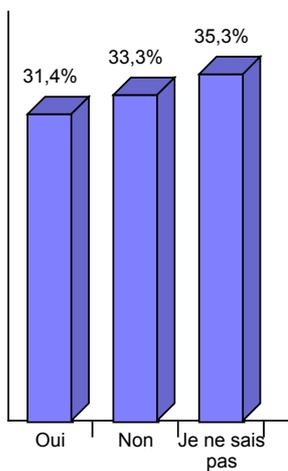
Non réponse	3	5,9%
Oui	10	19,6%
Non	5	9,8%
Je ne sais pas	33	64,7%

Comptez-vous vous y conformer ?



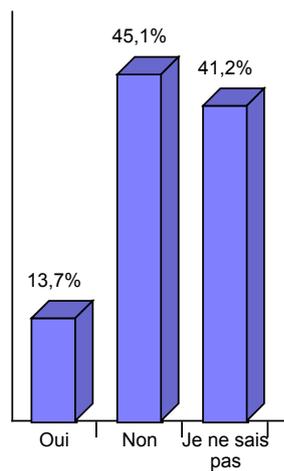
université_politique_publicue	Nb. cit.	Fréq.
Oui	16	31,4%
Non	17	33,3%
Je ne sais pas	18	35,3%

université_politique_publicue



utilisation_archives_ouvertes	Nb. cit.	Fréq.
Oui	7	13,7%
Non	23	45,1%
Je ne sais pas	21	41,2%

utilisation_archives_ouvertes

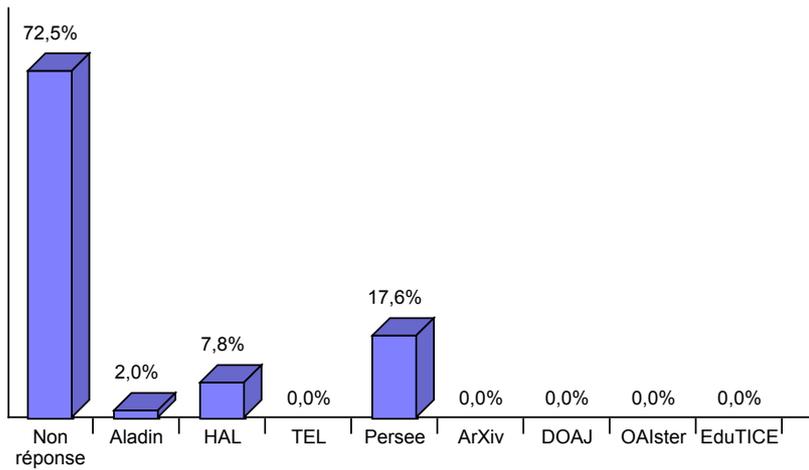


Comptez-vous vous y conformer ?	Nb. cit.	Fréq.
---------------------------------	----------	-------

AO_connus	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	37	72,5%
Aladin	1	2,0%
HAL	4	7,8%

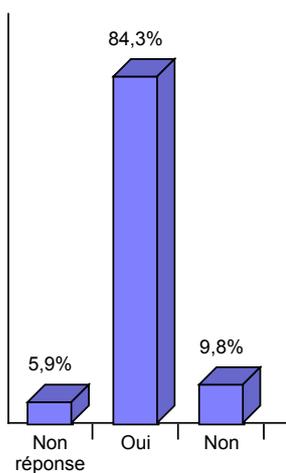
TEL	0	0,0%
Persee	9	17,6%
ArXiv	0	0,0%
DOAJ	0	0,0%
OAIster	0	0,0%
EduTICE	0	0,0%

AO_connus



idée_dépot_intéressante	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	5,9%
Oui	43	84,3%
Non	5	9,8%

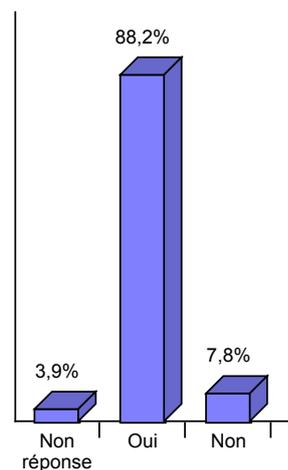
idée_dépot_intéressante



disposé_au_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	3,9%

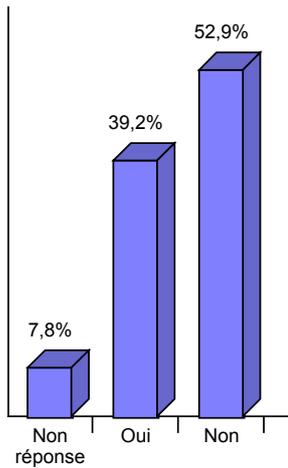
Oui	45	88,2%
Non	4	7,8%

disposé_au_dépot



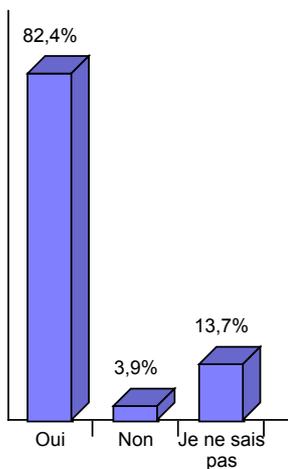
Y'a-t-il des freins ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	7,8%
Oui	20	39,2%
Non	27	52,9%

Y'a-t-il des freins ?



besoin_aide_si_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Oui	42	82,4%
Non	2	3,9%
Je ne sais pas	7	13,7%

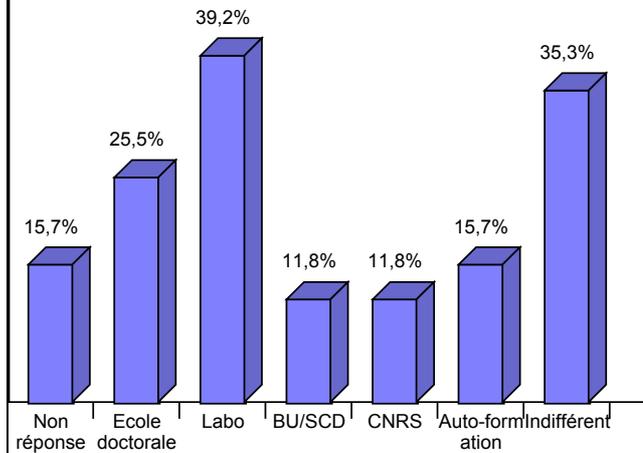
besoin_aide_si_dépot



Si oui, par qui ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	8	15,7%
Ecole doctorale	13	25,5%
Labo	20	39,2%
BU/SCD	6	11,8%
CNRS	6	11,8%

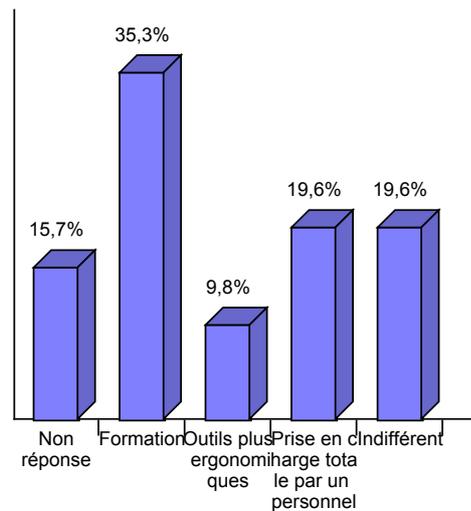
Auto-formation	8	15,7%
Indifférent	18	35,3%

Si oui, par qui ?



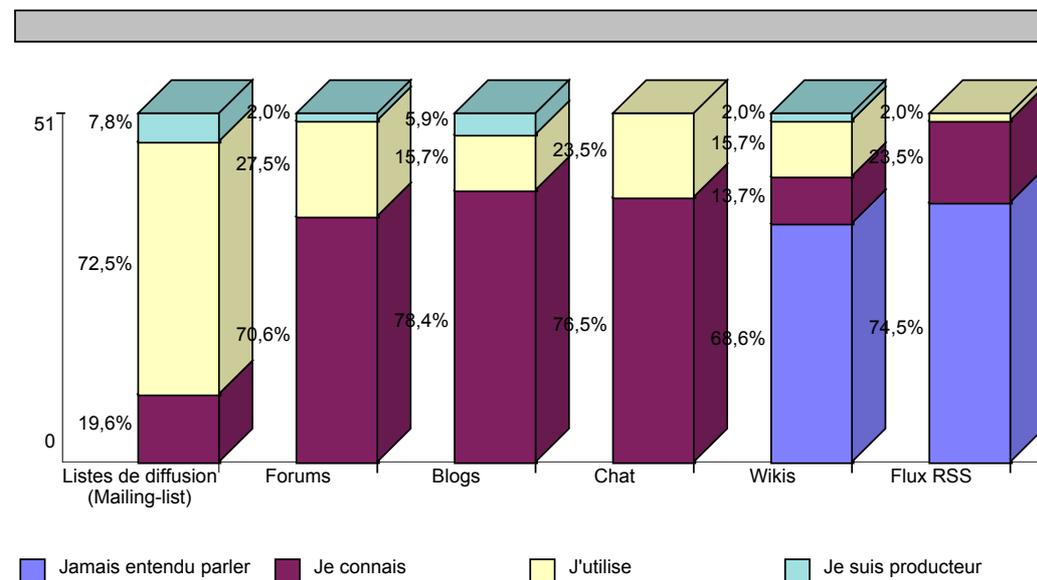
Sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	8	15,7%
Formation	18	35,3%
Outils plus ergonomiques	5	9,8%
Prise en charge totale par un personnel qualifié	10	19,6%
Indifférent	10	19,6%

Sous quelle forme ?

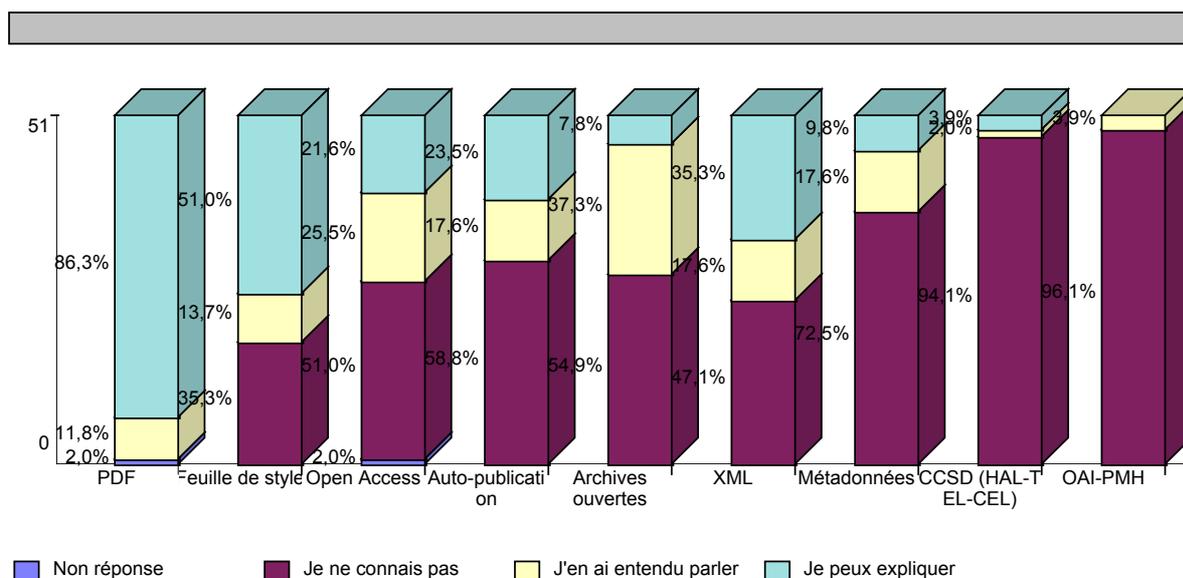


	Jamais entendu parler	Je connais	J'utilise	Je suis producteur	TOTAL
--	-----------------------	------------	-----------	--------------------	-------

Flux RSS	74,5%	23,5%	2,0%	0,0%	100%
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,0%	19,6%	72,5%	7,8%	100%
Chat	0,0%	76,5%	23,5%	0,0%	100%
Forums	0,0%	70,6%	27,5%	2,0%	100%
Blogs	0,0%	78,4%	15,7%	5,9%	100%
Wikis	68,6%	13,7%	15,7%	2,0%	100%



	Non réponse	Je ne connais pas	J'en ai entendu parler	Je peux expliquer	TOTAL
PDF	2,0%	0,0%	11,8%	86,3%	100%
Feuille de style	0,0%	35,3%	13,7%	51,0%	100%
Open Access	2,0%	51,0%	25,5%	21,6%	100%
Auto-publication	0,0%	58,8%	17,6%	23,5%	100%
Archives ouvertes	0,0%	54,9%	37,3%	7,8%	100%
XML	0,0%	47,1%	17,6%	35,3%	100%
Métadonnées	0,0%	72,5%	17,6%	9,8%	100%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	0,0%	94,1%	2,0%	3,9%	100%
OAI-PMH	0,0%	96,1%	3,9%	0,0%	100%



1. Tableaux Récapitulatifs

	Non-réponses	Modalité citée en n° 1	Modalité citée en n° 2	Modalité la moins citée
Vous êtes :	2=3,9%	une femme : 34=66,7%		un homme : 15=29,4%
Quelle est votre section CNU ?	0=0,0%	section 16 - Psychologie, psychologie cl... : 7=13,7%	section 19 - Sociologie, démographie : 7=13,7%	section 02 - Droit public : 0=0,0%
Quel est votre statut universitaire ?	0=0,0%	Doctorant : 29=56,9%	Allocataire : 22=43,1%	HDR : 0=0,0%
participe_lab_recherche	0=0,0%	Oui : 47=92,2%		Non : 4=7,8%
labo_lié_CNRS	0=0,0%	Oui : 28=54,9%		Non : 23=45,1%
publi_antérieures	11=21,6%	Articles : 31=60,8%	Travaux collectifs (articles à plusieurs... : 19=37,3%	Livres : 7=13,7%
Vous publiez en moyenne :	14=27,5%	de deux à cinq fois par an : 19=37,3%	Une fois par an : 17=33,3%	de onze à vingt fois par an : 0=0,0%
utilisation_internet_grandissant	1=2,0%	Oui : 47=92,2%		Non : 3=5,9%
Vous utilisez Internet :	0=0,0%	A titre personnel : 51=100,0%		à titre professionnel : 50=98,0%
Disposez-vous d'un accès Internet :	0=0,0%	Sur votre lieu de travail : 47=92,2%	à domicile : 47=92,2%	Sur votre lieu de travail : 47=92,2%
Place_Internet_Pratiques_Pro	0=0,0%	Indispensable : 19=37,3%	Plutôt importante : 11=21,6%	Minime : 1=2,0%
Disposez-vous d'une adresse mail :	0=0,0%	Personnelle :		Professionnelle

		48=94,1%		: 43=84,3%
Utilisation_adresses_mails	0=0,0%	Oui : 51=100,0%		Non : 0=0,0%
quel_mail_utilisé_de_préférence	0=0,0%	Personnelle : 32=62,7%		Professionnelle : 19=37,3%
Fréquence_Utilisation_BU	0=0,0%	Mensuellement : 19=37,3%	Hebdomadairement : 15=29,4%	Annuellement : 1=2,0%
Fréquente_autre_bibliothèque	1=2,0%	Oui : 31=60,8%		Non : 19=37,3%
Utilise_pour_trouver_doc_pro	0=0,0%	Google : 43=84,3%	Le portail documentaire de votre BU : 31=60,8%	Une veille documentaire : 8=15,7%
canal_unique	4=7,8%	Non : 35=68,6%		Oui : 12=23,5%
Flux RSS	0=0,0%	Jamais entendu parler : 38=74,5%	Je connais : 12=23,5%	Je suis producteur : 0=0,0%
Mailings	0=0,0%	J'utilise : 37=72,5%	Je connais : 10=19,6%	Jamais entendu parler : 0=0,0%
Chat	0=0,0%	Je connais : 39=76,5%	J'utilise : 12=23,5%	Jamais entendu parler : 0=0,0%
Forums	0=0,0%	Je connais : 36=70,6%	J'utilise : 14=27,5%	Jamais entendu parler : 0=0,0%
Blogs	0=0,0%	Je connais : 40=78,4%	J'utilise : 8=15,7%	Jamais entendu parler : 0=0,0%
Wikis	0=0,0%	Jamais entendu parler : 35=68,6%	J'utilise : 8=15,7%	Je suis producteur : 1=2,0%
travaux_perso_visibles_sur_internet	0=0,0%	Oui : 27=52,9%		Non : 24=47,1%
Si oui, sous quelle forme ?	26=51,0%	Sur plusieurs sites (site perso + site d... : 13=25,5%	Sur un dépôt institutionnel : 11=21,6%	Sur mon site personnel : 4=7,8%
Publie_tout_sur_Internet	3=5,9%	Non : 43=84,3%		Oui : 5=9,8%
visibilité_intérêt_évolution_pro	3=5,9%	Oui : 35=68,6%		Non : 13=25,5%
importance_visibilité_grandissante	4=7,8%	Oui : 42=82,4%		Non : 5=9,8%
Publi_Internet_intérêt_rapport_papier	4=7,8%	Forte : 20=39,2%	Faible : 18=35,3%	Aucune : 4=7,8%
types_travaux_sur_net	21=41,2%	Articles : 22=43,1%	Actes de congrès : 16=31,4%	Post-prints : 0=0,0%
labo_politique_publication_internet	0=0,0%	Non : 28=54,9%	Je ne sais pas : 14=27,5%	Oui : 9=17,6%
université_politique_publique	0=0,0%	Je ne sais pas : 18=35,3%	Non : 17=33,3%	Oui : 16=31,4%
Comptez-vous vous y conformer ?	3=5,9%	Je ne sais pas : 33=64,7%	Oui : 10=19,6%	Non : 5=9,8%
Auto-publication	0=0,0%	Je ne connais	Je peux expliquer :	J'en ai entendu

		pas : 30=58,8%	12=23,5%	parler : 9=17,6%
Open Access	1=2,0%	Je ne connais pas : 26=51,0%	J'en ai entendu parler : 13=25,5%	Je peux expliquer : 11=21,6%
Archives ouvertes	0=0,0%	Je ne connais pas : 28=54,9%	J'en ai entendu parler : 19=37,3%	Je peux expliquer : 4=7,8%
Métadonnées	0=0,0%	Je ne connais pas : 37=72,5%	J'en ai entendu parler : 9=17,6%	Je peux expliquer : 5=9,8%
Feuille de style	0=0,0%	Je peux expliquer : 26=51,0%	Je ne connais pas : 18=35,3%	J'en ai entendu parler : 7=13,7%
PDF	1=2,0%	Je peux expliquer : 44=86,3%	J'en ai entendu parler : 6=11,8%	Je ne connais pas : 0=0,0%
XML	0=0,0%	Je ne connais pas : 24=47,1%	Je peux expliquer : 18=35,3%	J'en ai entendu parler : 9=17,6%
OAI-PMH	0=0,0%	Je ne connais pas : 49=96,1%	J'en ai entendu parler : 2=3,9%	Je peux expliquer : 0=0,0%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	0=0,0%	Je ne connais pas : 48=94,1%	Je peux expliquer : 2=3,9%	J'en ai entendu parler : 1=2,0%
utilisation_archives_ouvertes	0=0,0%	Non : 23=45,1%	Je ne sais pas : 21=41,2%	Oui : 7=13,7%
AO_connus	37=72,5%	Persee : 9=17,6%	HAL : 4=7,8%	TEL : 0=0,0%
idée_dépot_intéressante	3=5,9%	Oui : 43=84,3%		Non : 5=9,8%
disposé_au_dépot	2=3,9%	Oui : 45=88,2%		Non : 4=7,8%
Y'a-t-il des freins ?	4=7,8%	Non : 27=52,9%		Oui : 20=39,2%
besoin_aide_si_dépot	0=0,0%	Oui : 42=82,4%	Je ne sais pas : 7=13,7%	Non : 2=3,9%
Si oui, par qui ?	8=15,7%	Labo : 20=39,2%	Indifférent : 18=35,3%	BU/SCD : 6=11,8%
Sous quelle forme ?	8=15,7%	Formation : 18=35,3%	Prise en charge totale par un personnel ... : 10=19,6%	Outils plus ergonomiques : 5=9,8%
VARIABLE_59	51=100,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%	Thème n° 2 : 0=0,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%
Quel est votre âge ?_C	0=0,0%	de 25 à 30 : 51=100,0%		moins de 25 : 0=0,0%

	Valeur moyenne
Quel est votre âge ?	26,80
Année de soutenance de votre thèse (sous la forme XXXX) :	2006,38

Flux RSS	-0,73
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,88
Chat	0,24
Forums	0,31
Blogs	0,27
Wikis	-0,49
Auto-publication	1,65
Open Access	1,70
Archives ouvertes	1,53
Métadonnées	1,37
Feuille de style	2,16
PDF	2,88
XML	1,88
OAI-PMH	1,04
CCSD (HAL-TEL-CEL)	1,10
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	2,00
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	2,00

	Non-réponses	Nombre de mots	Nombre moyen de mots	Nombre de mots différents	Nombre de mots uniques	Fréquence maximum	Mot le plus fréquent
Quelle est votre discipline ?	0	148	2,90	52	27	13	Sciences
Si oui, lesquels ?	32	386	20,32	204	147	25	de

2. Listing des freins

25 : les utilisations externes la sécurité

62 : - La peur du "pillage" pour des travaux non publiés ailleurs - La faible rétribution en termes scientifiques pour les travaux non publiés ailleurs (mieux vaut alors publier dans une revue à comité de lecture) - Le problème des droits pour les travaux déjà publiés sur papier (freins des éditeurs)...

83 : droits d'auteurs

110 : problèmes de droits, reproduction, utilisation par autrui

115 : copyright des actes de colloques

123 : La publication sur internet, pour un doctorant, de sa thèse, n'amointrit-elle pas ses chances de publication ? Qu'en est-il de la propriété intellectuelle ?

132 : Internet constitue encore un espace de « libre service », ce qui ne serait pas en soi une mauvaise chose. Essentiellement pour cette raison, je ne pense pas être le seul à appréhender le plagiat. Les structures de protection de la propriété intellectuelle semblent toujours favoriser le document imprimé qui s'avère ainsi un moyen plutôt sécurisant. Si la gratuité de l'accès à la connaissance qu'offre Internet est à mes yeux un grand acquis de la recherche, je crois que la plupart des chercheurs réticents par rapport à la diffusion de leurs travaux sur le Net, ne le sont que pour des raisons relatives à cette question de « reconnaissance »

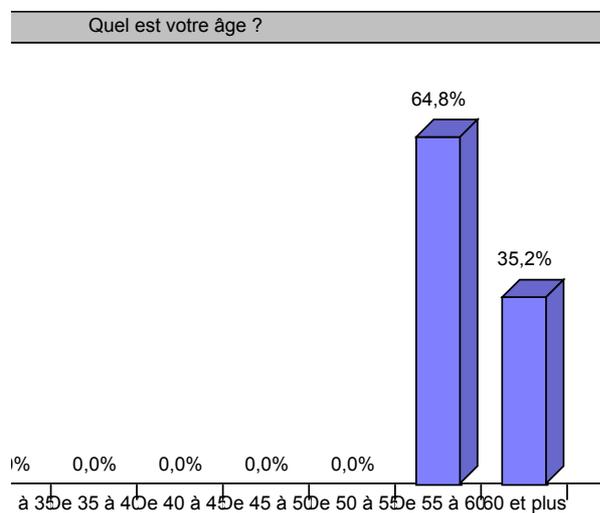
162 : le temps et la démarche

170 : Le principal frein est le risque de plagiat.

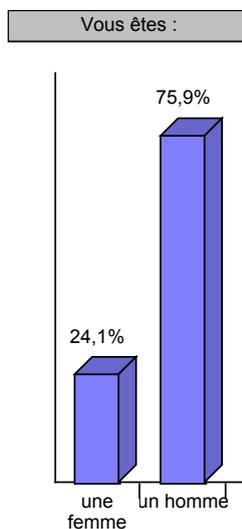
- 186 : Je ne sais pas ce dont il s'agit.
- 191 : je n'ai aucune idée de comment on fait
- 218 : J'ai quelques réticences à publier en ligne des résultats de recherches qui ne sont pas encore parus sous forme "papier", surtout avant la soutenance de ma thèse.
- 230 : la propriété intellectuelle si les résultats de recherche sont publiés sur un site non ou peu reconnu
- 231 : Le possible pillage dans les travaux d'étudiants de plus en plus courant. Il faut donc que le site soit visible (cf. en lançant des phrases dans un moteur de recherche basique type google)
- 255 : manque de connaissance, d'information
- 287 : exclusivité demandée par certain(e)s revues ou congrès pour des articles / communications
- 295 : problème de propriété des documents déposés (ex: récupération de pages entières par les étudiants pour la rédaction des dossiers)
- 310 : L'assurance de la protection des données peur de la généralisation du copié-collé dans les travaux universitaires (un fléau chez les étudiants)
- 325 : atteinte des droits d'auteurs/ vulgarisation du travail au lieu d'une critique constructive

Sage

Quel est votre âge ?	Nb. cit.	Fréq.
Moins de 25	0	0,0%
De 25 à 30	0	0,0%
De 30 à 35	0	0,0%
De 35 à 40	0	0,0%
De 40 à 45	0	0,0%
De 45 à 50	0	0,0%
De 50 à 55	0	0,0%
De 55 à 60	35	64,8%
60 et plus	19	35,2%



Vous êtes :	Nb. cit.	Fréq.
une femme	13	24,1%
un homme	41	75,9%



Quelle est votre section CNU ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	7,4%
section 01 - Droit privé et sciences criminelles	0	0,0%
section 02 - Droit public	0	0,0%
section 03 - Histoire du droit et des institutions	0	0,0%
section 04 - Science politique	0	0,0%
section 05 - Sciences économiques	2	3,7%
section 06 - Sciences de gestion	0	0,0%
section 07 - Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	7	13,0%
section 08 - Langues et littératures anciennes	0	0,0%
section 09 - Langue et littérature françaises	10	18,5%
section 10 - Littératures comparées	2	3,7%
section 11 - Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	2	3,7%
section 12 - Langues et littératures germaniques et scandinaves	4	7,4%

section 13 - Langues et littératures slaves	0	0,0%
section 14 - Langues et littératures romanes : espagnol, italien,...	1	1,9%
section 15 - Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, ...	1	1,9%
section 16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	4	7,4%
section 17 - Philosophie	3	5,6%
section 18 - Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques...	0	0,0%
section 19 - Sociologie, démographie	4	7,4%
section 20 - Anthropologie, ethnologie, préhistoire	1	1,9%
section 21 - Histoire, civilisation, archéol. et art des mondes anciens et ...	1	1,9%
section 22 - Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes...	4	7,4%
section 23 - Géographie physique, humaine, économique et régionale	1	1,9%
section 24 - Aménagement de l'espace, urbanisme	0	0,0%
section 70 - Sciences de l'éducation	0	0,0%
section 71 - Sciences de l'information et de la communication	3	5,6%
section 72 - Epistémologie, histoire des sciences et des techniques	0	0,0%
section 73 - Cultures et langues régionales	0	0,0%
section 74 - Sciences et techniques des activités physiques et sportives	0	0,0%
section 76 - Théologie catholique	0	0,0%
section 77 - Théologie protestante	0	0,0%

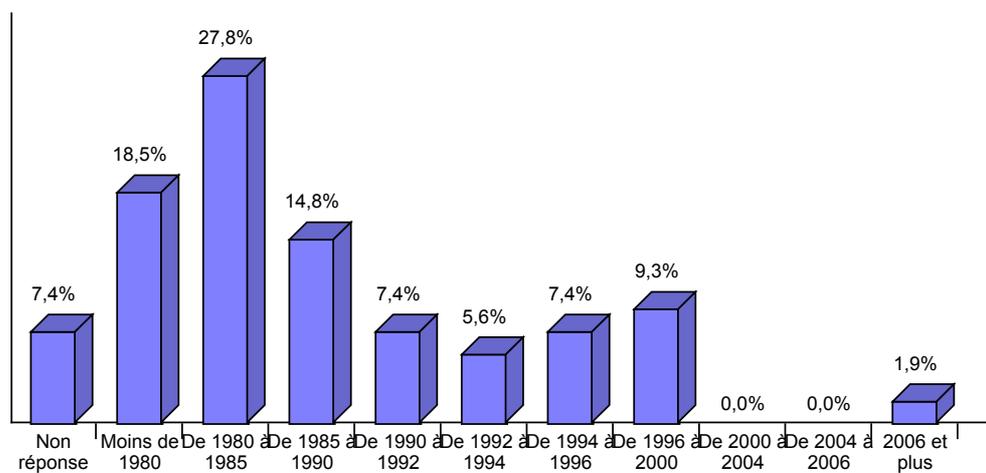
Quelle est votre section CNU ?



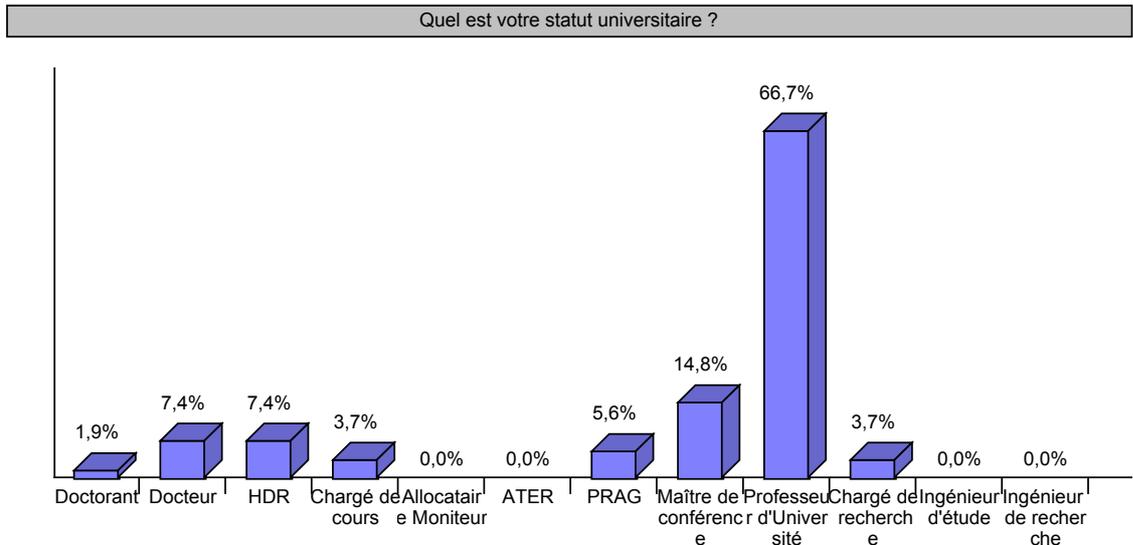
Année de soutenance de votre thèse :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	7,4%
Moins de 1980	10	18,5%
De 1980 à 1985	15	27,8%
De 1985 à 1990	8	14,8%
De 1990 à 1992	4	7,4%
De 1992 à 1994	3	5,6%
De 1994 à 1996	4	7,4%
De 1996 à 2000	5	9,3%
De 2000 à 2004	0	0,0%
De 2004 à 2006	0	0,0%

2006 et plus	1	1,9%
--------------	---	------

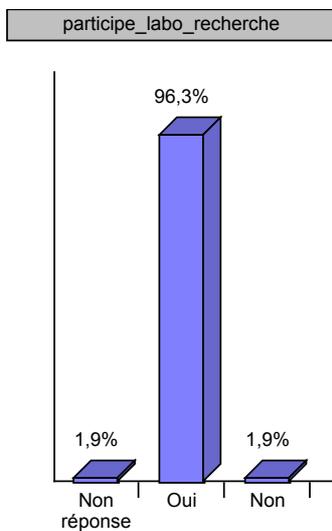
Année de soutenance de votre thèse :



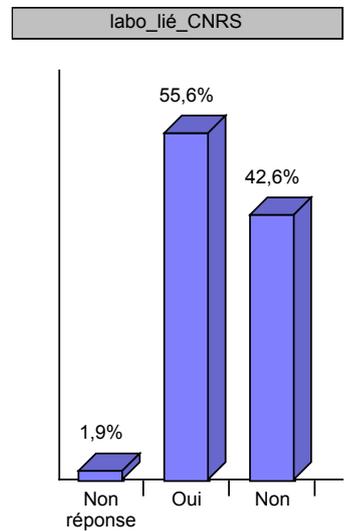
Quel est votre statut universitaire ?	Nb. cit.	Fréq.
Doctorant	1	1,9%
Docteur	4	7,4%
HDR	4	7,4%
Chargé de cours	2	3,7%
Allocataire Moniteur	0	0,0%
ATER	0	0,0%
PRAG	3	5,6%
Maître de conférence	8	14,8%
Professeur d'Université	36	66,7%
Chargé de recherche	2	3,7%
Ingénieur d'étude	0	0,0%
Ingénieur de recherche	0	0,0%



participe_lab_recherche	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,9%
Oui	52	96,3%
Non	1	1,9%

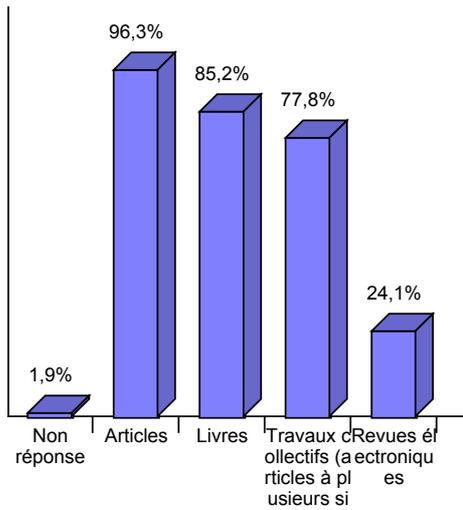


labo_lié_CNRS	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,9%
Oui	30	55,6%
Non	23	42,6%



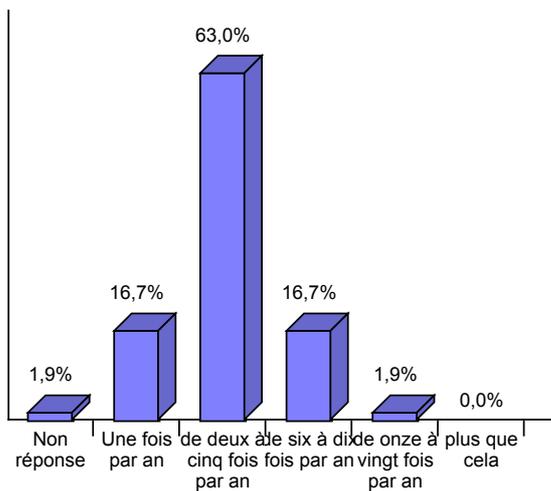
publi_antérieures	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,9%
Articles	52	96,3%
Livres	46	85,2%
Travaux collectifs (articles à plusieurs signatures)	42	77,8%
Revue électronique	13	24,1%

publi_antérieures



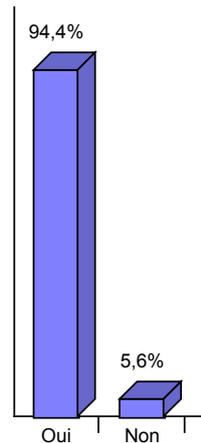
Vous publiez en moyenne :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,9%
Une fois par an	9	16,7%
de deux à cinq fois par an	34	63,0%
de six à dix fois par an	9	16,7%
de onze à vingt fois par an	1	1,9%
plus que cela	0	0,0%

Vous publiez en moyenne :



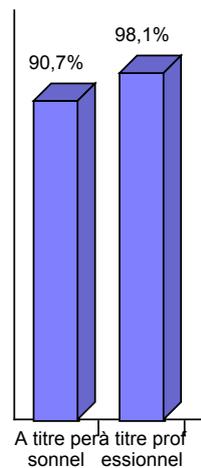
utilisation_internet_grandissant	Nb. cit.	Fréq.
Oui	51	94,4%
Non	3	5,6%

utilisation_internet_grandissant



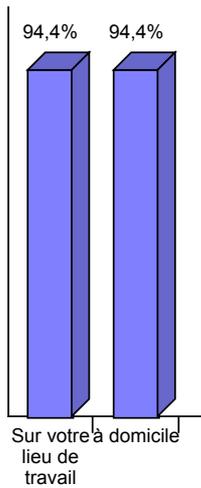
Vous utilisez Internet :	Nb. cit.	Fréq.
A titre personnel	49	90,7%
à titre professionnel	53	98,1%

Vous utilisez Internet :



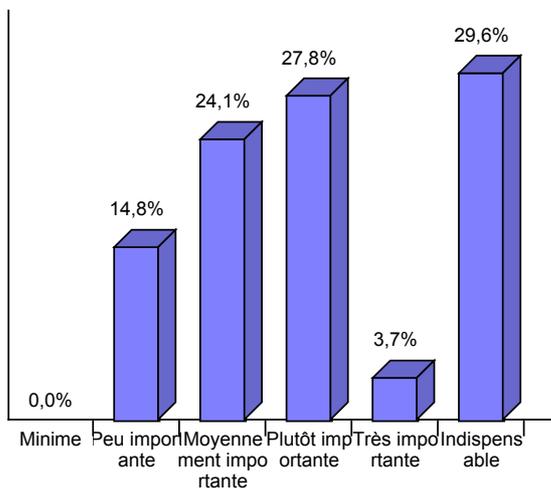
Disposez-vous d'un accès Internet :	Nb. cit.	Fréq.
Sur votre lieu de travail	51	94,4%
à domicile	51	94,4%

Disposez-vous d'un accès Internet



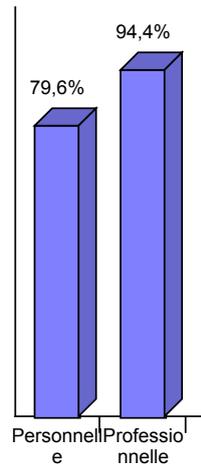
Place_Internet_Pratiques_Pro	Nb. cit.	Fréq.
Minime	0	0,0%
Peu importante	8	14,8%
Moyennement importante	13	24,1%
Plutôt importante	15	27,8%
Très importante	2	3,7%
Indispensable	16	29,6%

Place_Internet_Pratiques_Pro



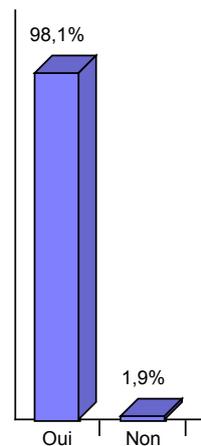
Disposez-vous d'une adresse mail :	Nb. cit.	Fréq.
Personnelle	43	79,6%
Professionnelle	51	94,4%

Disposez-vous d'une adresse mail



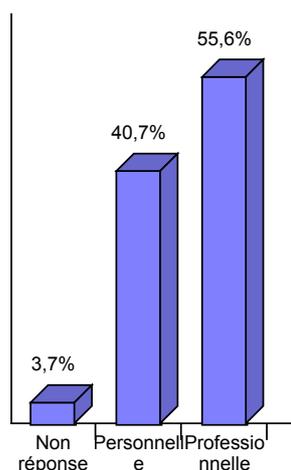
Utilisation_adresses_mails	Nb. cit.	Fréq.
Oui	53	98,1%
Non	1	1,9%

Utilisation_adresses_mails



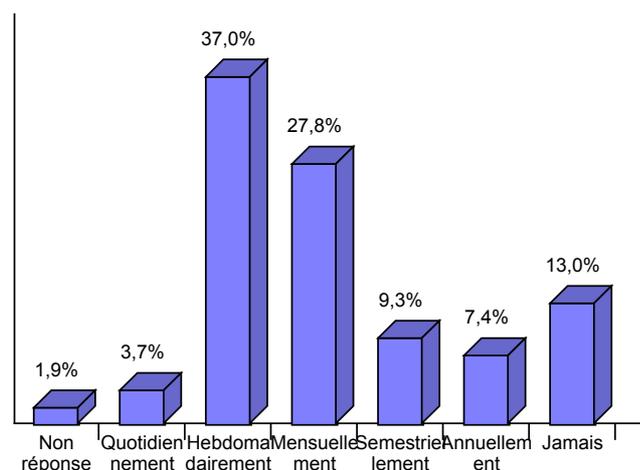
quel_mail_utilisé_de_préférence	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	3,7%
Personnelle	22	40,7%
Professionnelle	30	55,6%

quel_mail_utilisé_de_préférence



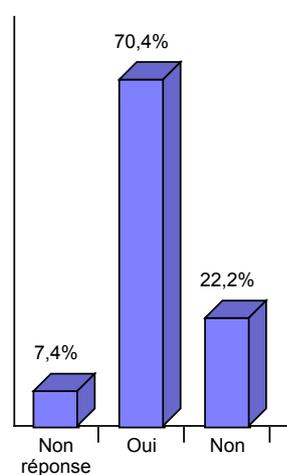
Fréquence_Utilisation_BU	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,9%
Quotidiennement	2	3,7%
Hebdomadairement	20	37,0%
Mensuellement	15	27,8%
Semestriellement	5	9,3%
Annuellement	4	7,4%
Jamais	7	13,0%

Fréquence_Utilisation_BU



Fréquence_autre_bibliothèque	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	7,4%
Oui	38	70,4%
Non	12	22,2%

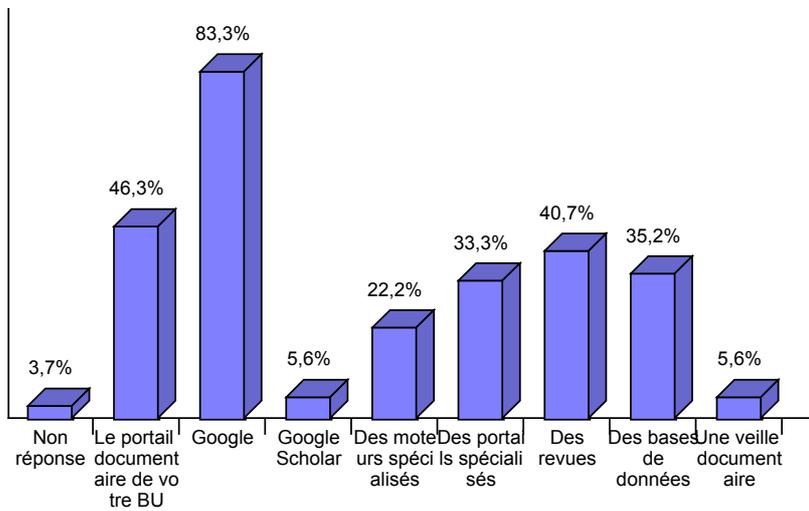
Fréquence_autre_bibliothèque



Utilise_pour_trouver_doc_pro	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	3,7%
Le portail documentaire de votre BU	25	46,3%
Google	45	83,3%
Google Scholar	3	5,6%
Des moteurs spécialisés	12	22,2%
Des portails spécialisés	18	33,3%
Des revues	22	40,7%

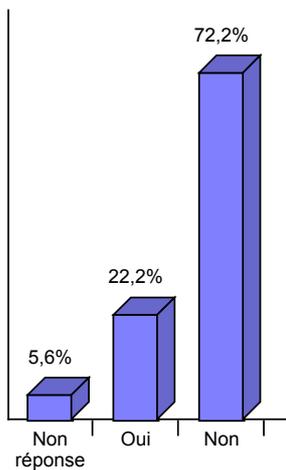
Des bases de données	19	35,2%
Une veille documentaire	3	5,6%

Utilise_pour_trouver_doc_pro



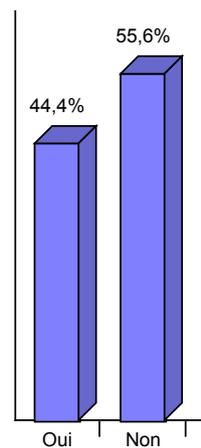
canal_unique	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	5,6%
Oui	12	22,2%
Non	39	72,2%

canal_unique



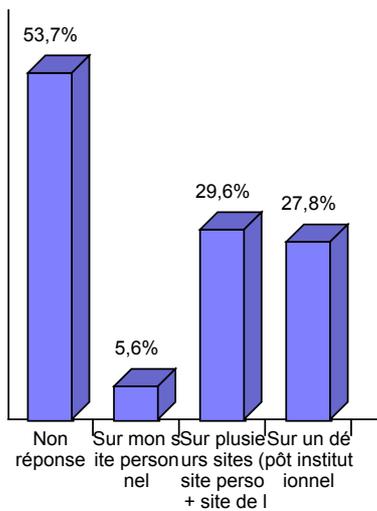
travaux_perso_visibles_sur_internet	Nb. cit.	Fréq.
Oui	24	44,4%
Non	30	55,6%

aux_perso_visibles_sur_inte



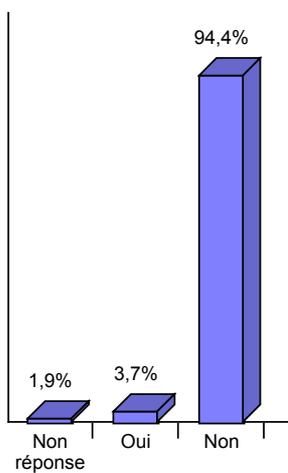
Si oui, sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	29	53,7%
Sur mon site personnel	3	5,6%
Sur plusieurs sites (site perso + site de laboratoire)	16	29,6%
Sur un dépôt institutionnel	15	27,8%

Si oui, sous quelle forme ?



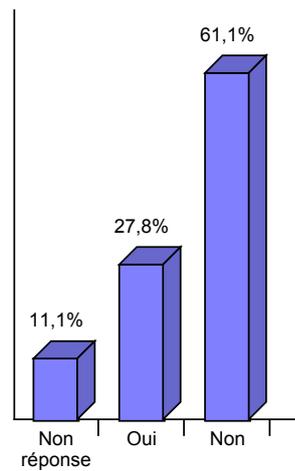
Publie tout sur Internet	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,9%
Oui	2	3,7%
Non	51	94,4%

Publie tout sur Internet



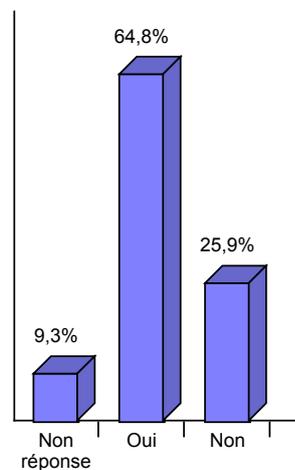
visibilité_intérêt_evolution_pro	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	11,1%
Oui	15	27,8%
Non	33	61,1%

visibilité_intérêt_evolution_pro

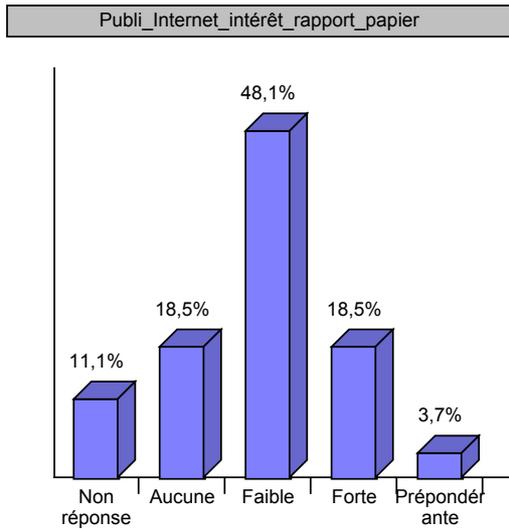


importance_visibilité_grandissante	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	9,3%
Oui	35	64,8%
Non	14	25,9%

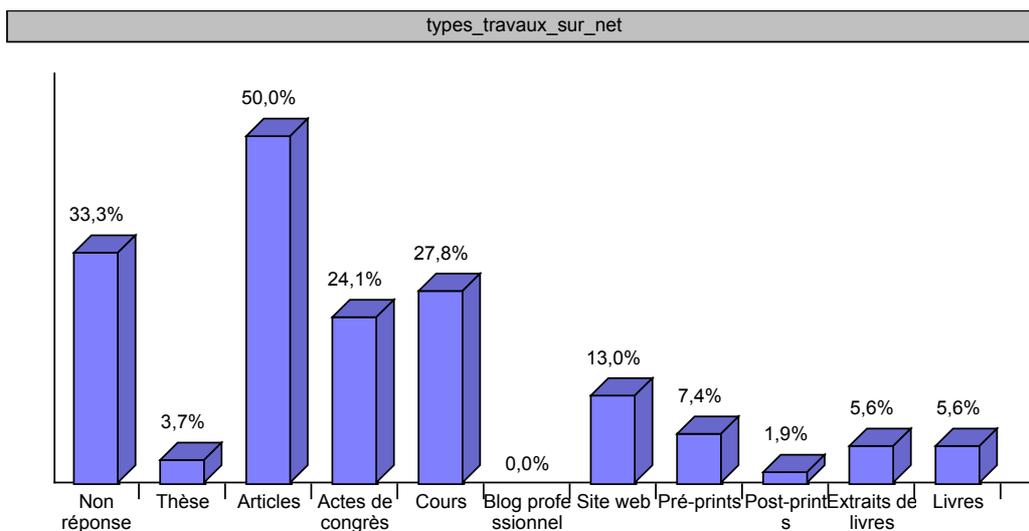
importance_visibilité_grandissante



Publi_Internet_intérêt_rapport_papier	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	11,1%
Aucune	10	18,5%
Faible	26	48,1%
Forte	10	18,5%
Prépondérante	2	3,7%



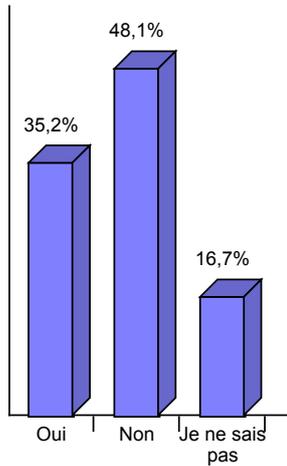
types_travaux_sur_net	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	18	33,3%
Thèse	2	3,7%
Articles	27	50,0%
Actes de congrès	13	24,1%
Cours	15	27,8%
Blog professionnel	0	0,0%
Site web	7	13,0%
Pré-prints	4	7,4%
Post-prints	1	1,9%
Extraits de livres	3	5,6%
Livres	3	5,6%



labo_politique_publication_internet	Nb	Fréq.
-------------------------------------	----	-------

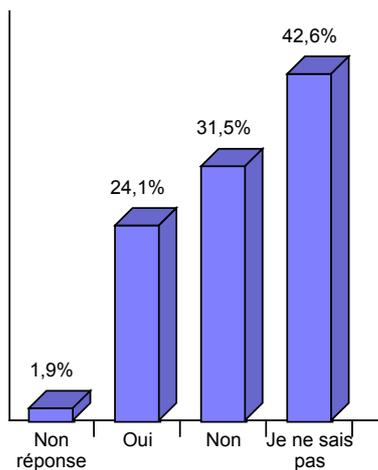
	cit.	
Oui	19	35,2%
Non	26	48,1%
Je ne sais pas	9	16,7%

labo_politique_publication_internet



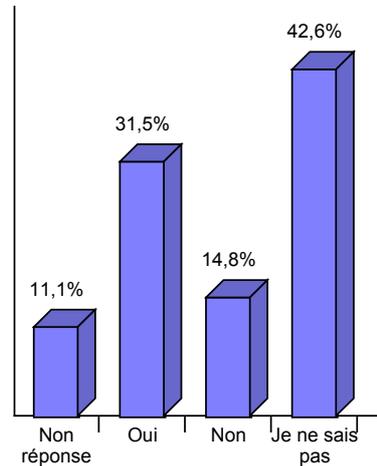
université_politique_publicue	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,9%
Oui	13	24,1%
Non	17	31,5%
Je ne sais pas	23	42,6%

université_politique_publicue



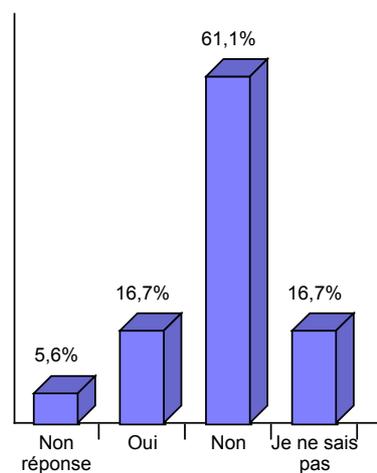
Comptez-vous vous y conformer ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	11,1%
Oui	17	31,5%
Non	8	14,8%
Je ne sais pas	23	42,6%

Comptez-vous vous y conformer ?



utilisation_archives_ouvertes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	5,6%
Oui	9	16,7%
Non	33	61,1%
Je ne sais pas	9	16,7%

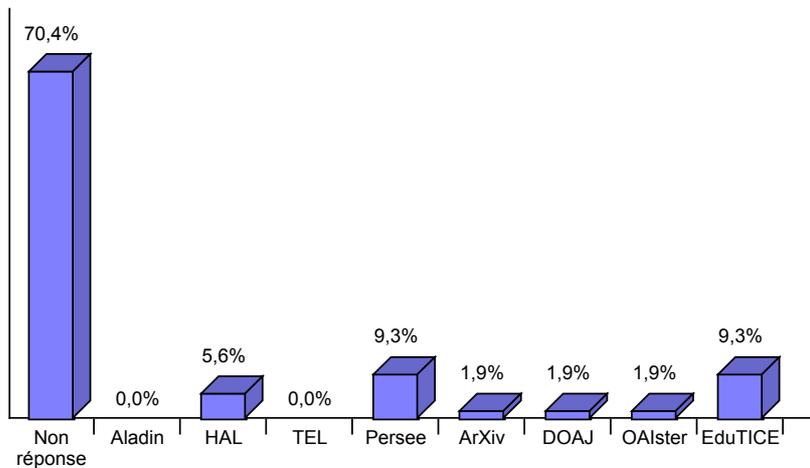
utilisation_archives_ouvertes



AO_connus	Nb. cit.	Fréq.
-----------	----------	-------

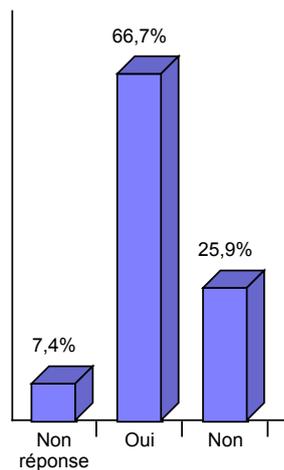
Non réponse	38	70,4%
Aladin	0	0,0%
HAL	3	5,6%
TEL	0	0,0%
Persee	5	9,3%
ArXiv	1	1,9%
DOAJ	1	1,9%
OAIster	1	1,9%
EduTICE	5	9,3%

AO_connus



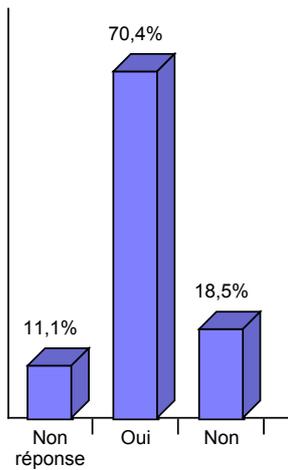
idée_dépot_intéressante	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	7,4%
Oui	36	66,7%
Non	14	25,9%

idée_dépot_intéressante



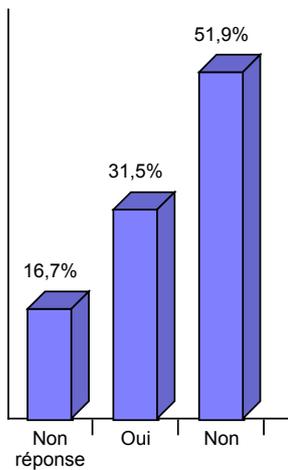
disposé_au_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	11,1%
Oui	38	70,4%
Non	10	18,5%

disposé_au_dépot



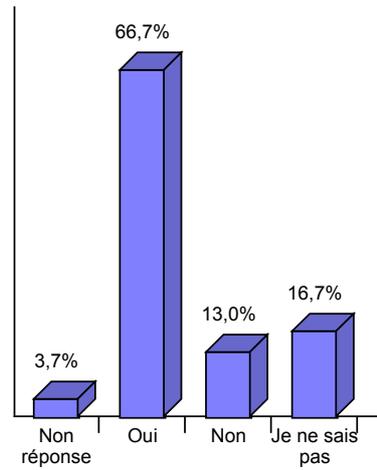
Y'a-t-il des freins ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	9	16,7%
Oui	17	31,5%
Non	28	51,9%

Y'a-t-il des freins ?



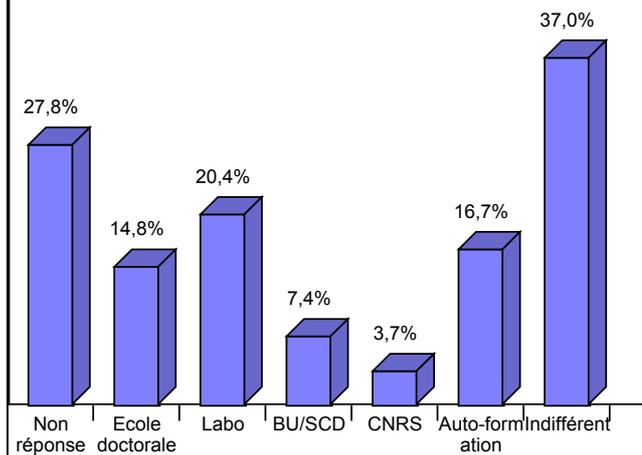
besoin_aide_si_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	3,7%
Oui	36	66,7%
Non	7	13,0%
Je ne sais pas	9	16,7%

besoin_aide_si_dépot



Si oui, par qui ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	15	27,8%
Ecole doctorale	8	14,8%
Labo	11	20,4%
BU/SCD	4	7,4%
CNRS	2	3,7%
Auto-formation	9	16,7%
Indifférent	20	37,0%

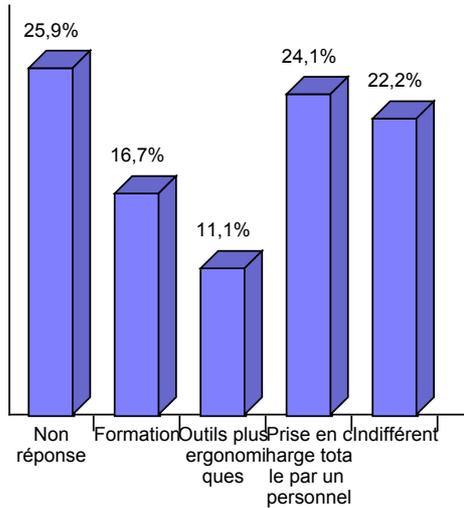
Si oui, par qui ?



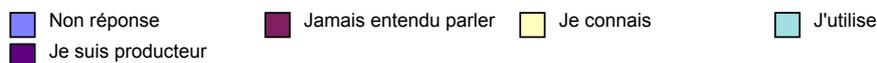
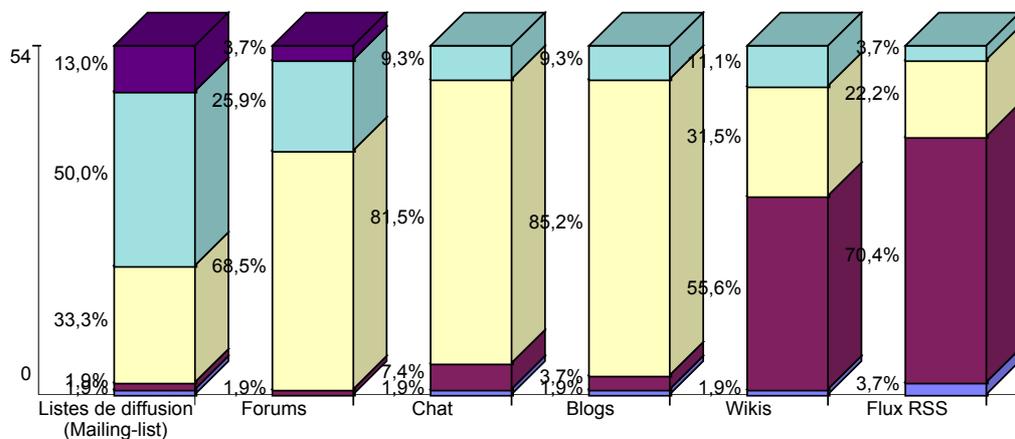
Sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	14	25,9%
Formation	9	16,7%
Outils plus ergonomiques	6	11,1%

Prise en charge totale par un personnel qualifié	13	24,1%
Indifférent	12	22,2%

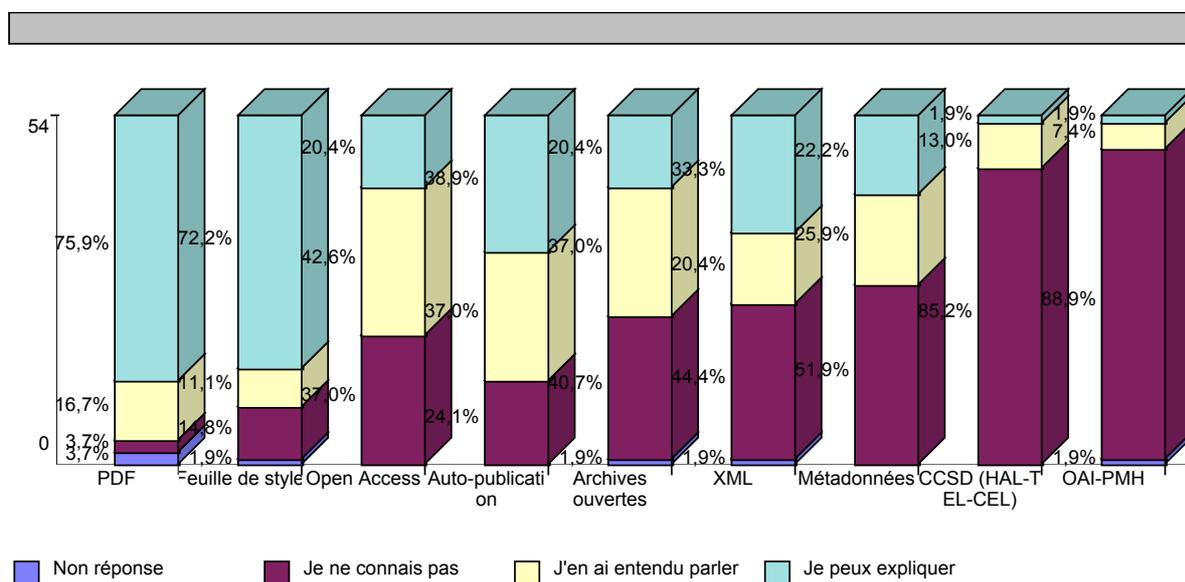
Sous quelle forme ?



	Non réponse	Jamais entendu parler	Je connais	J'utilise	Je suis producteur	TOTAL
Listes de diffusion (Mailing-list)	1,9%	1,9%	33,3%	50,0%	13,0%	100%
Forums	0,0%	1,9%	68,5%	25,9%	3,7%	100%
Chat	1,9%	7,4%	81,5%	9,3%	0,0%	100%
Blogs	1,9%	3,7%	85,2%	9,3%	0,0%	100%
Wikis	1,9%	55,6%	31,5%	11,1%	0,0%	100%
Flux RSS	3,7%	70,4%	22,2%	3,7%	0,0%	100%



	Non réponse	Je ne connais pas	J'en ai entendu parler	Je peux expliquer	TOTAL
PDF	3,7%	3,7%	16,7%	75,9%	100%
Feuille de style	1,9%	14,8%	11,1%	72,2%	100%
Open Access	0,0%	37,0%	42,6%	20,4%	100%
Auto-publication	0,0%	24,1%	37,0%	38,9%	100%
Archives ouvertes	1,9%	40,7%	37,0%	20,4%	100%
XML	1,9%	44,4%	20,4%	33,3%	100%
Métadonnées	0,0%	51,9%	25,9%	22,2%	100%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	0,0%	85,2%	13,0%	1,9%	100%
OAI-PMH	1,9%	88,9%	7,4%	1,9%	100%



1. Tableaux récapitulatifs

	Non-réponses	Modalité citée en n° 1	Modalité citée en n° 2	Modalité la moins citée
Vous êtes :	0=0,0%	un homme : 41=75,9%		une femme : 13=24,1%
Quelle est votre section CNU ?	4=7,4%	section 09 - Langue et littérature franc... : 10=18,5%	section 07 - Sciences du langage : lingu... : 7=13,0%	section 01 - Droit privé et sciences cri... : 0=0,0%
Quel est votre statut universitaire ?	0=0,0%	Professeur d'Université : 36=66,7%	Maître de conférence : 8=14,8%	Allocataire Moniteur : 0=0,0%
participe_labore_recherche	1=1,9%	Oui : 52=96,3%		Non : 1=1,9%
labo_lié_CNRS	1=1,9%	Oui : 30=55,6%		Non : 23=42,6%

publi_antérieures	1=1,9%	Articles : 52=96,3%	Livres : 46=85,2%	Reuves électroniques : 13=24,1%
Vous publiez en moyenne :	1=1,9%	de deux à cinq fois par an : 34=63,0%	Une fois par an : 9=16,7%	plus que cela : 0=0,0%
utilisation_internet_grandissant	0=0,0%	Oui : 51=94,4%		Non : 3=5,6%
Vous utilisez Internet :	0=0,0%	à titre professionnel : 53=98,1%		A titre personnel : 49=90,7%
Disposez-vous d'un accès Internet :	0=0,0%	Sur votre lieu de travail : 51=94,4%	à domicile : 51=94,4%	Sur votre lieu de travail : 51=94,4%
Place_Internet_Pratiques_Pro	0=0,0%	Indispensable : 16=29,6%	Plutôt importante : 15=27,8%	Minime : 0=0,0%
Disposez-vous d'une adresse mail :	0=0,0%	Professionnelle : 51=94,4%		Personnelle : 43=79,6%
Utilisation_adresses_mails	0=0,0%	Oui : 53=98,1%		Non : 1=1,9%
quel_mail_utilisé_de_préférence	2=3,7%	Professionnelle : 30=55,6%		Personnelle : 22=40,7%
Fréquence_Utilisation_BU	1=1,9%	Hebdomadairement : 20=37,0%	Mensuellement : 15=27,8%	Quotidiennement : 2=3,7%
Fréquente_autre_bibliothèque	4=7,4%	Oui : 38=70,4%		Non : 12=22,2%
Utilise_pour_trouver_doc_pro	2=3,7%	Google : 45=83,3%	Le portail documentaire de votre BU : 25=46,3%	Google Scholar : 3=5,6%
canal_unique	3=5,6%	Non : 39=72,2%		Oui : 12=22,2%
Flux RSS	2=3,7%	Jamais entendu parler : 38=70,4%	Je connais : 12=22,2%	Je suis producteur : 0=0,0%
Mailings	1=1,9%	J'utilise : 27=50,0%	Je connais : 18=33,3%	Jamais entendu parler : 1=1,9%
Chat	1=1,9%	Je connais : 44=81,5%	J'utilise : 5=9,3%	Je suis producteur : 0=0,0%
Forums	0=0,0%	Je connais : 37=68,5%	J'utilise : 14=25,9%	Jamais entendu parler : 1=1,9%
Blogs	1=1,9%	Je connais : 46=85,2%	J'utilise : 5=9,3%	Je suis producteur : 0=0,0%
Wikis	1=1,9%	Jamais entendu parler : 30=55,6%	Je connais : 17=31,5%	Je suis producteur : 0=0,0%
travaux_perso_visibles_sur_internet	0=0,0%	Non : 30=55,6%		Oui : 24=44,4%
Si oui, sous quelle forme ?	29=53,7%	Sur plusieurs sites (site perso + site d... : 16=29,6%	Sur un dépôt institutionnel : 15=27,8%	Sur mon site personnel : 3=5,6%
Publie_tout_sur_Internet	1=1,9%	Non : 51=94,4%		Oui : 2=3,7%
visibilité_intérêt_evolution_pro	6=11,1%	Non : 33=61,1%		Oui : 15=27,8%
importance_visibilité_grandissante	5=9,3%	Oui : 35=64,8%		Non : 14=25,9%

Publi_Internet_intérêt_rapport_papier	6=11,1%	Faible : 26=48,1%	Aucune : 10=18,5%	Prépondérante : 2=3,7%
types_travaux_sur_net	18=33,3%	Articles : 27=50,0%	Cours : 15=27,8%	Blog professionnel : 0=0,0%
labo_politique_publication_internet	0=0,0%	Non : 26=48,1%	Oui : 19=35,2%	Je ne sais pas : 9=16,7%
université_politique_publique	1=1,9%	Je ne sais pas : 23=42,6%	Non : 17=31,5%	Oui : 13=24,1%
Comptez-vous vous y conformer ?	6=11,1%	Je ne sais pas : 23=42,6%	Oui : 17=31,5%	Non : 8=14,8%
Auto-publication	0=0,0%	Je peux expliquer : 21=38,9%	J'en ai entendu parler : 20=37,0%	Je ne connais pas : 13=24,1%
Open Access	0=0,0%	J'en ai entendu parler : 23=42,6%	Je ne connais pas : 20=37,0%	Je peux expliquer : 11=20,4%
Archives ouvertes	1=1,9%	Je ne connais pas : 22=40,7%	J'en ai entendu parler : 20=37,0%	Je peux expliquer : 11=20,4%
Métadonnées	0=0,0%	Je ne connais pas : 28=51,9%	J'en ai entendu parler : 14=25,9%	Je peux expliquer : 12=22,2%
Feuille de style	1=1,9%	Je peux expliquer : 39=72,2%	Je ne connais pas : 8=14,8%	J'en ai entendu parler : 6=11,1%
PDF	2=3,7%	Je peux expliquer : 41=75,9%	J'en ai entendu parler : 9=16,7%	Je ne connais pas : 2=3,7%
XML	1=1,9%	Je ne connais pas : 24=44,4%	Je peux expliquer : 18=33,3%	J'en ai entendu parler : 11=20,4%
OAI-PMH	1=1,9%	Je ne connais pas : 48=88,9%	J'en ai entendu parler : 4=7,4%	Je peux expliquer : 1=1,9%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	0=0,0%	Je ne connais pas : 46=85,2%	J'en ai entendu parler : 7=13,0%	Je peux expliquer : 1=1,9%
utilisation_archives_ouvertes	3=5,6%	Non : 33=61,1%		Oui : 9=16,7%
AO_connus	38=70,4%	Persee : 5=9,3%	EduTICE : 5=9,3%	Aladin : 0=0,0%
idée_dépot_intéressante	4=7,4%	Oui : 36=66,7%		Non : 14=25,9%
disposé_au_dépot	6=11,1%	Oui : 38=70,4%		Non : 10=18,5%
Y'a-t-il des freins ?	9=16,7%	Non : 28=51,9%		Oui : 17=31,5%
besoin_aide_si_dépot	2=3,7%	Oui : 36=66,7%	Je ne sais pas : 9=16,7%	Non : 7=13,0%
Si oui, par qui ?	15=27,8%	Indifférent : 20=37,0%	Labo : 11=20,4%	CNRS : 2=3,7%
Sous quelle forme ?	14=25,9%	Prise en charge totale par un personnel ... : 13=24,1%	Indifférent : 12=22,2%	Outils plus ergonomiques : 6=11,1%

VARIABLE_59	54=100,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%	Thème n° 2 : 0=0,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%
Quel est votre âge ?_C	0=0,0%	de 55 à 60 : 35=64,8%	60 et plus : 19=35,2%	moins de 25 : 0=0,0%

	Valeur moyenne
Quel est votre âge ?	59,13
Année de soutenance de votre thèse (sous la forme XXXX) :	1986,20
Flux RSS	-0,69
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,75
Chat	0,02
Forums	0,31
Blogs	0,06
Wikis	-0,45
Auto-publication	2,15
Open Access	1,83
Archives ouvertes	1,79
Métadonnées	1,70
Feuille de style	2,58
PDF	2,75
XML	1,89
OAI-PMH	1,11
CCSD (HAL-TEL-CEL)	1,17
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	8,35
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	8,35

	Non-réponses	Nombre de mots	Nombre moyen de mots	Nombre de mots différents	Nombre de mots uniques	Fréquence maximum	Mot le plus fréquent
Quelle est votre discipline ?	0	131	2,43	57	32	9	Sciences
Si oui, lesquels ?	35	497	26,16	262	186	15	les

2. Listing des freins

2 : Piratage

12 : Il y a trop de soit-disant chercheurs qui vivent et progressent dans leur carrière - fortement soutenue par le syndicalisme imbécile et la démagogie politique franco-française - en n'étant que des hauts-parleurs d'une recherche à laquelle ils n'ont rien fourni ou en perfectionnant l'art du copier / coller.

28 : Risques de plagiat

38 : L'impossibilité d'illustrer articles et études avec des images appartenant aux institutions publiques (BnF, Musées, Archives, etc), car ces institutions prétendent généralement prélever des droits de reproduction prohibitif, alors même que leurs fonds d'images ont été acquis ou leur ont été donnés il y a très longtemps, et que les études qu'on en fait contribuent à les valoriser gratuitement. Pour mon domaine spécifique, l'histoire de l'architecture, la prétention des architectes à toucher des droits d'auteur pour les bâtiments qu'ils ont dessinés, comme si un projet était un bâtiment : les architectes en bonne logique devrait pouvoir toucher des droits sur "leur oeuvre" c'est à dire leurs dessins et maquettes, en aucun cas sur le bâtiment, qui est le produit de multiples concours. L'Etat a laissé là s'installer un nouvel usage très dangereux.

88 : je ne peux répondre aux questions précédentes car j'ignore comment ça fonctionne.

97 : Compatibilité lorsque les documents sont saisis sur d'anciennes versions de traitement de texte. Temps nécessaire pour mettre en forme les documents en vue de leur dépôt Respect du droit d'auteur

98 : PLAGIAT

114 : apprentissage pour mise en dépôt (pas le temps...)

120 : le temps. Je sais qu'il est très important de mettre les publications sur le web, mais je n'ai pas le temps de faire moi-même les pdf. Tous les jours je me dis "je vais le faire", mais malheureusement je le fais pas. Par contre, j'utilise les articles qui sont disponible sur le web tous les jours. Mon rêve: le BU achète les abonnements électronique.

127 : Je gère directement des sites et une revue en ligne, j'ai des compétences techniques, et je choisis donc librement ce que je mets en ligne, pour moi, et pour les membres de mon équipe. Tout mettre sur internet, et par exemple les sites d'archives ouvertes ne sont pas la panacée !!! Beaucoup de problèmes méritent réflexions. Ce ne sont pas des choses que l'on peut faire à la légère.

193 : Politique restrictive des éditeurs et du CNRS

201 : certains travaux doivent être utilisés en contexte, l'accès direct sans passer par une revue ou un ouvrage collectif peut en fausser le sens

223 : Menace sur la conservation imprimée plus pérenne. incertitudes sur la propriété intellectuelle.

263 : manque d'automatisme

274 : incompétence personnelle et des institutions où je travaille

284 : La reconnaissance par les instances d'évaluation des seuls articles de revues reconnues par le CNRS. Tout autre type de publication ne sert à rien.

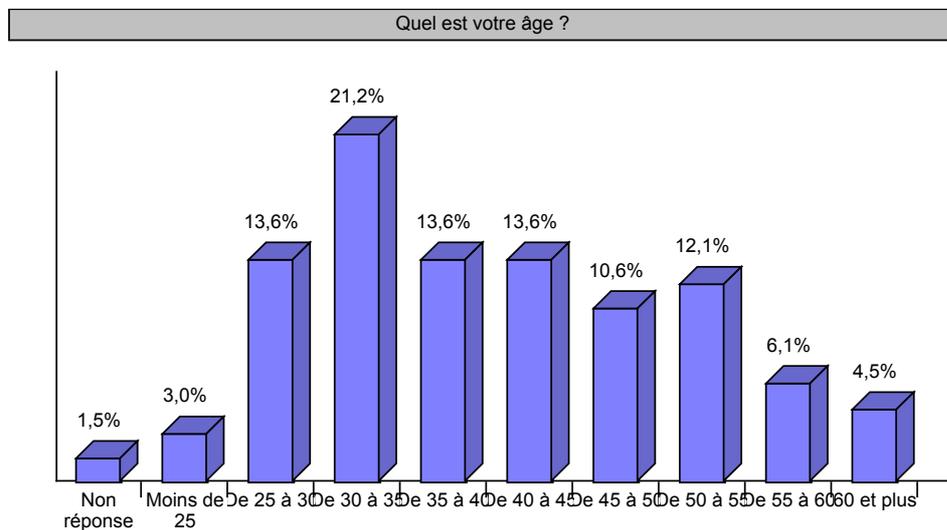
341 : Non reconnaissance des travaux électroniques par ma section du CNU qui pose problème aux jeunes chercheurs (ce que je ne suis plus!)

349 : le temps

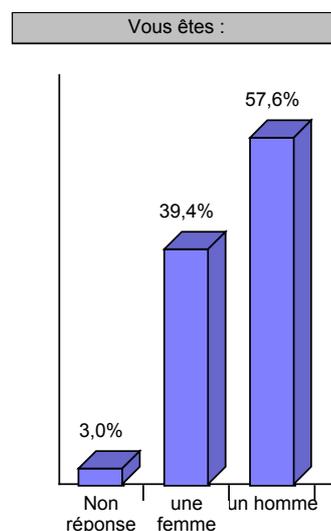
363 : confidentialité contrôle d'accès

Webophile

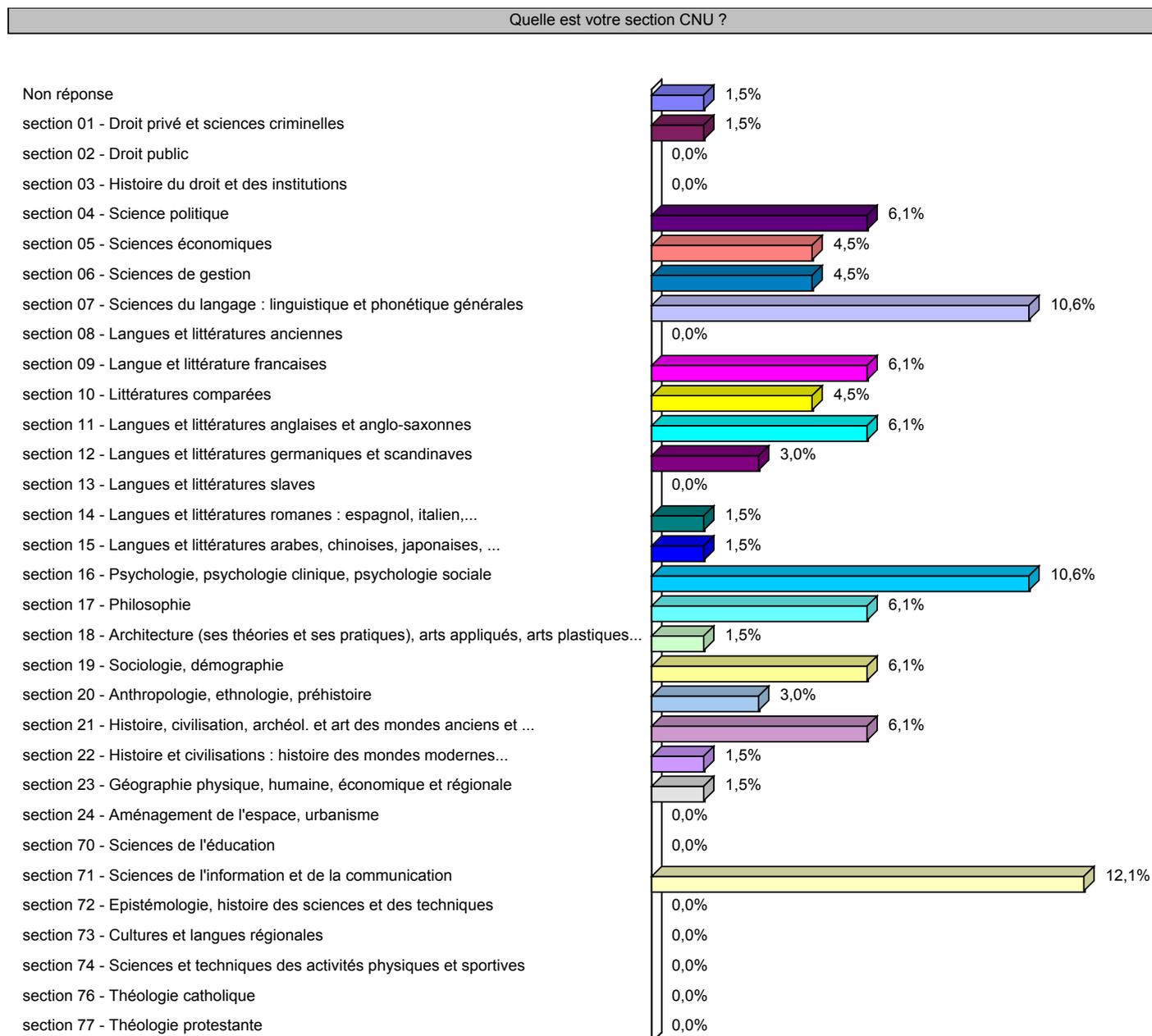
Quel est votre âge ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,5%
Moins de 25	2	3,0%
De 25 à 30	9	13,6%
De 30 à 35	14	21,2%
De 35 à 40	9	13,6%
De 40 à 45	9	13,6%
De 45 à 50	7	10,6%
De 50 à 55	8	12,1%
De 55 à 60	4	6,1%
60 et plus	3	4,5%



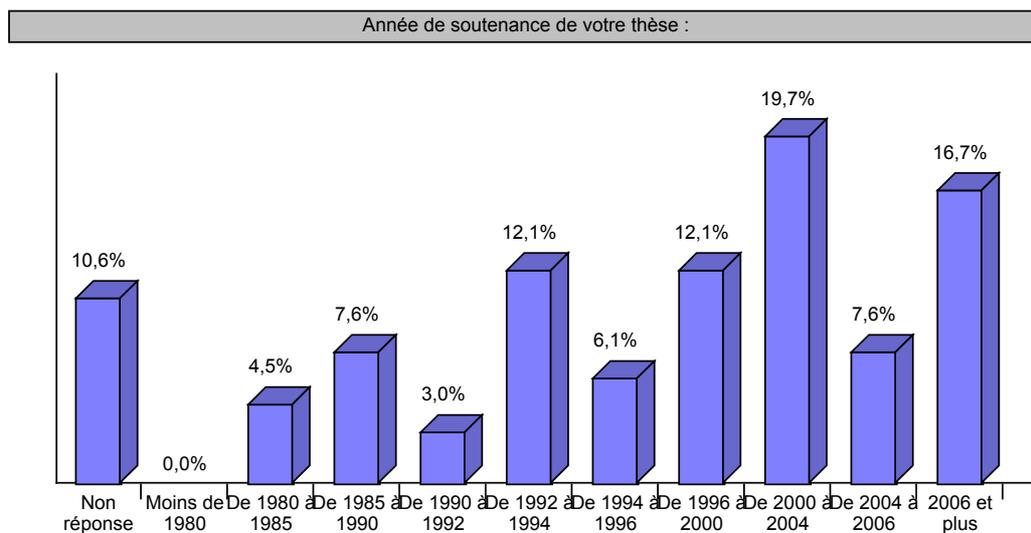
Vous êtes :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	3,0%
une femme	26	39,4%
un homme	38	57,6%



Quelle est votre section CNU ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,5%
section 01 - Droit privé et sciences criminelles	1	1,5%
section 02 - Droit public	0	0,0%
section 03 - Histoire du droit et des institutions	0	0,0%
section 04 - Science politique	4	6,1%
section 05 - Sciences économiques	3	4,5%
section 06 - Sciences de gestion	3	4,5%
section 07 - Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	7	10,6%
section 08 - Langues et littératures anciennes	0	0,0%
section 09 - Langue et littérature françaises	4	6,1%
section 10 - Littératures comparées	3	4,5%
section 11 - Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	4	6,1%
section 12 - Langues et littératures germaniques et scandinaves	2	3,0%
section 13 - Langues et littératures slaves	0	0,0%
section 14 - Langues et littératures romanes : espagnol, italien,...	1	1,5%
section 15 - Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, ...	1	1,5%
section 16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	7	10,6%
section 17 - Philosophie	4	6,1%
section 18 - Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques...	1	1,5%
section 19 - Sociologie, démographie	4	6,1%
section 20 - Anthropologie, ethnologie, préhistoire	2	3,0%
section 21 - Histoire, civilisation, archéol. et art des mondes anciens et ...	4	6,1%
section 22 - Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes...	1	1,5%
section 23 - Géographie physique, humaine, économique et régionale	1	1,5%
section 24 - Aménagement de l'espace, urbanisme	0	0,0%
section 70 - Sciences de l'éducation	0	0,0%
section 71 - Sciences de l'information et de la communication	8	12,1%
section 72 - Epistémologie, histoire des sciences et des techniques	0	0,0%
section 73 - Cultures et langues régionales	0	0,0%
section 74 - Sciences et techniques des activités physiques et sportives	0	0,0%
section 76 - Théologie catholique	0	0,0%
section 77 - Théologie protestante	0	0,0%

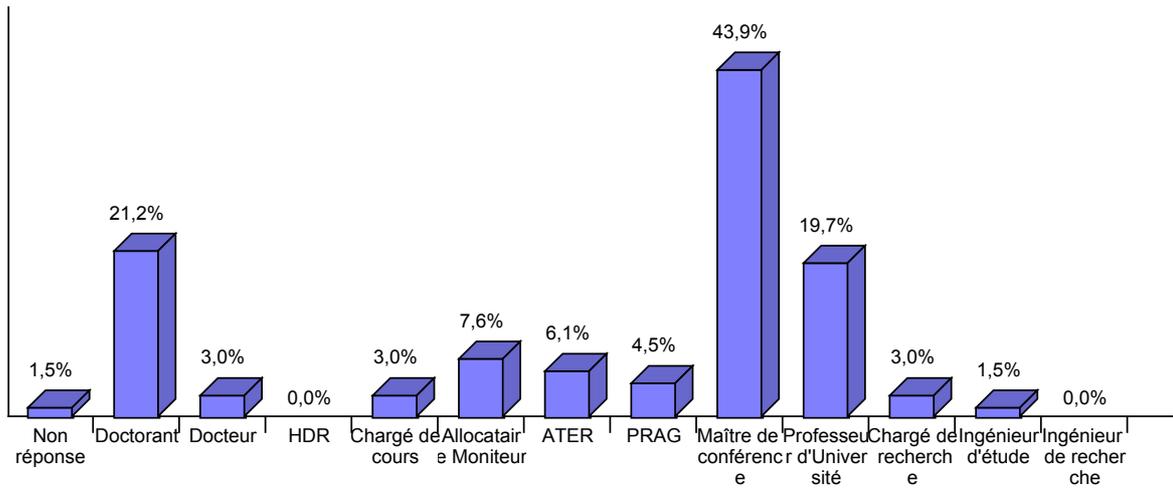


Année de soutenance de votre thèse :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7	10,6%
Moins de 1980	0	0,0%
De 1980 à 1985	3	4,5%
De 1985 à 1990	5	7,6%
De 1990 à 1992	2	3,0%
De 1992 à 1994	8	12,1%
De 1994 à 1996	4	6,1%
De 1996 à 2000	8	12,1%
De 2000 à 2004	13	19,7%
De 2004 à 2006	5	7,6%
2006 et plus	11	16,7%



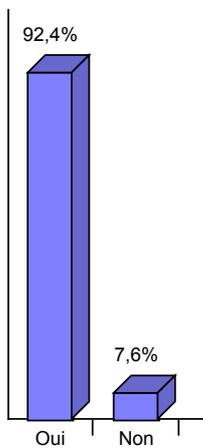
Quel est votre statut universitaire ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,5%
Doctorant	14	21,2%
Docteur	2	3,0%
HDR	0	0,0%
Chargé de cours	2	3,0%
Allocataire Moniteur	5	7,6%
ATER	4	6,1%
PRAG	3	4,5%
Maître de conférence	29	43,9%
Professeur d'Université	13	19,7%
Chargé de recherche	2	3,0%
Ingénieur d'étude	1	1,5%
Ingénieur de recherche	0	0,0%

Quel est votre statut universitaire ?



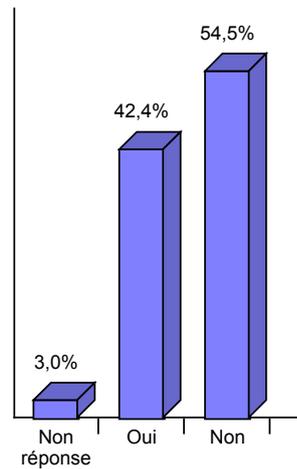
participe_lab_recherche	Nb. cit.	Fréq.
Oui	61	92,4%
Non	5	7,6%

participe_lab_recherche



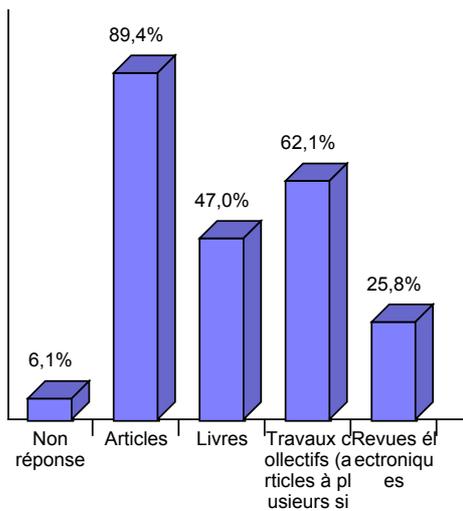
labo_lié_CNRS	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	3,0%
Oui	28	42,4%
Non	36	54,5%

labo_lié_CNRS



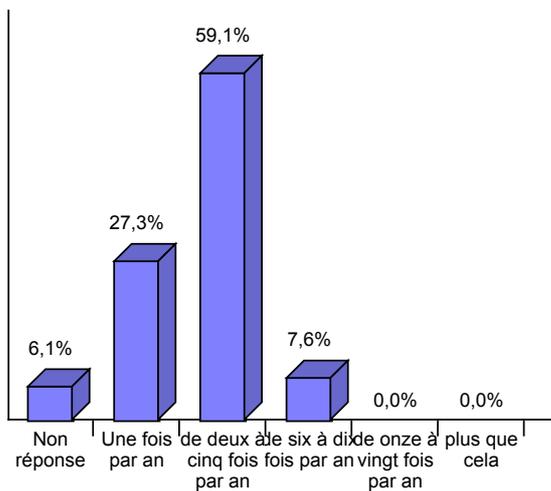
publi_antérieures	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	6,1%
Articles	59	89,4%
Livres	31	47,0%
Travaux collectifs (articles à plusieurs signatures)	41	62,1%
Revue électronique	17	25,8%

publi_antérieures



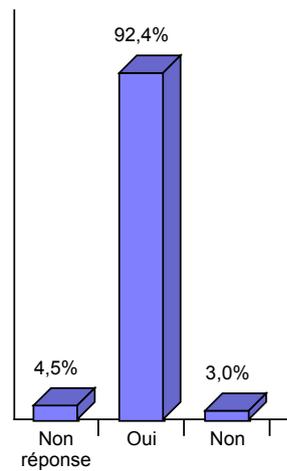
Vous publiez en moyenne :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	6,1%
Une fois par an	18	27,3%
de deux à cinq fois par an	39	59,1%
de six à dix fois par an	5	7,6%
de onze à vingt fois par an	0	0,0%
plus que cela	0	0,0%

Vous publiez en moyenne :



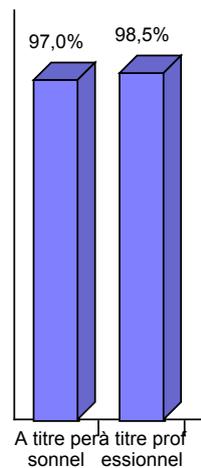
utilisation_internet_grandissant	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	4,5%
Oui	61	92,4%
Non	2	3,0%

utilisation_internet_grandissant



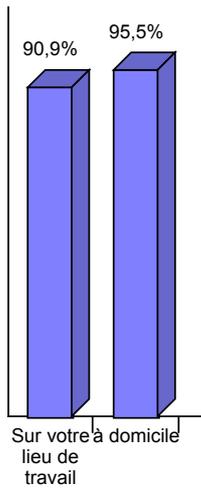
Vous utilisez Internet :	Nb. cit.	Fréq.
A titre personnel	64	97,0%
à titre professionnel	65	98,5%

Vous utilisez Internet :

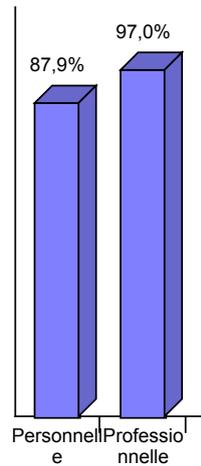


Disposez-vous d'un accès Internet :	Nb. cit.	Fréq.
Sur votre lieu de travail	60	90,9%
à domicile	63	95,5%

Disposez-vous d'un accès Internet



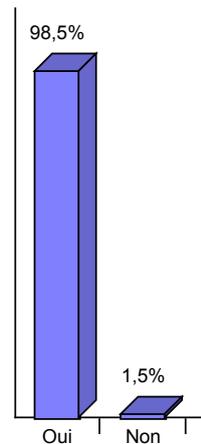
Disposez-vous d'une adresse mail



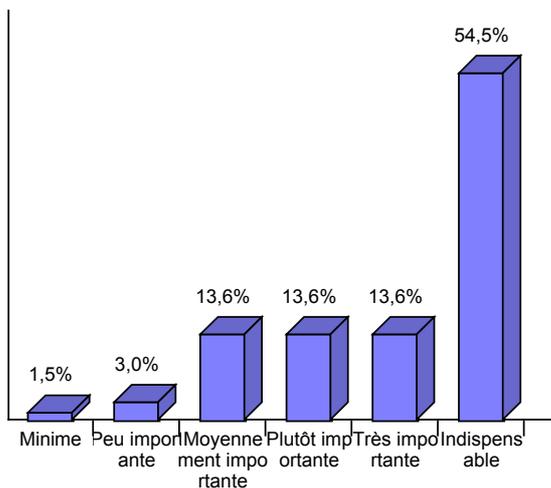
Place_Internet_Pratiques_Pro	Nb. cit.	Fréq.
Minime	1	1,5%
Peu importante	2	3,0%
Moyennement importante	9	13,6%
Plutôt importante	9	13,6%
Très importante	9	13,6%
Indispensable	36	54,5%

Utilisation_adresses_mails	Nb. cit.	Fréq.
Oui	65	98,5%
Non	1	1,5%

Utilisation_adresses_mails



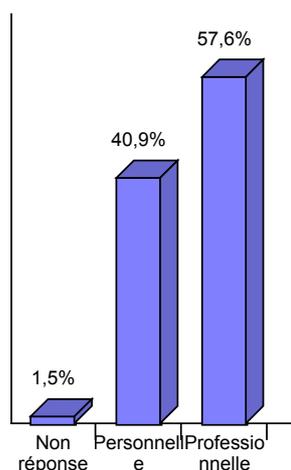
Place_Internet_Pratiques_Pro



quel_mail_utilisé_de_préférence	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,5%
Personnelle	27	40,9%
Professionnelle	38	57,6%

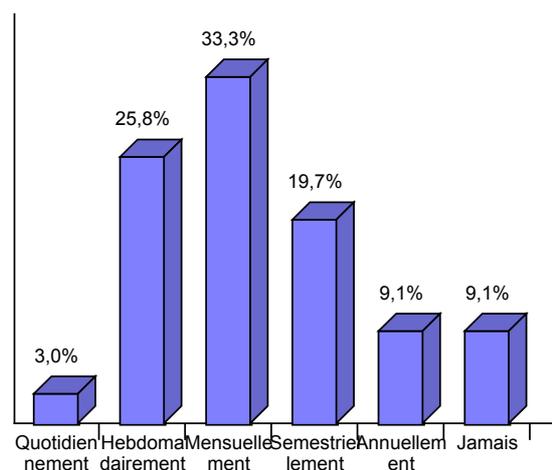
Disposez-vous d'une adresse mail :	Nb. cit.	Fréq.
Personnelle	58	87,9%
Professionnelle	64	97,0%

quel_mail_utilisé_de_préférence



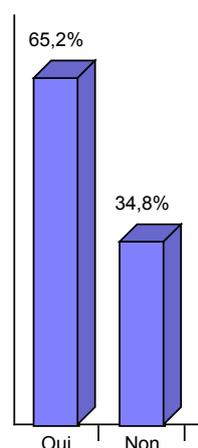
Fréquence_Utilisation_BU	Nb. cit.	Fréq.
Quotidiennement	2	3,0%
Hebdomadairement	17	25,8%
Mensuellement	22	33,3%
Semestriellement	13	19,7%
Annuellement	6	9,1%
Jamais	6	9,1%

Fréquence_Utilisation_BU



Fréquence_autre_bibliothèque	Nb. cit.	Fréq.
Oui	43	65,2%
Non	23	34,8%

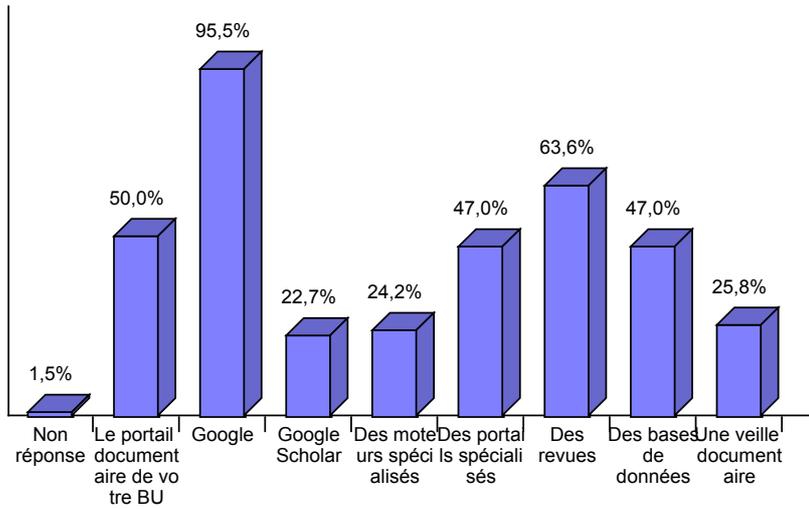
Fréquence_autre_bibliothèque



Utilise_pour_trouver_doc_pro	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,5%
Le portail documentaire de votre BU	33	50,0%
Google	63	95,5%
Google Scholar	15	22,7%
Des moteurs spécialisés	16	24,2%
Des portails spécialisés	31	47,0%
Des revues	42	63,6%
Des bases de données	31	47,0%

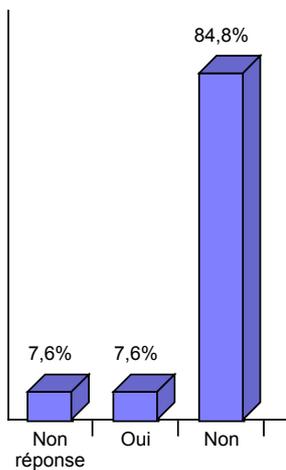
Une veille documentaire	17	25,8%
-------------------------	----	-------

Utilise_pour_trouver_doc_pro



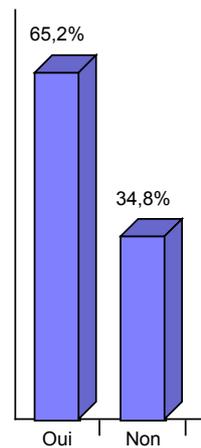
canal_unique	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	7,6%
Oui	5	7,6%
Non	56	84,8%

canal_unique



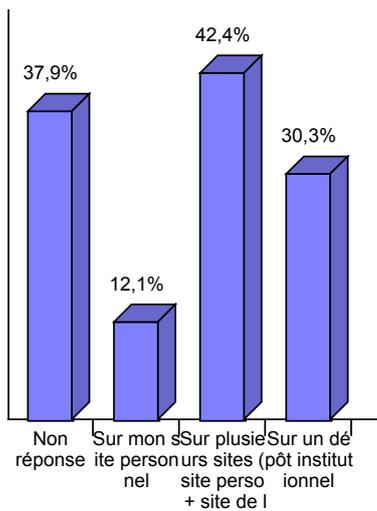
travaux_perso_visibles_sur_internet	Nb. cit.	Fréq.
Oui	43	65,2%
Non	23	34,8%

aux_perso_visibles_sur_inte



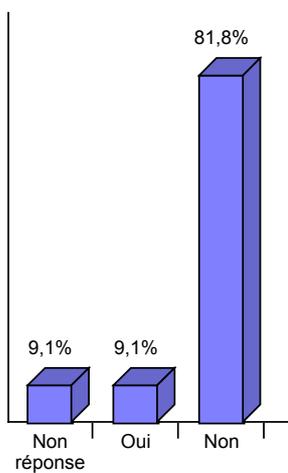
Si oui, sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	25	37,9%
Sur mon site personnel	8	12,1%
Sur plusieurs sites (site perso + site de laboratoire)	28	42,4%
Sur un dépôt institutionnel	20	30,3%

Si oui, sous quelle forme ?



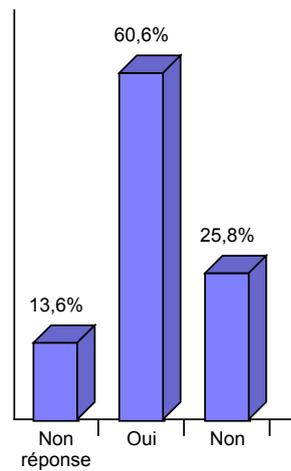
Publie tout sur Internet	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	9,1%
Oui	6	9,1%
Non	54	81,8%

Publie tout sur Internet



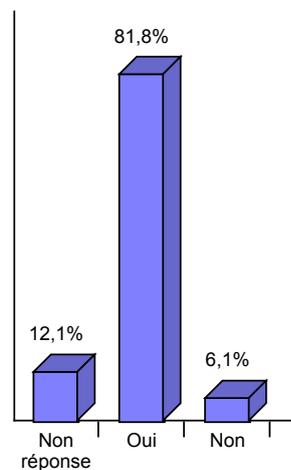
visibilité_intérêt_évolution_pro	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	9	13,6%
Oui	40	60,6%
Non	17	25,8%

visibilité_intérêt_évolution_pro

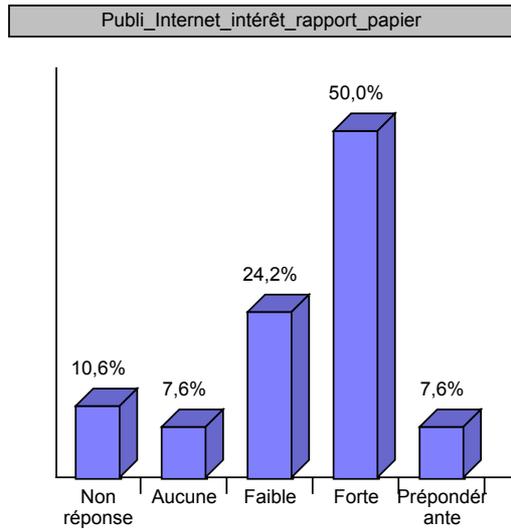


importance_visibilité_grandissante	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	8	12,1%
Oui	54	81,8%
Non	4	6,1%

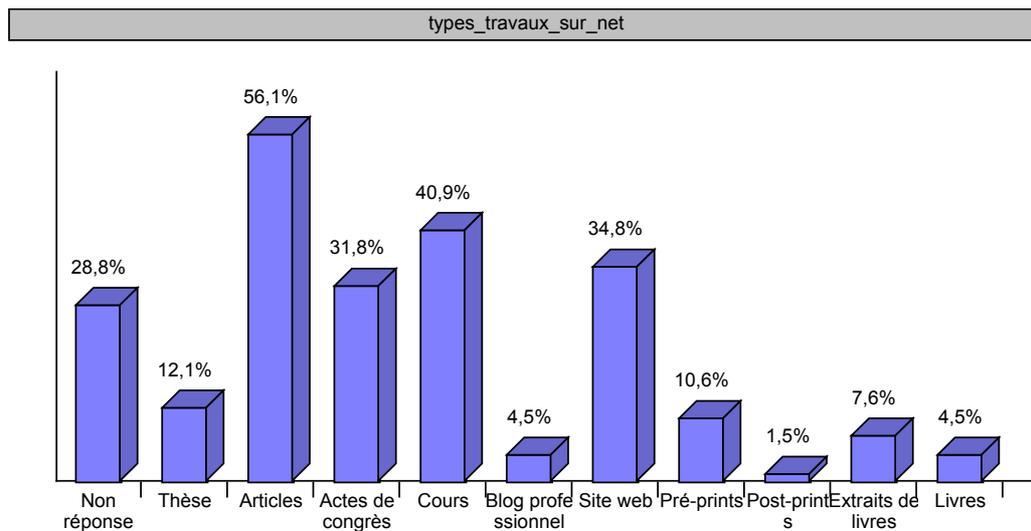
importance_visibilité_grandissante



Publi Internet intérêt rapport papier	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7	10,6%
Aucune	5	7,6%
Faible	16	24,2%
Forte	33	50,0%
Prépondérante	5	7,6%



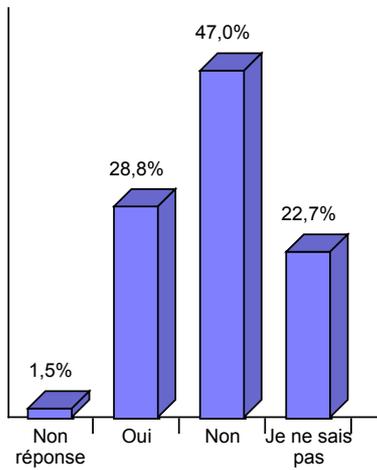
types_travaux_sur_net	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	19	28,8%
Thèse	8	12,1%
Articles	37	56,1%
Actes de congrès	21	31,8%
Cours	27	40,9%
Blog professionnel	3	4,5%
Site web	23	34,8%
Pré-prints	7	10,6%
Post-prints	1	1,5%
Extraits de livres	5	7,6%
Livres	3	4,5%



labo_politique_publication_internet	Nb. cit.	Fréq.
-------------------------------------	----------	-------

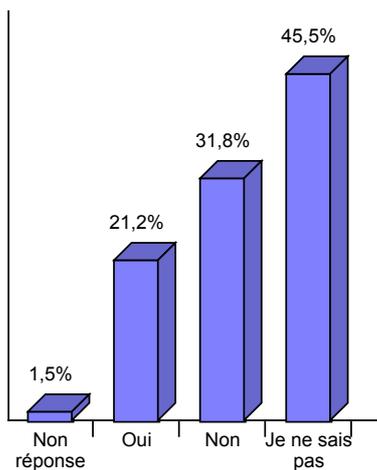
Non réponse	1	1,5%
Oui	19	28,8%
Non	31	47,0%
Je ne sais pas	15	22,7%

labo_politique_publication_internet



université_politique_publicue	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,5%
Oui	14	21,2%
Non	21	31,8%
Je ne sais pas	30	45,5%

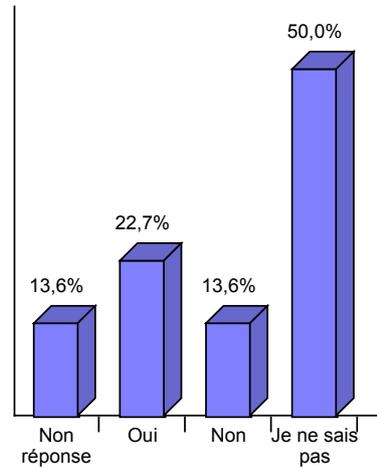
université_politique_publicue



Comptez-vous vous y conformer ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	9	13,6%

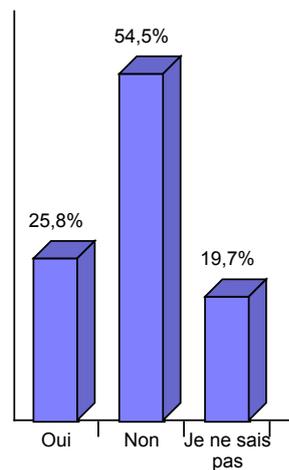
Oui	15	22,7%
Non	9	13,6%
Je ne sais pas	33	50,0%

Comptez-vous vous y conformer ?

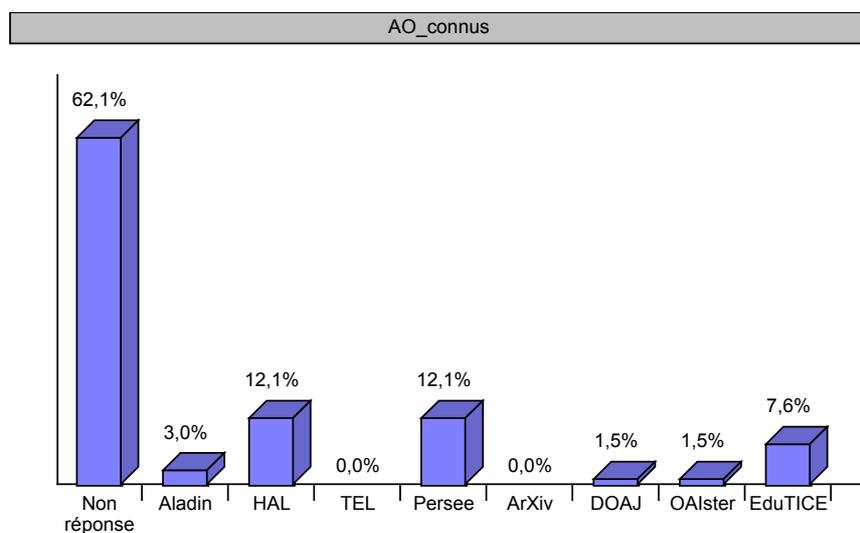


utilisation_archives_ouvertes	Nb. cit.	Fréq.
Oui	17	25,8%
Non	36	54,5%
Je ne sais pas	13	19,7%

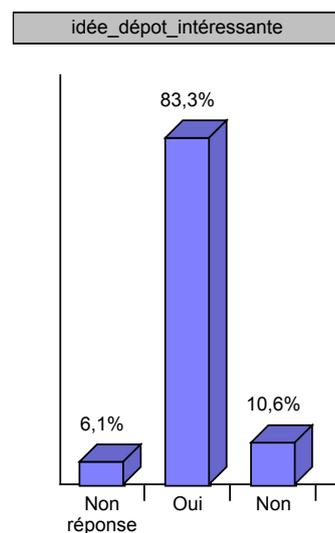
utilisation_archives_ouvertes



AO_connus	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	41	62,1%
Aladin	2	3,0%
HAL	8	12,1%
TEL	0	0,0%
Persee	8	12,1%
ArXiv	0	0,0%
DOAJ	1	1,5%
OAIster	1	1,5%
EduTICE	5	7,6%



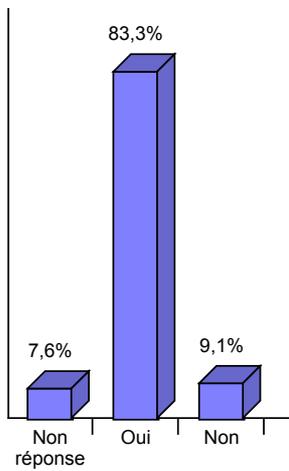
idée_dépot_intéressante	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	6,1%
Oui	55	83,3%
Non	7	10,6%



disposé_au_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	7,6%

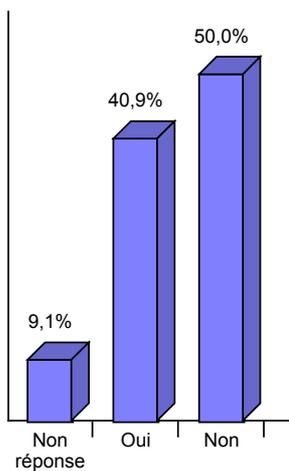
Oui	55	83,3%
Non	6	9,1%

disposé_au_dépot



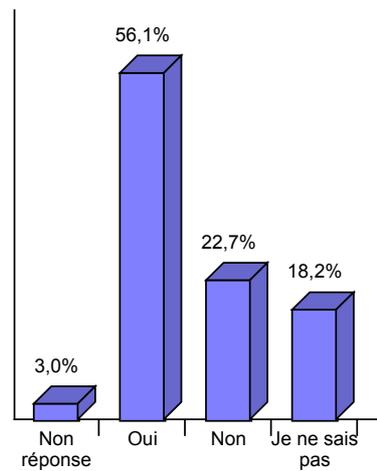
Y'a-t-il des freins ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	9,1%
Oui	27	40,9%
Non	33	50,0%

Y'a-t-il des freins ?



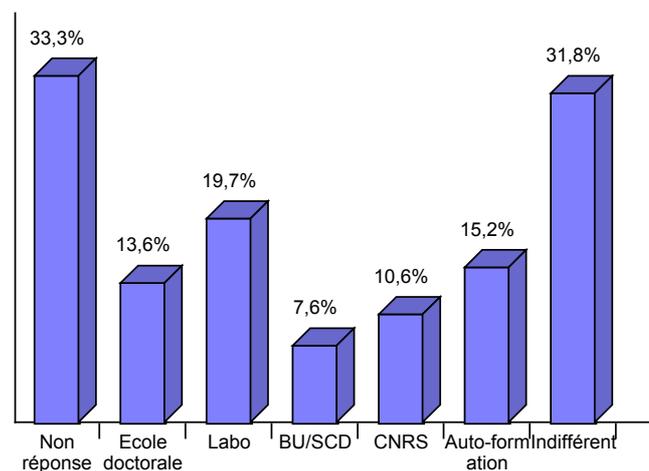
besoin_aide_si_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	3,0%
Oui	37	56,1%
Non	15	22,7%
Je ne sais pas	12	18,2%

besoin_aide_si_dépot



Si oui, par qui ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	22	33,3%
Ecole doctorale	9	13,6%
Labo	13	19,7%
BU/SCD	5	7,6%
CNRS	7	10,6%
Auto-formation	10	15,2%
Indifférent	21	31,8%

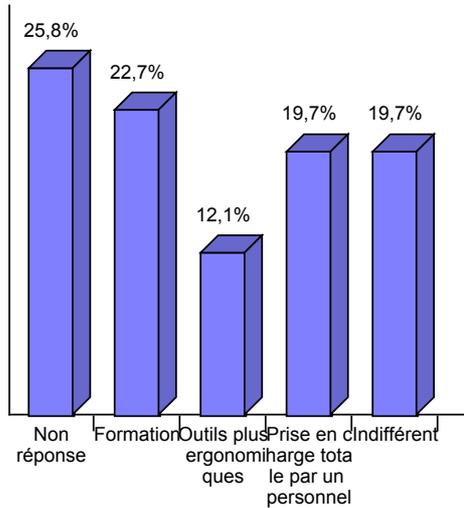
Si oui, par qui ?



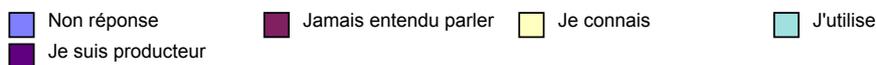
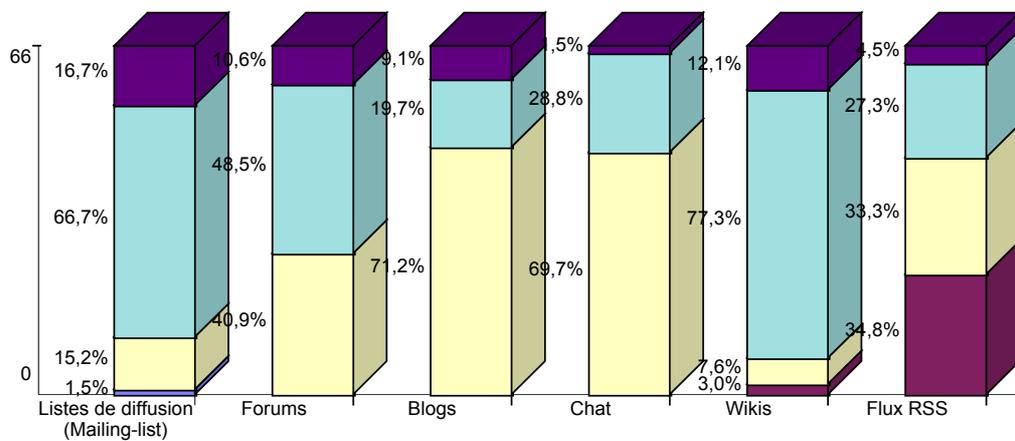
Sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	17	25,8%
Formation	15	22,7%
Outils plus ergonomiques	8	12,1%

Prise en charge totale par un personnel qualifié	13	19,7%
Indifférent	13	19,7%

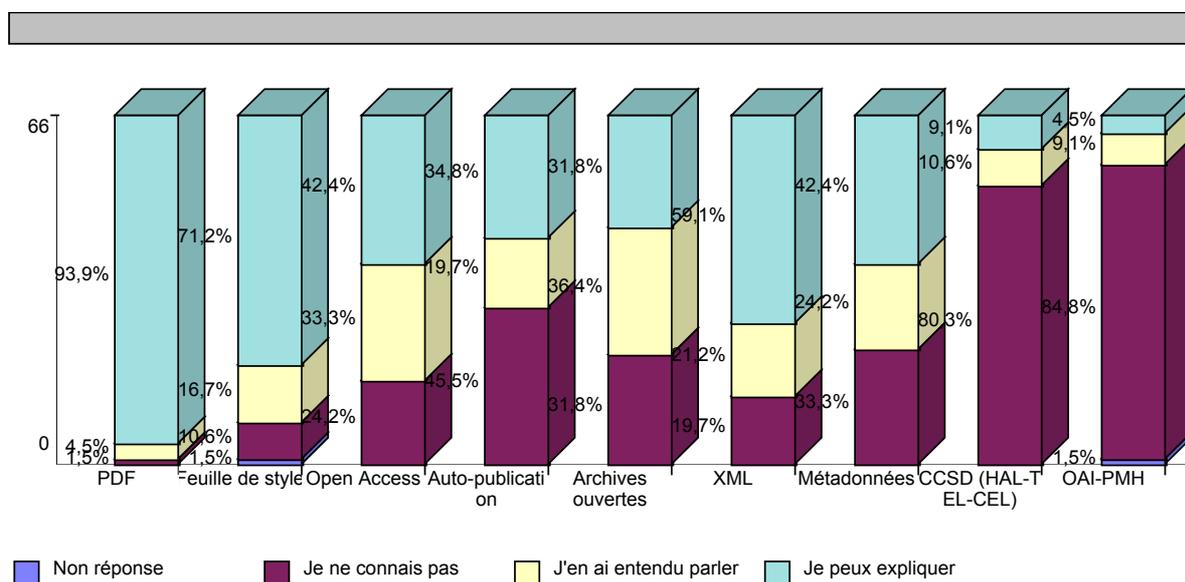
Sous quelle forme ?



	Non réponse	Jamais entendu parler	Je connais	J'utilise	Je suis producteur	TOTAL
Listes de diffusion (Mailing-list)	1,5%	0,0%	15,2%	66,7%	16,7%	100%
Forums	0,0%	0,0%	40,9%	48,5%	10,6%	100%
Blogs	0,0%	0,0%	71,2%	19,7%	9,1%	100%
Chat	0,0%	0,0%	69,7%	28,8%	1,5%	100%
Wikis	0,0%	3,0%	7,6%	77,3%	12,1%	100%
Flux RSS	0,0%	34,8%	33,3%	27,3%	4,5%	100%



	Non réponse	Je ne connais pas	J'en ai entendu parler	Je peux expliquer	TOTAL
PDF	0,0%	1,5%	4,5%	93,9%	100%
Feuille de style	1,5%	10,6%	16,7%	71,2%	100%
Open Access	0,0%	24,2%	33,3%	42,4%	100%
Auto-publication	0,0%	45,5%	19,7%	34,8%	100%
Archives ouvertes	0,0%	31,8%	36,4%	31,8%	100%
XML	0,0%	19,7%	21,2%	59,1%	100%
Métadonnées	0,0%	33,3%	24,2%	42,4%	100%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	0,0%	80,3%	10,6%	9,1%	100%
OAI-PMH	1,5%	84,8%	9,1%	4,5%	100%



1. Tableaux Récapitulatifs

	Non-réponses	Modalité citée en n° 1	Modalité citée en n° 2	Modalité la moins citée
Vous êtes :	2=3,0%	un homme : 38=57,6%		une femme : 26=39,4%
Quelle est votre section CNU ?	1=1,5%	section 71 - Sciences de l'information e... : 8=12,1%	section 07 - Sciences du langage : lingu... : 7=10,6%	section 02 - Droit public : 0=0,0%
Quel est votre statut universitaire ?	1=1,5%	Maître de conférence : 29=43,9%	Doctorant : 14=21,2%	HDR : 0=0,0%
participe_labore_recherche	0=0,0%	Oui : 61=92,4%		Non : 5=7,6%
labo_lié_CNRS	2=3,0%	Non : 36=54,5%		Oui : 28=42,4%

publi_antérieures	4=6,1%	Articles : 59=89,4%	Travaux collectifs (articles à plusieurs... : 41=62,1%	Revue électroniques : 17=25,8%
Vous publiez en moyenne :	4=6,1%	de deux à cinq fois par an : 39=59,1%	Une fois par an : 18=27,3%	de onze à vingt fois par an : 0=0,0%
utilisation_internet_grandissant	3=4,5%	Oui : 61=92,4%		Non : 2=3,0%
Vous utilisez Internet :	0=0,0%	à titre professionnel : 65=98,5%		A titre personnel : 64=97,0%
Disposez-vous d'un accès Internet :	0=0,0%	à domicile : 63=95,5%		Sur votre lieu de travail : 60=90,9%
Place_Internet_Pratiques_Pro	0=0,0%	Indispensable : 36=54,5%	Moyennement importante : 9=13,6%	Minime : 1=1,5%
Disposez-vous d'une adresse mail :	0=0,0%	Professionnelle : 64=97,0%		Personnelle : 58=87,9%
Utilisation_adresses_mails	0=0,0%	Oui : 65=98,5%		Non : 1=1,5%
quel_mail_utilisé_de_préférence	1=1,5%	Professionnelle : 38=57,6%		Personnelle : 27=40,9%
Fréquence_Utilisation_BU	0=0,0%	Mensuellement : 22=33,3%	Hebdomadairement : 17=25,8%	Quotidiennement : 2=3,0%
Fréquente_autre_bibliothèque	0=0,0%	Oui : 43=65,2%		Non : 23=34,8%
Utilise_pour_trouver_doc_pro	1=1,5%	Google : 63=95,5%	Des revues : 42=63,6%	Google Scholar : 15=22,7%
canal_unique	5=7,6%	Non : 56=84,8%		Oui : 5=7,6%
Flux RSS	0=0,0%	Jamais entendu parler : 23=34,8%	Je connais : 22=33,3%	Je suis producteur : 3=4,5%
Mailings	1=1,5%	J'utilise : 44=66,7%	Je suis producteur : 11=16,7%	Jamais entendu parler : 0=0,0%
Chat	0=0,0%	Je connais : 46=69,7%	J'utilise : 19=28,8%	Jamais entendu parler : 0=0,0%
Forums	0=0,0%	J'utilise : 32=48,5%	Je connais : 27=40,9%	Jamais entendu parler : 0=0,0%
Blogs	0=0,0%	Je connais : 47=71,2%	J'utilise : 13=19,7%	Jamais entendu parler : 0=0,0%
Wikis	0=0,0%	J'utilise : 51=77,3%	Je suis producteur : 8=12,1%	Jamais entendu parler : 2=3,0%
travaux_perso_visibles_sur_internet	0=0,0%	Oui : 43=65,2%		Non : 23=34,8%
Si oui, sous quelle forme ?	25=37,9%	Sur plusieurs sites (site perso + site d... : 28=42,4%	Sur un dépôt institutionnel : 20=30,3%	Sur mon site personnel : 8=12,1%

Publie_tout_sur_Internet	6=9,1%	Non 54=81,8%	:		Oui : 6=9,1%
visibilité_intérêt_évolution_pro	9=13,6%	Oui 40=60,6%	:		Non : 17=25,8%
importance_visibilité_grandissante	8=12,1%	Oui 54=81,8%	:		Non : 4=6,1%
Publi_Internet_intérêt_rapport_papier	7=10,6%	Forte 33=50,0%	:	Faible : 16=24,2%	Aucune : 5=7,6%
types_travaux_sur_net	19=28,8%	Articles 37=56,1%	:	Cours : 27=40,9%	Post-prints 1=1,5%
labo_politique_publication_internet	1=1,5%	Non 31=47,0%	:	Oui : 19=28,8%	Je ne sais pas : 15=22,7%
université_politique_publicue	1=1,5%	Je ne sais pas : 30=45,5%	:	Non : 21=31,8%	Oui : 14=21,2%
Comptez-vous vous y conformer ?	9=13,6%	Je ne sais pas : 33=50,0%	:	Oui : 15=22,7%	Non : 9=13,6%
Auto-publication	0=0,0%	Je ne connais pas : 30=45,5%	:	Je peux expliquer : 23=34,8%	J'en ai entendu parler : 13=19,7%
Open Access	0=0,0%	Je peux expliquer : 28=42,4%	:	J'en ai entendu parler : 22=33,3%	Je ne connais pas : 16=24,2%
Archives ouvertes	0=0,0%	J'en ai entendu parler : 24=36,4%	:		Je ne connais pas : 21=31,8%
Métadonnées	0=0,0%	Je peux expliquer : 28=42,4%	:	Je ne connais pas : 22=33,3%	J'en ai entendu parler : 16=24,2%
Feuille de style	1=1,5%	Je peux expliquer : 47=71,2%	:	J'en ai entendu parler : 11=16,7%	Je ne connais pas : 7=10,6%
PDF	0=0,0%	Je peux expliquer : 62=93,9%	:	J'en ai entendu parler : 3=4,5%	Je ne connais pas : 1=1,5%
XML	0=0,0%	Je peux expliquer : 39=59,1%	:	J'en ai entendu parler : 14=21,2%	Je ne connais pas : 13=19,7%
OAI-PMH	1=1,5%	Je ne connais pas : 56=84,8%	:	J'en ai entendu parler : 6=9,1%	Je peux expliquer : 3=4,5%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	0=0,0%	Je ne connais pas : 53=80,3%	:	J'en ai entendu parler : 7=10,6%	Je peux expliquer : 6=9,1%
utilisation_archives_ouvertes	0=0,0%	Non 36=54,5%	:	Oui : 17=25,8%	Je ne sais pas : 13=19,7%
AO_connus	41=62,1%	HAL 8=12,1%	:	Persee : 8=12,1%	TEL : 0=0,0%
idée_dépot_intéressante	4=6,1%	Oui 55=83,3%	:		Non : 7=10,6%
disposé_au_dépot	5=7,6%	Oui 55=83,3%	:		Non : 6=9,1%
Y'a-t-il des freins ?	6=9,1%	Non 54=81,8%	:		Oui : 27=40,9%

		33=50,0%		
besoin_aide_si_dépot	2=3,0%	Oui : 37=56,1%	Non : 15=22,7%	Je ne sais pas : 12=18,2%
Si oui, par qui ?	22=33,3%	Indifférent : 21=31,8%	Labo : 13=19,7%	BU/SCD : 5=7,6%
Sous quelle forme ?	17=25,8%	Formation : 15=22,7%	Prise en charge totale par un personnel ... : 13=19,7%	Outils plus ergonomiques : 8=12,1%
VARIABLE_59	66=100,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%	Thème n° 2 : 0=0,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%
Quel est votre âge ?_C	1=1,5%	de 30 à 35 : 14=21,2%	de 25 à 30 : 9=13,6%	moins de 25 : 2=3,0%

	Valeur moyenne
Quel est votre âge ?	39,92
Année de soutenance de votre thèse (sous la forme XXXX) :	1998,12
Flux RSS	0,02
Listes de diffusion (Mailing-list)	1,02
Chat	0,32
Forums	0,70
Blogs	0,38
Wikis	0,98
Auto-publication	1,89
Open Access	2,18
Archives ouvertes	2,00
Métadonnées	2,09
Feuille de style	2,62
PDF	2,92
XML	2,39
OAI-PMH	1,18
CCSD (HAL-TEL-CEL)	1,29
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	4,62
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	4,62

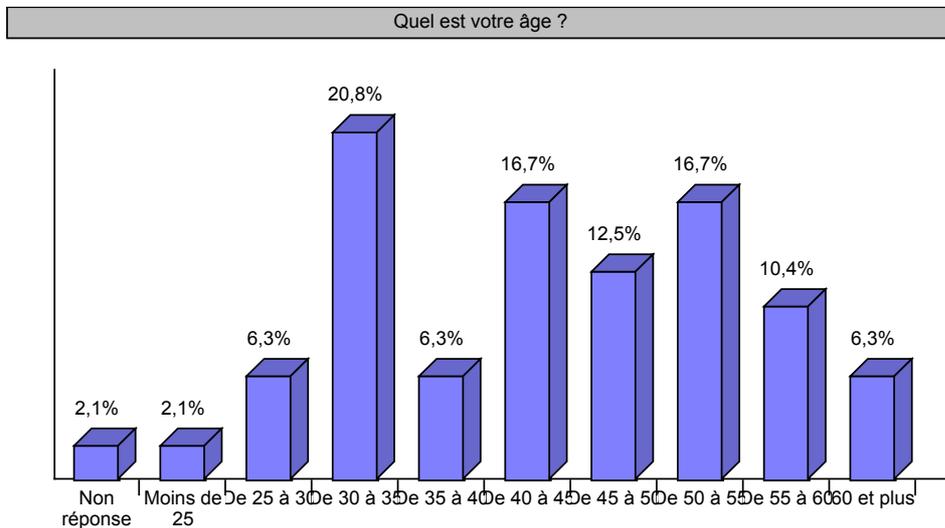
	Non-réponses	Nombre de mots	Nombre moyen de mots	Nombre de mots différents	Nombre de mots uniques	Fréquence maximum	Mot le plus fréquent
Quelle est votre discipline ?	1	179	2,75	65	34	14	Sciences
Si oui, lesquels ?	40	427	16,42	218	157	17	de

2. Listing des freins

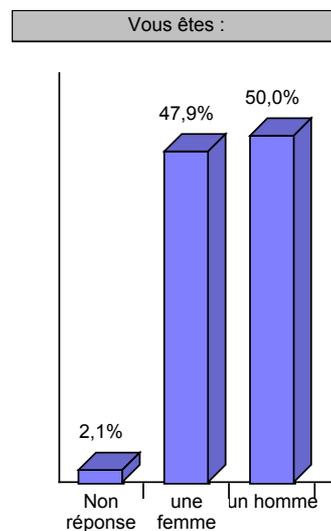
- 36 : Je ne vois pas ce que c'est
- 61 : Temps de mise en forme
- 62 : - La peur du "pillage" pour des travaux non publiés ailleurs - La faible rétribution en termes scientifiques pour les travaux non publiés ailleurs (mieux vaut alors publier dans une revue à comité de lecture) - Le problème des droits pour les travaux déjà publiés sur papier (freins des éditeurs)...
- 63 : danger de reprises falsificatrices
- 82 : Sécurité des données déposées Diffusion incontrôlable Copier/coller
- 89 : Ne sachant pas exactement de quoi il est question, je ne peux pas répondre à ces dernières questions.
- 98 : PLAGIAT
- 109 : Publications papiers mieux considérées que des publications électroniques
- 115 : copyright des actes de colloques
- 139 : Ce serait par défaut. Je préférerais déposer sur le site de mon labo, mais comme ce site est moribond, je vais peut-être créer mon site ou mon blog dans ce but. L'intérêt qu'aurait pour moi le principe des archives ouvertes est la plus grande accessibilité ou interconnexion des travaux en présence.
- 152 : droit à l'image, droits d'auteur (si l'exception pédagogique n'est pas votée dans la loi actuellement en cours de discussion, l'histoire de l'art en ligne sera une des premières disciplines à en souffrir).
- 161 : Plagiat.
- 178 : il y a une faute dans la question précédente
- 188 : protection de propriété intellectuelle, évitement d'abus
- 222 : Je crois que c'est une décision importante qu'il ne faut pas prendre à la légère dans le contexte actuel, mais qui est nécessaire.
- 239 : La gratuité de ces archives, qui concurrence les revues dans lesquelles les articles ont été publiés. Je suis sensible à cette question, étant moi-même rédacteur en chef d'une revue papier qui envisage le passage au numérique (payant pour les utilisateurs).
- 249 : protection des droits de propriété intellectuelle
- 255 : manque de connaissance, d'information
- 259 : les publications dans des colloques ou journaux ne sont pas forcément publiables ailleurs.
- 284 : La reconnaissance par les instances d'évaluation des seuls articles de revues reconnues par le CNRS. Tout autre type de publication ne sert à rien.
- 321 : La protection des documents déposés (ne pas autoriser les copier-coller par exemple).
- 330 : cela dépend des conditions
- 335 : la lourdeur des procédures sur HAL par exemple, et le problème juridique qui n'est pas résolu de manière claire
- 349 : le temps
- 354 : Droits des éditeurs de revues
- 355 : beaucoup d'éditeurs ne veulent pas publier des textes déjà sur le net pour les articles déjà publiés, les réticences sont grandes aussi une publication en ligne est moins bien reconnue institutionnellement qu'une publication papier le risque de retrouver son texte "copié-collé", par exemple dans un mémoire d'étudiant, est plus grand

Webophobe

Quel est votre âge ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,1%
Moins de 25	1	2,1%
De 25 à 30	3	6,3%
De 30 à 35	10	20,8%
De 35 à 40	3	6,3%
De 40 à 45	8	16,7%
De 45 à 50	6	12,5%
De 50 à 55	8	16,7%
De 55 à 60	5	10,4%
60 et plus	3	6,3%

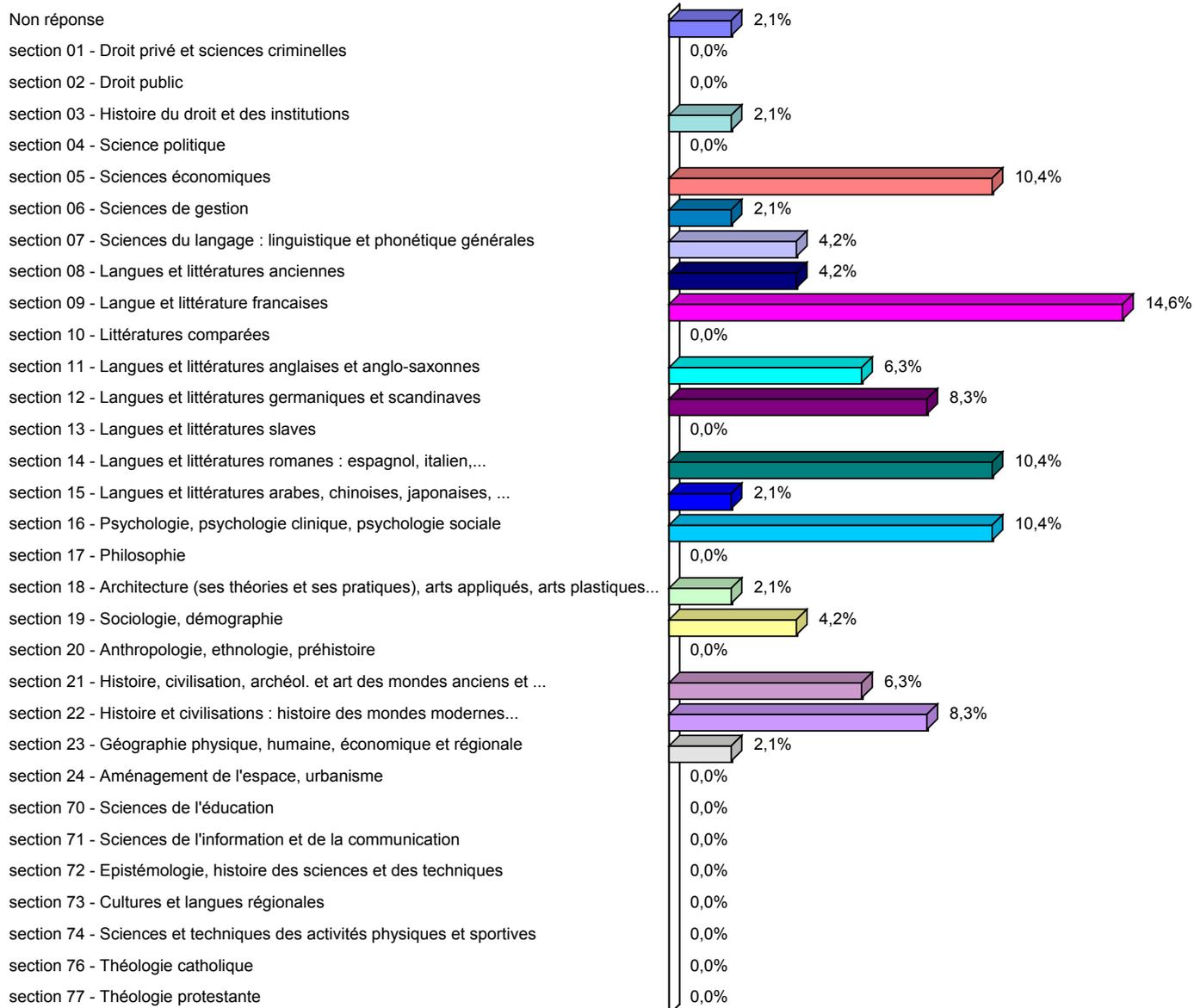


Vous êtes :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,1%
une femme	23	47,9%
un homme	24	50,0%



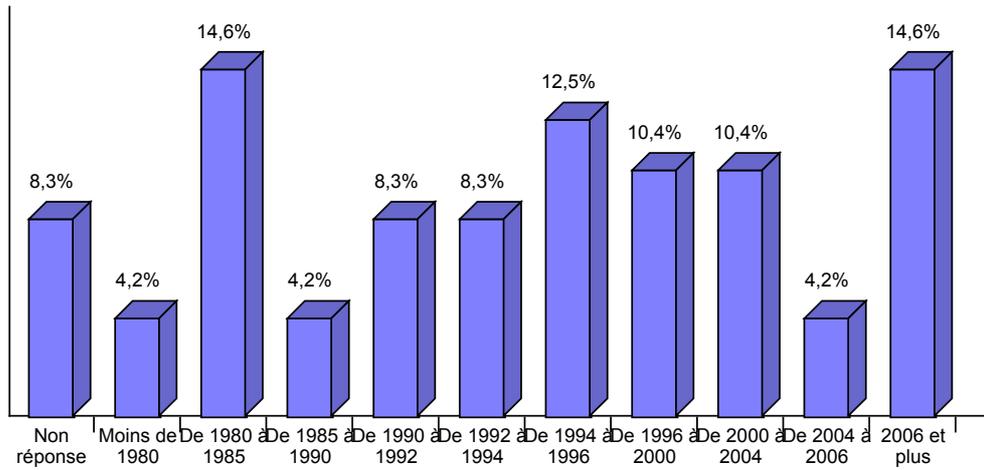
Quelle est votre section CNU ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,1%
section 01 - Droit privé et sciences criminelles	0	0,0%
section 02 - Droit public	0	0,0%
section 03 - Histoire du droit et des institutions	1	2,1%
section 04 - Science politique	0	0,0%
section 05 - Sciences économiques	5	10,4%
section 06 - Sciences de gestion	1	2,1%
section 07 - Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	2	4,2%
section 08 - Langues et littératures anciennes	2	4,2%
section 09 - Langue et littérature françaises	7	14,6%
section 10 - Littératures comparées	0	0,0%
section 11 - Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	3	6,3%
section 12 - Langues et littératures germaniques et scandinaves	4	8,3%
section 13 - Langues et littératures slaves	0	0,0%
section 14 - Langues et littératures romanes : espagnol, italien,...	5	10,4%
section 15 - Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, ...	1	2,1%
section 16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	5	10,4%
section 17 - Philosophie	0	0,0%
section 18 - Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques...	1	2,1%
section 19 - Sociologie, démographie	2	4,2%
section 20 - Anthropologie, ethnologie, préhistoire	0	0,0%
section 21 - Histoire, civilisation, archéol. et art des mondes anciens et ...	3	6,3%
section 22 - Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes...	4	8,3%
section 23 - Géographie physique, humaine, économique et régionale	1	2,1%
section 24 - Aménagement de l'espace, urbanisme	0	0,0%
section 70 - Sciences de l'éducation	0	0,0%
section 71 - Sciences de l'information et de la communication	0	0,0%
section 72 - Epistémologie, histoire des sciences et des techniques	0	0,0%
section 73 - Cultures et langues régionales	0	0,0%
section 74 - Sciences et techniques des activités physiques et sportives	0	0,0%
section 76 - Théologie catholique	0	0,0%
section 77 - Théologie protestante	0	0,0%

Quelle est votre section CNU ?



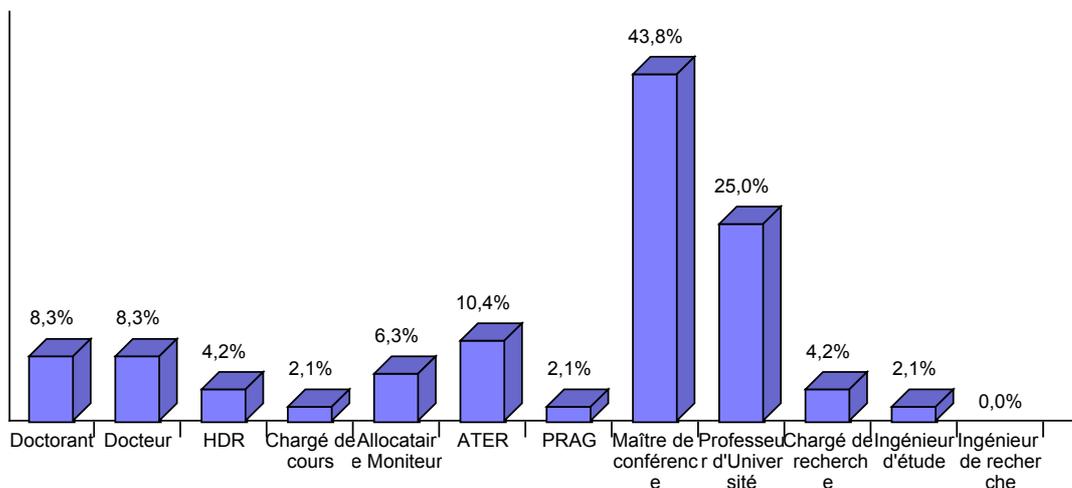
Année de soutenance de votre thèse :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	8,3%
Moins de 1980	2	4,2%
De 1980 à 1985	7	14,6%
De 1985 à 1990	2	4,2%
De 1990 à 1992	4	8,3%
De 1992 à 1994	4	8,3%
De 1994 à 1996	6	12,5%
De 1996 à 2000	5	10,4%
De 2000 à 2004	5	10,4%
De 2004 à 2006	2	4,2%
2006 et plus	7	14,6%

Année de soutenance de votre thèse :



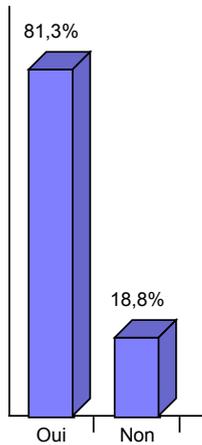
Quel est votre statut universitaire ?	Nb. cit.	Fréq.
Doctorant	4	8,3%
Docteur	4	8,3%
HDR	2	4,2%
Chargé de cours	1	2,1%
Allocataire Moniteur	3	6,3%
ATER	5	10,4%
PRAG	1	2,1%
Maître de conférence	21	43,8%
Professeur d'Université	12	25,0%
Chargé de recherche	2	4,2%
Ingénieur d'étude	1	2,1%
Ingénieur de recherche	0	0,0%

Quel est votre statut universitaire ?



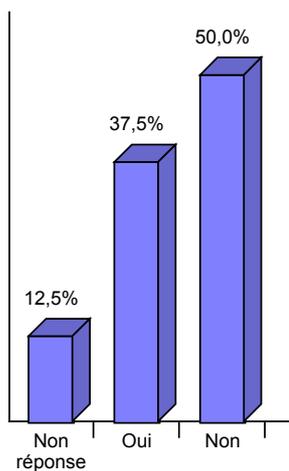
participe_labore_recherche	Nb. cit.	Fréq.
Oui	39	81,3%
Non	9	18,8%

participe_labore_recherche



labo_lié_CNRS	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	12,5%
Oui	18	37,5%
Non	24	50,0%

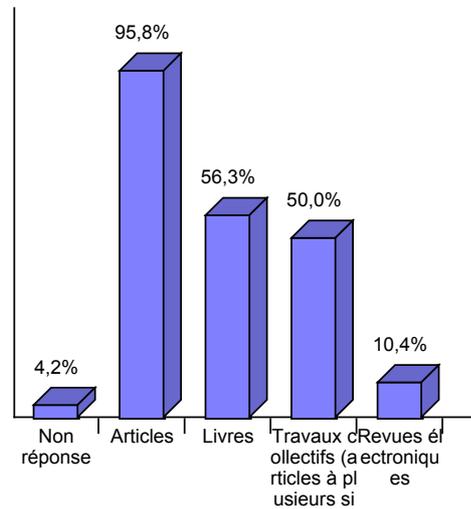
labo_lié_CNRS



publi_antérieures	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	4,2%
Articles	46	95,8%

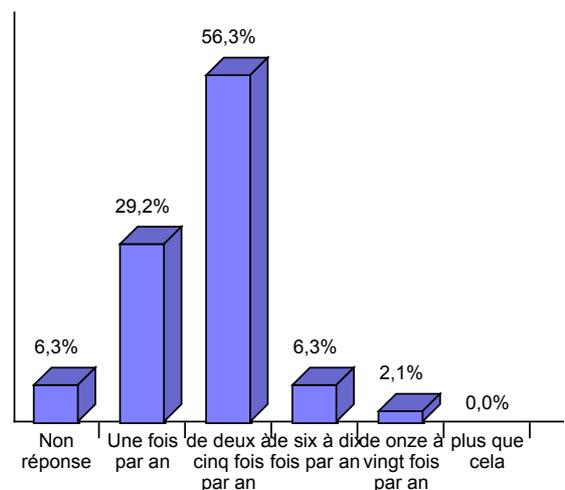
Livres	27	56,3%
Travaux collectifs (articles à plusieurs signatures)	24	50,0%
Revue électronique	5	10,4%

publi_antérieures



Vous publiez en moyenne :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	6,3%
Une fois par an	14	29,2%
de deux à cinq fois par an	27	56,3%
de six à dix fois par an	3	6,3%
de onze à vingt fois par an	1	2,1%
plus que cela	0	0,0%

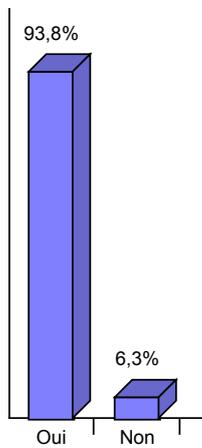
Vous publiez en moyenne :



utilisation_internet_grandissant	Nb. cit.	Fréq.
----------------------------------	----------	-------

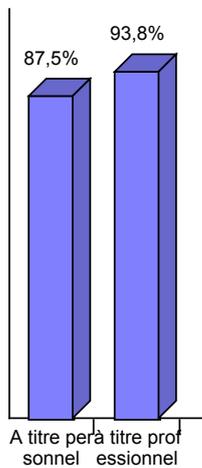
Oui	45	93,8%
Non	3	6,3%

Utilisation internet grandissant



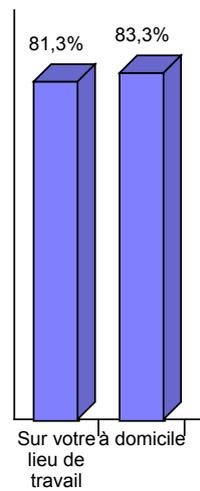
Vous utilisez Internet :	Nb. cit.	Fréq.
A titre personnel	42	87,5%
à titre professionnel	45	93,8%

Vous utilisez Internet :



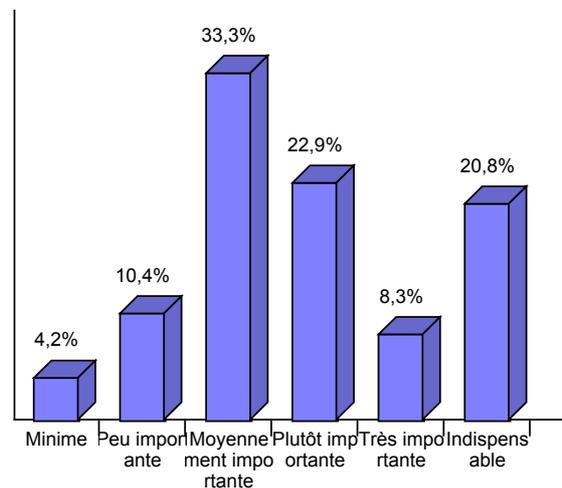
Disposez-vous d'un accès Internet :	Nb. cit.	Fréq.
Sur votre lieu de travail	39	81,3%
à domicile	40	83,3%

Disposez-vous d'un accès Internet



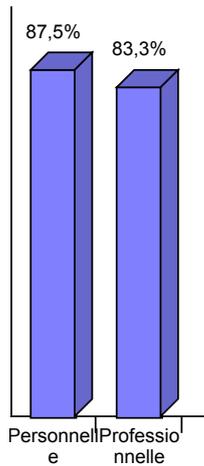
Place Internet Pratiques Pro	Nb. cit.	Fréq.
Minime	2	4,2%
Peu importante	5	10,4%
Moyennement importante	16	33,3%
Plutôt importante	11	22,9%
Très importante	4	8,3%
Indispensable	10	20,8%

Place Internet Pratiques Pro



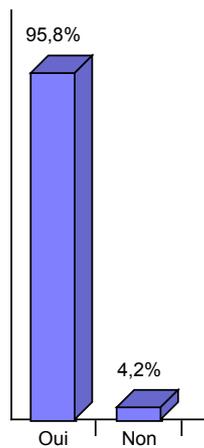
Disposez-vous d'une adresse mail :	Nb. cit.	Fréq.
Personnelle	42	87,5%
Professionnelle	40	83,3%

Utilisez-vous d'une adresse m



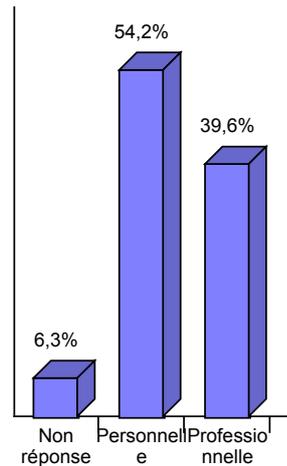
Utilisation_adresses_mails	Nb. cit.	Fréq.
Oui	46	95,8%
Non	2	4,2%

Utilisation_adresses_mails



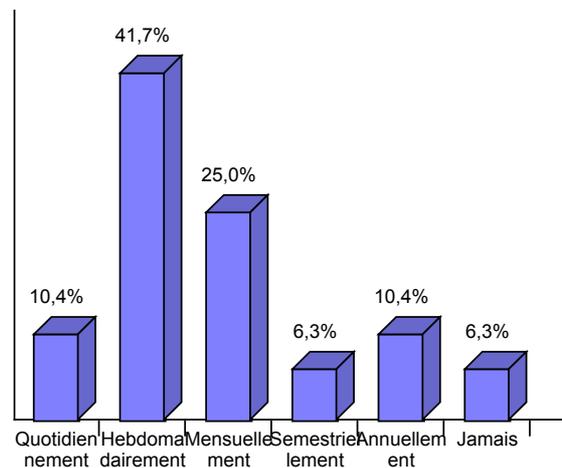
quel_mail_utilisé_de_préférence	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	6,3%
Personnelle	26	54,2%
Professionnelle	19	39,6%

quel_mail_utilisé_de_préférence



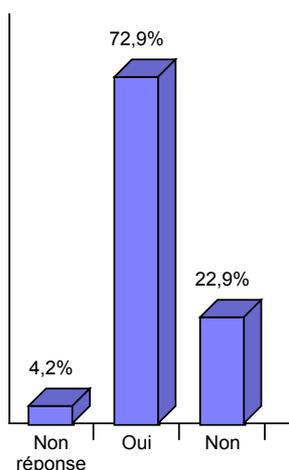
Fréquence_Utilisation_BU	Nb. cit.	Fréq.
Quotidiennement	5	10,4%
Hebdomadairement	20	41,7%
Mensuellement	12	25,0%
Semestriellement	3	6,3%
Annuellement	5	10,4%
Jamais	3	6,3%

Fréquence_Utilisation_BU



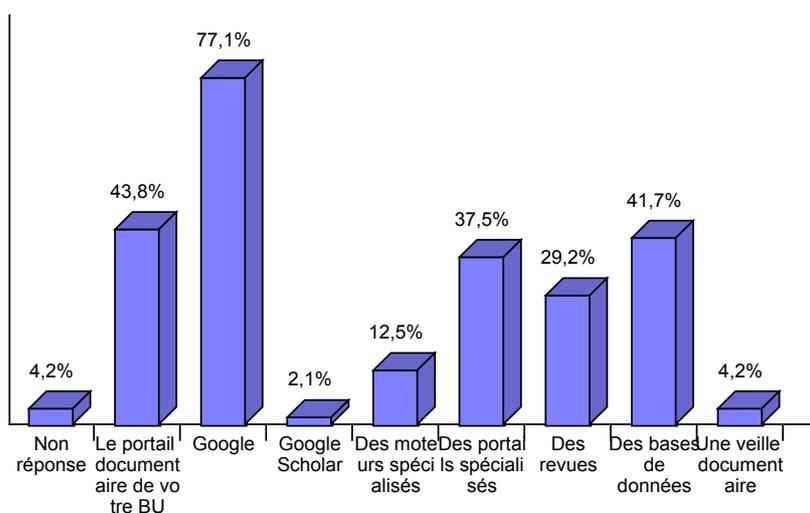
Fréquence_autre_bibliothèque	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	4,2%
Oui	35	72,9%
Non	11	22,9%

Fréquente_autre_bibliothèque



Utilise_pour_trouver_doc_pro	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	4,2%
Le portail documentaire de votre BU	21	43,8%
Google	37	77,1%
Google Scholar	1	2,1%
Des moteurs spécialisés	6	12,5%
Des portails spécialisés	18	37,5%
Des revues	14	29,2%
Des bases de données	20	41,7%
Une veille documentaire	2	4,2%

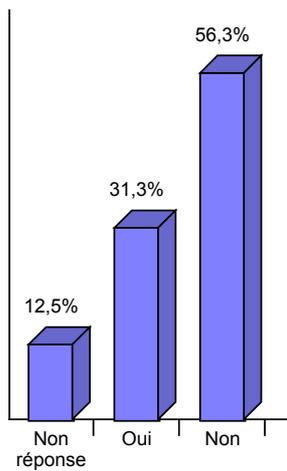
Utilise_pour_trouver_doc_pro



canal_unique	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	12,5%

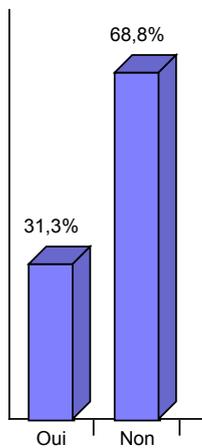
Oui	15	31,3%
Non	27	56,3%

canal_unique



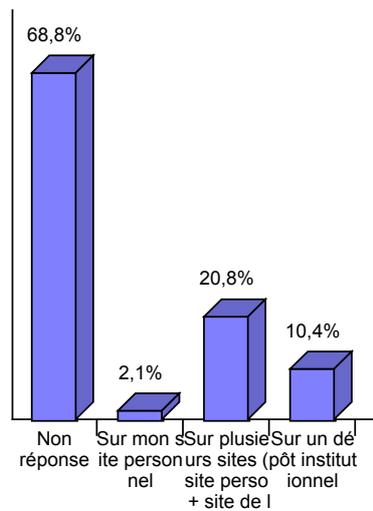
travaux_perso_visibles_sur_internet	Nb. cit.	Fréq.
Oui	15	31,3%
Non	33	68,8%

aux_perso_visibles_sur_inte



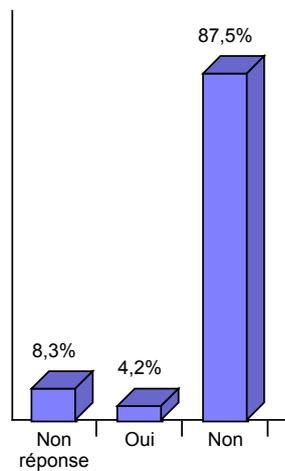
Si oui, sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	33	68,8%
Sur mon site personnel	1	2,1%
Sur plusieurs sites (site perso + site de laboratoire)	10	20,8%
Sur un dépôt institutionnel	5	10,4%

Si oui, sous quelle forme ?



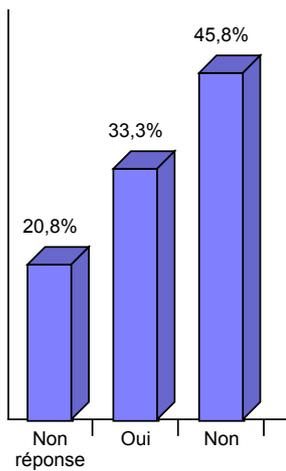
Publie tout sur Internet	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	8,3%
Oui	2	4,2%
Non	42	87,5%

Publie tout sur Internet



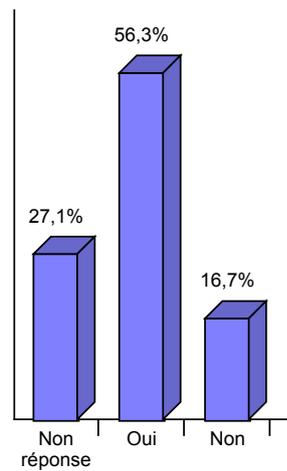
visibilité_intérêt_évolution_pro	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	10	20,8%
Oui	16	33,3%
Non	22	45,8%

visibilité_intérêt_évolution_pro



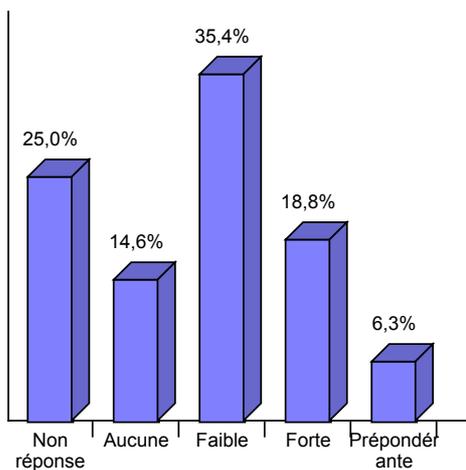
importance_visibilité_grandissante	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	13	27,1%
Oui	27	56,3%
Non	8	16,7%

importance_visibilité_grandissante



Publi_Internet_intérêt_rapport_papier	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	12	25,0%
Aucune	7	14,6%
Faible	17	35,4%
Forte	9	18,8%
Prépondérante	3	6,3%

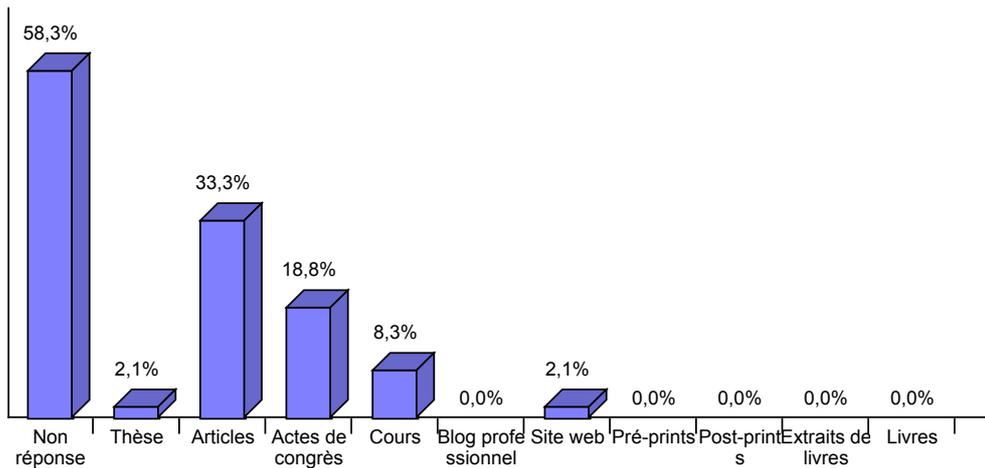
Publi_Internet_intérêt_rapport_papier



types_travaux_sur_net	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	28	58,3%
Thèse	1	2,1%
Articles	16	33,3%
Actes de congrès	9	18,8%
Cours	4	8,3%

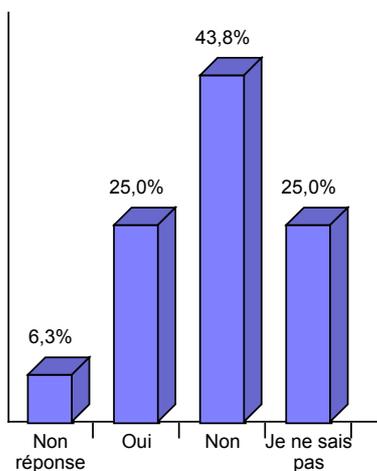
Blog professionnel	0	0,0%
Site web	1	2,1%
Pré-prints	0	0,0%
Post-prints	0	0,0%
Extraits de livres	0	0,0%
Livres	0	0,0%

types_travaux_sur_net



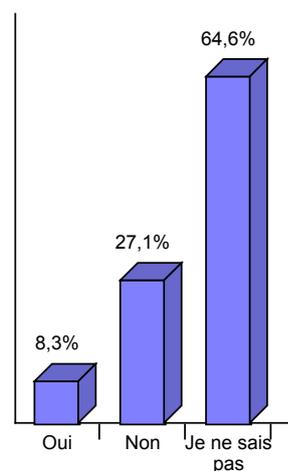
labo_politique_publication_internet	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	6,3%
Oui	12	25,0%
Non	21	43,8%
Je ne sais pas	12	25,0%

labo_politique_publication_internet



université_politique_publicue	Nb. cit.	Fréq.
Oui	4	8,3%
Non	13	27,1%
Je ne sais pas	31	64,6%

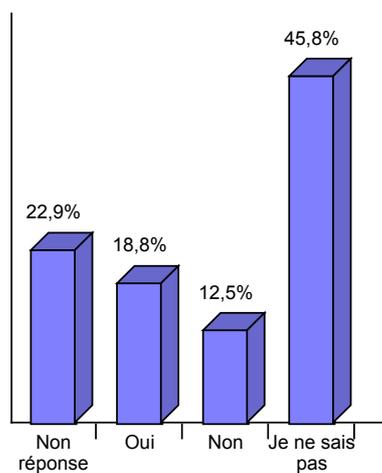
université_politique_publicue



Comptez-vous vous y conformer ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	11	22,9%

Oui	9	18,8%
Non	6	12,5%
Je ne sais pas	22	45,8%

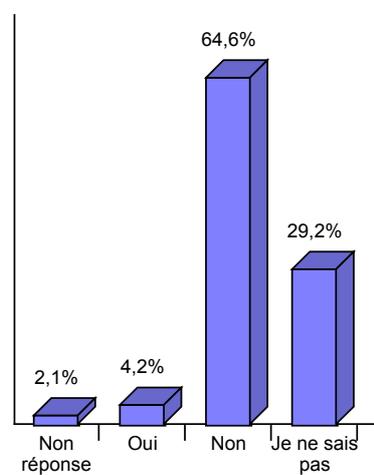
Comptez-vous vous y conformer ?



utilisation_archives_ouvertes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,1%
Oui	2	4,2%

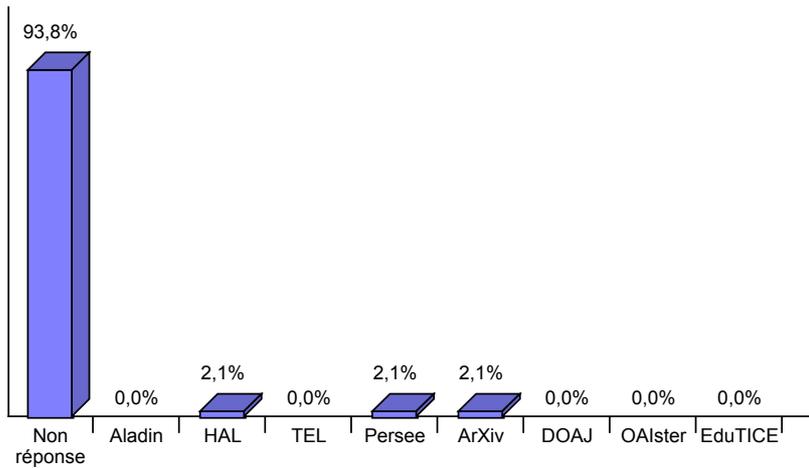
Non	31	64,6%
Je ne sais pas	14	29,2%

utilisation_archives_ouvertes



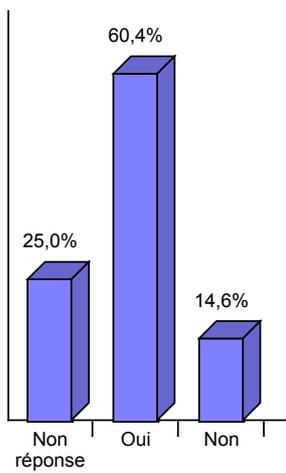
AO_connus	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	45	93,8%
Aladin	0	0,0%
HAL	1	2,1%
TEL	0	0,0%
Persee	1	2,1%
ArXiv	1	2,1%
DOAJ	0	0,0%
OAIster	0	0,0%
EduTICE	0	0,0%

AO_connus



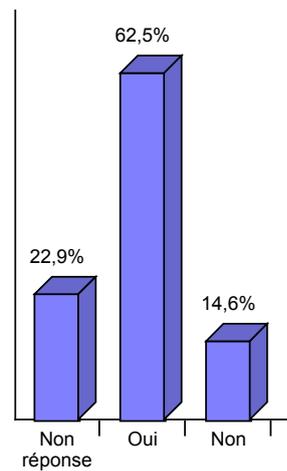
idée_dépot_intéressante	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	12	25,0%
Oui	29	60,4%
Non	7	14,6%

idée_dépot_intéressante



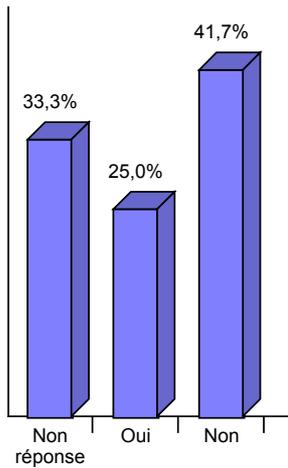
disposé_au_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	11	22,9%
Oui	30	62,5%
Non	7	14,6%

disposé_au_dépot



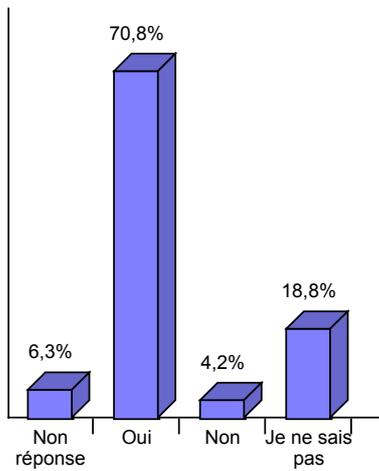
Y'a-t-il des freins ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	16	33,3%
Oui	12	25,0%
Non	20	41,7%

Y'a-t-il des freins ?



besoin_aide_si_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	6,3%
Oui	34	70,8%
Non	2	4,2%
Je ne sais pas	9	18,8%

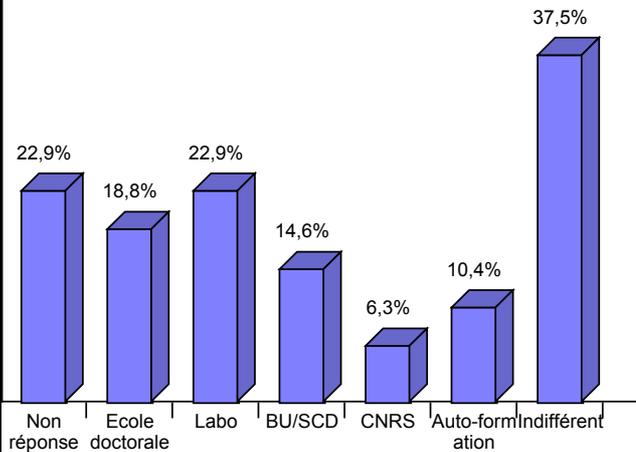
besoin_aide_si_dépot



Si oui, par qui ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	11	22,9%
Ecole doctorale	9	18,8%
Labo	11	22,9%
BU/SCD	7	14,6%

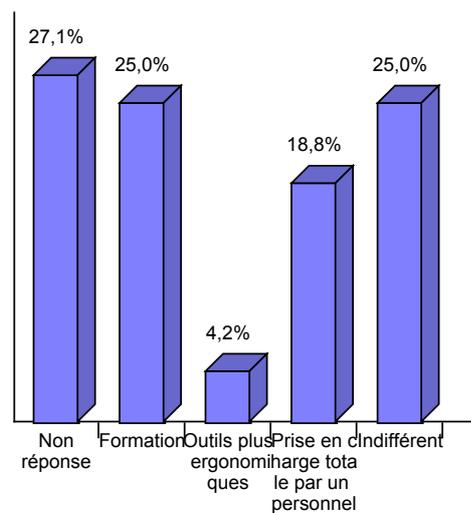
CNRS	3	6,3%
Auto-formation	5	10,4%
Indifférent	18	37,5%

Si oui, par qui ?



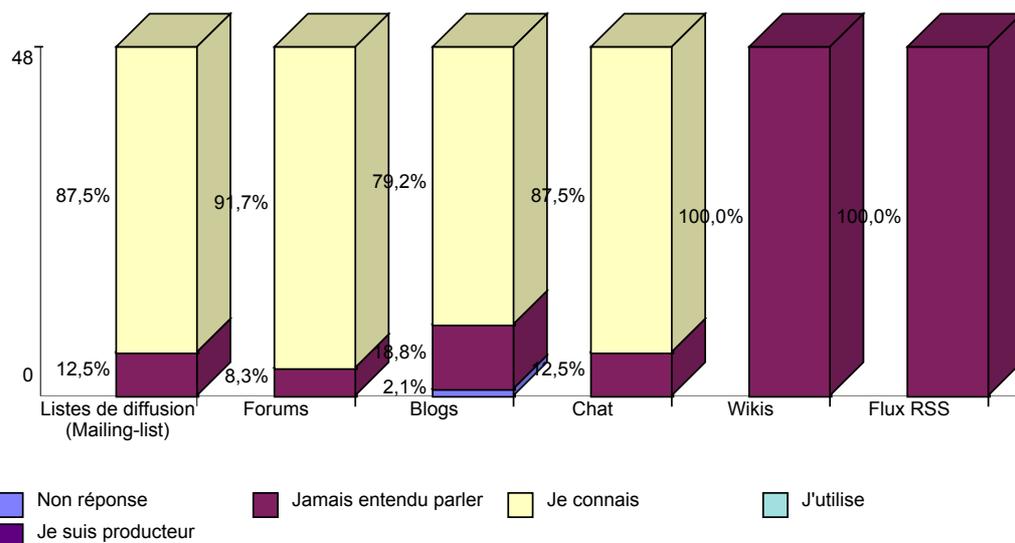
Sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	13	27,1%
Formation	12	25,0%
Outils plus ergonomiques	2	4,2%
Prise en charge totale par un personnel qualifié	9	18,8%
Indifférent	12	25,0%

Sous quelle forme ?

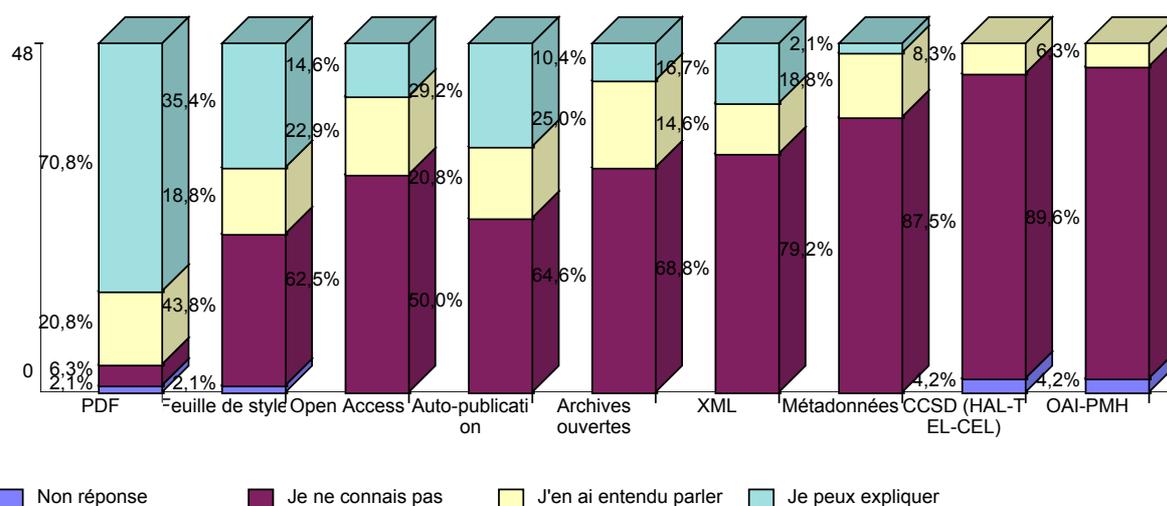


	Non	Jamais entendu	Je	J'utilise	Je	suis	TOTAL
--	-----	----------------	----	-----------	----	------	-------

	réponse	parler	connais		producteur	
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,0%	12,5%	87,5%	0,0%	0,0%	100%
Forums	0,0%	8,3%	91,7%	0,0%	0,0%	100%
Blogs	2,1%	18,8%	79,2%	0,0%	0,0%	100%
Chat	0,0%	12,5%	87,5%	0,0%	0,0%	100%
Wikis	0,0%	100%	0,0%	0,0%	0,0%	100%
Flux RSS	0,0%	100%	0,0%	0,0%	0,0%	100%



	Non réponse	Je ne connais pas	J'en ai entendu parler	Je peux expliquer	TOTAL
PDF	2,1%	6,3%	20,8%	70,8%	100%
Feuille de style	2,1%	43,8%	18,8%	35,4%	100%
Open Access	0,0%	62,5%	22,9%	14,6%	100%
Auto-publication	0,0%	50,0%	20,8%	29,2%	100%
Archives ouvertes	0,0%	64,6%	25,0%	10,4%	100%
XML	0,0%	68,8%	14,6%	16,7%	100%
Métadonnées	0,0%	79,2%	18,8%	2,1%	100%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	4,2%	87,5%	8,3%	0,0%	100%
OAI-PMH	4,2%	89,6%	6,3%	0,0%	100%



1. Tableaux Récapitulatifs

	Non-réponses	Modalité citée en n° 1	Modalité citée en n° 2	Modalité la moins citée
Vous êtes :	1=2,1%	un homme : 24=50,0%		une femme : 23=47,9%
Quelle est votre section CNU ?	1=2,1%	section 09 - Langue et littérature franc... 7=14,6%	section 05 - Sciences économiques : 5=10,4%	section 01 - Droit privé et sciences cri... 0=0,0%
Quel est votre statut universitaire ?	0=0,0%	Maître de conférence : 21=43,8%	Professeur d'Université : 12=25,0%	Ingénieur de recherche : 0=0,0%
participe_labore_recherche	0=0,0%	Oui : 39=81,3%		Non : 9=18,8%
labo_lié_CNRS	6=12,5%	Non : 24=50,0%		Oui : 18=37,5%
publi_antérieures	2=4,2%	Articles 46=95,8%	Livres 27=56,3%	Revue électroniques : 5=10,4%
Vous publiez en moyenne :	3=6,3%	de deux à cinq fois par an : 27=56,3%	Une fois par an : 14=29,2%	plus que cela : 0=0,0%
utilisation_internet_grandissant	0=0,0%	Oui : 45=93,8%		Non : 3=6,3%
Vous utilisez Internet :	0=0,0%	à titre professionnel : 45=93,8%		A titre personnel : 42=87,5%
Disposez-vous d'un accès Internet :	0=0,0%	à domicile : 40=83,3%		Sur votre lieu de travail : 39=81,3%
Place_Internet_Pratiques_Pro	0=0,0%	Moyennement importante : 16=33,3%	Plutôt importante : 11=22,9%	Minime : 2=4,2%
Disposez-vous d'une adresse mail :	0=0,0%	Personnelle : 42=87,5%		Professionnelle : 40=83,3%
Utilisation_adresses_mails	0=0,0%	Oui : 46=95,8%		Non : 2=4,2%

quel_mail_utilisé_de_préférence	3=6,3%	Personnelle : 26=54,2%		Professionnelle : 19=39,6%
Fréquence_Utilisation_BU	0=0,0%	Hebdomadairement : 20=41,7%	Mensuellement : 12=25,0%	Semestriellement : 3=6,3%
Fréquente_autre_bibliothèque	2=4,2%	Oui : 35=72,9%		Non : 11=22,9%
Utilise_pour_trouver_doc_pro	2=4,2%	Google : 37=77,1%	Le portail documentaire de votre BU : 21=43,8%	Google Scholar : 1=2,1%
canal_unique	6=12,5%	Non : 27=56,3%		Oui : 15=31,3%
Flux RSS	0=0,0%	Jamais entendu parler : 48=100,0%		Je connais : 0=0,0%
Mailings	0=0,0%	Je connais : 42=87,5%	Jamais entendu parler : 6=12,5%	J'utilise : 0=0,0%
Chat	0=0,0%	Je connais : 42=87,5%	Jamais entendu parler : 6=12,5%	J'utilise : 0=0,0%
Forums	0=0,0%	Je connais : 44=91,7%	Jamais entendu parler : 4=8,3%	J'utilise : 0=0,0%
Blogs	1=2,1%	Je connais : 38=79,2%	Jamais entendu parler : 9=18,8%	J'utilise : 0=0,0%
Wikis	0=0,0%	Jamais entendu parler : 48=100,0%		Je connais : 0=0,0%
travaux_perso_visibles_sur_internet	0=0,0%	Non : 33=68,8%		Oui : 15=31,3%
Si oui, sous quelle forme ?	33=68,8%	Sur plusieurs sites (site perso + site d... : 10=20,8%	Sur un dépôt institutionnel : 5=10,4%	Sur mon site personnel : 1=2,1%
Publie_tout_sur_Internet	4=8,3%	Non : 42=87,5%		Oui : 2=4,2%
visibilité_intérêt_évolution_pro	10=20,8%	Non : 22=45,8%		Oui : 16=33,3%
importance_visibilité_grandissante	13=27,1%	Oui : 27=56,3%		Non : 8=16,7%
Publi_Internet_intérêt_rapport_papier	12=25,0%	Faible : 17=35,4%	Forte : 9=18,8%	Prépondérante : 3=6,3%
types_travaux_sur_net	28=58,3%	Articles : 16=33,3%	Actes de congrès : 9=18,8%	Blog professionnel : 0=0,0%
labo_politique_publication_internet	3=6,3%	Non : 21=43,8%		Oui : 12=25,0%
université_politique_publicue	0=0,0%	Je ne sais pas : 31=64,6%	Non : 13=27,1%	Oui : 4=8,3%
Comptez-vous vous y conformer ?	11=22,9%	Je ne sais pas : 22=45,8%	Oui : 9=18,8%	Non : 6=12,5%
Auto-publication	0=0,0%	Je ne connais pas : 24=50,0%	Je peux expliquer : 14=29,2%	J'en ai entendu parler : 10=20,8%
Open Access	0=0,0%	Je ne connais pas : 30=62,5%	J'en ai entendu parler : 11=22,9%	Je peux expliquer : 7=14,6%
Archives ouvertes	0=0,0%	Je ne connais pas : 31=64,6%	J'en ai entendu parler : 11=22,9%	Je peux expliquer : 7=14,6%

			12=25,0%	5=10,4%
Métadonnées	0=0,0%	Je ne connais pas : 38=79,2%	J'en ai entendu parler : 9=18,8%	Je peux expliquer : 1=2,1%
Feuille de style	1=2,1%	Je ne connais pas : 21=43,8%	Je peux expliquer : 17=35,4%	J'en ai entendu parler : 9=18,8%
PDF	1=2,1%	Je peux expliquer : 34=70,8%	J'en ai entendu parler : 10=20,8%	Je ne connais pas : 3=6,3%
XML	0=0,0%	Je ne connais pas : 33=68,8%	Je peux expliquer : 8=16,7%	J'en ai entendu parler : 7=14,6%
OAI-PMH	2=4,2%	Je ne connais pas : 43=89,6%	J'en ai entendu parler : 3=6,3%	Je peux expliquer : 0=0,0%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	2=4,2%	Je ne connais pas : 42=87,5%	J'en ai entendu parler : 4=8,3%	Je peux expliquer : 0=0,0%
utilisation_archives_ouvertes	1=2,1%	Non : 31=64,6%	Je ne sais pas : 14=29,2%	Oui : 2=4,2%
AO_connus	45=93,8%	HAL : 1=2,1%	Persee : 1=2,1%	Aladin : 0=0,0%
idée_dépot_intéressante	12=25,0%	Oui : 29=60,4%		Non : 7=14,6%
disposé_au_dépot	11=22,9%	Oui : 30=62,5%		Non : 7=14,6%
Y'a-t-il des freins ?	16=33,3%	Non : 20=41,7%		Oui : 12=25,0%
besoin_aide_si_dépot	3=6,3%	Oui : 34=70,8%	Je ne sais pas : 9=18,8%	Non : 2=4,2%
Si oui, par qui ?	11=22,9%	Indifférent : 18=37,5%	Labo : 11=22,9%	CNRS : 3=6,3%
Sous quelle forme ?	13=27,1%	Formation : 12=25,0%	Indifférent : 12=25,0%	Outils plus ergonomiques : 2=4,2%
VARIABLE_59	48=100,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%	Thème n° 2 : 0=0,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%
Quel est votre âge ?_C	1=2,1%	de 30 à 35 : 10=20,8%	de 40 à 45 : 8=16,7%	moins de 25 : 1=2,1%

	Valeur moyenne
Quel est votre âge ?	43,34
Année de soutenance de votre thèse (sous la forme XXXX) :	1993,98
Flux RSS	-1,00
Listes de diffusion (Mailing-list)	-0,13
Chat	-0,13
Forums	-0,08
Blogs	-0,19
Wikis	-1,00
Auto-publication	1,79

Open Access	1,52
Archives ouvertes	1,46
Métadonnées	1,23
Feuille de style	1,91
PDF	2,66
XML	1,48
OAI-PMH	1,07
CCSD (HAL-TEL-CEL)	1,09
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	5,28
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	5,28

	Non-réponses	Nombre de mots	Nombre moyen de mots	Nombre de mots différents	Nombre de mots uniques	Fréquence maximum	Mot le plus fréquent
Quelle est votre discipline ?	0	109	2,27	62	44	8	Sciences
Si oui, lesquels ?	34	159	11,36	108	82	8	de

2. Listing des freins

16 : le manque de temps

32 : le problème de protection des données, de reconnaissance des travaux et d'accès mal connus

35 : droits d'auteur

88 : je ne peux répondre aux questions précédentes car j'ignore comment ça fonctionne.

116 : je n'en sais rien - la seule chose qui m'intéresse dans ce domaine, c'est l'accès bibliographique à des / mes travaux sur Internet. ET des recherches de mots sur des documents type gallica, gutenbergetc.

150 : plagiat de la part des étudiants??

186 : Je ne sais pas ce dont il s'agit.

190 : Le papier !

227 : Ma méconnaissance totale de cet outil et peut-être mes compétences limitées en informatique.

267 : je ne suis pas douée pour l'informatique je n'ai pas beaucoup de temps disponible

287 : exclusivité demandée par certain(e)s revues ou congrès pour des articles / communications

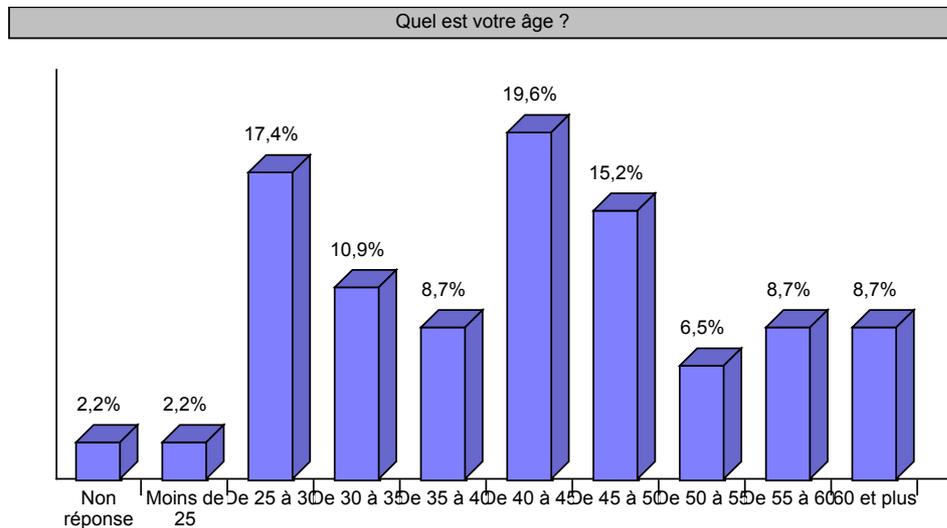
302 : Je ne sais pas ce que c'est

337 : Etat de délabrement croissant des Universités françaises, particulièrement dans les Sciences Humaines, à quelques exceptions près.

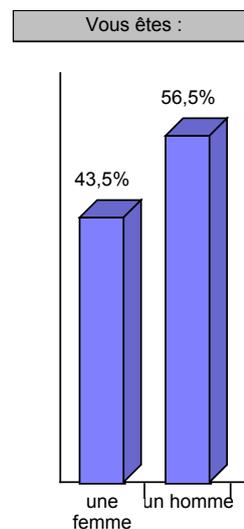
363 : confidentialité contrôle d'accès

Open-phile

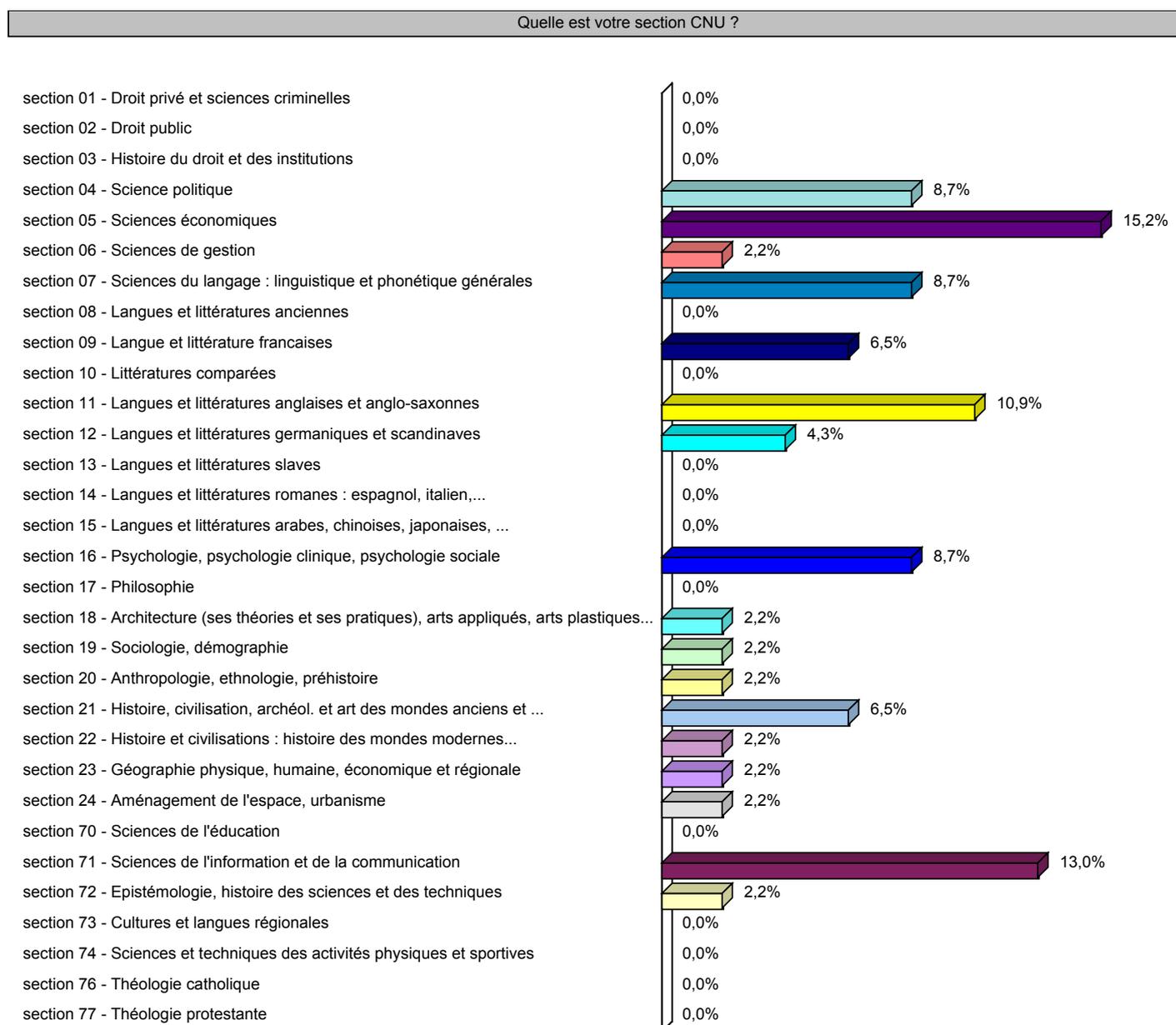
Quel est votre âge ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,2%
Moins de 25	1	2,2%
De 25 à 30	8	17,4%
De 30 à 35	5	10,9%
De 35 à 40	4	8,7%
De 40 à 45	9	19,6%
De 45 à 50	7	15,2%
De 50 à 55	3	6,5%
De 55 à 60	4	8,7%
60 et plus	4	8,7%



Vous êtes :	Nb. cit.	Fréq.
une femme	20	43,5%
un homme	26	56,5%

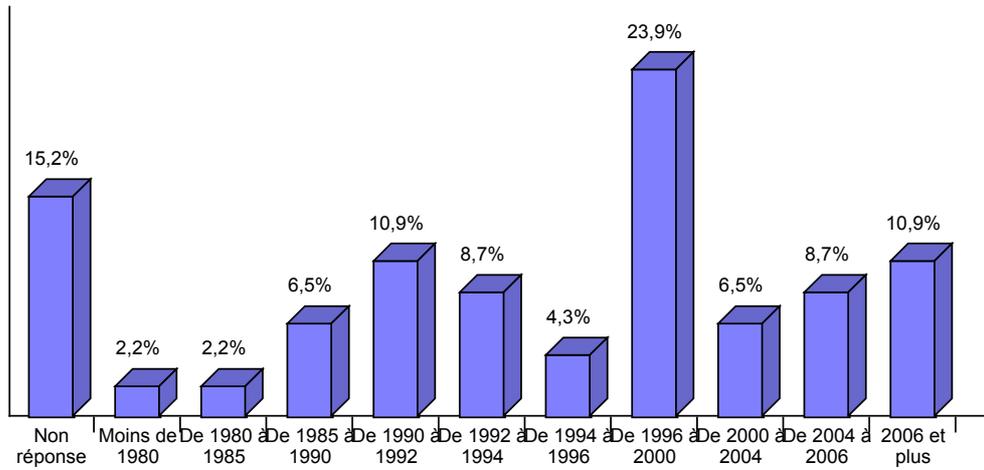


Quelle est votre section CNU ?	Nb. cit.	Fréq.
section 01 - Droit privé et sciences criminelles	0	0,0%
section 02 - Droit public	0	0,0%
section 03 - Histoire du droit et des institutions	0	0,0%
section 04 - Science politique	4	8,7%
section 05 - Sciences économiques	7	15,2%
section 06 - Sciences de gestion	1	2,2%
section 07 - Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	4	8,7%
section 08 - Langues et littératures anciennes	0	0,0%
section 09 - Langue et littérature françaises	3	6,5%
section 10 - Littératures comparées	0	0,0%
section 11 - Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	5	10,9%
section 12 - Langues et littératures germaniques et scandinaves	2	4,3%
section 13 - Langues et littératures slaves	0	0,0%
section 14 - Langues et littératures romanes : espagnol, italien,...	0	0,0%
section 15 - Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, ...	0	0,0%
section 16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	4	8,7%
section 17 - Philosophie	0	0,0%
section 18 - Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques...	1	2,2%
section 19 - Sociologie, démographie	1	2,2%
section 20 - Anthropologie, ethnologie, préhistoire	1	2,2%
section 21 - Histoire, civilisation, archéol. et art des mondes anciens et ...	3	6,5%
section 22 - Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes...	1	2,2%
section 23 - Géographie physique, humaine, économique et régionale	1	2,2%
section 24 - Aménagement de l'espace, urbanisme	1	2,2%
section 70 - Sciences de l'éducation	0	0,0%
section 71 - Sciences de l'information et de la communication	6	13,0%
section 72 - Epistémologie, histoire des sciences et des techniques	1	2,2%
section 73 - Cultures et langues régionales	0	0,0%
section 74 - Sciences et techniques des activités physiques et sportives	0	0,0%
section 76 - Théologie catholique	0	0,0%
section 77 - Théologie protestante	0	0,0%



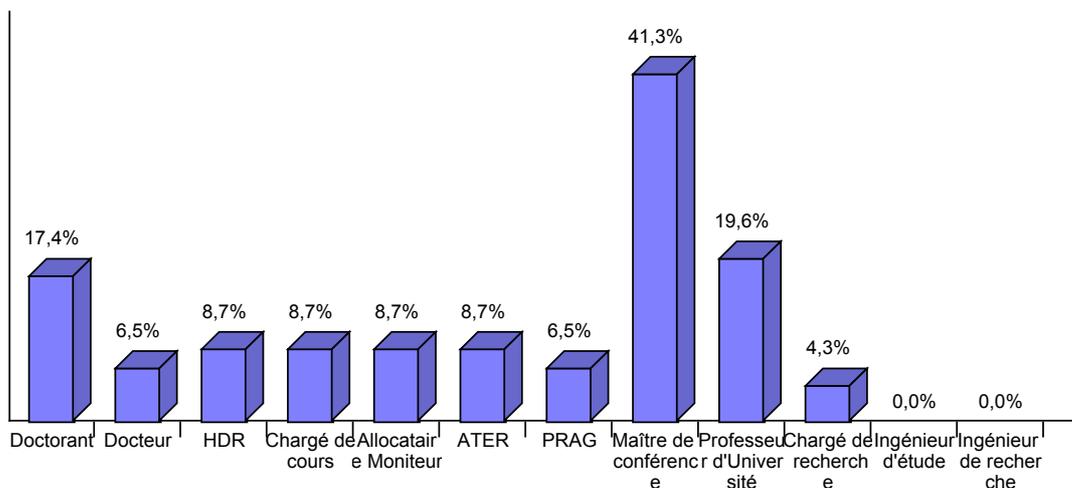
Année de soutenance de votre thèse :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7	15,2%
Moins de 1980	1	2,2%
De 1980 à 1985	1	2,2%
De 1985 à 1990	3	6,5%
De 1990 à 1992	5	10,9%
De 1992 à 1994	4	8,7%
De 1994 à 1996	2	4,3%
De 1996 à 2000	11	23,9%
De 2000 à 2004	3	6,5%
De 2004 à 2006	4	8,7%
2006 et plus	5	10,9%

Année de soutenance de votre thèse :



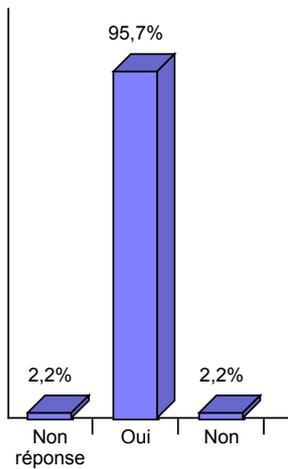
Quel est votre statut universitaire ?	Nb. cit.	Fréq.
Doctorant	8	17,4%
Docteur	3	6,5%
HDR	4	8,7%
Chargé de cours	4	8,7%
Allocataire Moniteur	4	8,7%
ATER	4	8,7%
PRAG	3	6,5%
Maître de conférence	19	41,3%
Professeur d'Université	9	19,6%
Chargé de recherche	2	4,3%
Ingénieur d'étude	0	0,0%
Ingénieur de recherche	0	0,0%

Quel est votre statut universitaire ?



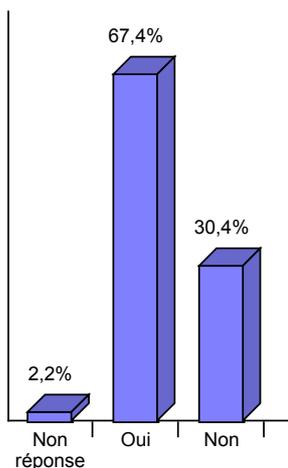
participe_labore_recherche	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,2%
Oui	44	95,7%
Non	1	2,2%

participe_labore_recherche



labore_lie_CNRS	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,2%
Oui	31	67,4%
Non	14	30,4%

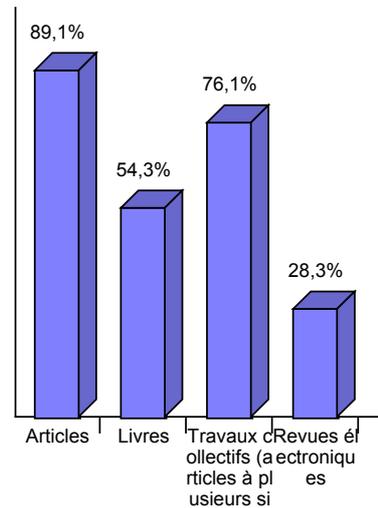
labore_lie_CNRS



publi_anterieures	Nb. cit.	Fréq.
-------------------	----------	-------

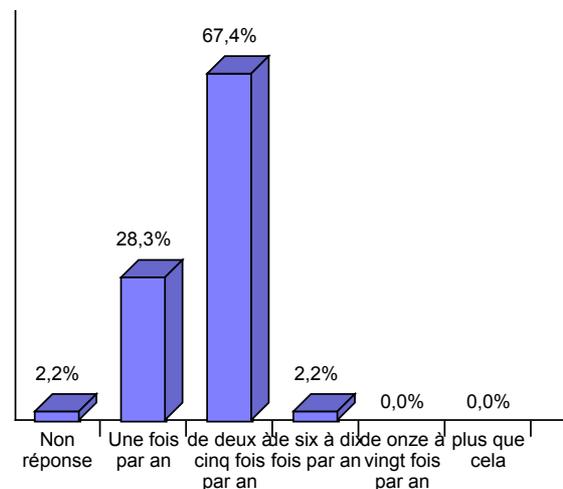
Articles	41	89,1%
Livres	25	54,3%
Travaux collectifs (articles à plusieurs signatures)	35	76,1%
Revue électronique	13	28,3%

publi_anterieures



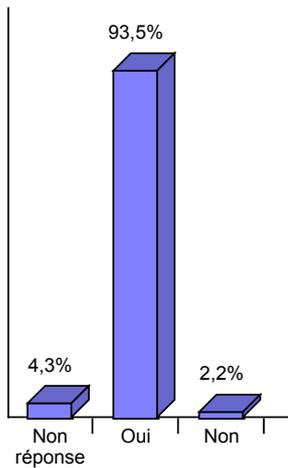
Vous publiez en moyenne :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,2%
Une fois par an	13	28,3%
de deux à cinq fois par an	31	67,4%
de six à dix fois par an	1	2,2%
de onze à vingt fois par an	0	0,0%
plus que cela	0	0,0%

Vous publiez en moyenne :



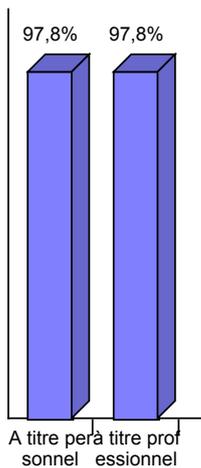
utilisation_internet_grandissant	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	4,3%
Oui	43	93,5%
Non	1	2,2%

utilisation_internet_grandissant



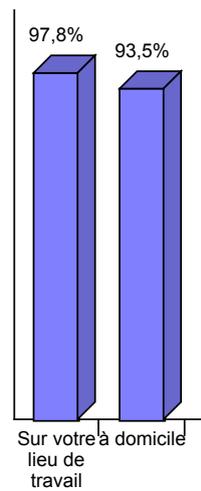
Vous utilisez Internet :	Nb. cit.	Fréq.
A titre personnel	45	97,8%
à titre professionnel	45	97,8%

Vous utilisez Internet :



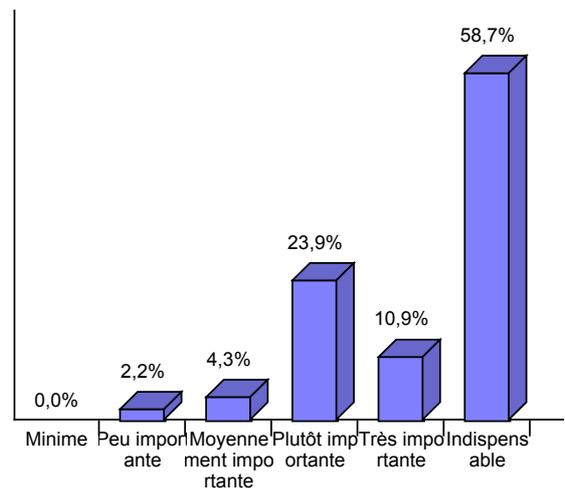
Disposez-vous d'un accès Internet :	Nb. cit.	Fréq.
Sur votre lieu de travail	45	97,8%
à domicile	43	93,5%

Disposez-vous d'un accès Internet



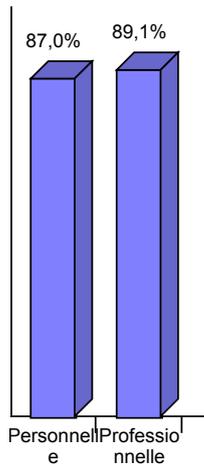
Place_Internet_Pratiques_Pro	Nb. cit.	Fréq.
Minime	0	0,0%
Peu importante	1	2,2%
Moyennement importante	2	4,3%
Plutôt importante	11	23,9%
Très importante	5	10,9%
Indispensable	27	58,7%

Place_Internet_Pratiques_Pro



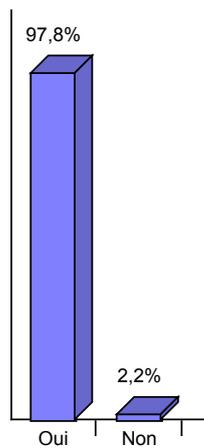
Disposez-vous d'une adresse mail :	Nb. cit.	Fréq.
Personnelle	40	87,0%
Professionnelle	41	89,1%

Utilisez-vous d'une adresse mail



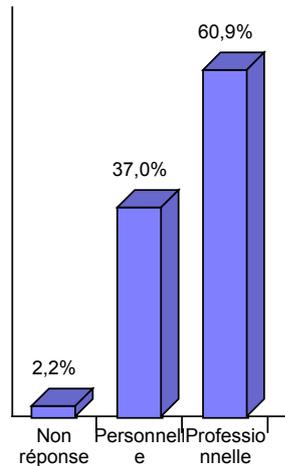
Utilisation_adresses_mails	Nb. cit.	Fréq.
Oui	45	97,8%
Non	1	2,2%

Utilisation_adresses_mails



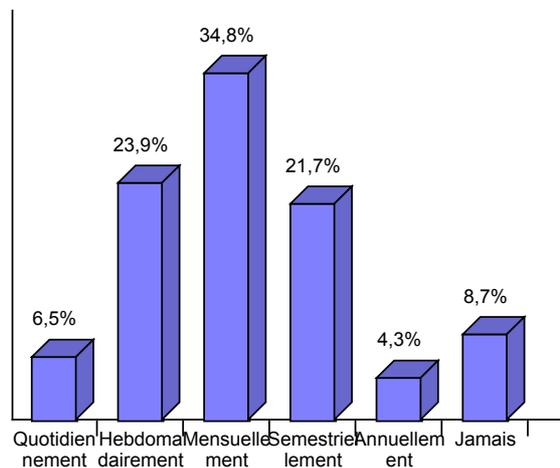
quel_mail_utilisé_de_préférence	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,2%
Personnelle	17	37,0%
Professionnelle	28	60,9%

quel_mail_utilisé_de_préférence



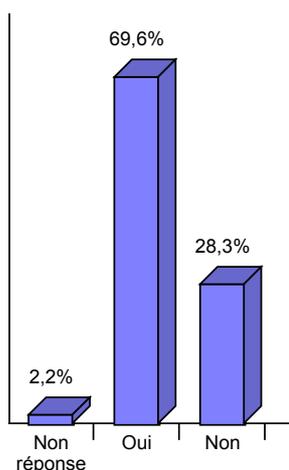
Fréquence_Utilisation_BU	Nb. cit.	Fréq.
Quotidiennement	3	6,5%
Hebdomadairement	11	23,9%
Mensuellement	16	34,8%
Semestriellement	10	21,7%
Annuellement	2	4,3%
Jamais	4	8,7%

Fréquence_Utilisation_BU



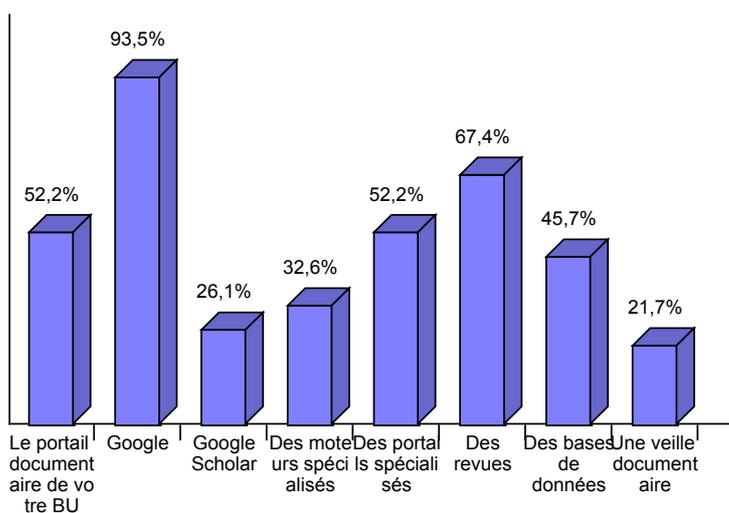
Fréquence_autre_bibliothèque	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,2%
Oui	32	69,6%
Non	13	28,3%

Fréquente_autre_bibliothèque



Utilise_pour_trouver_doc_pro	Nb. cit.	Fréq.
Le portail documentaire de votre BU	24	52,2%
Google	43	93,5%
Google Scholar	12	26,1%
Des moteurs spécialisés	15	32,6%
Des portails spécialisés	24	52,2%
Des revues	31	67,4%
Des bases de données	21	45,7%
Une veille documentaire	10	21,7%

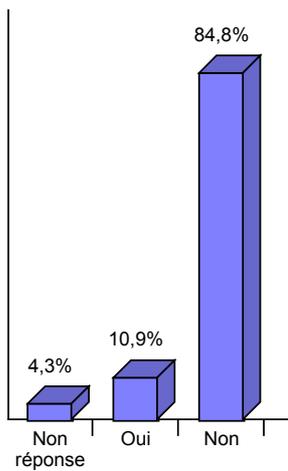
Utilise_pour_trouver_doc_pro



Non	39	84,8%
-----	----	-------

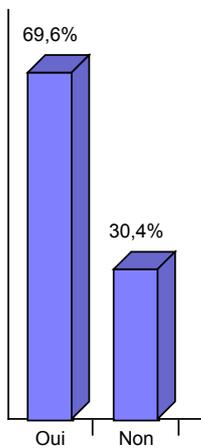
canal_uniq	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	4,3%
Oui	5	10,9%

canal_unique



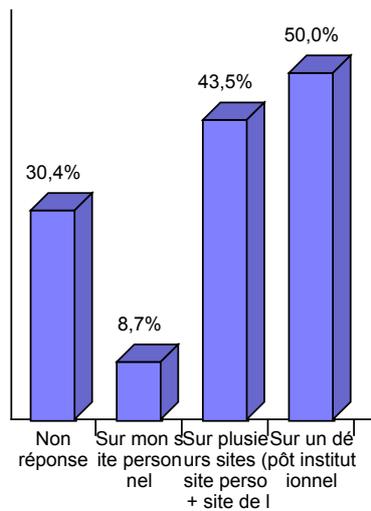
travaux_perso_visibles_sur_internet	Nb. cit.	Fréq.
Oui	32	69,6%
Non	14	30,4%

aux_perso_visibles_sur_inte



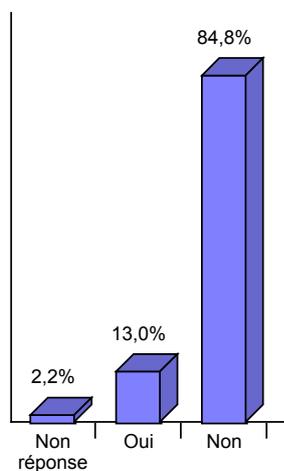
Si oui, sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	14	30,4%
Sur mon site personnel	4	8,7%
Sur plusieurs sites (site perso + site de laboratoire)	20	43,5%
Sur un dépôt institutionnel	23	50,0%

Si oui, sous quelle forme ?



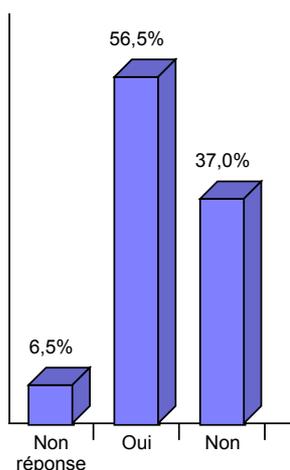
Publie_tout_sur_Internet	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,2%
Oui	6	13,0%
Non	39	84,8%

Publie_tout_sur_Internet



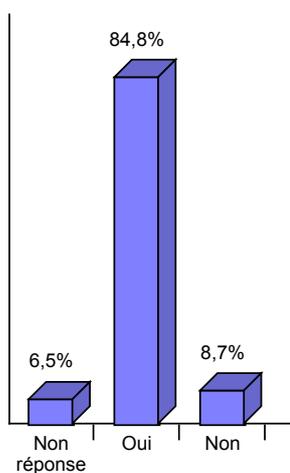
visibilité_intérêt_evolution_pro	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	6,5%
Oui	26	56,5%
Non	17	37,0%

visibilité_intérêt_evolution_pro



importance_visibilité_grandissante	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	6,5%
Oui	39	84,8%
Non	4	8,7%

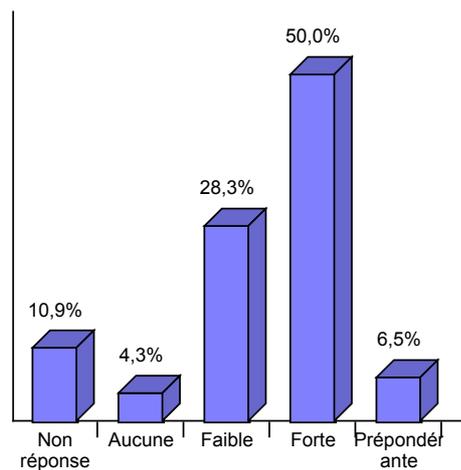
importance_visibilité_grandissante



types_travaux_sur_net	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	8	17,4%
Thèse	7	15,2%
Articles	27	58,7%
Actes de congrès	17	37,0%
Cours	13	28,3%

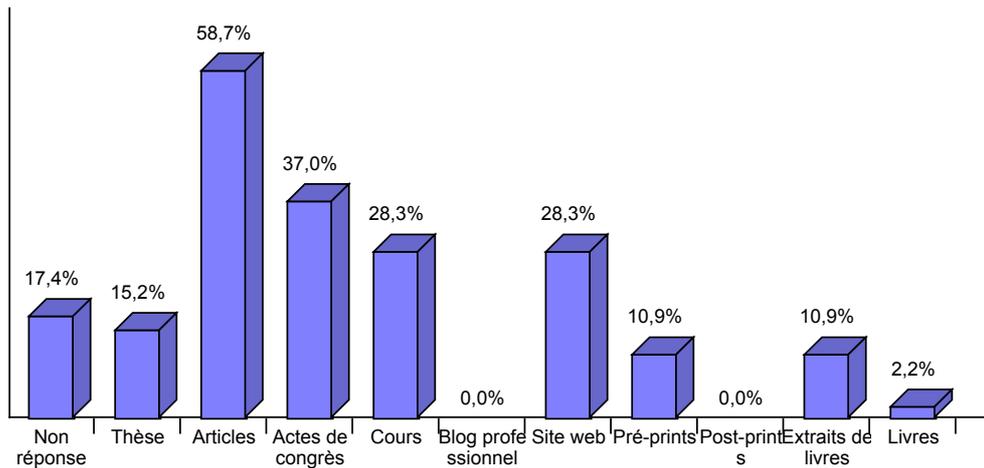
Publi_Internet_intérêt_rapport_papier	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	10,9%
Aucune	2	4,3%
Faible	13	28,3%
Forte	23	50,0%
Prépondérante	3	6,5%

Publi_Internet_intérêt_rapport_papier



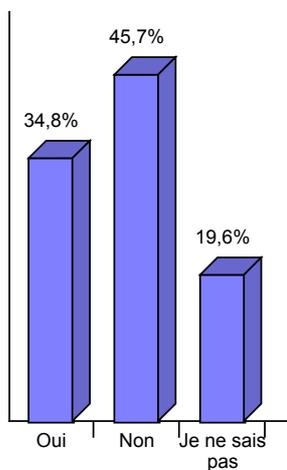
Blog professionnel	0	0,0%
Site web	13	28,3%
Pré-prints	5	10,9%
Post-prints	0	0,0%
Extraits de livres	5	10,9%
Livres	1	2,2%

types_travaux_sur_net



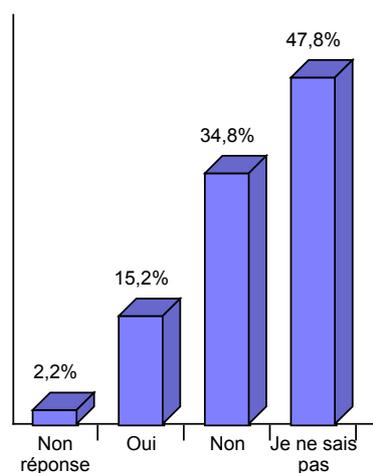
labo_politique_publication_internet	Nb. cit.	Fréq.
Oui	16	34,8%
Non	21	45,7%
Je ne sais pas	9	19,6%

labo_politique_publication_internet



université_politique_publicue	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,2%
Oui	7	15,2%
Non	16	34,8%
Je ne sais pas	22	47,8%

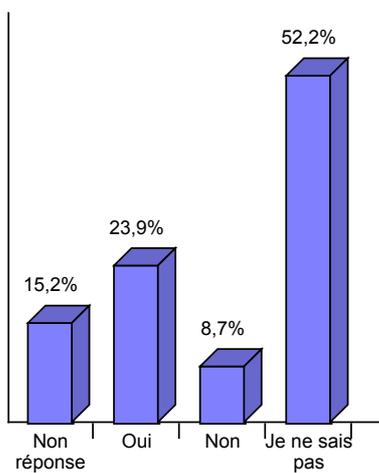
université_politique_publicue



Comptez-vous vous y conformer ?	Nb. cit.	Fréq.
---------------------------------	----------	-------

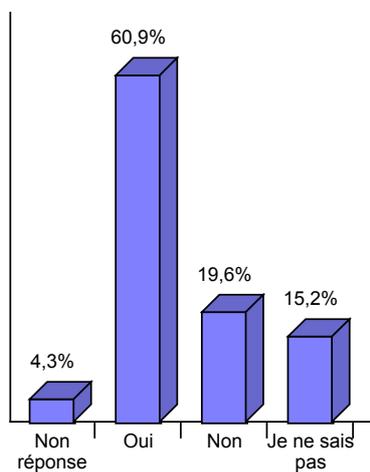
Non réponse	7	15,2%
Oui	11	23,9%
Non	4	8,7%
Je ne sais pas	24	52,2%

Comptez-vous vous y conformer ?

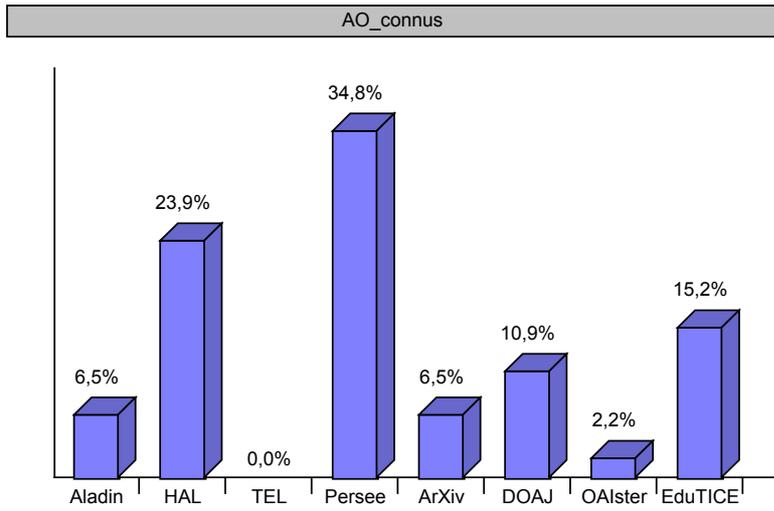


utilisation_archives_ouvertes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	4,3%
Oui	28	60,9%
Non	9	19,6%
Je ne sais pas	7	15,2%

utilisation_archives_ouvertes

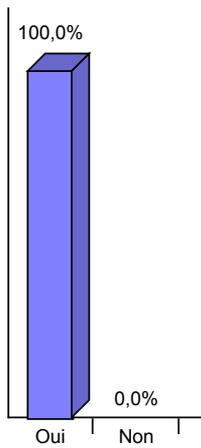


AO_connus	Nb. cit.	Fréq.
Aladin	3	6,5%
HAL	11	23,9%
TEL	0	0,0%
Persee	16	34,8%
ArXiv	3	6,5%
DOAJ	5	10,9%
OAIster	1	2,2%
EduTICE	7	15,2%



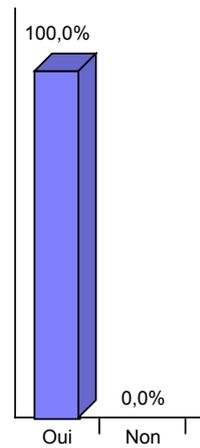
idée_dépot_intéressante	Nb. cit.	Fréq.
Oui	46	100%
Non	0	0,0%

idée_dépot_intéressante



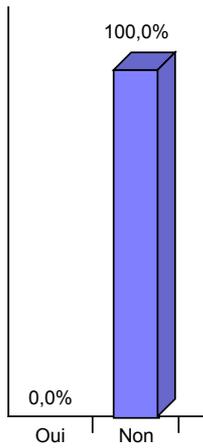
disposé_au_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Oui	46	100%
Non	0	0,0%

disposé_au_dépot



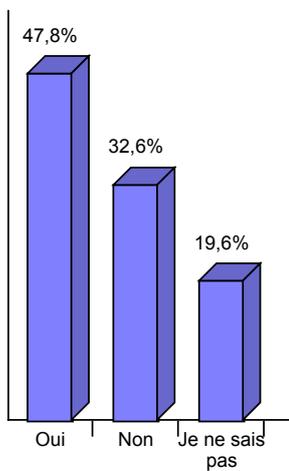
Y'a-t-il des freins ?	Nb. cit.	Fréq.
Oui	0	0,0%
Non	46	100%

Y'a-t-il des freins ?



besoin_aide_si_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Oui	22	47,8%
Non	15	32,6%
Je ne sais pas	9	19,6%

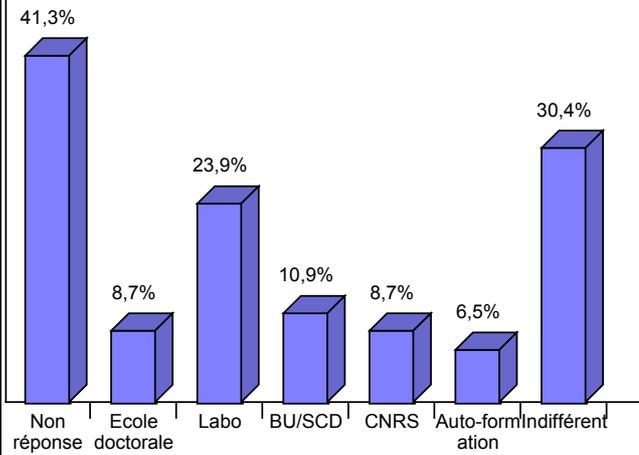
besoin_aide_si_dépot



Si oui, par qui ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	19	41,3%
Ecole doctorale	4	8,7%
Labo	11	23,9%
BU/SCD	5	10,9%
CNRS	4	8,7%

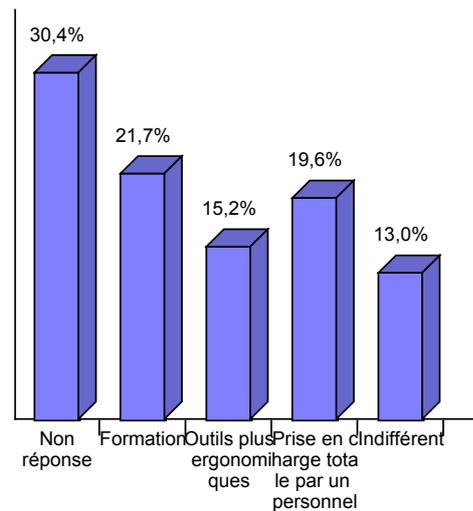
Auto-formation	3	6,5%
Indifférent	14	30,4%

Si oui, par qui ?

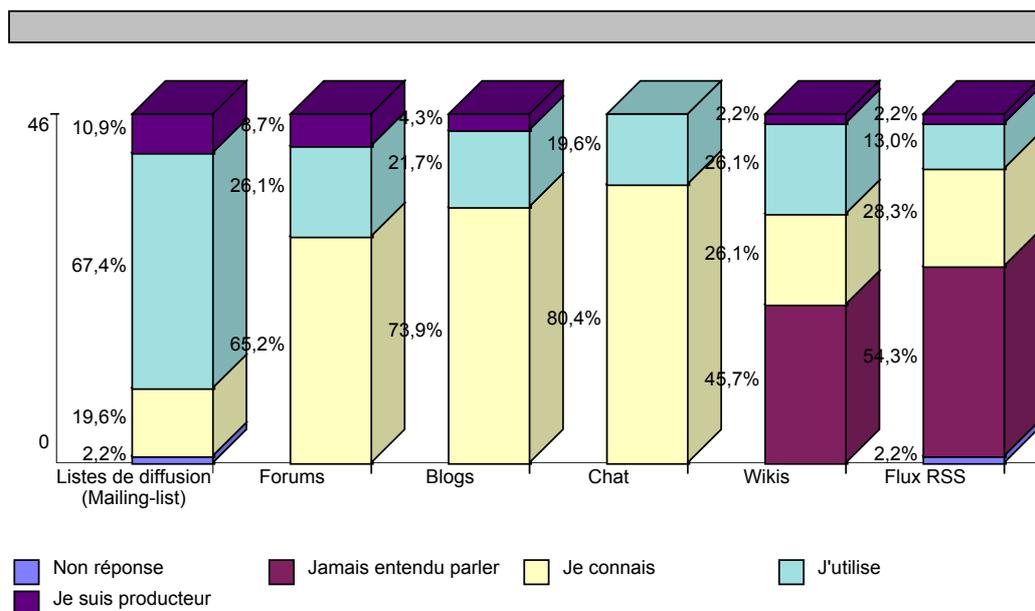


Sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	14	30,4%
Formation	10	21,7%
Outils plus ergonomiques	7	15,2%
Prise en charge totale par un personnel qualifié	9	19,6%
Indifférent	6	13,0%

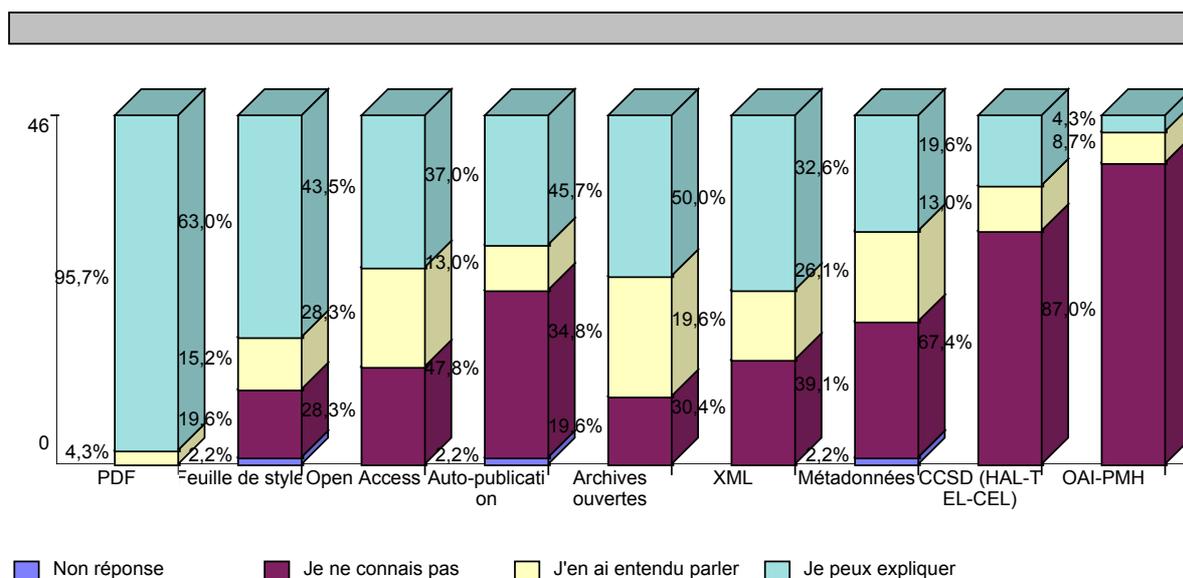
Sous quelle forme ?



	Non réponse	Jamais entendu parler	Je connais	J'utilise	Je suis producteur	TOTAL
Listes de diffusion (Mailing-list)	2,2%	0,0%	19,6%	67,4%	10,9%	100%
Forums	0,0%	0,0%	65,2%	26,1%	8,7%	100%
Blogs	0,0%	0,0%	73,9%	21,7%	4,3%	100%
Chat	0,0%	0,0%	80,4%	19,6%	0,0%	100%
Wikis	0,0%	45,7%	26,1%	26,1%	2,2%	100%
Flux RSS	2,2%	54,3%	28,3%	13,0%	2,2%	100%



	Non réponse	Je ne connais pas	J'en ai entendu parler	Je peux expliquer	TOTAL
PDF	0,0%	0,0%	4,3%	95,7%	100%
Feuille de style	2,2%	19,6%	15,2%	63,0%	100%
Open Access	0,0%	28,3%	28,3%	43,5%	100%
Auto-publication	2,2%	47,8%	13,0%	37,0%	100%
Archives ouvertes	0,0%	19,6%	34,8%	45,7%	100%
XML	0,0%	30,4%	19,6%	50,0%	100%
Métadonnées	2,2%	39,1%	26,1%	32,6%	100%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	0,0%	67,4%	13,0%	19,6%	100%
OAI-PMH	0,0%	87,0%	8,7%	4,3%	100%



1. Tableaux Récapitulatifs

	Non-réponses	Modalité citée en n° 1	Modalité citée en n° 2	Modalité la moins citée
Vous êtes :	0=0,0%	un homme : 26=56,5%		une femme : 20=43,5%
Quelle est votre section CNU ?	0=0,0%	section 05 - Sciences économiques : 7=15,2%	section 71 - Sciences de l'information e... : 6=13,0%	section 01 - Droit privé et sciences cri... : 0=0,0%
Quel est votre statut universitaire ?	0=0,0%	Maître de conférence : 19=41,3%	Professeur d'Université : 9=19,6%	Ingénieur d'étude : 0=0,0%
participe_labore_recherche	1=2,2%	Oui : 44=95,7%		Non : 1=2,2%
labo_lié_CNRS	1=2,2%	Oui : 31=67,4%		Non : 14=30,4%
publi_antérieures	0=0,0%	Articles : 41=89,1%	Travaux collectifs (articles à plusieurs... : 35=76,1%	Revue électronique : 13=28,3%
Vous publiez en moyenne :	1=2,2%	de deux à cinq fois par an : 31=67,4%	Une fois par an : 13=28,3%	de onze à vingt fois par an : 0=0,0%
utilisation_internet_grandissant	2=4,3%	Oui : 43=93,5%		Non : 1=2,2%
Vous utilisez Internet :	0=0,0%	A titre personnel : 45=97,8%	à titre professionnel : 45=97,8%	A titre personnel : 45=97,8%
Disposez-vous d'un accès Internet :	0=0,0%	Sur votre lieu de travail : 45=97,8%		à domicile : 43=93,5%
Place_Internet_Pratiques_Pro	0=0,0%	Indispensable : 27=58,7%	Plutôt importante : 11=23,9%	Minime : 0=0,0%
Disposez-vous d'une adresse mail :	0=0,0%	Professionnelle		Personnelle :

		: 41=89,1%		40=87,0%
Utilisation_adresses_mails	0=0,0%	Oui : 45=97,8%		Non : 1=2,2%
quel_mail_utilisé_de_préférence	1=2,2%	Professionnelle : 28=60,9%		Personnelle : 17=37,0%
Fréquence_Utilisation_BU	0=0,0%	Mensuellement : 16=34,8%	Hebdomadairement : 11=23,9%	Annuellement : 2=4,3%
Fréquente_autre_bibliothèque	1=2,2%	Oui : 32=69,6%		Non : 13=28,3%
Utilise_pour_trouver_doc_pro	0=0,0%	Google : 43=93,5%	Des revues : 31=67,4%	Une veille documentaire : 10=21,7%
canal_unique	2=4,3%	Non : 39=84,8%		Oui : 5=10,9%
Flux RSS	1=2,2%	Jamais entendu parler : 25=54,3%	Je connais : 13=28,3%	Je suis producteur : 1=2,2%
Mailings	1=2,2%	J'utilise : 31=67,4%	Je connais : 9=19,6%	Jamais entendu parler : 0=0,0%
Chat	0=0,0%	Je connais : 37=80,4%	J'utilise : 9=19,6%	Jamais entendu parler : 0=0,0%
Forums	0=0,0%	Je connais : 30=65,2%	J'utilise : 12=26,1%	Jamais entendu parler : 0=0,0%
Blogs	0=0,0%	Je connais : 34=73,9%	J'utilise : 10=21,7%	Jamais entendu parler : 0=0,0%
Wikis	0=0,0%	Jamais entendu parler : 21=45,7%	Je connais : 12=26,1%	Je suis producteur : 1=2,2%
travaux_perso_visibles_sur_internet	0=0,0%	Oui : 32=69,6%		Non : 14=30,4%
Si oui, sous quelle forme ?	14=30,4%	Sur un dépôt institutionnel : 23=50,0%	Sur plusieurs sites (site perso + site d... : 20=43,5%	Sur mon site personnel : 4=8,7%
Publie_tout_sur_Internet	1=2,2%	Non : 39=84,8%		Oui : 6=13,0%
visibilité_intérêt_évolution_pro	3=6,5%	Oui : 26=56,5%		Non : 17=37,0%
importance_visibilité_grandissante	3=6,5%	Oui : 39=84,8%		Non : 4=8,7%
Publi_Internet_intérêt_rapport_papier	5=10,9%	Forte : 23=50,0%	Faible : 13=28,3%	Aucune : 2=4,3%
types_travaux_sur_net	8=17,4%	Articles : 27=58,7%	Actes de congrès : 17=37,0%	Blog professionnel : 0=0,0%
labo_politique_publication_internet	0=0,0%	Non : 21=45,7%	Oui : 16=34,8%	Je ne sais pas : 9=19,6%
université_politique_publicue	1=2,2%	Je ne sais pas : 22=47,8%	Non : 16=34,8%	Oui : 7=15,2%
Comptez-vous vous y conformer ?	7=15,2%	Je ne sais pas : 22=47,8%	Oui : 11=23,9%	Non : 4=8,7%

		24=52,2%		
Auto-publication	1=2,2%	Je ne connais pas : 22=47,8%	Je peux expliquer : 17=37,0%	J'en ai entendu parler : 6=13,0%
Open Access	0=0,0%	Je peux expliquer : 20=43,5%		Je ne connais pas : 13=28,3%
Archives ouvertes	0=0,0%	Je peux expliquer : 21=45,7%	J'en ai entendu parler : 16=34,8%	Je ne connais pas : 9=19,6%
Métadonnées	1=2,2%	Je ne connais pas : 18=39,1%	Je peux expliquer : 15=32,6%	J'en ai entendu parler : 12=26,1%
Feuille de style	1=2,2%	Je peux expliquer : 29=63,0%	Je ne connais pas : 9=19,6%	J'en ai entendu parler : 7=15,2%
PDF	0=0,0%	Je peux expliquer : 44=95,7%	J'en ai entendu parler : 2=4,3%	Je ne connais pas : 0=0,0%
XML	0=0,0%	Je peux expliquer : 23=50,0%	Je ne connais pas : 14=30,4%	J'en ai entendu parler : 9=19,6%
OAI-PMH	0=0,0%	Je ne connais pas : 40=87,0%	J'en ai entendu parler : 4=8,7%	Je peux expliquer : 2=4,3%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	0=0,0%	Je ne connais pas : 31=67,4%	Je peux expliquer : 9=19,6%	J'en ai entendu parler : 6=13,0%
utilisation_archives_ouvertes	2=4,3%	Oui : 28=60,9%	Non : 9=19,6%	Je ne sais pas : 7=15,2%
AO_connus	0=0,0%	Persee : 16=34,8%	HAL : 11=23,9%	TEL : 0=0,0%
idée_dépot_intéressante	0=0,0%	Oui : 46=100,0%		Non : 0=0,0%
disposé_au_dépot	0=0,0%	Oui : 46=100,0%		Non : 0=0,0%
Y'a-t-il des freins ?	0=0,0%	Non : 46=100,0%		Oui : 0=0,0%
besoin_aide_si_dépot	0=0,0%	Oui : 22=47,8%	Non : 15=32,6%	Je ne sais pas : 9=19,6%
Si oui, par qui ?	19=41,3%	Indifférent : 14=30,4%	Labo : 11=23,9%	Auto-formation : 3=6,5%
Sous quelle forme ?	14=30,4%	Formation : 10=21,7%	Prise en charge totale par un personnel ... : 9=19,6%	Indifférent : 6=13,0%
VARIABLE_59	46=100,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%	Thème n° 2 : 0=0,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%
Quel est votre âge ?_C	1=2,2%	de 40 à 45 : 9=19,6%	de 25 à 30 : 8=17,4%	moins de 25 : 1=2,2%

	Valeur moyenne
Quel est votre âge ?	41,80
Année de soutenance de votre thèse (sous la forme XXXX) :	1996,54
Flux RSS	-0,38
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,91
Chat	0,20
Forums	0,43
Blogs	0,30
Wikis	-0,15
Auto-publication	1,89
Open Access	2,15
Archives ouvertes	2,26
Métadonnées	1,93
Feuille de style	2,44
PDF	2,96
XML	2,20
OAI-PMH	1,17
CCSD (HAL-TEL-CEL)	1,52
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	4,98
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	4,98

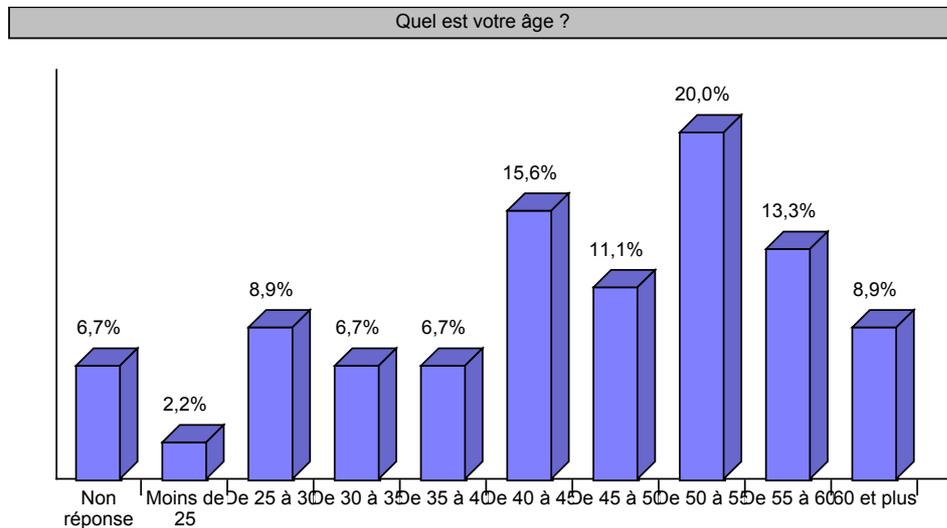
	Non-réponses	Nombre de mots	Nombre moyen de mots	Nombre de mots différents	Nombre de mots uniques	Fréquence maximum	Mot le plus fréquent
Quelle est votre discipline ?	0	104	2,26	41	17	12	Sciences
Si oui, lesquels ?	46	0		0			

2. Listing des freins

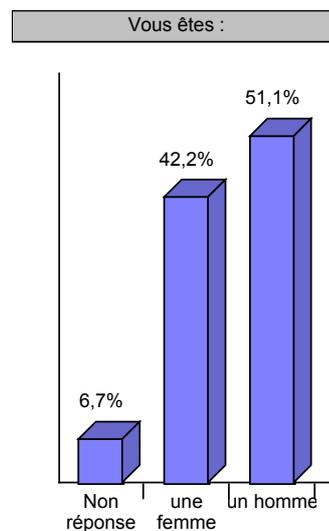
AUCUN FREIN listé

Open-phobe

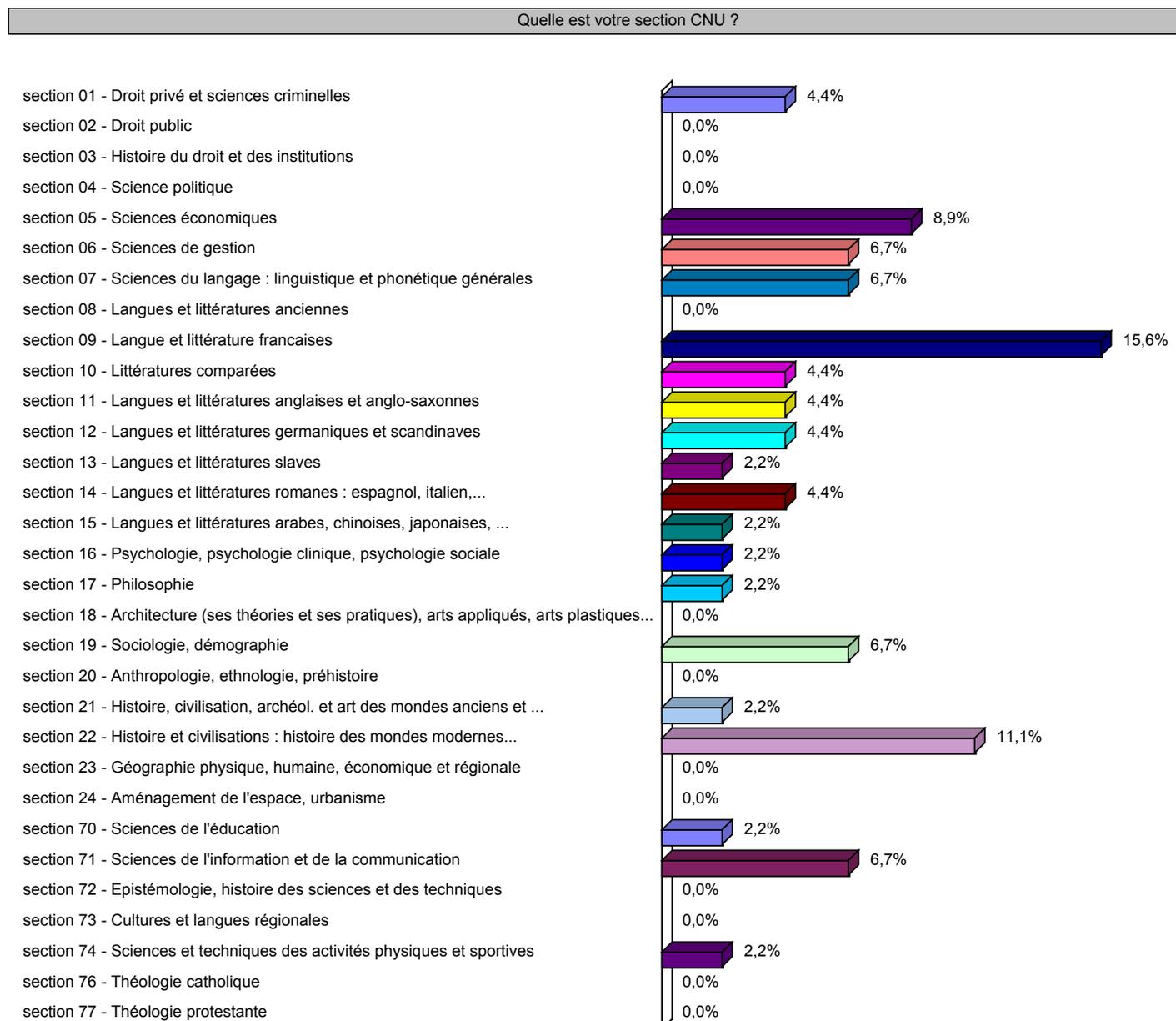
Quel est votre âge ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	6,7%
Moins de 25	1	2,2%
De 25 à 30	4	8,9%
De 30 à 35	3	6,7%
De 35 à 40	3	6,7%
De 40 à 45	7	15,6%
De 45 à 50	5	11,1%
De 50 à 55	9	20,0%
De 55 à 60	6	13,3%
60 et plus	4	8,9%



Vous êtes :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	6,7%
une femme	19	42,2%
un homme	23	51,1%

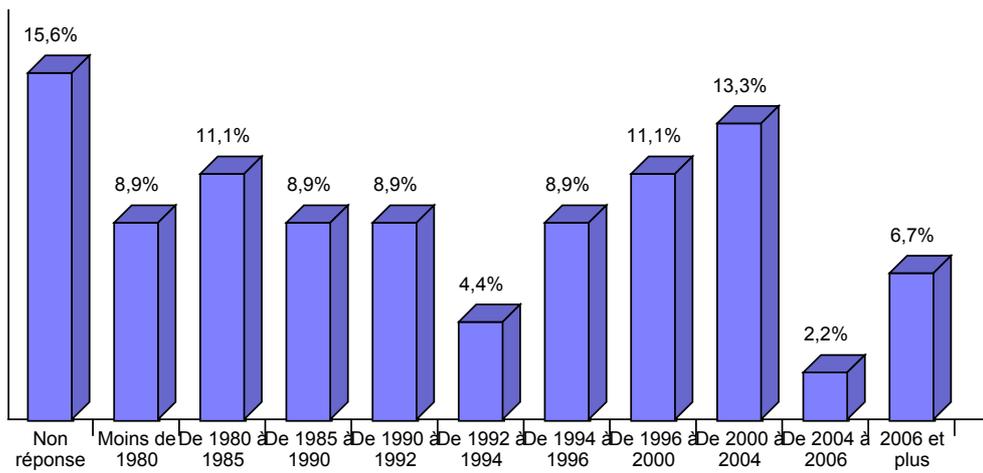


Quelle est votre section CNU ?	Nb. cit.	Fréq.
section 01 - Droit privé et sciences criminelles	2	4,4%
section 02 - Droit public	0	0,0%
section 03 - Histoire du droit et des institutions	0	0,0%
section 04 - Science politique	0	0,0%
section 05 - Sciences économiques	4	8,9%
section 06 - Sciences de gestion	3	6,7%
section 07 - Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	3	6,7%
section 08 - Langues et littératures anciennes	0	0,0%
section 09 - Langue et littérature françaises	7	15,6%
section 10 - Littératures comparées	2	4,4%
section 11 - Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	2	4,4%
section 12 - Langues et littératures germaniques et scandinaves	2	4,4%
section 13 - Langues et littératures slaves	1	2,2%
section 14 - Langues et littératures romanes : espagnol, italien,...	2	4,4%
section 15 - Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, ...	1	2,2%
section 16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	1	2,2%
section 17 - Philosophie	1	2,2%
section 18 - Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques...	0	0,0%
section 19 - Sociologie, démographie	3	6,7%
section 20 - Anthropologie, ethnologie, préhistoire	0	0,0%
section 21 - Histoire, civilisation, archéol. et art des mondes anciens et ...	1	2,2%
section 22 - Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes...	5	11,1%
section 23 - Géographie physique, humaine, économique et régionale	0	0,0%
section 24 - Aménagement de l'espace, urbanisme	0	0,0%
section 70 - Sciences de l'éducation	1	2,2%
section 71 - Sciences de l'information et de la communication	3	6,7%
section 72 - Epistémologie, histoire des sciences et des techniques	0	0,0%
section 73 - Cultures et langues régionales	0	0,0%
section 74 - Sciences et techniques des activités physiques et sportives	1	2,2%
section 76 - Théologie catholique	0	0,0%
section 77 - Théologie protestante	0	0,0%



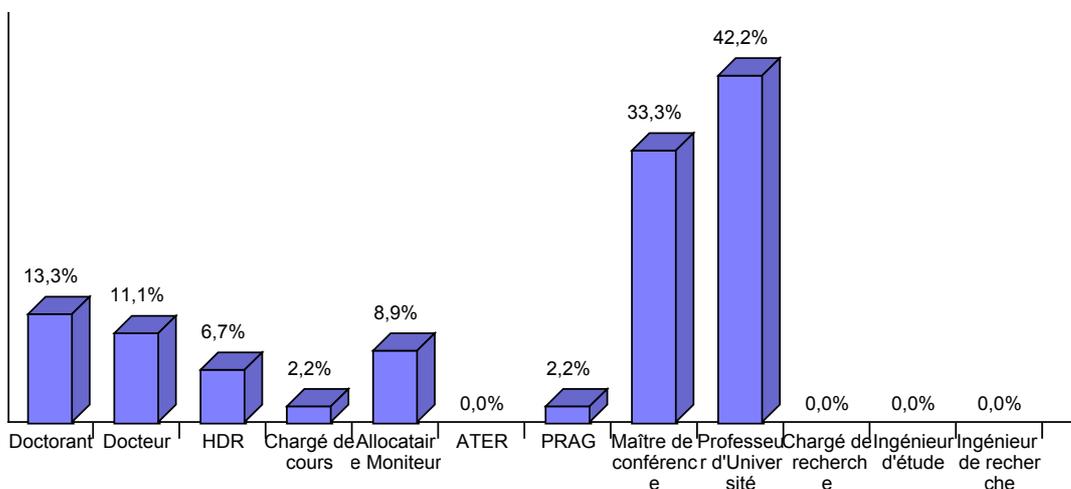
Année de soutenance de votre thèse :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7	15,6%
Moins de 1980	4	8,9%
De 1980 à 1985	5	11,1%
De 1985 à 1990	4	8,9%
De 1990 à 1992	4	8,9%
De 1992 à 1994	2	4,4%
De 1994 à 1996	4	8,9%
De 1996 à 2000	5	11,1%
De 2000 à 2004	6	13,3%
De 2004 à 2006	1	2,2%
2006 et plus	3	6,7%

Année de soutenance de votre thèse :



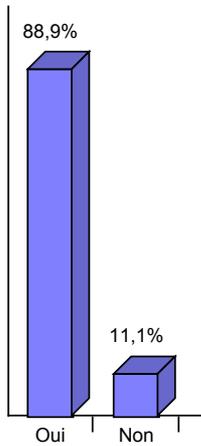
Quel est votre statut universitaire ?	Nb. cit.	Fréq.
Doctorant	6	13,3%
Docteur	5	11,1%
HDR	3	6,7%
Chargé de cours	1	2,2%
Allocataire Moniteur	4	8,9%
ATER	0	0,0%
PRAG	1	2,2%
Maître de conférence	15	33,3%
Professeur d'Université	19	42,2%
Chargé de recherche	0	0,0%
Ingénieur d'étude	0	0,0%
Ingénieur de recherche	0	0,0%

Quel est votre statut universitaire ?



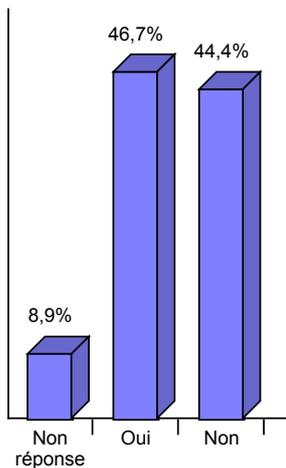
participe_labore_recherche	Nb. cit.	Fréq.
Oui	40	88,9%
Non	5	11,1%

participe_labore_recherche



labo_lié_CNRS	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	8,9%
Oui	21	46,7%
Non	20	44,4%

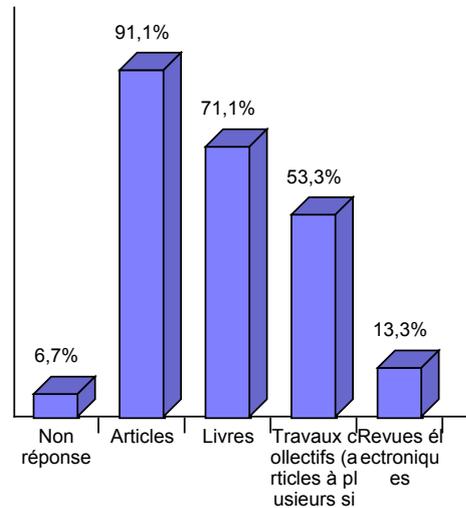
labo_lié_CNRS



publi_antérieures	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	6,7%
Articles	41	91,1%
Livres	32	71,1%

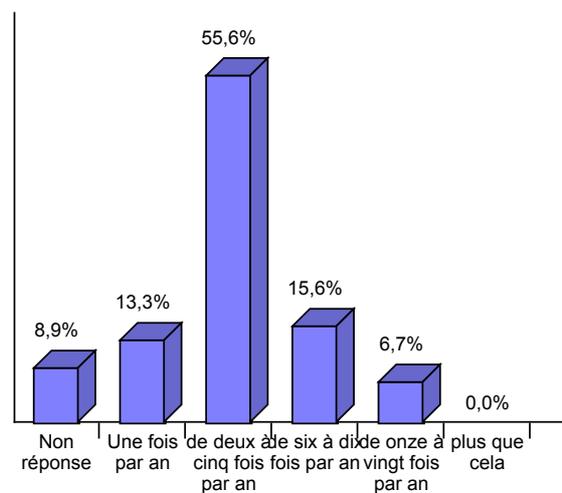
Travaux collectifs (articles à plusieurs signatures)	24	53,3%
Revue électronique	6	13,3%

publi_antérieures



Vous publiez en moyenne :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	8,9%
Une fois par an	6	13,3%
de deux à cinq fois par an	25	55,6%
de six à dix fois par an	7	15,6%
de onze à vingt fois par an	3	6,7%
plus que cela	0	0,0%

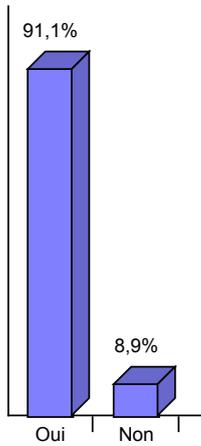
Vous publiez en moyenne :



utilisation_internet_grandissant	Nb. cit.	Fréq.
Oui	41	91,1%

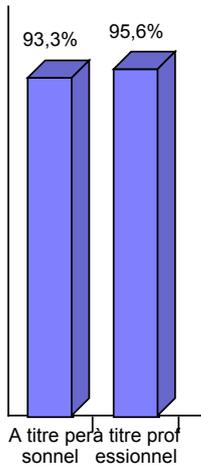
Non	4	8,9%
-----	---	------

Utilisation_internet_grandissai



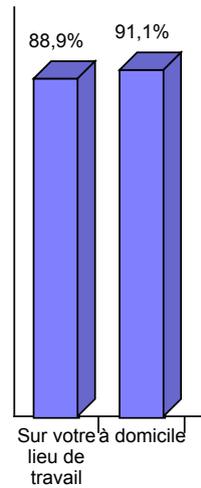
Vous utilisez Internet :	Nb. cit.	Fréq.
A titre personnel	42	93,3%
à titre professionnel	43	95,6%

Vous utilisez Internet :



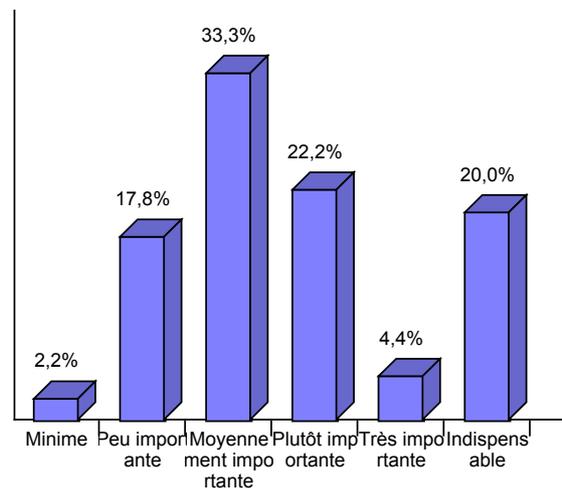
Disposez-vous d'un accès Internet :	Nb. cit.	Fréq.
Sur votre lieu de travail	40	88,9%
à domicile	41	91,1%

Disposez-vous d'un accès Internet



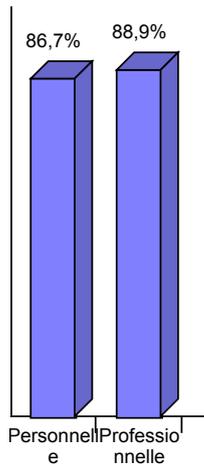
Place_Internet_Pratiques_Pro	Nb. cit.	Fréq.
Minime	1	2,2%
Peu importante	8	17,8%
Moyennement importante	15	33,3%
Plutôt importante	10	22,2%
Très importante	2	4,4%
Indispensable	9	20,0%

Place_Internet_Pratiques_Pro



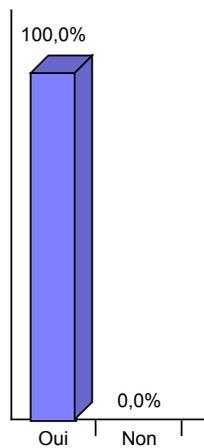
Disposez-vous d'une adresse mail :	Nb. cit.	Fréq.
Personnelle	39	86,7%
Professionnelle	40	88,9%

Utilisez-vous d'une adresse m



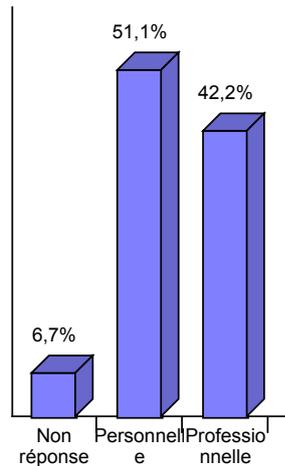
Utilisation_adresses_mails	Nb. cit.	Fréq.
Oui	45	100%
Non	0	0,0%

Utilisation_adresses_mails



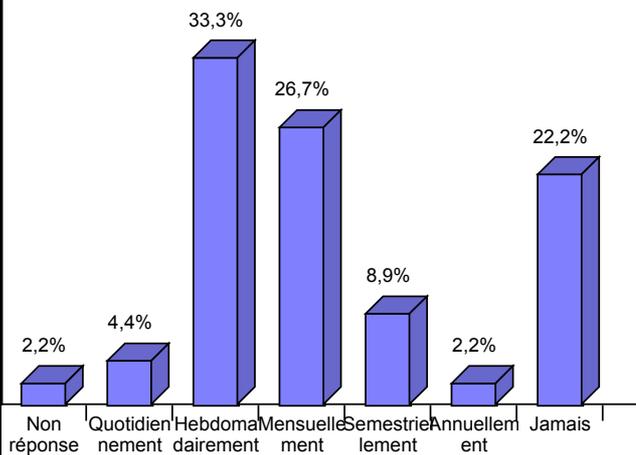
quel_mail_utilisé_de_préférence	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	6,7%
Personnelle	23	51,1%
Professionnelle	19	42,2%

quel_mail_utilisé_de_préférence



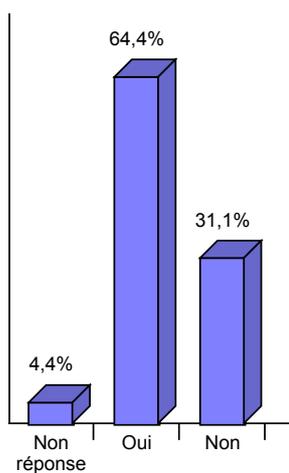
Fréquence_Utilisation_BU	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,2%
Quotidiennement	2	4,4%
Hebdomadairement	15	33,3%
Mensuellement	12	26,7%
Semestriellement	4	8,9%
Annuellement	1	2,2%
Jamais	10	22,2%

Fréquence_Utilisation_BU



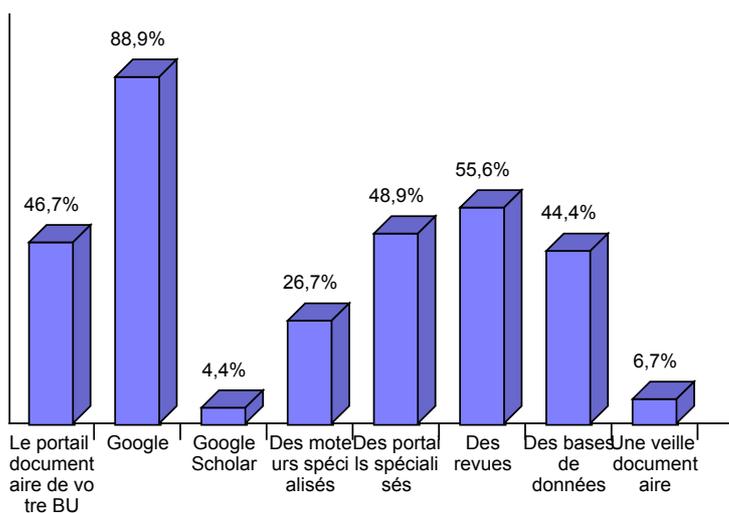
Fréquence_autre_bibliothèque	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	4,4%
Oui	29	64,4%
Non	14	31,1%

Fréquente_autre_bibliothèque



Utilise_pour_trouver_doc_pro	Nb. cit.	Fréq.
Le portail documentaire de votre BU	21	46,7%
Google	40	88,9%
Google Scholar	2	4,4%
Des moteurs spécialisés	12	26,7%
Des portails spécialisés	22	48,9%
Des revues	25	55,6%
Des bases de données	20	44,4%
Une veille documentaire	3	6,7%

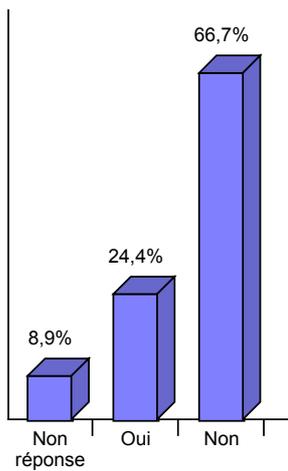
Utilise_pour_trouver_doc_pro



canal_unique	Nb. cit.	Fréq.
--------------	----------	-------

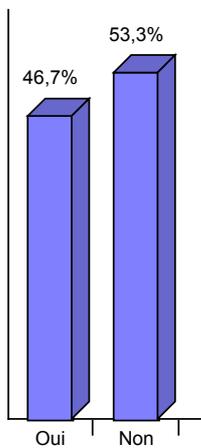
Non réponse	4	8,9%
Oui	11	24,4%
Non	30	66,7%

canal_unique



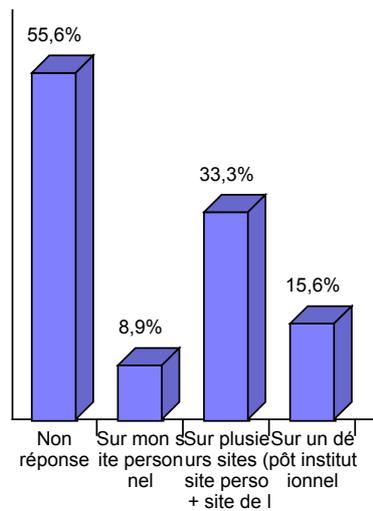
travaux_perso_visibles_sur_internet	Nb. cit.	Fréq.
Oui	21	46,7%
Non	24	53,3%

aux_perso_visibles_sur_inte



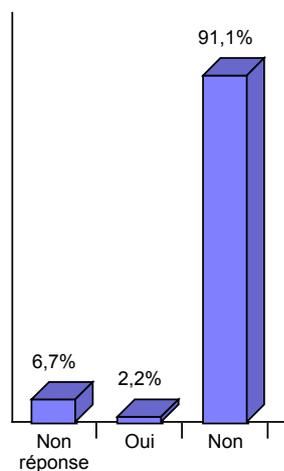
Si oui, sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	25	55,6%
Sur mon site personnel	4	8,9%
Sur plusieurs sites (site perso + site de laboratoire)	15	33,3%
Sur un dépôt institutionnel	7	15,6%

Si oui, sous quelle forme ?



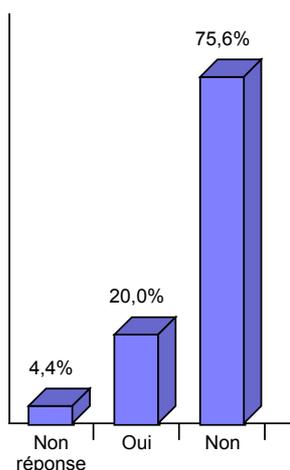
Publie tout sur Internet	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	6,7%
Oui	1	2,2%
Non	41	91,1%

Publie tout sur Internet



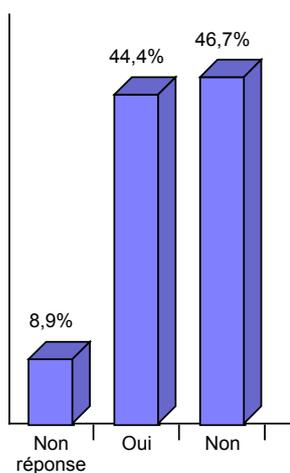
visibilité_intérêt_évolution_pro	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	4,4%
Oui	9	20,0%
Non	34	75,6%

visibilité_intérêt_evolution_pro



importance_visibilité_grandissante	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	8,9%
Oui	20	44,4%
Non	21	46,7%

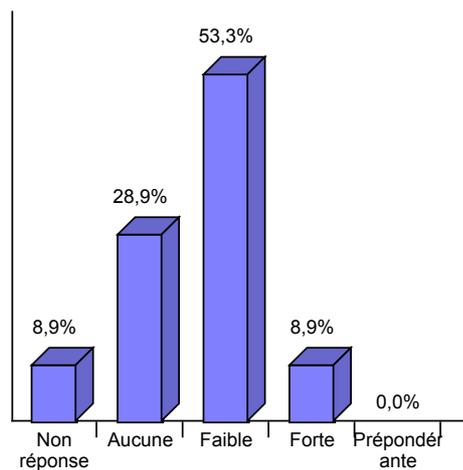
importance_visibilité_grandissante



types_travaux_sur_net	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	20	44,4%
Thèse	1	2,2%
Articles	17	37,8%
Actes de congrès	9	20,0%
Cours	9	20,0%
Blog professionnel	2	4,4%

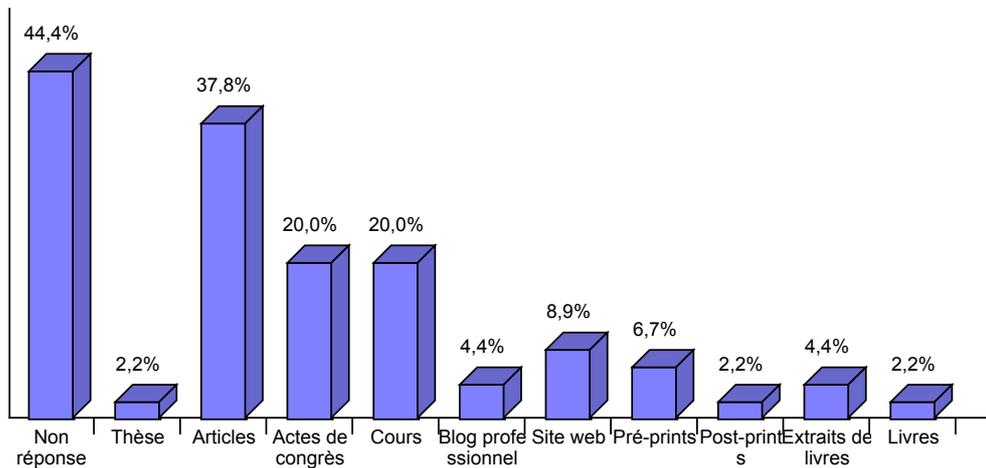
Publi_Internet_intérêt_rapport_papier	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	8,9%
Aucune	13	28,9%
Faible	24	53,3%
Forte	4	8,9%
Prépondérante	0	0,0%

Publi_Internet_intérêt_rapport_papier



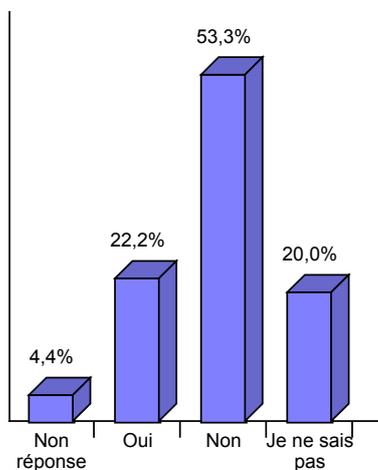
Site web	4	8,9%
Pré-prints	3	6,7%
Post-prints	1	2,2%
Extraits de livres	2	4,4%
Livres	1	2,2%

types_travaux_sur_net



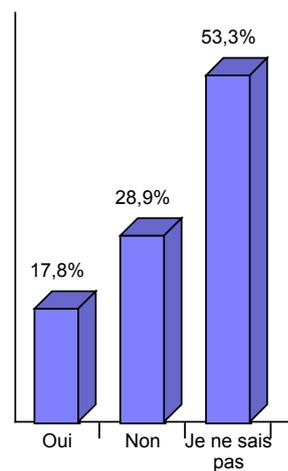
labo_politique_publication_internet	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	4,4%
Oui	10	22,2%
Non	24	53,3%
Je ne sais pas	9	20,0%

labo_politique_publication_internet



université_politique_publicque	Nb. cit.	Fréq.
Oui	8	17,8%
Non	13	28,9%
Je ne sais pas	24	53,3%

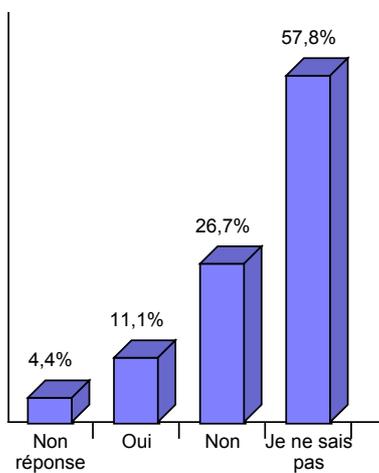
université_politique_publicque



Comptez-vous vous y conformer ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	4,4%
Oui	5	11,1%

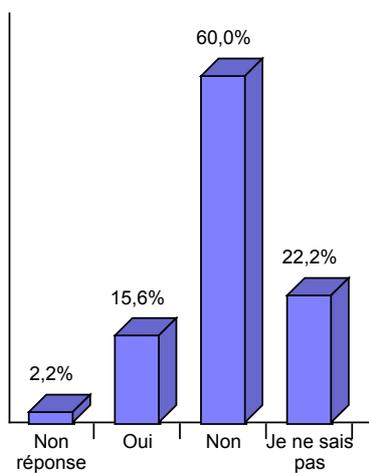
Non	12	26,7%
Je ne sais pas	26	57,8%

Comptez-vous vous y conformer ?



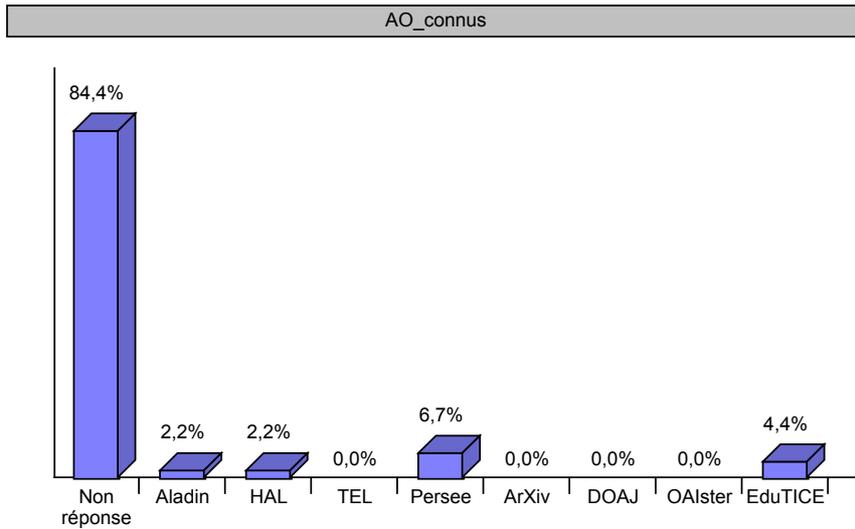
Je ne sais pas	10	22,2%
----------------	----	-------

utilisation_archives_ouvertes



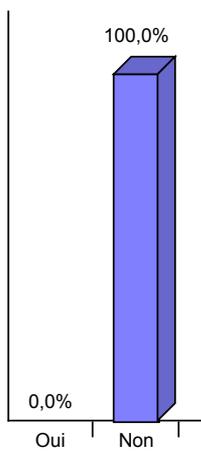
utilisation_archives_ouvertes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	2,2%
Oui	7	15,6%
Non	27	60,0%

AO_connus	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	38	84,4%
Aladin	1	2,2%
HAL	1	2,2%
TEL	0	0,0%
Persee	3	6,7%
ArXiv	0	0,0%
DOAJ	0	0,0%
OAIster	0	0,0%
EduTICE	2	4,4%



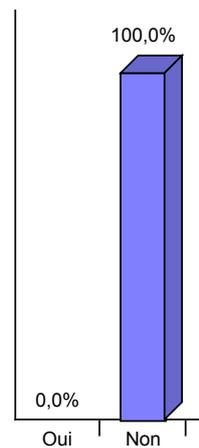
idée_dépot_intéressante	Nb. cit.	Fréq.
Oui	0	0,0%
Non	45	100%

idée_dépot_intéressante



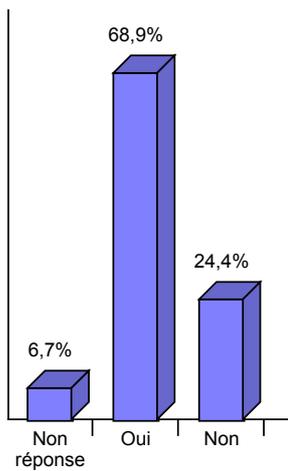
disposé_au_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Oui	0	0,0%
Non	45	100%

disposé_au_dépot



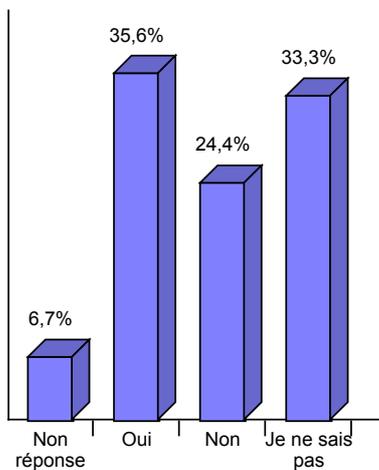
Y'a-t-il des freins ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	6,7%
Oui	31	68,9%
Non	11	24,4%

Y'a-t-il des freins ?



besoin_aide_si_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	6,7%
Oui	16	35,6%
Non	11	24,4%
Je ne sais pas	15	33,3%

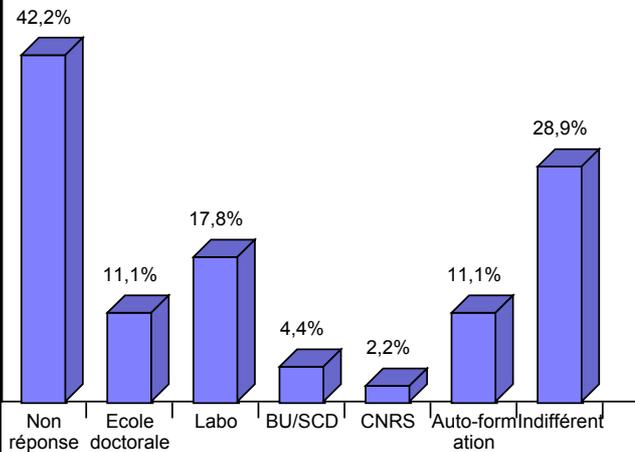
besoin_aide_si_dépot



Si oui, par qui ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	19	42,2%
Ecole doctorale	5	11,1%
Labo	8	17,8%
BU/SCD	2	4,4%

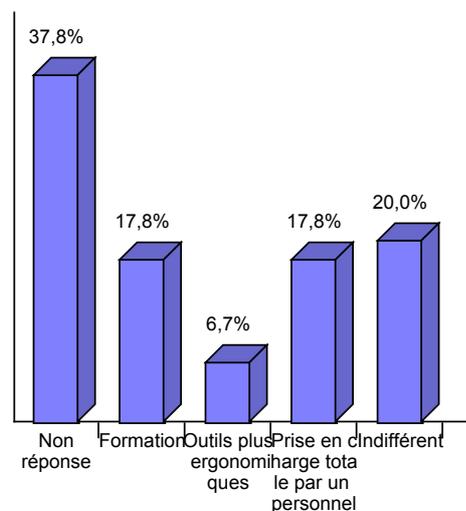
CNRS	1	2,2%
Auto-formation	5	11,1%
Indifférent	13	28,9%

Si oui, par qui ?



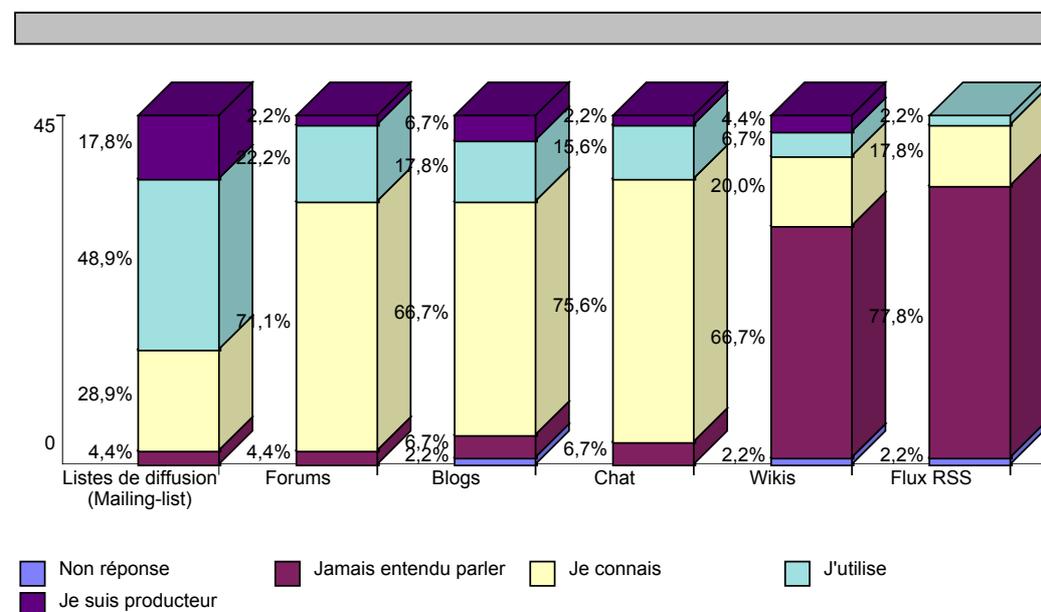
Sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	17	37,8%
Formation	8	17,8%
Outils plus ergonomiques	3	6,7%
Prise en charge totale par un personnel qualifié	8	17,8%
Indifférent	9	20,0%

Sous quelle forme ?

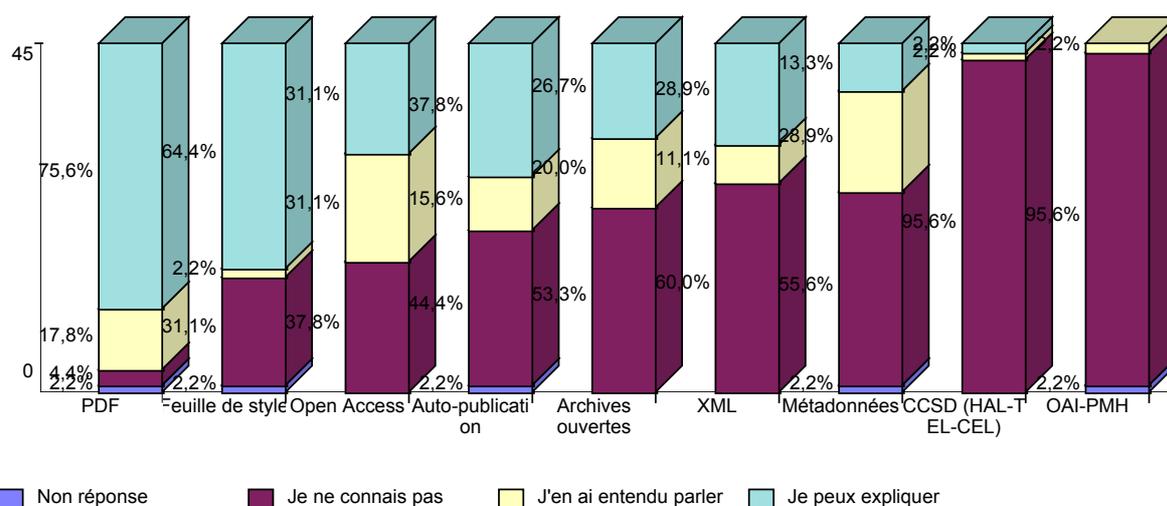


	Non	Jamais entendu	Je	J'utilise	Je	suis	TOTAL
--	-----	----------------	----	-----------	----	------	-------

	réponse	parler	connais		producteur	
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,0%	4,4%	28,9%	48,9%	17,8%	100%
Forums	0,0%	4,4%	71,1%	22,2%	2,2%	100%
Blogs	2,2%	6,7%	66,7%	17,8%	6,7%	100%
Chat	0,0%	6,7%	75,6%	15,6%	2,2%	100%
Wikis	2,2%	66,7%	20,0%	6,7%	4,4%	100%
Flux RSS	2,2%	77,8%	17,8%	2,2%	0,0%	100%



	Non réponse	Je ne connais pas	J'en ai entendu parler	Je l'utilise	Je suis producteur	TOTAL
PDF	2,2%	4,4%	17,8%	75,6%	0,0%	100%
Feuille de style	2,2%	31,1%	2,2%	64,4%	0,0%	100%
Open Access	0,0%	37,8%	31,1%	31,1%	0,0%	100%
Auto-publication	2,2%	44,4%	15,6%	37,8%	0,0%	100%
Archives ouvertes	0,0%	53,3%	20,0%	26,7%	0,0%	100%
XML	0,0%	60,0%	11,1%	28,9%	0,0%	100%
Métadonnées	2,2%	55,6%	28,9%	13,3%	0,0%	100%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	0,0%	95,6%	2,2%	2,2%	0,0%	100%
OAI-PMH	2,2%	95,6%	2,2%	0,0%	0,0%	100%



1. Tableaux Récapitulatifs

	Non-réponses	Modalité citée en n° 1	Modalité citée en n° 2	Modalité la moins citée
Vous êtes :	3=6,7%	un homme : 23=51,1%		une femme : 19=42,2%
Quelle est votre section CNU ?	0=0,0%	section 09 - Langue et littérature franc... : 7=15,6%	section 22 - Histoire et civilisations : 5=11,1%	section 02 - Droit public : 0=0,0%
Quel est votre statut universitaire ?	0=0,0%	Professeur d'Université : 19=42,2%	Maître de conférence : 15=33,3%	ATER : 0=0,0%
participe_labore_recherche	0=0,0%	Oui : 40=88,9%		Non : 5=11,1%
labo_lié_CNRS	4=8,9%	Oui : 21=46,7%		Non : 20=44,4%
publi_antérieures	3=6,7%	Articles : 41=91,1%	Livres : 32=71,1%	Revue électronique : 6=13,3%
Vous publiez en moyenne :	4=8,9%	de deux à cinq fois par an : 25=55,6%	de six à dix fois par an : 7=15,6%	plus que cela : 0=0,0%
utilisation_internet_grandissant	0=0,0%	Oui : 41=91,1%		Non : 4=8,9%
Vous utilisez Internet :	0=0,0%	à titre professionnel : 43=95,6%		À titre personnel : 42=93,3%
Disposez-vous d'un accès Internet :	0=0,0%	à domicile : 41=91,1%		Sur votre lieu de travail : 40=88,9%
Place_Internet_Pratiques_Pro	0=0,0%	Moyennement importante : 15=33,3%	Plutôt importante : 10=22,2%	Minime : 1=2,2%
Disposez-vous d'une adresse mail :	0=0,0%	Professionnelle :		Personnelle :

		40=88,9%		39=86,7%
Utilisation_adresses_mails	0=0,0%	Oui : 45=100,0%		Non : 0=0,0%
quel_mail_utilisé_de_préférence	3=6,7%	Personnelle : 23=51,1%		Professionnelle : 19=42,2%
Fréquence_Utilisation_BU	1=2,2%	Hebdomadairement : 15=33,3%	Mensuellement : 12=26,7%	Annuellement : 1=2,2%
Fréquente_autre_bibliothèque	2=4,4%	Oui : 29=64,4%		Non : 14=31,1%
Utilise_pour_trouver_doc_pro	0=0,0%	Google : 40=88,9%	Des revues : 25=55,6%	Google Scholar : 2=4,4%
canal_unique	4=8,9%	Non : 30=66,7%		Oui : 11=24,4%
Flux RSS	1=2,2%	Jamais entendu parler : 35=77,8%	Je connais : 8=17,8%	Je suis producteur : 0=0,0%
Mailings	0=0,0%	J'utilise : 22=48,9%	Je connais : 13=28,9%	Jamais entendu parler : 2=4,4%
Chat	0=0,0%	Je connais : 34=75,6%	J'utilise : 7=15,6%	Je suis producteur : 1=2,2%
Forums	0=0,0%	Je connais : 32=71,1%	J'utilise : 10=22,2%	Je suis producteur : 1=2,2%
Blogs	1=2,2%	Je connais : 30=66,7%	J'utilise : 8=17,8%	Jamais entendu parler : 3=6,7%
Wikis	1=2,2%	Jamais entendu parler : 30=66,7%	Je connais : 9=20,0%	Je suis producteur : 2=4,4%
travaux_perso_visibles_sur_internet	0=0,0%	Non : 24=53,3%		Oui : 21=46,7%
Si oui, sous quelle forme ?	25=55,6%	Sur plusieurs sites (site perso + site d... : 15=33,3%	Sur un dépôt institutionnel : 7=15,6%	Sur mon site personnel : 4=8,9%
Publie_tout_sur_Internet	3=6,7%	Non : 41=91,1%		Oui : 1=2,2%
visibilité_intérêt_évolution_pro	2=4,4%	Non : 34=75,6%		Oui : 9=20,0%
importance_visibilité_grandissante	4=8,9%	Non : 21=46,7%		Oui : 20=44,4%
Publi_Internet_intérêt_rapport_papier	4=8,9%	Faible : 24=53,3%	Aucune : 13=28,9%	Prépondérante : 0=0,0%
types_travaux_sur_net	20=44,4%	Articles : 17=37,8%	Actes de congrès : 9=20,0%	Thèse : 1=2,2%
labo_politique_publication_internet	2=4,4%	Non : 24=53,3%	Oui : 10=22,2%	Je ne sais pas : 9=20,0%
université_politique_publique	0=0,0%	Je ne sais pas : 24=53,3%	Non : 13=28,9%	Oui : 8=17,8%
Comptez-vous vous y conformer ?	2=4,4%	Je ne sais pas : 26=57,8%	Non : 12=26,7%	Oui : 5=11,1%
Auto-publication	1=2,2%	Je ne connais pas : 20=44,4%	Je peux expliquer : 17=37,8%	J'en ai entendu parler : 7=15,6%

Open Access	0=0,0%	Je ne connais pas : 17=37,8%		J'en ai entendu parler : 14=31,1%
Archives ouvertes	0=0,0%	Je ne connais pas : 24=53,3%	Je peux expliquer : 12=26,7%	J'en ai entendu parler : 9=20,0%
Métadonnées	1=2,2%	Je ne connais pas : 25=55,6%	J'en ai entendu parler : 13=28,9%	Je peux expliquer : 6=13,3%
Feuille de style	1=2,2%	Je peux expliquer : 29=64,4%	Je ne connais pas : 14=31,1%	J'en ai entendu parler : 1=2,2%
PDF	1=2,2%	Je peux expliquer : 34=75,6%	J'en ai entendu parler : 8=17,8%	Je ne connais pas : 2=4,4%
XML	0=0,0%	Je ne connais pas : 27=60,0%	Je peux expliquer : 13=28,9%	J'en ai entendu parler : 5=11,1%
OAI-PMH	1=2,2%	Je ne connais pas : 43=95,6%	J'en ai entendu parler : 1=2,2%	Je peux expliquer : 0=0,0%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	0=0,0%	Je ne connais pas : 43=95,6%		J'en ai entendu parler : 1=2,2%
utilisation_archives_ouvertes	1=2,2%	Non : 27=60,0%	Je ne sais pas : 10=22,2%	Oui : 7=15,6%
AO_connus	38=84,4%	Persee : 3=6,7%	EduTICE : 2=4,4%	TEL : 0=0,0%
idée_dépot_intéressante	0=0,0%	Non : 45=100,0%		Oui : 0=0,0%
disposé_au_dépot	0=0,0%	Non : 45=100,0%		Oui : 0=0,0%
Y'a-t-il des freins ?	3=6,7%	Oui : 31=68,9%		Non : 11=24,4%
besoin_aide_si_dépot	3=6,7%	Oui : 16=35,6%	Je ne sais pas : 15=33,3%	Non : 11=24,4%
Si oui, par qui ?	19=42,2%	Indifférent : 13=28,9%	Labo : 8=17,8%	CNRS : 1=2,2%
Sous quelle forme ?	17=37,8%	Indifférent : 9=20,0%	Formation : 8=17,8%	Outils plus ergonomiques : 3=6,7%
VARIABLE_59	45=100,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%	Thème n° 2 : 0=0,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%
Quel est votre âge ?_C	3=6,7%	de 50 à 55 : 9=20,0%	de 40 à 45 : 7=15,6%	moins de 25 : 1=2,2%

	Valeur moyenne
Quel est votre âge ?	45,71
Année de soutenance de votre thèse (sous la forme XXXX) :	1992,82
Flux RSS	-0,77
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,80
Chat	0,13

Forums	0,22
Blogs	0,25
Wikis	-0,52
Auto-publication	1,93
Open Access	1,93
Archives ouvertes	1,73
Métadonnées	1,57
Feuille de style	2,34
PDF	2,73
XML	1,69
OAI-PMH	1,02
CCSD (HAL-TEL-CEL)	1,07
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	5,76
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	5,76

	Non-réponses	Nombre de mots	Nombre moyen de mots	Nombre de mots différents	Nombre de mots uniques	Fréquence maximum	Mot le plus fréquent
Quelle est votre discipline ?	3	105	2,50	48	27	9	de
Si oui, lesquels ?	16	608	20,97	283	194	33	de

2. Listing des freins

10 : le temps ;

12 : Il y a trop de soit-disant chercheurs qui vivent et progressent dans leur carrière - fortement soutenue par le syndicalisme imbécile et la démagogie politique franco-française - en n'étant que des hauts-parleurs d'une recherche à laquelle ils n'ont rien fourni ou en perfectionnant l'art du copier / coller.

35 : droits d'auteur

51 : Les droits d'auteur et les droits d'éditeur. Je suis pour la publication de résumés précis en ligne, de prise de contact direct avec l'auteur pour avoir l'intégralité du document soit sous support papier, soit sous support Word ou .pdf après accord de l'auteur, mais je suis contre l'intégralité en ligne d'un ouvrage, par exemple, ou alors sous certaines conditions qui respectent les droits d'auteur et les droits d'éditeur.

58 : Droit de la propriété intellectuelle et copié-collé!!

66 : Les étudiants de master et de doctorat ont de plus en plus tendance à piller les travaux déjà publiés.

67 : la propriété intellectuelle

98 : PLAGIAT

109 : Publications papiers mieux considérées que des publications électroniques

118 : 1) Plagiat 2) sérieux de ce type de publication (en particulier pour ma discipline)

122 : Inflation non vérifiable des données, inflation - liée - des erreurs.

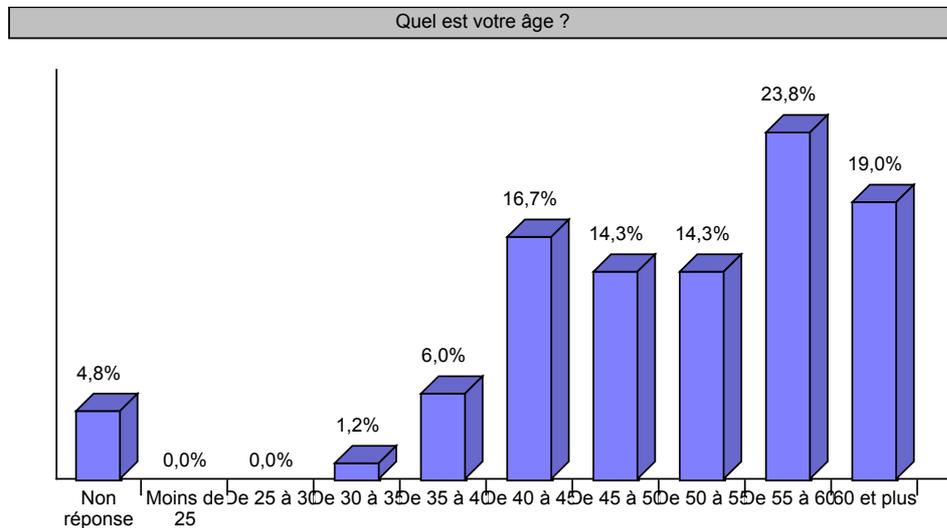
127 : Je gère directement des sites et une revue en ligne, j'ai des compétences techniques, et je choisis donc librement ce que je mets en ligne, pour moi, et pour les membres de mon équipe. Tout mettre sur internet, et par exemple les sites d'archives ouvertes ne sont pas la pancée !!! Beaucoup de problèmes méritent réflexions. Ce ne sont pas des choses que l'on peut faire à la légère.

135 : La cession des droits d'exploitation aux éditeurs papiers

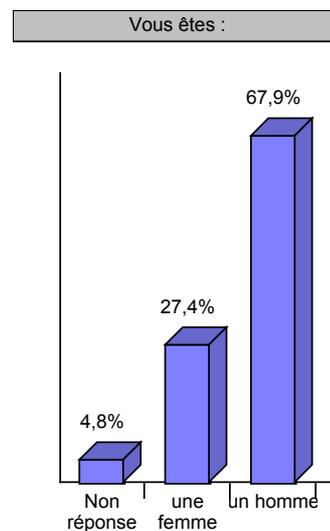
- 140 : Le flou de la réglementation actuelle en matière de propriété ; le risque du copier/coller généralisé (étudiants et chercheurs)
- 141 : des archives, par définition, ne sont pas des travaux universitaires, ou alors le terme d'archives ouvertes signifie autre chose que le sens usuel d'archives. Il faudrait donc d'abord que j'en connaisse le sens pour dire s'il existe des freins.
- 146 : risque de pillage
- 190 : Le papier !
- 223 : Menace sur la conservation imprimée plus pérenne. incertitudes sur la propriété intellectuelle.
- 244 : pb de droit d'auteur; reprise de partie des textes sans citation de l'auteur; problème de survie des revues papiers qui constituent la meilleure forme de sauvegarde dans la durée
- 251 : manque d'information concernant le système
- 252 : Difficultés liées à la propriété intellectuelle. Les .pdf sont très faciles à "pirater". Les personnes désireuses de consulter nos travaux n'ont qu'à aller les chercher dans les bases de données et dans les revues qui les proposent de plus en plus en accès direct.
- 284 : La reconnaissance par les instances d'évaluation des seuls articles de revues reconnues par le CNRS. Tout autre type de publication ne sert à rien.
- 288 : Rien ne remplace le papier!
- 300 : Le plagiat est devenu monnaie courante, non seulement chez les étudiants, mais chez certains de nos collègues ; l'université française et en général les institutions européennes n'ont absolument pas développé la même vigilance que les universités d'outre-Atlantique sur cette question. Rendre les travaux universitaires trop faciles d'accès ne fera qu'encourager ces pratiques, étant entendu qu'on ne peut de toute façon plus s'y opposer entièrement.
- 311 : préservation de la propriété intellectuelle -
- 346 : j'aime bien commenter ce que je publie !
- 353 : Tant que la thèse n'est pas publiée il me semble que ce procédé comporte des risques de plagiat.
- 359 : Risque de pillage. En outre, je vois très peu d'attrait institutionnel pour un type de publication qui ne serait pas préalablement évalué par un comité de lecture à peu près compétent.
- 363 : confidentialité contrôle d'accès

Prof'

Quel est votre âge ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	4,8%
Moins de 25	0	0,0%
De 25 à 30	0	0,0%
De 30 à 35	1	1,2%
De 35 à 40	5	6,0%
De 40 à 45	14	16,7%
De 45 à 50	12	14,3%
De 50 à 55	12	14,3%
De 55 à 60	20	23,8%
60 et plus	16	19,0%



Vous êtes :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	4,8%
une femme	23	27,4%
un homme	57	67,9%



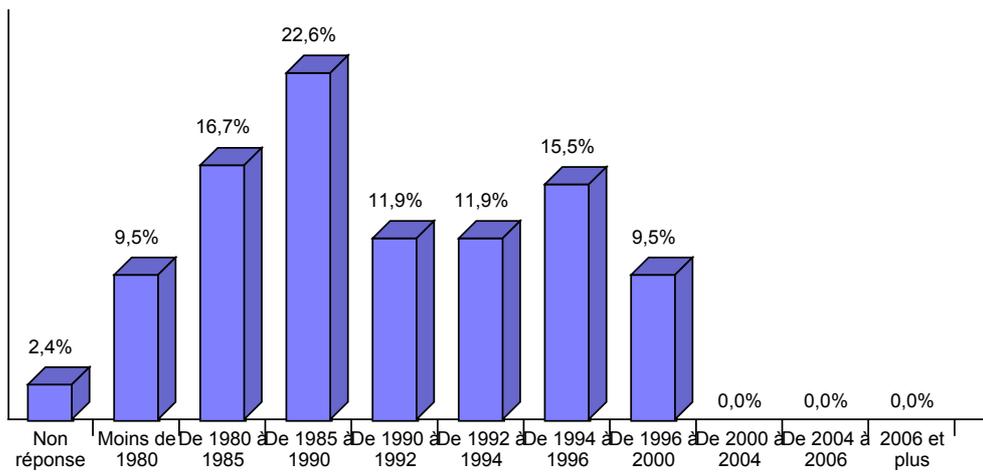
Quelle est votre section CNU ?	Nb. cit.	Fréq.
section 01 - Droit privé et sciences criminelles	1	1,2%
section 02 - Droit public	1	1,2%
section 03 - Histoire du droit et des institutions	0	0,0%
section 04 - Science politique	1	1,2%
section 05 - Sciences économiques	3	3,6%
section 06 - Sciences de gestion	8	9,5%
section 07 - Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	8	9,5%
section 08 - Langues et littératures anciennes	1	1,2%
section 09 - Langue et littérature françaises	12	14,3%
section 10 - Littératures comparées	3	3,6%
section 11 - Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	2	2,4%
section 12 - Langues et littératures germaniques et scandinaves	4	4,8%
section 13 - Langues et littératures slaves	1	1,2%
section 14 - Langues et littératures romanes : espagnol, italien,...	3	3,6%
section 15 - Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, ...	0	0,0%
section 16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	8	9,5%
section 17 - Philosophie	3	3,6%
section 18 - Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques...	0	0,0%
section 19 - Sociologie, démographie	2	2,4%
section 20 - Anthropologie, ethnologie, préhistoire	3	3,6%
section 21 - Histoire, civilisation, archéol. et art des mondes anciens et ...	2	2,4%
section 22 - Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes...	7	8,3%
section 23 - Géographie physique, humaine, économique et régionale	3	3,6%
section 24 - Aménagement de l'espace, urbanisme	1	1,2%
section 70 - Sciences de l'éducation	1	1,2%
section 71 - Sciences de l'information et de la communication	5	6,0%
section 72 - Epistémologie, histoire des sciences et des techniques	0	0,0%
section 73 - Cultures et langues régionales	0	0,0%
section 74 - Sciences et techniques des activités physiques et sportives	1	1,2%
section 76 - Théologie catholique	0	0,0%
section 77 - Théologie protestante	0	0,0%

Quelle est votre section CNU ?



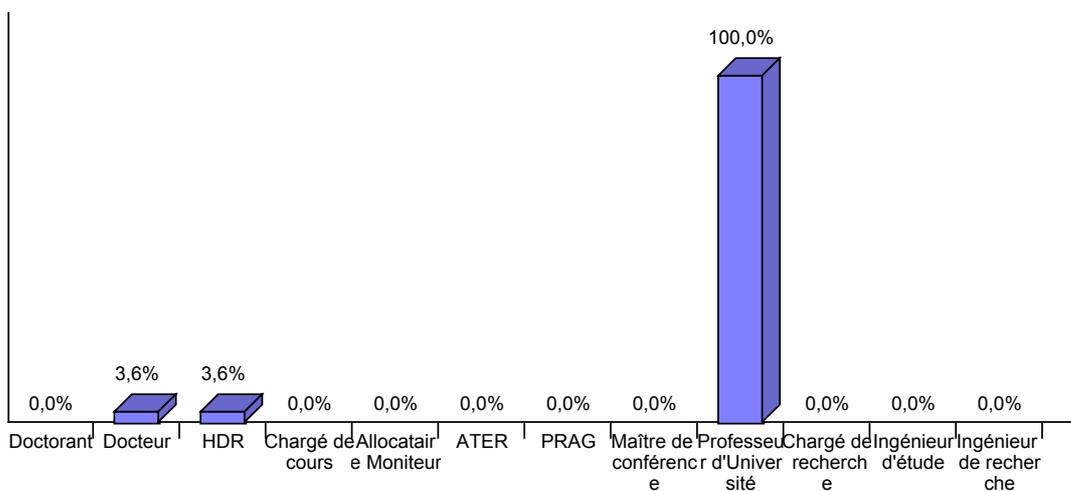
Année de soutenance de votre thèse :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	2,4%
Moins de 1980	8	9,5%
De 1980 à 1985	14	16,7%
De 1985 à 1990	19	22,6%
De 1990 à 1992	10	11,9%
De 1992 à 1994	10	11,9%
De 1994 à 1996	13	15,5%
De 1996 à 2000	8	9,5%
De 2000 à 2004	0	0,0%
De 2004 à 2006	0	0,0%
2006 et plus	0	0,0%

Année de soutenance de votre thèse :

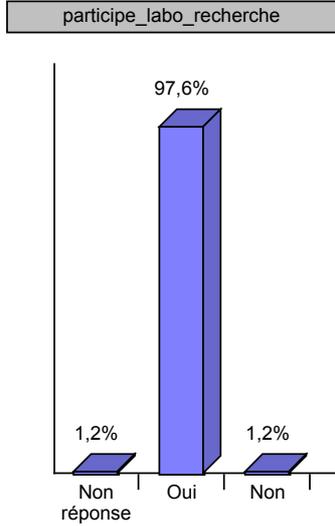


Quel est votre statut universitaire ?	Nb. cit.	Fréq.
Doctorant	0	0,0%
Docteur	3	3,6%
HDR	3	3,6%
Chargé de cours	0	0,0%
Allocataire Moniteur	0	0,0%
ATER	0	0,0%
PRAG	0	0,0%
Maître de conférence	0	0,0%
Professeur d'Université	84	100%
Chargé de recherche	0	0,0%
Ingénieur d'étude	0	0,0%
Ingénieur de recherche	0	0,0%

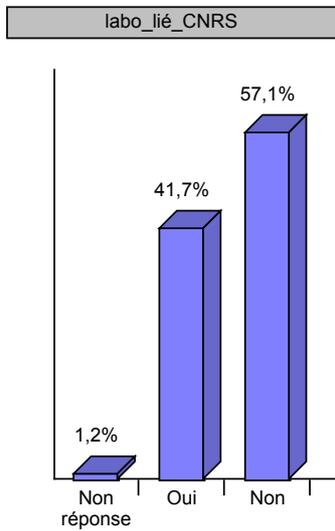
Quel est votre statut universitaire ?



participe_lab_recherche	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,2%
Oui	82	97,6%
Non	1	1,2%

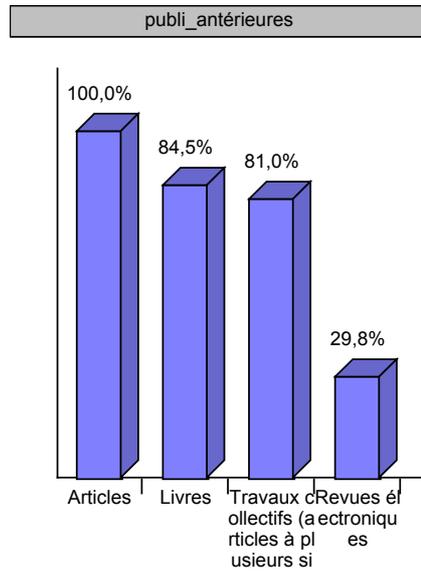


labo_lié_CNRS	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,2%
Oui	35	41,7%
Non	48	57,1%

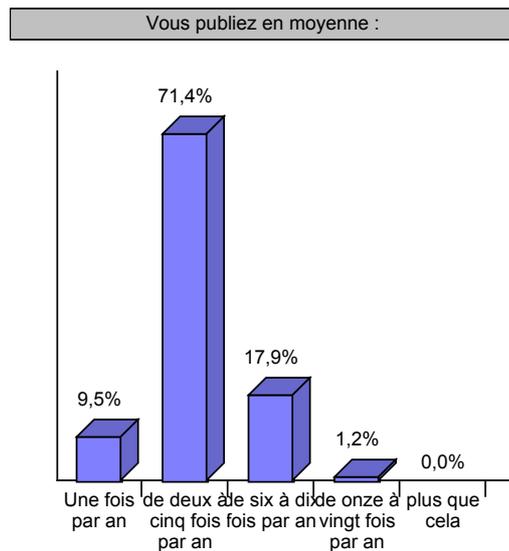


publi_antérieures	Nb. cit.	Fréq.
Articles	84	100%
Livres	71	84,5%

Travaux collectifs (articles à plusieurs signatures)	68	81,0%
Revue électronique	25	29,8%

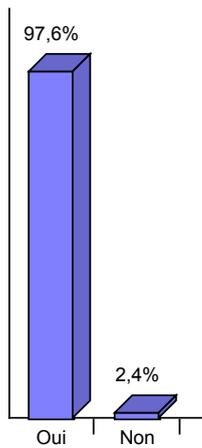


Vous publiez en moyenne :	Nb. cit.	Fréq.
Une fois par an	8	9,5%
de deux à cinq fois par an	60	71,4%
de six à dix fois par an	15	17,9%
de onze à vingt fois par an	1	1,2%
plus que cela	0	0,0%



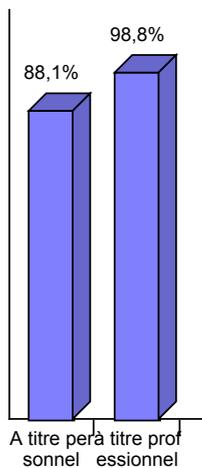
utilisation_internet_grandissant	Nb. cit.	Fréq.
Oui	82	97,6%
Non	2	2,4%

Utilisation_internet_grandissai



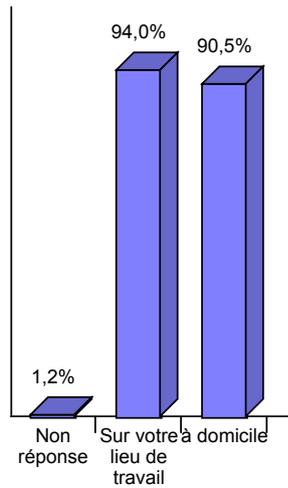
Vous utilisez Internet :	Nb. cit.	Fréq.
A titre personnel	74	88,1%
à titre professionnel	83	98,8%

Vous utilisez Internet :



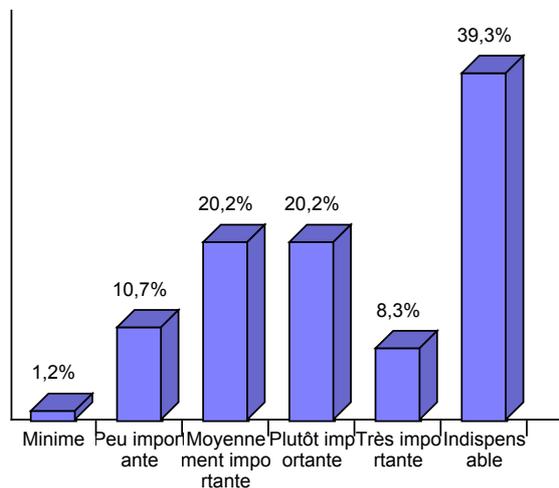
Disposez-vous d'un accès Internet :	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,2%
Sur votre lieu de travail	79	94,0%
à domicile	76	90,5%

Disposez-vous d'un accès Internet :



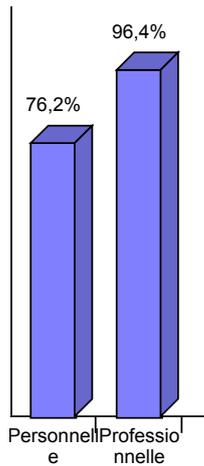
Place_Internet_Pratiques_Pro	Nb. cit.	Fréq.
Minime	1	1,2%
Peu importante	9	10,7%
Moyennement importante	17	20,2%
Plutôt importante	17	20,2%
Très importante	7	8,3%
Indispensable	33	39,3%

Place_Internet_Pratiques_Pro



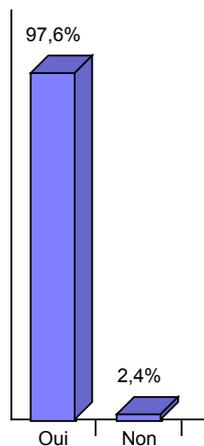
Disposez-vous d'une adresse mail :	Nb. cit.	Fréq.
Personnelle	64	76,2%
Professionnelle	81	96,4%

Utilisez-vous d'une adresse mail



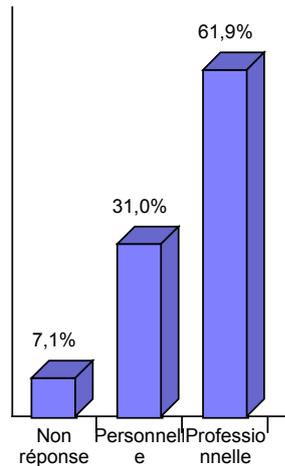
Utilisation_adresses_mails	Nb. cit.	Fréq.
Oui	82	97,6%
Non	2	2,4%

Utilisation_adresses_mails



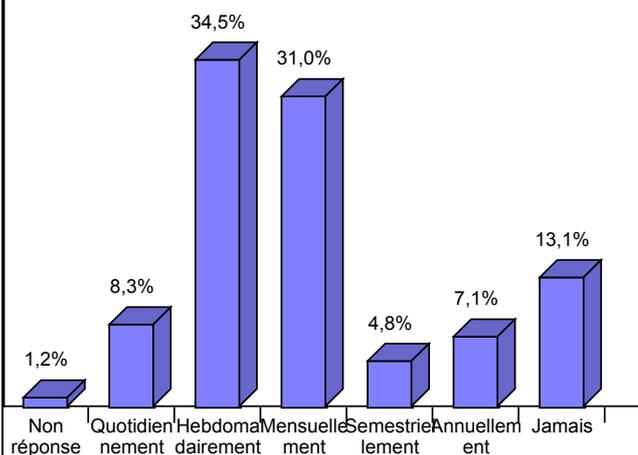
quel_mail_utilisé_de_préférence	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	7,1%
Personnelle	26	31,0%
Professionnelle	52	61,9%

quel_mail_utilisé_de_préférence



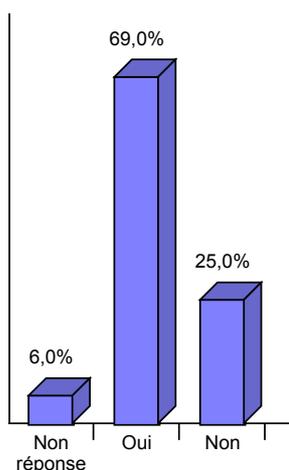
Fréquence_Utilisation_BU	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	1,2%
Quotidiennement	7	8,3%
Hebdomadairement	29	34,5%
Mensuellement	26	31,0%
Semestriellement	4	4,8%
Annuellement	6	7,1%
Jamais	11	13,1%

Fréquence_Utilisation_BU



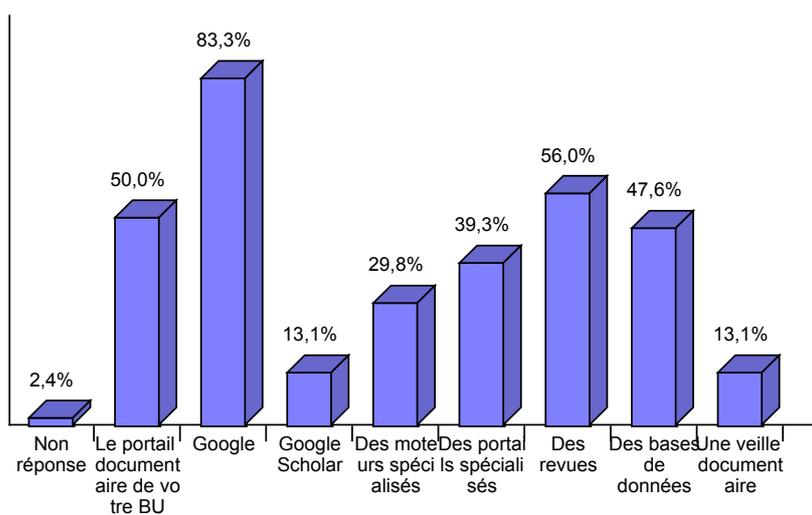
Fréquence_autre_bibliothèque	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	6,0%
Oui	58	69,0%
Non	21	25,0%

Fréquente_autre_bibliothèque



Utilise_pour_trouver_doc_pro	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	2,4%
Le portail documentaire de votre BU	42	50,0%
Google	70	83,3%
Google Scholar	11	13,1%
Des moteurs spécialisés	25	29,8%
Des portails spécialisés	33	39,3%
Des revues	47	56,0%
Des bases de données	40	47,6%
Une veille documentaire	11	13,1%

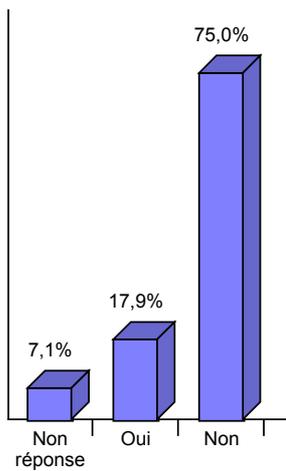
Utilise_pour_trouver_doc_pro



canal_unique	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	7,1%

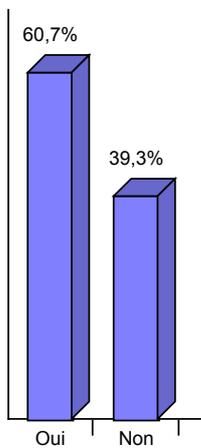
Oui	15	17,9%
Non	63	75,0%

canal_unique



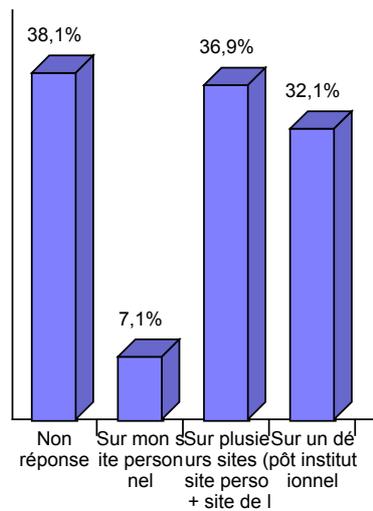
travaux_perso_visibles_sur_internet	Nb. cit.	Fréq.
Oui	51	60,7%
Non	33	39,3%

aux_perso_visibles_sur_inte



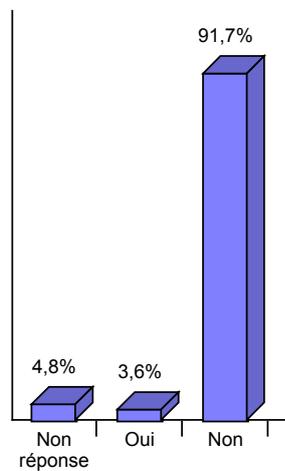
Si oui, sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	32	38,1%
Sur mon site personnel	6	7,1%
Sur plusieurs sites (site perso + site de laboratoire)	31	36,9%
Sur un dépôt institutionnel	27	32,1%

Si oui, sous quelle forme ?



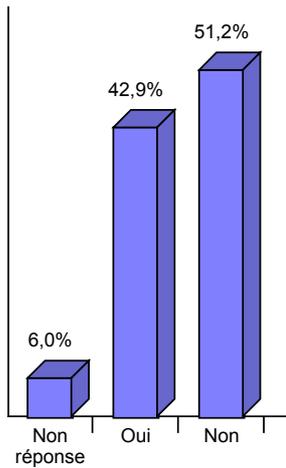
Publie tout sur Internet	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	4,8%
Oui	3	3,6%
Non	77	91,7%

Publie tout sur Internet



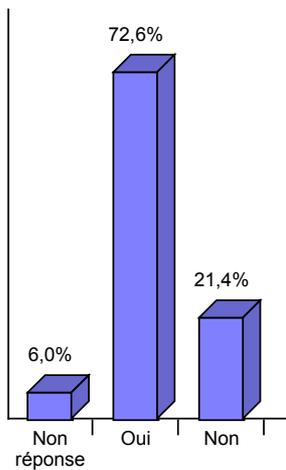
visibilité_intérêt_évolution_pro	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	6,0%
Oui	36	42,9%
Non	43	51,2%

visibilité_intérêt_evolution_pro



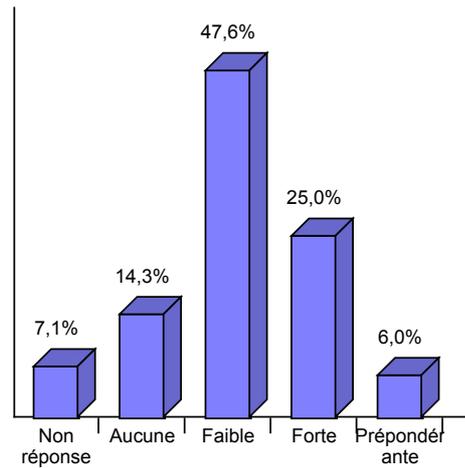
importance_visibilité_grandissante	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	6,0%
Oui	61	72,6%
Non	18	21,4%

importance_visibilité_grandissante



Publi_Internet_intérêt_rapport_papier	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	7,1%
Aucune	12	14,3%
Faible	40	47,6%
Forte	21	25,0%
Prépondérante	5	6,0%

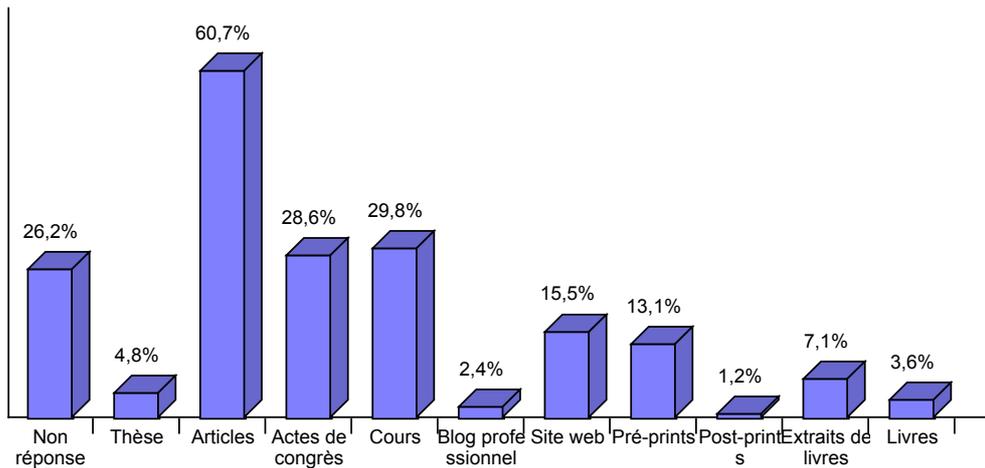
Publi_Internet_intérêt_rapport_papier



types_travaux_sur_net	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	22	26,2%
Thèse	4	4,8%
Articles	51	60,7%
Actes de congrès	24	28,6%
Cours	25	29,8%

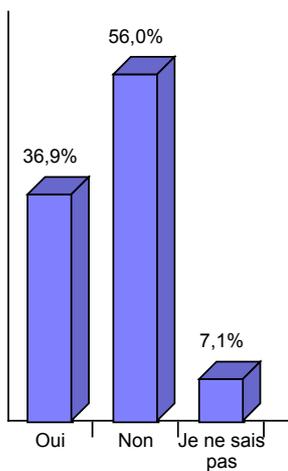
Blog professionnel	2	2,4%
Site web	13	15,5%
Pré-prints	11	13,1%
Post-prints	1	1,2%
Extraits de livres	6	7,1%
Livres	3	3,6%

types_travaux_sur_net



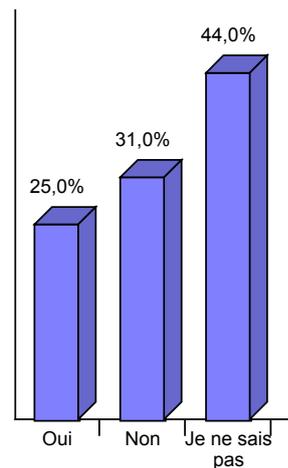
labo_politique_publication_internet	Nb. cit.	Fréq.
Oui	31	36,9%
Non	47	56,0%
Je ne sais pas	6	7,1%

labo_politique_publication_internet



université_politique_publicue	Nb. cit.	Fréq.
Oui	21	25,0%
Non	26	31,0%
Je ne sais pas	37	44,0%

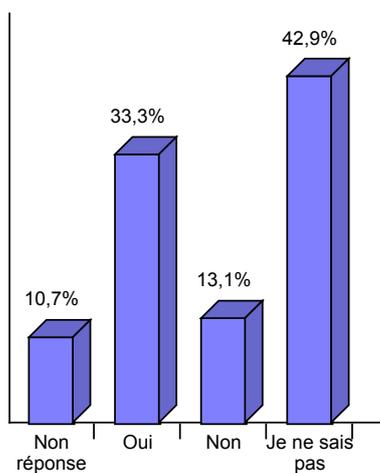
université_politique_publicue



Comptez-vous vous y conformer ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	9	10,7%

Oui	28	33,3%
Non	11	13,1%
Je ne sais pas	36	42,9%

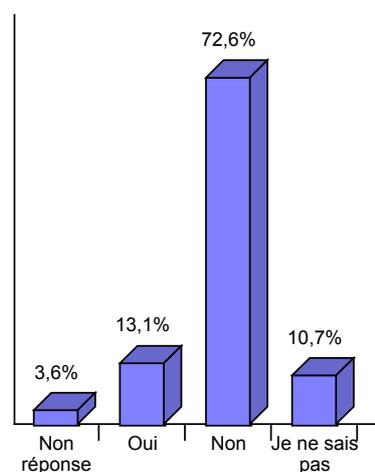
Comptez-vous vous y conformer ?



utilisation_archives_ouvertes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	3,6%
Oui	11	13,1%

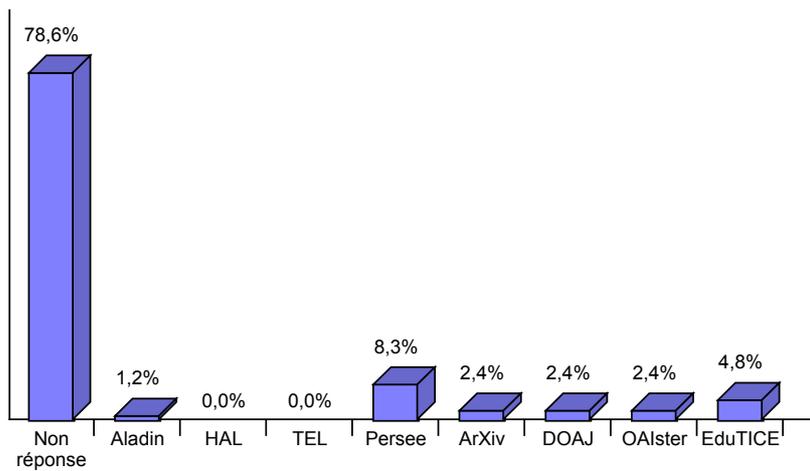
Non	61	72,6%
Je ne sais pas	9	10,7%

utilisation_archives_ouvertes



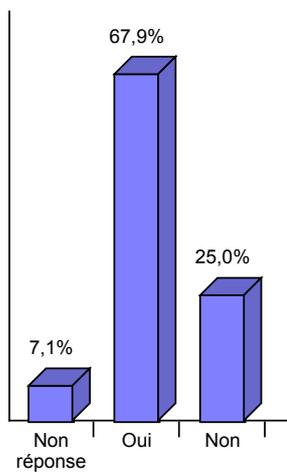
AO_connus	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	66	78,6%
Aladin	1	1,2%
HAL	0	0,0%
TEL	0	0,0%
Persee	7	8,3%
ArXiv	2	2,4%
DOAJ	2	2,4%
OAIster	2	2,4%
EduTICE	4	4,8%

AO_connus



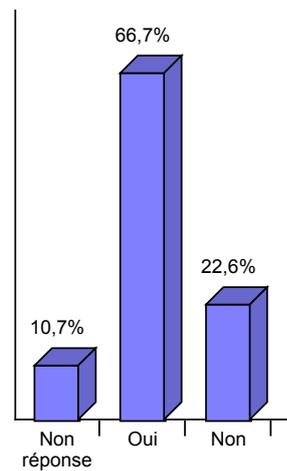
idée_dépot_intéressante	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	7,1%
Oui	57	67,9%
Non	21	25,0%

idée_dépot_intéressante



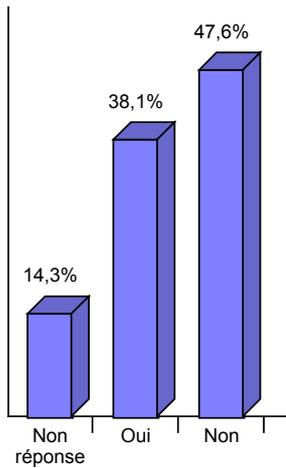
disposé_au_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	9	10,7%
Oui	56	66,7%
Non	19	22,6%

disposé_au_dépot



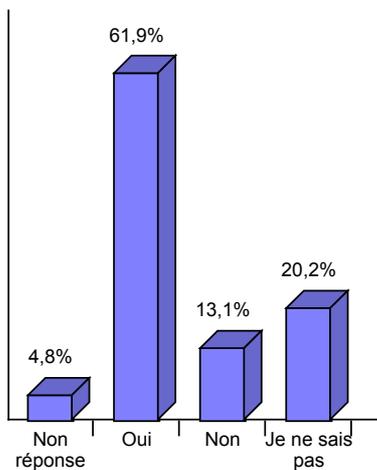
Y'a-t-il des freins ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	12	14,3%
Oui	32	38,1%
Non	40	47,6%

Y'a-t-il des freins ?



besoin_aide_si_dépot	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	4,8%
Oui	52	61,9%
Non	11	13,1%
Je ne sais pas	17	20,2%

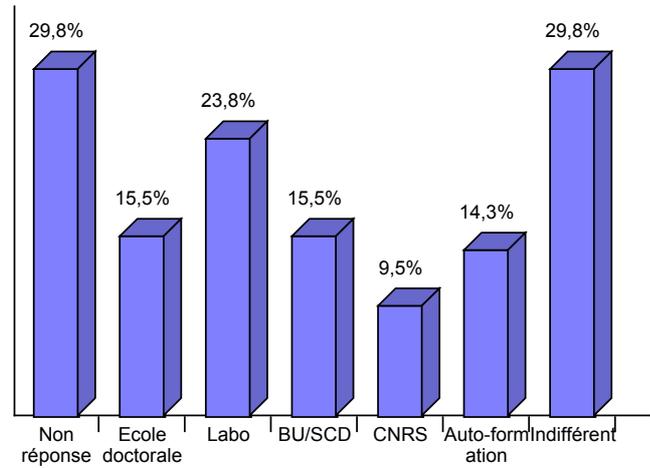
besoin_aide_si_dépot



Si oui, par qui ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	25	29,8%
Ecole doctorale	13	15,5%
Labo	20	23,8%
BU/SCD	13	15,5%
CNRS	8	9,5%
Auto-formation	12	14,3%

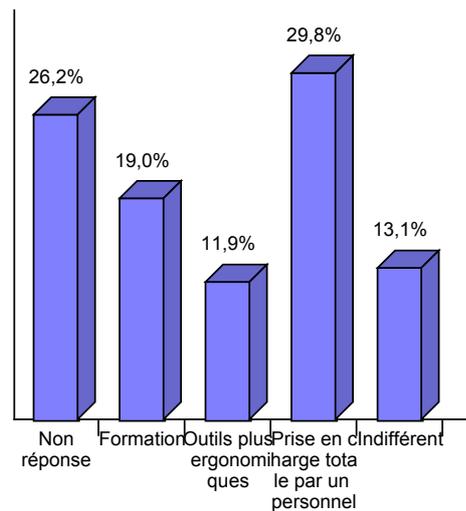
Indifférent	25	29,8%
-------------	----	-------

Si oui, par qui ?

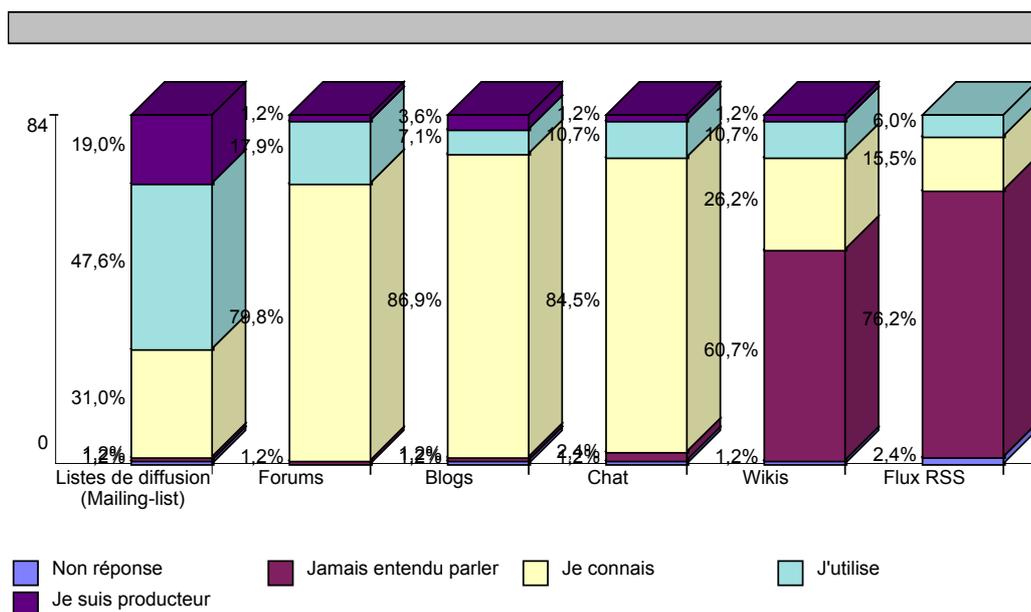


Sous quelle forme ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	22	26,2%
Formation	16	19,0%
Outils plus ergonomiques	10	11,9%
Prise en charge totale par un personnel qualifié	25	29,8%
Indifférent	11	13,1%

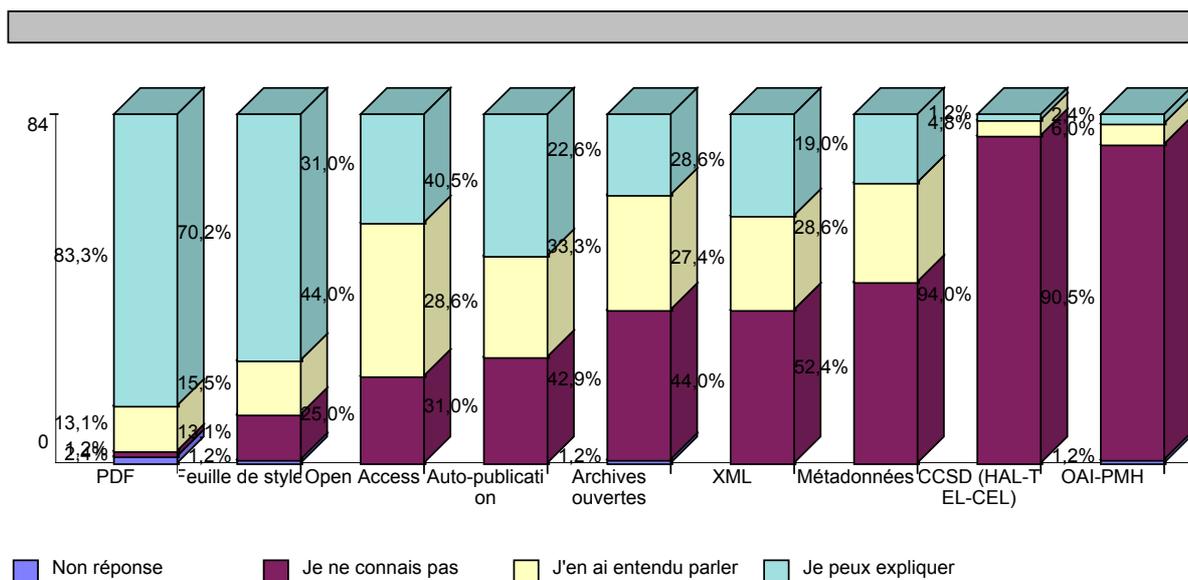
Sous quelle forme ?



	Non réponse	Jamais entendu parler	Je connais	J'utilise	Je suis producteur	TOTAL
Listes de diffusion (Mailing-list)	1,2%	1,2%	31,0%	47,6%	19,0%	100%
Forums	0,0%	1,2%	79,8%	17,9%	1,2%	100%
Blogs	1,2%	1,2%	86,9%	7,1%	3,6%	100%
Chat	1,2%	2,4%	84,5%	10,7%	1,2%	100%
Wikis	1,2%	60,7%	26,2%	10,7%	1,2%	100%
Flux RSS	2,4%	76,2%	15,5%	6,0%	0,0%	100%



	Non réponse	Je ne connais pas	J'en ai entendu parler	Je peux expliquer	TOTAL
PDF	2,4%	1,2%	13,1%	83,3%	100%
Feuille de style	1,2%	13,1%	15,5%	70,2%	100%
Open Access	0,0%	25,0%	44,0%	31,0%	100%
Auto-publication	0,0%	31,0%	28,6%	40,5%	100%
Archives ouvertes	1,2%	42,9%	33,3%	22,6%	100%
XML	0,0%	44,0%	27,4%	28,6%	100%
Métadonnées	0,0%	52,4%	28,6%	19,0%	100%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	0,0%	94,0%	4,8%	1,2%	100%
OAI-PMH	1,2%	90,5%	6,0%	2,4%	100%



1. Tableaux Récapitulatifs

	Non-réponses	Modalité citée en n° 1	Modalité citée en n° 2	Modalité la moins citée
Vous êtes :	4=4,8%	un homme : 57=67,9%		une femme : 23=27,4%
Quelle est votre section CNU ?	0=0,0%	section 09 - Langue et littérature franc... : 12=14,3%	section 06 - Sciences de gestion : 8=9,5%	section 03 - Histoire du droit et des in... : 0=0,0%
Quel est votre statut universitaire ?	0=0,0%	Professeur d'Université : 84=100,0%	Docteur : 3=3,6%	Doctorant : 0=0,0%
participe_labore_recherche	1=1,2%	Oui : 82=97,6%		Non : 1=1,2%
labore_lié_CNRS	1=1,2%	Non : 48=57,1%		Oui : 35=41,7%
publi_antérieures	0=0,0%	Articles : 84=100,0%	Livres : 71=84,5%	Revue électronique : 25=29,8%
Vous publiez en moyenne :	0=0,0%	de deux à cinq fois par an : 60=71,4%	de six à dix fois par an : 15=17,9%	plus que cela : 0=0,0%
utilisation_internet_grandissant	0=0,0%	Oui : 82=97,6%		Non : 2=2,4%
Vous utilisez Internet :	0=0,0%	à titre professionnel : 83=98,8%		A titre personnel : 74=88,1%
Disposez-vous d'un accès Internet :	1=1,2%	Sur votre lieu de travail : 79=94,0%		à domicile : 76=90,5%
Place_Internet_Pratiques_Pro	0=0,0%	Indispensable : 33=39,3%	Moyennement importante : 17=20,2%	Minime : 1=1,2%
Disposez-vous d'une adresse mail :	0=0,0%	Professionnelle :		Personnelle :

		81=96,4%		64=76,2%
Utilisation_adresses_mails	0=0,0%	Oui : 82=97,6%		Non : 2=2,4%
quel_mail_utilisé_de_préférence	6=7,1%	Professionnelle : 52=61,9%		Personnelle : 26=31,0%
Fréquence_Utilisation_BU	1=1,2%	Hebdomadairement : 29=34,5%	Mensuellement : 26=31,0%	Semestriellement : 4=4,8%
Fréquente_autre_bibliothèque	5=6,0%	Oui : 58=69,0%		Non : 21=25,0%
Utilise_pour_trouver_doc_pro	2=2,4%	Google : 70=83,3%	Des revues : 47=56,0%	Google Scholar : 11=13,1%
canal_unique	6=7,1%	Non : 63=75,0%		Oui : 15=17,9%
Flux RSS	2=2,4%	Jamais entendu parler : 64=76,2%	Je connais : 13=15,5%	Je suis producteur : 0=0,0%
Mailings	1=1,2%	J'utilise : 40=47,6%	Je connais : 26=31,0%	Jamais entendu parler : 1=1,2%
Chat	1=1,2%	Je connais : 71=84,5%	J'utilise : 9=10,7%	Je suis producteur : 1=1,2%
Forums	0=0,0%	Je connais : 67=79,8%	J'utilise : 15=17,9%	Jamais entendu parler : 1=1,2%
Blogs	1=1,2%	Je connais : 73=86,9%	J'utilise : 6=7,1%	Jamais entendu parler : 1=1,2%
Wikis	1=1,2%	Jamais entendu parler : 51=60,7%	Je connais : 22=26,2%	Je suis producteur : 1=1,2%
travaux_perso_visibles_sur_internet	0=0,0%	Oui : 51=60,7%		Non : 33=39,3%
Si oui, sous quelle forme ?	32=38,1%	Sur plusieurs sites (site perso + site d... : 31=36,9%	Sur un dépôt institutionnel : 27=32,1%	Sur mon site personnel : 6=7,1%
Publie_tout_sur_Internet	4=4,8%	Non : 77=91,7%		Oui : 3=3,6%
visibilité_intérêtévolution_pro	5=6,0%	Non : 43=51,2%		Oui : 36=42,9%
importance_visibilité_grandissante	5=6,0%	Oui : 61=72,6%		Non : 18=21,4%
Publi_Internet_intérêt_rapport_papier	6=7,1%	Faible : 40=47,6%	Forte : 21=25,0%	Prépondérante : 5=6,0%
types_travaux_sur_net	22=26,2%	Articles : 51=60,7%	Cours : 25=29,8%	Post-prints : 1=1,2%
labo_politique_publication_internet	0=0,0%	Non : 47=56,0%	Oui : 31=36,9%	Je ne sais pas : 6=7,1%
université_politique_publicue	0=0,0%	Je ne sais pas : 37=44,0%	Non : 26=31,0%	Oui : 21=25,0%
Comptez-vous vous y conformer ?	9=10,7%	Je ne sais pas : 36=42,9%	Oui : 28=33,3%	Non : 11=13,1%
Auto-publication	0=0,0%	Je peux expliquer : 34=40,5%	Je ne connais pas : 26=31,0%	J'en ai entendu parler : 24=28,6%
Open Access	0=0,0%	J'en ai entendu parler : 37=44,0%	Je peux expliquer : 26=31,0%	Je ne connais pas : 21=25,0%

Archives ouvertes	1=1,2%	Je ne connais pas : 36=42,9%	J'en ai entendu parler : 28=33,3%	Je peux expliquer : 19=22,6%
Métadonnées	0=0,0%	Je ne connais pas : 44=52,4%	J'en ai entendu parler : 24=28,6%	Je peux expliquer : 16=19,0%
Feuille de style	1=1,2%	Je peux expliquer : 59=70,2%	J'en ai entendu parler : 13=15,5%	Je ne connais pas : 11=13,1%
PDF	2=2,4%	Je peux expliquer : 70=83,3%	J'en ai entendu parler : 11=13,1%	Je ne connais pas : 1=1,2%
XML	0=0,0%	Je ne connais pas : 37=44,0%	Je peux expliquer : 24=28,6%	J'en ai entendu parler : 23=27,4%
OAI-PMH	1=1,2%	Je ne connais pas : 76=90,5%	J'en ai entendu parler : 5=6,0%	Je peux expliquer : 2=2,4%
CCSD (HAL-TEL-CEL)	0=0,0%	Je ne connais pas : 79=94,0%	J'en ai entendu parler : 4=4,8%	Je peux expliquer : 1=1,2%
utilisation_archives_ouvertes	3=3,6%	Non : 61=72,6%	Oui : 11=13,1%	Je ne sais pas : 9=10,7%
AO_connus	66=78,6%	Persee : 7=8,3%	EduTICE : 4=4,8%	HAL : 0=0,0%
idée_dépot_intéressante	6=7,1%	Oui : 57=67,9%		Non : 21=25,0%
disposé_au_dépot	9=10,7%	Oui : 56=66,7%		Non : 19=22,6%
Y'a-t-il des freins ?	12=14,3%	Non : 40=47,6%		Oui : 32=38,1%
besoin_aide_si_dépot	4=4,8%	Oui : 52=61,9%	Je ne sais pas : 17=20,2%	Non : 11=13,1%
Si oui, par qui ?	25=29,8%	Indifférent : 25=29,8%	Labo : 20=23,8%	CNRS : 8=9,5%
Sous quelle forme ?	22=26,2%	Prise en charge totale par un personnel ... : 25=29,8%	Formation : 16=19,0%	Outils plus ergonomiques : 10=11,9%
VARIABLE_59	84=100,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%	Thème n° 2 : 0=0,0%	Thème n° 1 : 0=0,0%
Quel est votre âge ?_C	4=4,8%	de 55 à 60 : 20=23,8%	60 et plus : 16=19,0%	moins de 25 : 0=0,0%

	Valeur moyenne
Quel est votre âge ?	52,08
Année de soutenance de votre thèse (sous la forme XXXX) :	1988,38
Flux RSS	-0,72
Listes de diffusion (Mailing-list)	0,86
Chat	0,11

Forums	0,19
Blogs	0,13
Wikis	-0,48
Auto-publication	2,10
Open Access	2,06
Archives ouvertes	1,80
Métadonnées	1,67
Feuille de style	2,58
PDF	2,84
XML	1,85
OAI-PMH	1,11
CCSD (HAL-TEL-CEL)	1,07
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	6,91
Mise en classes de la variable numérique 'Quel est votre âge ?'	6,91

	Non-réponses	Nombre de mots	Nombre moyen de mots	Nombre de mots différents	Nombre de mots uniques	Fréquence maximum	Mot le plus fréquent
Quelle est votre discipline ?	2	195	2,38	75	45	15	de
Si oui, lesquels ?	48	798	22,17	365	253	30	de

2. Listing des freins

10 : le temps ;

12 : Il y a trop de soit-disant chercheurs qui vivent et progressent dans leur carrière - fortement soutenue par le syndicalisme imbécile et la démagogie politique franco-française - en n'étant que des hauts-parleurs d'une recherche à laquelle ils n'ont rien fourni ou en perfectionnant l'art du copier / coller.

38 : L'impossibilité d'illustrer articles et études avec des images appartenant aux institutions publiques (BnF, Musées, Archives, etc), car ces institutions prétendent généralement prélever des droits de reproduction prohibitif, alors même que leurs fonds d'images ont été acquis ou leur ont été donnés il y a très longtemps, et que les études qu'on en fait contribuent à les valoriser gratuitement. Pour mon domaine spécifique, l'histoire de l'architecture, la prétention des architectes à toucher des droits d'auteur pour les bâtiments qu'ils ont dessinés, comme si un projet était un bâtiment : les architectes en bonne logique devrait pouvoir toucher des droits sur "leur oeuvre" c'est à dire leurs dessins et maquettes, en aucun cas sur le bâtiment, qui est le produit de multiples concours. L'Etat a laissé là s'installer un nouvel usage très dangereux.

61 : Temps de mise en forme

64 : le temps!

66 : Les étudiants de master et de doctorat ont de plus en plus tendance à piller les travaux déjà publiés.

67 : la propriété intellectuelle

82 : Sécurité des données déposées Diffusion incontrôlable Copier/coller

- 88 : je ne peux répondre aux questions précédentes car j'ignore comment ça fonctionne.
- 97 : Compatibilité lorsque les documents sont saisis sur d'anciennes versions de traitement de texte. Temps nécessaire pour mettre en forme les documents en vue de leur dépôt Respect du droit d'auteur
- 98 : PLAGIAT
- 116 : je n'en sais rien - la seule chose qui m'intéresse dans ce domaine, c'est l'accès bibliographique à des / mes travaux sur Internet. ET des recherches de mots sur des documents type gallica, gutenbergs etc.
- 118 : 1) Plagiat 2) sérieux de ce type de publication (en particulier pour ma discipline)
- 120 : le temps. Je sais qu'il est très important de mettre les publications sur le web, mais je n'ai pas le temps de faire moi-même les pdf. Tous les jours je me dis "je vais le faire", mais malheureusement je le fais pas. Par contre, j'utilise les articles qui sont disponibles sur le web tous les jours. Mon rêve: le BU achète les abonnements électronique.
- 127 : Je gère directement des sites et une revue en ligne, j'ai des compétences techniques, et je choisis donc librement ce que je mets en ligne, pour moi, et pour les membres de mon équipe. Tout mettre sur internet, et par exemple les sites d'archives ouvertes ne sont pas la panacée !!! Beaucoup de problèmes méritent réflexions. Ce ne sont pas des choses que l'on peut faire à la légère.
- 130 : L'INFORMATION PERTINENTE POUR LE PUBLIC SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL VISEE NE PASSE PAS CE TYPE DE CANAUX
- 146 : risque de pillage
- 152 : droit à l'image, droits d'auteur (si l'exception pédagogique n'est pas votée dans la loi actuellement en cours de discussion, l'histoire de l'art en ligne sera une des premières disciplines à en souffrir).
- 203 : Comme je ne sais pas vraiment ce qu'est un dépôt en archives ouvertes, je ne sais pas...
- 223 : Menace sur la conservation imprimée plus pérenne. incertitudes sur la propriété intellectuelle.
- 240 : Compétences techniques nécessaires
- 247 : caractère marchand du site
- 252 : Difficultés liées à la propriété intellectuelle. Les .pdf sont très faciles à "pirater". Les personnes désireuses de consulter nos travaux n'ont qu'à aller les chercher dans les bases de données et dans les revues qui les proposent de plus en plus en accès direct.
- 263 : manque d'automatisme
- 274 : incompétence personnelle et des institutions où je travaille
- 300 : Le plagiat est devenu monnaie courante, non seulement chez les étudiants, mais chez certains de nos collègues ; l'université française et en général les institutions européennes n'ont absolument pas développé la même vigilance que les universités d'outre-Atlantique sur cette question. Rendre les travaux universitaires trop faciles d'accès ne fera qu'encourager ces pratiques, étant entendu qu'on ne peut de toute façon plus s'y opposer entièrement.
- 301 : les maisons d'éditions ?
- 308 : manque de renseignements sur la question,
- 318 : je ne vois qu'ici pour mettre une remarque : je crois que le sidos (www.sidos.ch) est une archive ouverte dans laquelle figures certains de mes travaux... sinon il faut mettre non ci-dessus!)
- 330 : cela dépend des conditions
- 341 : Non reconnaissance des travaux électroniques par ma section du CNU qui pose problème aux jeunes chercheurs (ce que je ne suis plus!)
- 344 : le temps à y consacrer
- 346 : j'aime bien commenter ce que je publie !
- 349 : le temps
- 363 : confidentialité contrôle d'accès
- 364 : Droits des revues qui ont publié les articles et des éditeurs pour les chapitres de livres, je suppose.

Annexe 3 : Les entretiens

Grille d'entretien sur les AO et les chercheurs en SH

Le chercheur et son parcours

Grade (prof, MC, ATER, PRAG, AMN, doctorant ou docteur)

Année de naissance

Lieu de formation

Etablissement d'exercice

Laboratoire, centre de recherche

Matière/spécialité

Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ? Quelles sont vos habitudes d'écriture ? Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ? Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ? Avec quelle fréquence ?

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ? Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Avez-vous signé des contrats d'édition ? Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

-d'un point de vue scientifique

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

-avec quelles réserves ?

Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ? Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ? Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ? Si vous l'utilisez déjà dans votre travail, pouvez-vous en préciser les usages ? les limites ? Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ? Lesquels ? D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ? Comment ?

Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ? A votre domicile ?

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ? Wi-fi, haut débit, bas débit. Sur votre lieu de travail ?

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ? Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ? Pourquoi ? L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ? Sous quelles formes ?

Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ? Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

Si le chercheur ne connaît pas le terme d'AO

~ Connaissez-vous des sites sur le web où on puisse publier des articles directement en ligne ou lire des articles publiés ainsi ? des thèses ? (si le chercheur n'est pas du tout au courant, on peut poser les autres questions comme des sortes d'hypothèses, du genre, si cela existait, cela vous intéresserait-il ?)

~ Si oui, utilisez-vous ces sites ? en publiant ou seulement en lisant les articles des autres chercheurs ?

Les trouvez-vous satisfaisants ? (fond et forme = qualité des articles, convivialité du site)

Avez-vous déjà personnellement édité des articles dans de tels sites ?

Pourquoi ?

Cela vous semble-t-il offrir une utilité pour un chercheur débutant ? un chercheur confirmé ?

Que faudrait-il pour que vous publiiez sur ces sites ?

~ Avez-vous un site web personnel ? Si non, cela vous intéresserait-il ?

Publiez-vous vos articles sur votre site ? Si non, qu'est-ce qui vous empêche de le faire ? Si oui, préférez-vous les publier là ou sur un site institutionnel d'AO ? Pourquoi ?

Si le chercheur sait ce que sont les AO

~ Avez-vous déjà publié par ce biais ? Pourquoi ? Sur quels sites ?

~ Consultez-vous souvent ces sites ? Pourquoi ? Pourriez-vous en citer quelques-uns de mémoire ?

~ Connaissez-vous HAL ou TEL ? Qu'en pensez-vous ?

~ Que souhaiteriez-vous pour publier dans ces sites ?

~ (Si le chercheur a déjà publié en AO), que souhaiteriez-vous voir développer en plus dans ces sites ? Quels reproches/compliments avez-vous à faire à ces sites ?

~ Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?

Entretien n°1

1. Le chercheur et son parcours

Grade (prof, MC, ATER, PRAG, AMN, doctorant ou docteur) : MCF

Année de naissance : 1958

Lieu de formation : doctorat Grenoble 3

Etablissement d'exercice : Lyon 3

Laboratoire, centre de recherche : ERSICOM Equipe d'accueil (EA 1848)

Matière/spécialité : 71^{ème} section Sciences de l'information et de la communication

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ?

Oui

Quelles sont vos habitudes d'écriture ?

Pour rédiger les appels d'offres en matière de communication, les contrats de recherche.

Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Auto-formation

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

Beaucoup de papier : rapports, publications.

Conserve toujours une trace numérique : disque dur la plupart du temps, clés USB (pallier un éventuel scratch disque dur). Les clés sont conservés en nombre.

Certaines publications (colloques) sont publiées directement sur le Web : rapport papier et mise sur le Web (site de l'enssib en particulier). « *On sent qu'on ne travaille pas pour rien* ». Retours et statistiques : 800 à 1000 consultations par mois. Le papier devient confidentiel et obsolète.

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ? Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ? Avec quelle fréquence ?

A des fins administratives : montages de dossiers (contractualisation de recherche), carrière, labos...

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ?

Oui, pour en garder une trace.

Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Oui, mais ce n'est pas lié uniquement à la pratique enseignante

Avez-vous signé des contrats d'édition ?

Oui

Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

Céder mes droits d'auteur aux éditeurs, en particulier à l'enssib

Pour le BBF : autoriser la numérisation d'un article

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

J'y souscris et pratique déjà. Publier ce que j'ai envie de publier : pas de contrainte administrative. Aux Etats-Unis, on demande aux enseignants-chercheurs de publier leurs cours sur le Web, ce qui représente une contrainte. Je ne suis pas favorable à la diffusion des cours en ligne. Il est logique que les thèses, qui sont des documents « administratifs » officiels, soient archivées sur le Web.

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

-avec quelles réserves ?

Réserves sur les cours (cf. réponse à la question précédente)

Pas d'autres réserves.

Néanmoins, l'un des dangers : la copie, la reproduction illicite. C'est dans l'air du temps (l'un de mes étudiants a pompé un mémoire par copier/coller). Il s'agit de la face cachée de la société de la connaissance. Le travail de réflexion disparaît, alors qu'il devrait être l'objet de la production de tout texte. Cette pratique du copier/coller s'étend avec la développement des moteurs de recherche.

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ?

Oui, via les colloques, ouvrages, articles, revues spécialisées...

Très spécifique au monde universitaire, lequel est très orienté production de connaissances.

Les LSH ont une dimension culturelle spécifique. L'info com est plus naturellement tournée vers les nouvelles technologies. Il existe des différences culturelles à l'intérieur de la communauté scientifique. Mais le mouvement de l'Internet est tellement puissant que rien ne l'arrêtera : c'est une tendance forte, l'image de vague submergeant tout... Cette vague ne va pas spécifiquement irriguer les sciences dures et laisser de côté les LSH. Simplement, les vitesses d'appropriation des acteurs des différentes communautés ne sont pas les mêmes. L'appropriation dépend peut-être aussi des universités. A l'échelle historique, on n'est que sur quelques années. Par comparaison, le développement de la télé a été beaucoup plus long... On est sur de l'exponentiel.

Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

Je travaille sur @rchiveSIC : pré-prints et autres documents (tous les documents ont le même statut).

Ce qui est important, c'est de mettre à disposition cette littérature grise.

Ce qui est important aussi : la modération. @rchiveSIC est modéré par des enseignants-chercheurs.

Modération : archaïsme qu'on trouve déjà dans les revues (comité de lecture). La modération n'existe pas dans des outils encore plus modernes comme Wikipédia.

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ?

C'est l'occasion pour un pré-print d'avoir un commentaire : le travail du chercheur peut être amendé, critiqué. Il trouver ainsi sa forme définitive. Cela peut même aboutir à une forme de document collectif : document Pédaque (auteur : Roger Pédaque, collectif de chercheurs – une trentaine – dont Jean-Michel Salaun), document collectif de référence en sciences de l'information. Dimension d'intelligence collectif : les voies du futur.

Gros problème des archives ouvertes : dimension de la volonté institutionnelle.. Nécessité d'aides financières incitatives. Il faut aider les chercheurs : la volonté personnelle a des limites...

Les dépôts sont d'utilité publique : mise à disposition de l'espace public. L'une des missions du service public : mise à disposition et valorisation de la production de la connaissance.

Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ?

Oui. Plus qu'un avenir : c'est émergent et existant. C'est un processus irréversible.

Si vous l'utilisez déjà dans votre travail, pouvez-vous en préciser les usages ? les limites ?

Une autre partie importante : le référencement (cf. moteurs de recherche).

Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ?

Oui,.

Lesquels ? D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ? Comment ?

La messagerie bien sûr. La messagerie a profondément augmenter la réactivité de la recherche, multiplication des possibilités, des opportunités. Nous sommes dans la dynamique du réseau...

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ?

Oui.

A votre domicile ?

Oui.

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ?

ADSL depuis 1 mois.

Wi-fi, haut débit, bas débit.

Non.

Sur votre lieu de travail ?

Wifi à Lyon 3, mais pas sur mon portable.

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ?

De plus en plus grande. Cela permet aussi de travailler assez rapidement sur des thématiques à approfondir. Le problème ensuite : on ne peut pas tout suivre... Une collègue disait : « Lis ce livre, il te fera gagner 10 années lumière ». L'accès à la connaissance est aussi l'accès à la temporalité. Mais l'actualisation sur le Web est plus rapide... Fluidité de la connaissance : cf. Claire Bélisle.

http://lire.ish-lyon.cnrs.fr/pagesperso/Belisle_page.html

Dimension informationnelle. Nous avons quitté l'ère des 30 glorieuses hyper stables : monde en mutation, instable et stratégique. Ce qui distingue une société de la connaissance (flux) d'une société du savoir (stocks).

Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ?

Oui.

Pourquoi ?

Parce que c'est une sorte de carte d'identité, où l'on retrouve des traces de son travail, mais également une « logique de la traduction » : mesure de l'impact du document originel (citations, utilisations, reprises), comme une sorte de constellation en extension. Une dynamique qui occupe un espace sémantique... Micros-constellations : structuration de grandes masses à la longue.

L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

Malheureusement : oui. Parce que cette forme d'évaluation n'est pas encore bien reconnue par les institutions. Des collègues du CNU pensent qu'une publication numérique n'a pas le même statut (valeur) qu'une publication papier. Ce sont des forces réactionnaires de l'histoire...

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ?

C'est déjà le cas à tous les niveaux d'organisation et de travail. Vague submergeant la société... Cf. rapports officiels du gouvernement. On a peut-être un peu forcé le trait sur la nouvelle économie. Mais il est clair que l'impact de la modernisation symbolique du langage et de la sphère sémiotique est important.

Sous quelles formes ?

Accessibilité, miniaturisation, potentialités en terme de mémoire.

5. Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ?

Oui.

Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

Fonds documentaire en actualisation constante, avec contribution ouverte aux utilisateurs / producteurs.

~ Avez-vous déjà publié par ce biais ?

Oui.

Pourquoi ? Sur quels sites ?

@rchiveSIC

Sicnet

~ Consultez-vous souvent ces sites ?

Oui, régulièrement (pas tous les jours, ni tous les mois...)

Pourquoi ? Pourriez-vous en citer quelques-uns de mémoire ?

~ **Connaissez-vous HAL**

J'ai dû le voir, mais je n'y suis jamais allé...

ou TEL ?

Non plus.

Pour les thèses, je consulte Lyon 2 Cyberthèses

~ **Que souhaiteriez-vous pour publier dans ces sites ?**

Articles, papiers de recherche.

Il faut qu'il y ait des volontés affirmées de valorisation et de prise en considération. Exemple : rémunération...

~ **(Si le chercheur a déjà publié en AO), que souhaiteriez-vous voir développer en plus dans ces sites ?**

Ces sites doivent pouvoir servir de supports à la recherche...De nombreux collègues ont des blogs. Préférence marquée à l'institutionnel. Il faut que toute cette organisation ait une dimension institutionnelle.

Sicnet et Orgnet sont portés par une collègue.

Rien à Lyon 3 pour archiver, même pas au niveau de la bibliothèque. Il aimerait archiver les mémoires de ses étudiants. Beaucoup de perte en matière de connaissance.

La promotion de l'enssib se fait par le numérique.

Mais il faut commencer par le début...

Mouvement irréversible, phénomène irréversible.

Tendance à l'auto-publication.

Il parle de prosumer :

Autonomie, personnalisation.

Quels reproches/compliments avez-vous à faire à ces sites ?

Le mérite d'exister et d'avoir été mis en place.

~ **Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?**

Changement sémantique lors du passage des BU au SCD.

Notion de service et de force de proposition à développer, à commencer par le tout travail incontournable d'archivage des thèses (thèses : label d'université, mémoire d'une nation, la culture d'une nation, c'est sa mémoire).

Allusion au fichier central des thèses à Lille (i.e. ANRT).

Question de visibilité, de légitimité. Enjeux stratégiques et politiques, i.e. les décisions ou les non décisions politiques prises aujourd'hui se paieront dans 30 ans. Avance ou retard de la France dans le domaine scientifique.

Veille scientifique à mettre en œuvre. De véritables politiques d'information et d'informatisation. Pensée stratégique des réseaux.

Entretien n°2

1. Le chercheur et son parcours

- Professeur
- 1963
- ENS Ulm
- Université de Bourgogne
- EA et rattachée à un labo de Toulouse
- Langue et littérature grecques

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

- Ecrit directement sur traitement de texte. Elle s'est autoformée.

Habitudes d'écriture ???

- Elle archive sur papier (sorties papier) et sur son disque dur et sa clé USB (en format Word)
- Elle archive elle-même (et ne voit pas très bien le sens de la question)
- Oui, elle a signé des contrats d'édition. D'abord non, puis si, elle sait tout ce qu'ils peuvent faire de son texte sans son autorisation expresse (mais n'a pas détaillé)
- L'idée lui plaît. Elle serait une utilisatrice potentielle.

3. Internet dans les pratiques professionnelles

-Internet sur le lieu de travail et à son domicile.

- ADSL dans les deux cas mais elle n'utilise que l'Internet à son domicile.
- Elle estime qu'elle utilise Internet à 30% maxi dans sa recherche (elle consulte des bibliographies, des encyclopédies, Gallica pour y trouver des éditions de textes). Il lui semble que dans sa matière, on a surtout besoin de bibliogr (mais ensuite elle complète avec les autres types de doc)
- La visibilité personnelle sur Internet, c'est important. Mais ce n'est pas par Internet qu'on gagne en visibilité : elle n'envisagerait d'avoir son site qu'une fois qu'elle serait reconnue et se sentirait suffisamment sûre d'elle. Cela ne lui paraît pas important pour l'évaluation de son travail mais plutôt pour être invitée à des colloques à l'étranger (c'est l'idée qui lui vient le + en tête)
- Oui, l'intérêt d'Internet ira en grandissant. Autour d'un auteur, on pourrait construire tout un environnement : trouver son œuvre, mettre une bibliographie thématique, faire des choses transversales. Il lui semble que la pluridisciplinarité sera favorisée par Internet.

4. Les AO proprement dites

-Elle n'a jamais entendu parler de ce terme.

-Elle sait que de tels sites existent mais sans connaître d'adresses précises.

Sa première réaction, c'est de parler du pb du comité de lecture : si tout le monde peut mettre ce qu'il veut, ce sera n'importe quoi (comme sur Wikipédia dit-elle)

Mais si elle connaissait des adresses, elle irait tout de suite voir cependant !

-Elle n'a pas publié sa thèse en ligne (elle l'a exploitée par petits bouts sous forme d'articles et cela ne lui semble pas vraiment intéressant de la mettre en ligne maintenant).

Pour qu'elle publie sur ce type de site, il lui faudrait un environnement rassurant (gens qu'elle connaît y auraient déjà publié par ex.). Elle n'est pourtant pas la dernière à pester contre les comités de lecture parfois.

-Elle n'a pas de site perso. Mais ce n'est pas par opposition idéologique à Internet (du genre, Internet c'est nul). C'est plutôt un obstacle psychologique (il faut être assez sûr de soi)

Elle serait demandeuse d'une aide technique, souhaiterait une formation (pour créer un site...)

-Si un site institutionnel d'AO existait, cela l'inciterait à publier par ce biais. Elle pense tout de suite au pb des sommaires et de l'indexation/mots clés (elle-même fait cela au feeling) et elle serait plutôt demandeuse d'une indexation faite par des professionnels.

-Pour elle, tout ce dont on vient de parler n'a rien à voir avec les BU/bibliothèques qu'elle fréquente =Ulm, Sorbonne, BNF et un peu la BU Dijon (mais prof. arrivée depuis peu à Dijon et ne venant que 2 jours/semaine). Cependant, souligne l'existence de Septentrion à Lille.

Entretien n°3

1. Le chercheur et son parcours

Grade (prof, MC, ATER, PRAG, AMN, doctorant ou docteur) : ATER en sociologie de la lecture

Année de naissance : 1975

Lieu de formation : IEP Rennes

Etablissement d'exercice : Enssib

Laboratoire, centre de recherche : IIAC (UMR 8177), équipe Lahic, ex UMR 2558.

Matière/spécialité : Anthropologie culturelle et historique

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ? Quelles sont vos habitudes d'écriture ? Avez-vous été formée à cet outil informatique ?

N'écrit pas directement sur TT (trop contraignant). Fait un brouillon à la main puis saisit sur TT. A eu des cours à l'IEP mais n'était pas une « pro », notamment avec Excel.

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

Archive sur clé USB + disque dur+ papier (ne garde pas les différentes versions papier pour ses articles, slt pour la thèse)

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ? Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ? Avec quelle fréquence ?

Reprend ses articles pour se souvenir de ses différents thèmes de recherche (patrimoine ou lecture), les réactualise et les continue, les prolonge en fonction des idées qu'elle a eues et aussi si elle doit produire un texte (appel à com' ; article à faire ; présentation orale de travaux).

Le fais beaucoup plus fréquemment, une fois par mois, avec les fiches de lecture, sur les deux thèmes de recherche, et selon les urgences.

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ? Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Archive par elle-même comme à son avis tout le monde dans son milieu. Même les pontes de la profession archivent par eux-mêmes. Leur labo a essayé d'exiger de chacun un tiré-à-part, mais cela ne marche pas. Pourtant, plusieurs personnes ont perdu des éléments de leur travail (portable volé par ex.) mais cela ne change pas les pratiques. Au sein de mon équipe, LAHIC, les plus jeunes (chercheurs et doctorants) sont plus consciencieux et donnent un tiré-à part.

Avez-vous signé des contrats d'édition ? Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

A signé des contrats d'édition mais ne sait pas trop ce qu'il y a dedans (de toutes façons, pour des articles qui ne rapportent pas)

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

-d'un point de vue scientifique

Elle est 100% d'accord. 1° cela permettrait de centraliser les informations, 2° cela rendrait possible des recherches bibliographiques sans crainte (trop forte) de perte d'éléments, 3° gain de temps pour les recherches bibliographiques.

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

Là aussi d'accord, car cela permettrait d'évaluer les productions scientifiques des chercheurs (et on en a besoin, à terme), c'est-à-dire de voir, au moins en terme de nombre, ceux qui ne produisent plus rien depuis X temps. Pour elle, qui est un peu désordonnée, ça permettrait d'avoir une source sûre d'archivage.

-avec quelles réserves ?

Il faut voir le mode de fonctionnement ; si c'est chaque chercheur ou doctorant qui doit le faire de lui-même, alors là elle n'accordera pas la même importance à ce genre de base. Maintenant, si c'est de façon automatique et assuré par des gens compétents qui archivent les travaux des autres, là elle pense que cela pourrait être intéressant

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ? Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

(Terme de préprint inconnu)

Pense que ses collègues ne connaissent pas HAL et TEL, que cela pourrait les intéresser mais le recours à Internet et des sites ou portails éloignés d'une présentation, disons, version papier, risquent de les rebuter, que certains sont trop âgés. Sur les 80 personnes de son labo, un seul est sur HAL-SHS (elle a vérifié). Si certains connaissaient, cela leur plairait. Trouve d'ailleurs qu'il y a un déficit de communication sur cet outil au sein du CNRS, des unités et donc des labos.

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ? Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ? Si vous l'utilisez déjà dans votre travail, pouvez-vous en préciser les usages ? les limites ?

Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ? Lesquels ?

Outils informatiques utilisés pour dialoguer avec les collègues : mails, sharepoint, des échanges papier. Se fait grâce à Internet une revue de presse quotidienne,

consulte des listes de diffusion, lit des articles de revues numérisées en ligne, des articles en pdf qui viennent le plus souvent de Google et donc d'elle ne sait où.

D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ? Comment ?

OUI. Permet de savoir qui travaille sur telle ou telle thématique (chercheur individuel ou labo) ; permet d'avoir accès à des textes scientifiques (donc mutualisation du savoir) ; avec des sites spécifiques, on a des annonces pour des colloques (et l'on peut même s'inscrire pour obtenir uniquement les annonces qui concernent nos thèmes ou centres d'intérêt) ; des listes de diffusion permettent également de faire circuler l'information (qui est une denrée rare, donc importante, au sein de ses sphères où celui qui sait, qui se tient informé détient une certaine forme de pouvoir symbolique

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ? A votre domicile ?

Oui les deux.

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ? Wi-fi, haut débit, bas débit. Sur votre lieu de travail ?

ADSL

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ? Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ? Pourquoi ? L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

Evaluation à la louche : 2h par jour pour son travail de recherche et 3h par jour pour la partie enseignement à l'ENSSIB. Sa visibilité personnelle sur Internet = 14 occurrences sur Google. Il lui semble qu'il lui serait important d'être bien visible sur Internet si elle avait beaucoup de publications, si elle était déjà reconnue, mais pas actuellement en tant que débutante dans la profession (cela dit, quand elle entend parler d'un jeune collègue, elle va tout de suite voir s'il y a quelque chose sur Internet...). Evaluation de son travail ne repose pas là-dessus (les gens qui l'évaluent n'y attachent pas d'importance, c'est sans doute différent avec les jeunes)

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ? Sous quelles formes ?

OUI, car cela est rapide et offre une exhaustivité (relative et à maîtriser) à laquelle des dossiers « papier » ne peuvent pas réellement concurrencer.

Peut-être qu'on demandera aux chercheurs CNRS d'actualiser sans cesse une sorte de dossier numérique pour évaluer leurs travaux ; idem pour des doctorants allocataires et les autres. Elle ne sais pas trop. Peut-être que l'étranger a déjà travaillé sur ce point.

5. Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ? Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

Connaît le terme sans savoir de quoi il retourne.

~ Connaissez-vous des sites sur le web où on puisse publier des articles directement en ligne ou lire des articles publiés ainsi ? des thèses ?

Ne connaît pas d'autres sites que HAL et TEL mais suppose qu'en effet il en existe d'autres

~ Si oui, utilisez-vous ces sites ? en publiant ou seulement en lisant les articles des autres chercheurs ?

N'utilise pas encore mais lit volontiers des articles d'autres chercheurs quand elle en trouve sur le Net

Les trouvez-vous satisfaisants ? (fond et forme = qualité des articles, convivialité du site)

Ce qui est parfois difficile c'est de savoir d'où ça sort, qui écrit...

La « convivialité du site » ne l'intéresse pas trop car si elle a besoin de l'article ou si le thème lui semble important, elle va passer outre cet élément. Mais en même temps si c'est trop compliqué, s'il y a des icônes partout, un texte minuscule, effectivement elle pourrait être découragée d'aller le consulter. Cela dépend des cas, on va dire.

Elle classe : 1/ qualité des articles, 2/bio du chercheur, 3/lisibilité, 4/convivialité du site.

~ Avez-vous un site web personnel ? Si non, cela vous intéresserait-il ?

Publiez-vous vos articles sur votre site ? Si non, qu'est-ce qui vous empêche de le faire ? Si oui, préférez-vous les publier là ou sur un site institutionnel d'AO ? Pourquoi ?

Pas de site. Cela ne l'intéresse pas pour l'instant (trop technique. Trop de rigueur. Pas grand chose à mettre dedans). Si d'aventure elle continue dans ce chemin, pourquoi pas.

A titre d'exemple, elle n'a pas rempli sur fiche « personnelle » sur le site de son labo.

~ Connaissez-vous HAL ou TEL ? Qu'en pensez-vous ?

Vient de découvrir HAL et TEL. A été d'abord étonnée et trouve que c'est un super outil. A bien accroché. Compte y mettre très rapidement ses articles déjà publiés dans des revues papier. Elle trouve que c'est pratique, exhaustif, pertinent pour faire des recherches (mots-clés par ex.)

N'a pas de réticence particulière vis-à-vis de ces outils (elle se demande juste si on doit demander la permission à son éditeur pour pouvoir déposer sur HAL).

Elle compte mettre sa thèse (prochainement terminée) sur TEL avant de la publier : la publication papier et le dépôt se complètent, ce sont 2 logiques différentes.

L'outil lui semble avoir plus d'avantages que de contraintes ou d'effets pervers. Certes il y a un risque de copier-coller mais sans plus.

~ Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?

Si elle devait demander à quelqu'un, ce serait à l'Enssib au service TICE. Mais ne penserait pas à la bibliothèque de l'EHESS où elle a son labo (déjà, parce qu'ils ne sont pas aimables). Ne voit pas immédiatement le rapport avec les BU.

Entretien n°4

1. Le chercheur et son parcours

Grade (prof, MC, ATER, PRAG, AMN, doctorant ou docteur) : ATER en histoire romaine, doctorant

Année de naissance : 1976

Lieu de formation : ENS Ulm

Etablissement d'exercice : Université de Bourgogne

Laboratoire, centre de recherche :

Matière/spécialité : Histoire romaine

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ?

Oui

Quelles sont vos habitudes d'écriture ?

Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Autoformation

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

Sur disque dur, clé (pour les documents les plus récents), CD-Rom (enregistrement une fois par mois) + tirages papier. Formats d'origine : Word, Excel.

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ? Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ? Avec quelle fréquence ?

Réélabore sans cesse ses documents (pour l'enseignement par ex.)

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ? Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Archive par lui-même et pense que tout le monde agit ainsi dans le milieu.

Avez-vous signé des contrats d'édition ?

Non.

Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ?

Non, pas spécialement.

Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

Sait que cela se fait mais cette pratique n'en est qu'à ses débuts.

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ?

N'en consulte a priori pas (donc n'a pas trop d'idées sur la question)

Savez-vous ce qu'est un pré-print ?

Savez-vous si les chercheurs en LSH ont l'habitude de mettre en ligne leurs publications avant que celles-ci paraissent sur papier ?

Cela vous semble-t-il une idée intéressante ? curieuse ? suspecte ? Cela vous paraît-il avoir un avenir ?

Lui semble une idée intéressante, évoque le site CAIRN (semble a priori ne pas bien faire la différence entre les revues en ligne et les dépôts d'archives ouvertes).

Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ?

Si vous l'utilisez déjà dans votre travail, pouvez-vous en préciser les usages ? les limites ?

Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ? Lesquels ?

Echanges avec les collègues se font essentiellement par le mail, les pièces jointes, une liste de diffusion (mais pas fondamentale)

D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ? Comment ? Qu'en attendez-vous ?

Oui. Sites consultés : Perseus, RGPapyrus (une grosse banque de données en papyrologie), les catalogues de bibliothèques en ligne, réserver une place à la BNF, regarder les bibliographies des autres chercheurs ; parfois consultation d'articles en ligne.

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ? A votre domicile ? Utilisez-vous les deux ou slt l'un d'entre eux ?

Oui, oui.

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ? Sur votre lieu de travail ? (Wi-fi, haut débit, bas débit).

ADSL les deux.

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ?

cf. plus haut

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ? Sous quelles formes ?

Oui. Avez-vous un site personnel ? Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ? Pourquoi/en quoi ?

Non. Visibilité personnelle sur Internet peut être importante (avait auparavant une page créée par l'ENS qui présente chaque élève). Aimerais avoir un site à terme une fois qu'il sera un peu plus stable, fixé quelque part dans une université. Site qui le présenterait ainsi que ses travaux.

L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

Non.

5. Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ? Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

Connait le terme mais ne sait pas ce que c'est.

Si le chercheur ne connaît pas le terme d'AO

~ Connaissez-vous des sites sur le web où on puisse publier des articles directement en ligne ou lire des articles publiés ainsi ? des thèses ?

Ne peut pas citer de tels sites. Pense aux sites personnels des chercheurs. Evoque JSTOR qui comprend 12-13 revues en histoire ancienne.

Si le chercheur n'est pas du tout au courant, on peut poser les autres questions comme des sortes d'hypothèses, du genre, si cela existait, cela vous intéresserait-il ?

Oui.

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

-d'un point de vue scientifique

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

-avec quelles réserves ?

Les dépôts d'AO lui paraissent moins utiles que des sites plus structurés (du type revues en ligne) car il n'est pas certain que ce qu'il déposerait serait vu. Cela lui semble moins efficace qu'une page (site) personnelle.

N'a a priori pas de réserves : pas de crainte du pillage par ex. parce que le milieu est suffisamment petit pour que tout se sache (si quelqu'un plagiait, ça se saurait immédiatement).

Il lui semble en revanche que pour les préprints, ce n'est pas une bonne chose pour un débutant ; pour déposer plutôt que publier sur papier, il faut déjà être connu, pour un débutant, mieux vaut passer par le papier, on sera toujours plus reconnu. D'ailleurs, pour savoir si un article trouvé sur le Net est bon, se fie à la réputation de l'auteur (puisque dans sa branche, il connaît déjà tous les chercheurs et sait ce que valent leurs travaux).

N'a pas de crainte technique (ne pense pas que ce soit difficile de déposer).

~ Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?

Verrait plutôt son labo de rattachement prendre en main ce genre de choses.

Entretien n°5

1. Le chercheur et son parcours

Chargé de cours, docteur

1966

Classes prépa + U. de Strasbourg

Université de Bourgogne

Labo ??

Musicologie

!! Attention, pers qui a deux emplois (= prof de collège temps plein en Alsace + charge de cours à l'U de Dijon)

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrit directement sur TT. Plan manuscrit puis rédaction au TT. S'est formé tout seul à cet outil.

Archive sur 2 disques durs, en général en format d'origine (= Word). Garde un tirage papier ou les tirés-à-part. En gros, possède tout en double sur informatique et sur papier.

Recourt assez rarement à ses archives, plutôt pour des besoins pédagogiques. Eventuellement, lors des recrutements, utilise ses tirés-à-part.

Personne n'archive pour lui. Ne pense pas que cela se fasse en SHS.

N'a jamais signé de contrat d'édition

3. Méthodes et habitudes d'échange et de confrontation des idées

Ne connaît pas le terme de préprints, et même après explication, ne savait pas que cela existait

Ne sait pas si les chercheurs en SHS ont l'habitude de mettre en ligne des préprints mais cela l'étonnerait.

Cela ne lui semble pas une idée très intéressante. Evoque le « côté fantasmagorique » de la mise en ligne ;

Trouve cela scientifiquement délicat s'il n'y a pas de comité de lecture. Sur le plan scientifique, cela peut être dangereux. S'il y a un comité de lecture (dans l'édition en ligne), pourquoi pas mettre en ligne mais il préférera toujours une publication papier. Ne veut pas chercher à diminuer l'édition réelle, sur papier telle qu'elle existe (très peu de revues en musico, on peut tout lire). N'a pas d'hostilité contre le système éditorial tel qu'il existe dans leur discipline. Si c'est en ligne, ce n'est pas

une « vraie publication ». Préférerait plus de revues papier que des offres en ligne. Pour lui, un comité de lecture est qch d'impératif si on veut que cela marche.

Autres outils informatiques utilisés pour échanger avec les collègues : mails et listes de discussion. Listes de discussion lui paraissent qch de très utile : aimerait en faire une très spécialisée sur le baroque (mais n'a pas encore eu le temps). Ce serait alimenté par un groupe fermé (par ex. il faudrait être inscrit pour participer) mais conçu comme un vrai lieu d'échanges scientifiques.

Sur le net, cherche surtout des sources (RISM = répertoire international des sources musicales, catalogues des BU pour avoir des microfilms, des reproductions). Trouve que depuis qu'il y a Internet, l'accès aux sources est bien meilleur. Lit assez peu d'articles sur Internet (téléchargé parfois des articles en pdf mais ce n'est pas pareil).

Qu'attend-il d'Internet ? Qu'une bonne numérisation se développe (sans les pbs qu'on rencontre sur Gallica où des pages entières sont illisibles). Internet va se développer. Pour lui, lui évite d'avoir à aller trop souvent à la BNUS ou autre (car n'a pas le temps de le faire)

4. Internet dans les pratiques professionnelles

A un accès professionnel à Internet mais un poste pour tous les profs et ne l'utilise pas. Au domicile, ADSL (et wifi lorsqu'il achètera son prochain ordi)

N'a pas de site perso. Ce n'est pas exclu mais pas pour le moment.. Un site perso avec des infos, des liens, cela pourrait être intéressant. Il a plusieurs fois consulté des sites perso de profs étrangers mais il pense qu'ils font cela aussi parce que cela les amuse, leur plaît ; c'est pratique.

Il aimerait que les facs donnent qqs informations sur leur personnel : par ex. une biblio des intervenants (intermédiaire entre un site perso et le manque total d'info fourni par les facs).

N'intervient pas même de façon marginale dans l'évaluation.

5. Les AO

Ne connaît pas le terme d'AO, ni HAL, ni TEL, ni des sites autres sur le Web où l'on puisse trouver des articles en ligne.

Dit que ça l'intéresserait éventuellement s'il y avait un comité de lecture. Mais en fait, sans validation, cela ne l'intéresse pas car dans les domaines où l'on est spécialiste, on peut juger de la qualité des écrits tout seul mais dans les domaines où on s'y connaît moins, c'est la validation d'un comité de lecture qui permet de savoir qu'on peut s'appuyer sur telle ou telle information pour ses propres écrits. Dans sa spécialité étroite pourquoi pas, mais à quoi ça sert ? Une liste de discussion privée fait aussi bien l'affaire (cf. plus haut). Ça n'a pas besoin d'être institutionnalisé pour marcher. C'est peut-être utile pour les scientifiques mais n'est pas convaincu pour sa propre spécialité.

Entretien n°6

1. Le chercheur et son parcours

- Professeur
- 1958
- Ulm, EFA
- UB
- EA 1865
- Histoire ancienne

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

- Ecrit directement sur traitement de texte.
- Autoformation.
- A travaillé avec Apple (sur les polices de caractère grecques)
- Archive son travail par une BDD (logiciel 4^e Dimension) : gère photos, textes, sorties web automatisées
- N'est pas passé exclusivement au libre car a une obligation de résultat ; regrette cependant que le format 4D soit un format propriétaire.
- Archive sur DVD, sur CD. En word ou en pdf
- Fait de moins en moins de tirages papier.
- Reconnaît qu'il y a cependant toujours un effet papier, bien que les gens soient de mieux en mieux équipés.
- Un bémol : il reste assez difficile de lire à l'écran en pdf par ex., c'est fatigant.
- A signé plrs contrats d'éditions (Découverte Gallimard, De Boccard, Fayard, Laffont, L'Histoire, scolaires). Contrats qu'il a lus et qu'il comprend bien (même si parfois il a accepté des contrats peu à son avantage, par ex. au forfait, mais en est tout à fait conscient)
- (A noter : a publié des ouvrages générant des droits d'auteur)

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

- Connaît le terme de pré-print.
- Il peut lui arriver de mettre en ligne ses recherches mais après la publication papier (publicité supplémentaire, second vie donnée à la première publication) : d'une part, souvent les contrats lui interdisent de le faire et d'autre part, ce n'est pas son intérêt quand il cherche à faire connaître son travail par un livre.
- Enfin, il y a une question de déontologie : mettre en ligne par exemple des articles parus dans des revues comme Pallas (celle de la SOPHAU), c'est nuire à

l'association puisqu'elle en tire des revenus. Règles déontologiques souvent tacites avec les revues d'histoire ancienne.

L'idée de mettre en ligne avant publication papier lui paraît dangereuse dans la mesure où la communauté scientifique n'est pas toujours très honnête. Crainte du pillage.

Fréquente le site de la Bryn Mawr Review, excellent dans le domaine de l'actualité de la production en histoire ancienne : mise en ligne d'articles, de CR.

A évoqué le site de l'EFA (CEFAEL) et les problèmes juridiques que cela pose puisque toutes les thèses et les productions de l'EFA sont mises en ligne sans accord explicite de l'auteur. Mais l'auteur l'accepte d'autant mieux qu'il a été édité sans frais, que l'EFA lui a donné les moyens de sa recherche, et qu'il est présent sur un site prestigieux.

Il y a toujours un très grand prestige lié à l'effet papier.

4. Internet dans les pratiques professionnelles

-Accès à Internet à la maison et sur le lieu de travail (ADSL)

-A fait plrs sites (avec parfois moteur de recherche, sites parfois expertisés, WAP), des annuaires, un blog (avec podcast lisible par i-tunes). Aimerais mettre des vidéos, des photos (mais pas de droits).

A fait 2 CD-Rom (dont un traduit aux EU)

Actuellement tjs webmestre du site SOPHAU.

Est très à l'aide avec tout cela (sait comment maintenir un site en tête des référencements Google, sait qu'on peut tricher avec ce référencement et redoute le caractère marchand que prend le web).

-A fait parfois travailler des étudiants sur l'histoire ancienne et les TICE (enquêtes sur Internet et les humanités classiques) ; mais les résultats n'ont pas été tellement probants (travaux uniquement descriptifs, sans point de vue critique).

-Est surpris par le fait que les personnes qui visitent son site ne sont pas tjs celles attendues : moins d'étudiants que de retraités ou de passionnés d'histoire d'après les données (adresses IP) fournies par Eustat.

- N'a pas l'impression que sa carrière a avancé plus vite grâce à cette maîtrise des TICE (c'est une carrière qui a avancé vite mais pour des raisons + conventionnelles : Ulm, EFA, publications papier, etc.). S'est senti assez peu soutenu dans le domaine des TICE par la communauté universitaire.

Continue parce que cela lui plaît beaucoup et gagne du temps pour lui-même (à noter que conjoint travaille aussi en IUFM sur les TICE). Trouve le milieu globalement très en retard dans ce domaine « par rapport à un chercheur même mauvais d'Indiana ».

Globalement, lorsqu'il était président de la SOPHAU, a ressenti une certaine hostilité de la part de certains collègues à l'égard des TICE (il a fallu mettre l'annuaire de la SOPHAU dans la partie privée du site, le courrier électronique continue à être un doublon des correspondances papier). Mais les réticences ont été vaincues par la pratique : annuaire informatisé, mise en ligne des conférences au format real-Player d'une rencontre de l'association, intérêt croissant pour les informations pratiques fournies par le site.

Dans le cadre de l'EA qu'il dirige, n'a pas obtenu plus de fonds sous prétexte qu'il maîtrisait ce domaine-là par rapport à d'autres collègues qui ne le maîtrisaient pas. Son implication dans les TICE, lorsqu'il a été vice-président, puis président de la SOPHAU, a été reconnue par ses collègues ; le bureau de l'association lui a demandé de continuer à être son webmestre.

5. Les AO proprement dites

- Ne connaît pas le terme AO (et une fois expliqué, ne le trouve pas très explicite)
- Mettre en ligne sur un site commun lui paraît dangereux pour ne pas avoir d'écrits révisionnistes, pornographiques... Méfiance vis-à-vis du travail collaboratif, des écritures collaboratives (genre mediawiki, phpwiki...) en raison des très nombreuses failles de sécurité caractérisant ces systèmes. Ça peut en revanche être valable pour un groupe restreint (par ex. une équipe de chercheurs...) dans le contexte d'un réseau sécurisé, et non pas ouvert à tous via Internet.

- Si cela devient un dépôt institutionnel, peur du politiquement correct qui risque de régner en maître. Ne lui semble avoir aucun intérêt. L'avantage du web, c'est la prise de parole libre.

- Bien que sa propre thèse soit en ligne sur CEFAEL (mais elle a été auparavant publiée sur papier et largement diffusée et il s'est écoulé plusieurs années entre la diffusion papier et la diffusion en ligne), mettrait en garde un jeune chercheur contre une publication de sa thèse en ligne avant une édition papier. On risque de penser que la thèse n'est pas bonne ; la publication en ligne est encore considérée comme de la littérature scientifique de moindre valeur. L'exception, c'est lorsqu'une thèse est vendue en ligne par un site ultra-reconnu (comme Amazon) mais là, c'est autre chose ! En histoire ancienne, je n'en connais pas d'exemple !

Si une thèse est trop grosse pour être entièrement publiée sur papier, généralement, on l'exploite en articles et on publie sous forme d'un livre l'essentiel. Depuis quelques années, on accompagne parfois le texte d'un cd-rom de sources et de documents (pour réduire les coûts). Publier en ligne ne remplace pas aujourd'hui la publication papier.

Ce qui est mis sur Internet doit être aussi parfait que ce qui est imprimé ; si c'est pour mettre de la littérature grise, ce n'est pas la peine. Cela ne doit pas être une sous-production.

En revanche, la mise en ligne de son travail peut amuser qqn qui est déjà reconnu par ailleurs et dont la carrière est déjà faite. Il y a une certaine attirance dans le milieu pour tout cela et pas forcément chez ceux qu'on attendrait (par ex. attire un certain nombre de gens d'un certain âge)

Un chercheur européen qui n'est pas visible en ligne aujourd'hui n'est pas crédible.

Aujourd'hui, tout le monde peut mettre en ligne.

- N'a jamais entendu parler du CCSD.

Méfiance vis-à-vis du CNRS qui est une grosse institution qui a toujours cherché à contrôler l'information. Méfiance/hostilité plus générale vis-à-vis des institutions, des grosses structures (UMR, ici, structure de l'UB...) souvent peu efficaces. Préfère la recherche sur programme conduite par une petite équipe (une quinzaine).

Les grosses structures encouragent le développement de l'administration au détriment de la recherche, favorisent dans le domaine des TICE la coupure entre chercheurs et informaticiens.

Les BU, après avoir réussi leur catalogage, devraient s'employer, grâce aux technologies de l'information, à remédier aux lacunes de leurs fonds. Bon climat entre universitaires et conservateurs à la Bibliothèque de Dijon, mais pas encore de réalisations communes. Riche fonds ancien à Dijon qui pourrait être valorisé par les TICE.

Entretien n°7

1. Le chercheur et son parcours

Grade (prof, MC, ATER, PRAG, AMN, doctorant ou docteur) : ATER

Année de naissance : 1977

Lieu de formation : Prépa Henri IV, ENS, Paris 1 et Paris 10

Etablissement d'exercice : Paris 10

Laboratoire, centre de recherche : Milieux, Cultures et Sociétés du Passé et du Présent (Paris 10)

Matière/spécialité : Histoire 21^{ème} section

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ?

Oui

Quelles sont vos habitudes d'écriture ?

Très peu de notes papier : tout directement sur traitement de texte, y compris en bibliothèque

Thèse rédigée directement sur traitement de texte

Ecriture par séquence de 7 à 10 pages, écriture irrégulière (tous les 2 ou 3 jours : rythme souhaitable).

Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Auto-formation.

Stage Word perfectionné de 4 jours dans le cadre du CIES, mais peu de bénéfice : stage mal adapté

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

Ce que j'écris : stocké sur disque dur, avec copie sur disquettes, cédéroms et maintenant clé USB

Photocopies d'articles (début de classement de cette documentation)

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ? Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ? Avec quelle fréquence ?

Uniquement pour la rédaction de ma thèse.

2 articles en cours, qui sont en fait une sous-partie de ma thèse

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ?

Non. Cf. pas encore de publications

Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Oui. Mes collègues sont même plus organisés que moi.

Avez-vous signé des contrats d'édition ?

Non

Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

Sans objet

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

-d'un point de vue scientifique

De manière très favorable.

Avant la publication (pré-prints). Communications dans des colloques, propositions d'idées nouvelles : garantie de propriété intellectuelle, que ces communications soient diffusées et reconnues. Les colloques favorisent des formes de pillage. C'est d'ailleurs déjà arrivé à une collègue.

Diffusion sur Internet : preuve que l'idée a déjà été rendue publique. Cf. délais d'édition traditionnelle très long. La diffusion peut également susciter des débats

Raison supplémentaire : permettrait les échanges d'idées avec des universitaires étrangers, notamment anglo-saxons.

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

Encore plus.

Il n'a pas accès à des éditeurs. Moyen démocratique d'être reconnu et de ne pas dépendre des éditeurs, de leurs contraintes et des délais.

-avec quelles réserves ?

Néanmoins, risque de critique prématurée des idées par d'autres chercheurs, alors qu'elles n'ont pas encore leur forme définitive.

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ? Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

En France, Il pense que la part des pré-prints est très faible. Dans mon domaine (histoire antique), c'est même proche du néant.

Très peu démocratique : accès aux revues très difficile pour les jeunes chercheurs. En fait, ils ne le peuvent que par l'entremise de leur directeur et de son réseau de relations. Permettrait d'être moins dépendant du directeur de thèse ou du mandarin et de s'en affranchir. Les jeunes chercheurs doivent quasiment faire acte d'allégeance.

Donc, les théories et les idées ne circulent pas assez. La diffusion sur Internet permet la circulation rapide des idées et les échanges.

Sciences de l'Antiquité : délais d'édition très longs.

Permettrait peut-être aussi d'éviter les redondances, les thèses parallèles qui peuvent conduire à des catastrophes universitaires.

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ?

A l'étranger (Etats-Unis), la qualité me paraît très bonne. En France, aucune information.

Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ?

Plus qu'une raison d'être : une nécessité scientifique et professionnelle.

Avenir : Il en est convaincu, avec les nouvelles générations.

Collègues chercheurs en archéologie et histoire de l'art à Paris 10 : travaillent déjà beaucoup de cette manière, sur des bases de données texte et images. Ces chercheurs sont en avance sur les historiens au sens strict (philologues).

Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ?

Oui.

Lesquels ?

Messagerie électronique

Echange de disquettes (cours)

D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ?

Oui. Fondamental.

Comment ?

Au quotidien, en permanence. Il ne peut se passer de l'outil informatique.

Exemple : cédérom *Thesaurus Linguae Graecae*

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ?

Oui (avec réserves)

A votre domicile ?

Non. Mais prochainement connexion ADSL

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ? Wi-fi, haut débit, bas débit. Sur votre lieu de travail ?

Cf. ci-dessus

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ?

Considérable.

Exemple d'outils : *L'Année philologique*, JSTOR, Sudoc, BN Opale +, Google, Google Scholar et même Amazon (cf. extraits de 4^{ème} de couverture). On a parfois plus d'informations sur Amazon que sur le Sudoc.

Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ?

Elle est nulle.

Pourquoi ?

Je n'ai pas encore publié et il n'existe pas de système pré-prints dans mon domaine.

L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

Oui (en l'occurrence, de cette non visibilité).

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ?

Oui.

Sous quelles formes ?

Justement, sous la forme de la diffusion Internet des pré-prints.

5. Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ?

Non

Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

Il suppose que c'est lié à l'archivage avant publication. « Ouvertes » parce que accessibles à un maximum de personnes et peut-être susceptibles d'être à nouveau modifiées.

Si le chercheur ne connaît pas le terme d'AO

~ Connaissez-vous des sites sur le web où on puisse publier des articles directement en ligne ou lire des articles publiés ainsi ?

Oui. Exemple : JSTOR, numérisation des articles de revues (articles américains en langue anglaise). Moteur de recherche. Accès payant, sauf accès gratuit à la première page.

des thèses ?

Il ne connaît pas, à l'exception d'un site américain (ne se souvient plus du nom).

(si le chercheur n'est pas du tout au courant, on peut poser les autres questions comme des sortes d'hypothèses, du genre, si cela existait, cela vous intéresserait-il ?)

~ Si oui, utilisez-vous ces sites ?

Oui, beaucoup JSTOR (aide indispensable pour ma thèse).

en publiant ou seulement en lisant les articles des autres chercheurs ?

En lisant : recherche documentaire.

Les trouvez-vous satisfaisants ? (fond et forme = qualité des articles, convivialité du site)

Excellent pour JSTOR.

Avez-vous déjà personnellement édité des articles dans de tels sites ?

Non.

Pourquoi ?

Pas encore de publications.

Cela vous semble-t-il offrir une utilité pour un chercheur débutant ? un chercheur confirmé ?

Cf. supra. Pour les chercheurs débutants et confirmés.

Que faudrait-il pour que vous publiiez sur ces sites ?

Avoir terminé ma thèse.

~ Avez-vous un site web personnel ?

Non

Si non, cela vous intéresserait-il ?

Oui.

Afin de pouvoir faire connaître mes idées et les défendre. Mais cela dépasse le champ strictement professionnel.

~ Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?

Il pense que ce serait éventuellement faisable. Mais ce serait se priver de l'aide de spécialistes. Ce serait dommage de ne pas profiter de cet encadrement.

Entretien n°8

1. Le chercheur et son parcours

Grade (prof, MC, ATER, PRAG, AMN, doctorant ou docteur) : Professeur

Année de naissance : 1946

Lieu de formation : thèse d'état à Paris 4, Université du Michigan, Sciences Po paris, EHESS

Etablissement d'exercice : Université de Marne-la-Vallée

Laboratoire, centre de recherche : LATTS Laboratoire Travail Territoires Sociétés UMR 8134 associée à l'Ecole des Ponts et Chaussées (ENPC)

Matière/spécialité : Sociologie 19ème section

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ?

Oui, Word sur Mac

Quelles sont vos habitudes d'écriture ?

Choses très variées, j'écris tout le temps.

Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Formée pour le traitement statistique

Auto-formation avec des aides

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

Disque dur, sauvegardes sur CD, bientôt sur disque dur externe, encore beaucoup d'archivage papier

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ? Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ?

Dans les 3 situations.

Avec quelle fréquence ?

Tous les jours.

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ?

Absolument.

Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Je pense que oui, sans en être assurée. On passe sa vie à faire des dossiers, c'est plus facile quand c'est archivé... Cf. CV permanent

Avez-vous signé des contrats d'édition ?

Oui.

Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

* Non, mais je m'autorise à diffuser comme je le souhaite.

Cf. textes en ligne sur le site du LATTs, dont le texte de ma thèse d'état. Mes collègues ont mis des articles. Je le ferai quand j'aurai des articles.

* Contrats anciens : pas de clause particulière sur la publication en ligne. Dernière livre publié en 98 ou 99 : ce n'était pas encore à l'ordre du jour (cf. remarque ci-dessus).

* Article : il n'y a pas de contrat.

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

Totalement pour. Pas certain que ce soit réalisable dans le domaine des SHS. Je connais bien ce secteur : j'ai exercé des responsabilités au CNRS (direction du département SHS du CNRS en 90-95) et j'incitai alors à mentionner les coordonnées précises du labo, les chercheurs ne comprenaient pas pourquoi... Les gens de SHS sont désordonnés. Passe par la prise de conscience d'une existence institutionnelle. Aucune stabilité à l'identification du labo en terme de volume de production... Les choses ont évolué.

-d'un point de vue scientifique

Oui.

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

Oui.

Que ce soit ouvert ou fermé : ne rapporte rien en terme financier, ça coûte quelquefois. Montrera les carences de nos bibliothèques...

-avec quelles réserves ?

Aucune.

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ?

* Le monde des lettres est assez différent du monde des sciences exactes. Différences à l'intérieur du domaine. Problème des LSH : c'est l'ouvrage qui prime. Or, le mouvement d'indexation et de mesure de la performance, c'est l'article qui est pris en compte. Cela brutalise les LSH qui ont une tradition de publication d'ouvrage... Continuum : prédominance de l'ouvrage à prédominance de l'article.

* Le séminaire avec discutants est une singularité des LSH.

Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

Extrêmement faible : il existe des tas de raisons de le penser...

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ?

* Pré-prints : il faut prendre date.

* En sciences dures, les collègues sont empêchés par les brevets.

* Cette contrainte n'existe pas en LSH. Mais cela ne se fait pas... Trop d'image de soi en LSH.

* Textes première pression, working papers... Il faut faire la différence : textes finalisés mais pas publiés vs brouillons. Pas favorable à la mise en ligne... Cf. surinformation actuelle. Ne pas polluer avec des brouillons.

* Cela n'apporte strictement rien à un jeune chercheur de se prévaloir de ses publications en ligne...

Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ? Si vous l'utilisez déjà dans votre travail, pouvez-vous en préciser les usages ? les limites ?

Libre diffusion : oui.

Mais ne pas diffuser tous les fantasmes des gens qui écrivent...

Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ? Lesquels ?

Internet, messagerie.

Visio-conférence sur ordinateur : un peu.

D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ?

Oui.

Comment ?

Facilité d'accès aux ressources bibliographiques, facilité d'usages pour les échanges et facilités pour l'écriture...

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ?

Oui

A votre domicile ?

Oui

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ? Wi-fi, haut débit, bas débit. Sur votre lieu de travail ?

ADSL.

Wifi.

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ?

Importante.

Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ?

Pas de visibilité en ce qui concerne le texte intégral.

Références : plus de visibilité.

Pourquoi ?

Sans réponse.

L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

Partiellement. On n'a pas encore complètement basculé.

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ?

Oui.

Sous quelles formes ?

* Couverture totale par l'ADSL sur un territoire comme celui de la France et des pays occidentaux : impact considérable sur la capacité de communiquer tout le temps, accès aux ressources bibliographiques, étendue et diversité du volume des ressources.

* Une question : la propriété et l'acquisition des bases. Accès subordonnés à l'existence dans une institution. Incitation pour plus institutionnaliser.

* Je travaille sur Jstor et Science Direct (abonnement vis le CNRS et l'Université).

* Creuse l'écart entre ceux qui sont institutionnalisés et ceux qui ne le sont pas... Différences d'équipement et de coût d'accès. Certaines équipes n'ont de laboratoire que le nom : pas de locaux, même pas de connexion Internet, dans Paris Centre en particulier !

5. Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ?

Oui.

Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

Dispositifs permettant d'accéder à des archives en ligne, à de vastes secteurs de bibliothèques, y compris les incunables, les introuvables...

J'ai dans mon ordinateur les adresses d'un certain nombre de sites...

AO officielles et d'autres plus officieuses. Cf. les sociologues, site d'un collègue Québécois, numérisation...

[Après un échange, CP reformule : contribution volontaire et active...]

Si le chercheur sait ce que sont les AO

~ Avez-vous déjà publié par ce biais ?

Oui cf. LATTS

Dans le labo : on se constitue un fonds commun pour se construire un espace de référence commun... A l'intérieur du site du LATTS, en Intranet.

Pourquoi ? Sur quels sites ?

Sans réponse.

~ **Consultez-vous souvent ces sites ? Pourquoi ? Pourriez-vous en citer quelques-uns de mémoire ?**

Jstor et Science Direct. Partie de la grosse base Thomson de l'ISI.

Sur Google : beaucoup de choses, y compris des publications. Google Scholar : oui, mais très imparfait bien qu'utile.

~ **Connaissez-vous HAL**

Non.

ou TEL ?

Non.

Qu'en pensez-vous ?

C'est évidemment très, très bien. Rappel du fichier central des thèses de Nanterre.

~ **Que souhaiteriez-vous pour publier dans ces sites ?**

* C'est la validation qui pose problème... Pour les thèses : OK. Des papiers déjà publiés : OK. Filtres pour la surabondance d'information : revues, valeur scientifique....

* Absence de discrimination préalable, de contrôle professionnel. Cf. mémoire de l'eau de Jacques Beneveniste. « Modèle pourri... ». Emules, effets de bruits, de masse.

* Allusion au modèle Wikipédia, mais on peut intervenir, et il y a un dispositif d'auto-police...

~ **(Si le chercheur a déjà publié en AO), que souhaiteriez-vous voir développer en plus dans ces sites ? Quels reproches/compliments avez-vous à faire à ces sites ?**

Comment faire la différence entre des produits numérisés et de l'information certifiée ?

Pose un vrai problème professionnel. Exemple soviétique...

Très favorable à l'ouverture, qui a mille vertus. Mais ça peut être dangereux, fausses pistes...

~ **Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?**

J'ai bien peur que l'on ait tendance à se passer des gens de la BU... Comment peuvent se repositionner les fonctions de gens de la BU ? Fonctions de veille, de conseils...

Entretien n°9

N'appartient pas aux LSH, mais linguiste de formation (également mathématicien). Les résultats de l'entretien peuvent servir de point de comparaison.

1. Le chercheur et son parcours

Grade (prof, MC, ATER, PRAG, AMN, doctorant ou docteur) : Professeur

Année de naissance : 1962

Lieu de formation : Paris 7, ENS rue d'Ulm

Etablissement d'exercice : Université de Marne-la-Vallée

Laboratoire, centre de recherche : Laboratoire d'informatique de l'IGM (Institut Gaspard Monge) UMR 8049

Matière/spécialité : Informatique 27^{ème} section

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ?

Oui. Word sur PC.

Quelles sont vos habitudes d'écriture ?

Tous les jours.

Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Pas de formation officielle. Auto-formation via une parente.

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

Quelques dossiers papier.

Nouvelle production archivée informatiquement : sauvegardes sur le serveur du labo. Clés USB.

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ?

Diffuser les articles aux collègues et aux étudiants.

Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ? Avec quelle fréquence ?

Plus scientifique que pédagogique.

1 fois / mois

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ?

Oui, c'est mon fonds de commerce...

Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Oui.

Avez-vous signé des contrats d'édition ?

Oui.

Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

Je ne peux pas vous le dire de tête...

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

Cela va dépendre de considérations juridiques. Si cela favorise la diffusion de mon travail, ce sera avec des applaudissements... Dans le cas contraire, avec réticence.

-d'un point de vue scientifique

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

Des 2 points de vue.

-avec quelles réserves ?

Cf. ci-dessus.

Mettre tous mes articles sur le Web, c'est illégal...

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ?

Les chercheurs sont moins habitués aux techniques informatiques, à l'anglais...

Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

Impression personnelle que non...

Problème : si l'article n'est pas encore accepté, son statut n'est pas clair. Intérêt un peu limité pour le jeune chercheur...

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ?

Réticence : concernant la protection de la propriété intellectuelle.

Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ?

Pour et contre. Je n'ai pas réfléchi à la question... Je m'abstiens.

Si vous l'utilisez déjà dans votre travail, pouvez-vous en préciser les usages ?

J'utilise pour des gens en qui j'ai confiance : mes étudiants, collègues proches...

les limites ?

Protection de la propriété intellectuelle.

Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ?

Oui.

Lesquels ?

Courrier électronique, Web...

D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ?

Oui beaucoup [cf. informaticien].

Comment ?

Eléments de formalisation de mes recherches linguistiques.

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ?

Oui.

A votre domicile ?

Oui

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ?

ADSL, pas Wifi

Wi-fi, haut débit, bas débit. Sur votre lieu de travail ?

Wifi : oui mais pas utilisé. Haut débit Renater

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ?

Très importante. Exploration des résultats de recherche disponibles. Du point de vue de la rédaction des articles : aide pour l'anglais.

Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ?

Oui.

Pourquoi ?

Beaucoup d'articles. Visible dans la mesure où ma page Web perso arrive en premier dans Google.

L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

En partie. Pas seulement marginale.

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ?

Oui.

Sous quelles formes ?

Publications des résultats de la recherche et des articles.

5. Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ?

Non.

Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

Mise à disposition au public des résultats de la recherche.

Si le chercheur ne connaît pas le terme d'AO

~ Connaissez-vous des sites sur le web où on puisse publier des articles directement en ligne ou lire des articles publiés ainsi ?

Oui.

Pages perso de chercheurs, revues électroniques...

des thèses ?

Site de mon labo. Diffusion sans restriction.

(si le chercheur n'est pas du tout au courant, on peut poser les autres questions comme des sortes d'hypothèses, du genre, si cela existait, cela vous intéresserait-il ?)

~ **Si oui, utilisez-vous ces sites ?**

Oui.

en publiant ou seulement en lisant les articles des autres chercheurs ?

Les deux aspects. Plus récupération d'informations.

Les trouvez-vous satisfaisants ? (fond et forme = qualité des articles, convivialité du site)

Jugement de qualité des articles de mes pairs : du bon et du mauvais quant au fond. Présentation : en général, plutôt satisfaisant.

Avez-vous déjà personnellement édité des articles dans de tels sites ?

Oui.

Pourquoi ?

Faire connaître mes idées.

Cela vous semble-t-il offrir une utilité pour un chercheur débutant ?

Oui.

un chercheur confirmé ?

Aussi.

Que faudrait-il pour que vous publiiez sur ces sites ?

Sans réponse.

~ **Avez-vous un site web personnel ?**

Oui.

Si non, cela vous intéresserait-il ?

Sans réponse.

Publiez-vous vos articles sur votre site ?

Oui.

Si non, qu'est-ce qui vous empêche de le faire ? Si oui, préférez-vous les publier là ou sur un site institutionnel d'AO ? Pourquoi ?

Cela dépend des conditions. Ce qui pourrait me convaincre : si c'est de meilleure qualité qu'en le faisant moi-même, et si cela ne pose pas d'obstacles à la diffusion de mes articles.

Si le chercheur sait ce que sont les AO

~ **Avez-vous déjà publié par ce biais ? Pourquoi ? Sur quels sites ?**

~ **Consultez-vous souvent ces sites ? Pourquoi ? Pourriez-vous en citer quelques-uns de mémoire ?**

~ **Connaissez-vous HAL**

Non.

ou TEL ?

Non

Qu'en pensez-vous ?

~ **Que souhaiteriez-vous pour publier dans ces sites ?**

~ **Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?**

Je préfère que la BU m'offre un service de qualité pour m'aider.

Entretien n°10

1. Le chercheur et son parcours

Grade (prof, MC, ATER, PRAG, AMN, doctorant ou docteur) : Professeur

Année de naissance : 1944

Lieu de formation : Sorbonne avant 1968

Etablissement d'exercice : Université de Marne-la-Vallée

Laboratoire, centre de recherche : Analyse comparée des pouvoirs, Equipe d'accueil EA 3350

Matière/spécialité : Histoire contemporaine 22^{ème} section

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ?

Oui.

Quelles sont vos habitudes d'écriture ?

75 % du temps est passé à faire autre chose que de la recherche.

La vraie production scientifique : uniquement durant les grandes vacances

Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Auto-formation (uniquement traitement de texte)

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

Word.

Pas d'ordinateur portable.

Prise de notes manuscrites aux archives.

Essentiel : 2 clés USB (bientôt d'autres)

Sur les 2 disques durs (université + domicile)

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ? Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ? Avec quelle fréquence ?

* CV sur disque dur.

* Préparation de cours : je cherche ce qui peut servir.

* Se débarrasse systématiquement de ses vieux cours papier. Je reprends les choses essentielles de mes papiers sur l'ordinateur.

* Actuellement : jette les tirages papier de ses vieux cours déjà remis aux étudiants.

* Fréquence : au moins 2 à 3 fois par semaine.

* Ne conserve sous forme électronique que ses travaux en cours (cf. ci-dessous).

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ?

* Sur un rayon de ma bibliothèque. Les éditeurs font de moins en moins de tirés à part.

* 1 livre publié il y a 3 ou 4 temps (il m'en reste quelques exemplaires).

* Ce qui est achevé et publié n'est conservé que sous forme papier.

Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Oui.

Avez-vous signé des contrats d'édition ? Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

* 2 contrats : version réduite de ma thèse, guide de la préparation du CAPES et agrégation d'histoire.

* Non, je m'en fichais complètement...

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

Plutôt favorable, à condition que cela ne me demande pas un travail supplémentaire...

-d'un point de vue scientifique

Oui...

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

Ma carrière derrière moi.

-avec quelles réserves ?

Non, si je donne quelque chose, c'est bon... Pas différent du papier.

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ?

* L'histoire a trop de particularités pour ne pas être traitée de manière spécifique... C'est sûrement en train de changer... Depuis quelques années, on est train de forcer les historiens à rentrer dans des pratiques collectives. Les historiens sont des artisans qui travaillent seuls. Sont contraints d'adopter des habitudes de production collective, à travers les modalités de reconnaissance des équipes des labos et des nouveaux modes de financement de la recherche.

* L'Agence Nationale de la Recherche (ANR) va être la grande dispensatrice de crédits. Pour obtenir un financement, il faut présenter un projet collectif... Elle met en avant le travail collectif.

* Très concrètement, avec mon équipe, nous avons répondu à un appel d'offres (thème ; guerres, conflits, violence), projet qui regroupe 10 chercheurs (7 chercheurs de l'équipe, 3 d'autres équipes de Marne). Passage à un mode de production plus collectif. Le financement par l'ANR n'est pas encore assuré. Va-t-on être capable de remplir ce programme ? Petite crainte... « On » : les institutions, le nouveau dispositif de la recherche.

* Le modèle des labos de sciences dures l'emporte partout : il faut s'y plier. C'est assez difficile pour les historiens, plus que pour les sociologues...

* Intérêts : si ça marche, effet bénéfique, resituer les historiens sur des problématiques larges, plus d'ouvrages de synthèse, moins d'émiettement...

* Inconvénients : démobilitation si les financements ne sont pas accordés...

Problème : qualités des évaluateurs. Or, les liste des experts de l'ANR n'est pas connue. Risque de règlements de compte institutionnels. Je suis très réservée sur les procédures d'évaluation : elles peuvent être biaisées...

Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

* Actuellement, je dirais nulle...

* Seule chose déjà existante : mise en ligne d'articles déjà publiés.

* L'historien se voit aussi comme un auteur, un écrivain. Il réalise une œuvre. Je ne le vois pas mettre en ligne des pré-prints pour qu'on les discute... Sa carrière en dépend.

* C'est important pour les jeunes d'avoir publié et pas seulement participer à l'accroissement de la connaissance, dans une discussion savante et collective, où personne ne tire son épingle du jeu.

* Intérêt pour les jeunes chercheurs : elle préfère ne pas répondre.

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ?

En histoire, j'y crois moyennement. Je précise : l'histoire

Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ?

Peut-être. Mais temps d'adaptation nécessaire. Côté artisanal et très personnel de la recherche en histoire. Voir comment tout cela sera évalué dans les progressions de carrière...

Si vous l'utilisez déjà dans votre travail, pouvez-vous en préciser les usages ?

Non

les limites ?

Non

Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ?

* Via le projet déposé à l'ANR : il s'agit de la construction d'une base de données (serveur à Marne) qui serait mise à disposition des chercheurs. Dépouiller toutes les pétitions adressées aux assemblées en France (parlement et Sénat) de 1815 à 1940. Vision du rapport des citoyens à l'Etat.

* Messagerie (trop envahie...).

Lesquels ? D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ? Comment ?

Cf. ci-dessus

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ?

Oui.

Pas une très grande praticienne d'Internet. Adepte de Google.

A votre domicile ?

Oui.

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ?

Wi-fi,

Non

haut débit,

Oui.

Sur votre lieu de travail ?

Haut débit.

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ?

Cela dépend. Plus je travaille sur du contemporain, plus je trouve sur Internet.

Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ?

Non.

Pourquoi ? L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

* Questions personnelles : carrière tardive, soutenance de thèse très tard. J'ai participé à la création de l'Université de Marne-la-Vallée : « cela bouffe du temps... ».

* Je suis plus lectrice que productrice.

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ? Sous quelles formes ?

Oui sûrement, avec des effets dramatiques... : le copier/coller. Les étudiants sont assez nuls : le style est révélateur, ils ne l'ont pas compris. Conséquences importantes. De nombreux collègues privilégient l'oral. Au niveau master : nous sommes préservés, car nous envoyons les étudiants aux archives. A Sciences Po : pratique très répandue...

5. Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ?

Non.

Jamais entendu parler. J'ai vu passer la formule, sans savoir ce qu'elle recouvrait...

Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

- J'imagine : mise à disposition via le Net de textes qui peuvent servir de matière à des productions qui ne sont pas des produits finis (pas l'article déjà publié, plutôt de la matière brute).

- J'imagine qu'il faudra une forme de contrôle...

Si le chercheur ne connaît pas le terme d'AO

~ Connaissez-vous des sites sur le web où on puisse publier des articles directement en ligne ou lire des articles publiés ainsi ?

* Oui. Mais je ne sais pas si ce sont des choses publiées uniquement comme ça.

* Exemple : mise en ligne différée d'une revue (comme « Travaux et recherches de l'UMLV »).

http://www.univ-mlv.fr/bibliotheque/presses/travaux/accueil_trx_rech.htm

* Gallica (pas assez de choses en ligne, cf. microformes)

des thèses ? (si le chercheur n'est pas du tout au courant, on peut poser les autres questions comme des sortes d'hypothèses, du genre, si cela existait, cela vous intéresserait-il ?)

Non

~ **Si oui, utilisez-vous ces sites ?**

Cf. ci-dessus.

en publiant ou seulement en lisant les articles des autres chercheurs ?

* En lecture seulement.

* Gallica.

* « En fait, je suis une malade des bouquins... ».

Les trouvez-vous satisfaisants ? (fond et forme = qualité des articles, convivialité du site)

Oui, mais pas assez de publications... cf. Gallica

Avez-vous déjà personnellement édité des articles dans de tels sites ?

Non

Pourquoi ?

Cf. ci-supra.

Cela vous semble-t-il offrir une utilité pour un chercheur débutant ? un chercheur confirmé ?

Ne sais pas. Cf. supra. Il faut poser la question directement aux jeunes chercheurs

Que faudrait-il pour que vous publiiez sur ces sites ?

Je n'y ai jamais pensé... mais pourquoi pas ?

~ **Avez-vous un site web personnel ?**

Non.

Si non, cela vous intéresserait-il ?

Non. Mais cette réponse est une manifestation d'égotisme totalement insupportable.

Publiez-vous vos articles sur votre site ? Si non, qu'est-ce qui vous empêche de le faire ? Si oui, préférez-vous les publier là ou sur un site institutionnel d'AO ? Pourquoi ?

Sans réponse cf. supra.

Si le chercheur sait ce que sont les AO

~ **Avez-vous déjà publié par ce biais ? Pourquoi ? Sur quels sites ?**

~ **Consultez-vous souvent ces sites ? Pourquoi ? Pourriez-vous en citer quelques-uns de mémoire ?**

~ **Connaissez-vous HAL**

Non.

ou TEL ?

Non.

~ **Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?**

* « Je m'en fiche ».

* Mais, côté chercheurs : que ce ne soit surtout pas une charge supplémentaire de travail.

Toute cette question de dépôt, il faudrait y passer le moins de temps possible. Si les bibliothèques peuvent être un intermédiaire utile : OK. Faire le boulot de mise en conformité avec les règles du système.

- Remarques supplémentaires de l'interviewée :

- * Ma question : que représente l'histoire dans les SHS ? L'histoire a 2000 ans. Quid de l'info com ?
- * Internet : pas de comité de lecture. Je réserve mes publications [au support] qui a la meilleure cote dans les procédures d'évaluation, que je critique par ailleurs. Je suis pragmatique. La vie du labo en dépend.
- * Pour le colloque de septembre 2006 : je ne déposerai pas mes communications sur une AO.

Entretien n°11

1. Le chercheur et son parcours

Grade (prof, MC, ATER, PRAG, AMN, doctorant ou docteur) : MCF

Année de naissance : 1952

Lieu de formation : Lille 3

Etablissement d'exercice : IUFM Nord Pas-de-Calais et Lille 3

Laboratoire, centre de recherche : PROFEOR (Professionnalisation Formation Education Orientation) UMR EA 2261

Matière/spécialité : Histoire Didactique Epistémologie Histoire de l'éducation, 21^{ème} ou 22ème section

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ?

Oui

Quelles sont vos habitudes d'écriture ?

6 à 7 heures de travail par jour devant l'ordinateur

Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Formation d'autodidacte

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

Tous les supports : archivage papier (recherche avec base de données Excel avec mots-clés, cédéroms, DVD, disque dur externe, disque dur interne.

Archivage sous toutes les formes : impression papier, tirés part, revue éditée. Tout est classé méthodiquement en boîtes d'archives.

Formats : Word, RTF et PDF

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ? Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ? Avec quelle fréquence ?

Prédominance aux archives qui renvoient au côté scientifique (champ épistémologique) : consultation systématique.

Fréquence : quasiment tous les jours.

Plus côté didactique (formation des étudiants) et côté pédagogique

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ?

Oui

Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Non

Avez-vous signé des contrats d'édition ?

Oui

Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

Très au courant des problèmes de droits liés à la propriété intellectuelle

Fonction de la capacité des éditeurs à payer les droits d'auteurs

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

-d'un point de vue scientifique

Favorable : accès aisé.

Car ce qui pose problème : l'émiettement des archives

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

N'est pas hostile à la visibilité de son profil scientifique

-avec quelles réserves ?

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ?

La circulation des idées ne se fait pas aussi facilement que l'on peut imaginer. En tant qu'historien, ML prône une histoire totale : croisement avec de multiples autres disciplines (économie, statistiques, etc.), mais très difficile à mettre en œuvre. Les chercheurs restent dans leur pré carré. ML a plus de relations avec des historiens étrangers qu'avec des historiens français. Relations avec des chercheurs également dans le cadre de l'Eurorégion.

Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

Favorable, mais ce n'est pas une pratique courante. Pire : inexistant. Comportement habituel : tant que ce n'est pas publié dans une revue à comité de lecture, on ne publie pas. Tant que ce n'est pas validé : scrupules à publier. Egalement à prendre en compte : critère de rentabilisation (paiement des droits d'auteur par les éditeurs).

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ?

Cf. ci-dessus.

Avis personnel très favorable. Cela facilite le travail de recherche et de confrontation des idées. Diversité des points de vue.

Conditions : auteur clairement identifié, sources référencées, accord des auteurs.

Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ?

Oui

Si vous l'utilisez déjà dans votre travail, pouvez-vous en préciser les usages ?

Non

les limites ?

Sans réponse

Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ?

Oui

Lesquels ?

Via les sites Web et le courrier électronique

D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ?

Oui

Comment ?

Consultation des sites Web institutionnels

Correction des mémoires d'étudiants envoyés par messagerie

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ?

Oui

A votre domicile ?

Oui

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ? Wi-fi, haut débit, bas débit.

ADSL haut débit, plus modem routeur (4 ordinateurs personnels en réseau au domicile)

Sur votre lieu de travail ?

Réseau RENATER haut débit

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ?

Consultation de manière irrégulière : au moins 1 ou 2 fois par jour pour la recherche, soit environ 1/10ème du temps de recherche

Répartition sur 6 h de travail sur ordinateur : 4 heures de rédaction, 2 heures d'Internet (dont 1h30 de courrier électronique, 30mn de recherche)

Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ?

Non

* 3 ou 4 articles sur des sites à accès réservé (sites Education nationale)

* 3 conférences sur PowerPoint mises en ligne sur accès réservé également

* Bonnes feuilles des ouvrages publiés au Sceren CNDP sur le site du Sceren (accès libre).

Pourquoi ?

Les outils n'existent pas, à moins de créer son propre site Web...

L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

Le support papier est de plus en plus négligé, voire obsolète. Si l'on veut être cité, il faut que nos travaux soient visibles. Mise en ligne à utiliser de manière conjointe avec le support papier : validation réelle du travail.

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ?

Oui

Sous quelles formes ?

Plates-formes Internet. Logique de recherche à distance.

5. Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ?

Non

Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

Non

Si le chercheur ne connaît pas le terme d'AO

~ Connaissez-vous des sites sur le web où on puisse publier des articles directement en ligne ou lire des articles publiés ainsi ?

Non

des thèses ?

Oui.

Sudoc

(si le chercheur n'est pas du tout au courant, on peut poser les autres questions comme des sortes d'hypothèses, du genre, si cela existait, cela vous intéresserait-il ?)

Oui forcément

~ Avez-vous un site web personnel ?

Non

Si non, cela vous intéresserait-il ?

Oui.

Mais ML préférerait utiliser des structures existantes à caractère scientifique, un site institutionnel...

Publiez-vous vos articles sur votre site ? Si non, qu'est-ce qui vous empêche de le faire ? Si oui, préférez-vous les publier là ou sur un site institutionnel d'AO ? Pourquoi ?

Cf. ci-dessus

~ Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?

* Oui, ML préférerait travailler avec les bibliothécaires, qui ont des compétences reconnues et affirmées. Les bibliothèques sont a priori des centres de ressources. C'est à elle de gérer ce type de ressources.

* Les BU pourraient proposer un fonctionnement par thèmes, attirer l'attention des chercheurs sur les nouveautés, etc.

* ML parle de mutualisation des compétences.

Entretien n°12

Les matières enseignées par cette personne ne la rattachent pas a priori aux LHS. Elle en fait pourtant partie : cf. section CNU et domaine de la thèse.

1. Le chercheur et son parcours

Grade (prof, MC, ATER, PRAG, AMN, doctorant ou docteur) : Doctorante, chargée de cours

Année de naissance : 1958

Lieu de formation : Université de Marne-la-Vallée

Etablissement d'exercice : Université de Marne-la-Vallée

Laboratoire, centre de recherche : Labo ISIS, Equipe d'accueil EA 2549

Matière/spécialité : CNU 71^{ème} section Sciences de l'information et de la communication - Thèse en sociologie - Matières enseignées : économie, droit et gestion. Par ailleurs, elle est également spécialiste de comptabilité financière et de contrôle de gestion.

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ?

Non, je dicte (personne handicapée utilisant synthèse vocale)

Quelles sont vos habitudes d'écriture ?

Sans réponse.

Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Auto-formation.

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

* Word

* Disque dur (stockage permanent). Un certain nombre de fichiers sur clé USB.

*Aucun document papier

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ? Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ? Avec quelle fréquence ?

* Besoins pédagogiques

* Quotidiennement.

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ?

Oui.

Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

* Non.

* J'ai beaucoup de volume, je conserve beaucoup de documents...

Avez-vous signé des contrats d'édition ?

* Non

Pouvez-vous préciser – dans l'absolu - ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

* Vaguement...

* On n'est pas propriétaire de ses textes une fois qu'ils ont été publiés dans une revue.

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

-d'un point de vue scientifique

* Cela me paraît très intéressant.

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

* Sans réponse.

-avec quelles réserves ?

* Difficultés à protéger réellement les sources, protéger les documents du pillage. Un texte déposé sur Internet risque d'être pillé, en particulier pour les supports pédagogiques (cours et exercices).

* La diffusion sur Internet ne protège pas du pillage. Des supports de cours étaient disponibles il y a quelques années. Des collègues enseignants se sont appropriés les cours des autres et les ont diffusés dans d'autres formations... Certains de mes étudiants saisissent leurs notes de cours. Je les informe de la propriété de mes textes. Un étudiant n'a pas le droit de diffuser mes cours aux étudiants de l'année suivante (exemple).

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ?

* Je trouve que c'est assez similaire aux autres sections...

* [Après reformulation de la question] :

La manière de construire un raisonnement... J'ai une très forte déformation mathématique et je suis très surprise par la construction (architecture des idées) de certaines thèses, en anthropologie par exemple.

Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

* Pour le groupe auquel j'appartiens, c'est un projet.

* Il s'agit d'un sous-groupe de l'AFS (Association Française de Sociologie). Après l'Assemblée Générale de 2004 : décision de mise en route d'un projet de site Web, avec un espace réservé pour les papers (working papers). Aucun contenu à ce jour.

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ?

* Cela pourrait être très utile pour construire une vraie discussion : confrontation des idées, contradiction éventuelle et validation de ses théories par les pairs (l'évaluation est utile).

* Malheureusement, ça ne fonctionne pas. Mes collègues ne sont pas encore entrés en plein dans l'ère de l'informatique et la plupart sont plus jeunes que moi. Ces collègues utilisent encore papier et stylo. Il s'agit d'une posture intellectuelle : pour la production, l'habitude culturelle, c'est le stylo sur le papier blanc.

Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ?

* Raison d'être : oui.

* Avenir : il faut le souhaiter

* Je pense que ça marchera, parce que c'est un formidable avantage. Mais il faudra au préalable faire la preuve de ces avantages, car aujourd'hui, ils ne sont pas encore perçus.

Si vous l'utilisez déjà dans votre travail, pouvez-vous en préciser les usages ?

* Je partage un espace wiki à l'école doctorale.

les limites ?

* L'envie de participer des doctorants. Le travail en équipe dans l'enseignement, ce n'est pas si courant que ça...

Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ?

Oui.

Lesquels ?

* Wiki.

* Listes collaboratives de diffusion

* Sites académiques (gérées par l'académie de Créteil : listes et espaces de travail thématiques, plus bibliothèques de documents).

D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ?

Oui.

Comment ?

* Excellent support de diffusion de supports pédagogiques. Chaque jour, je télécharge au moins 3 articles à lire.

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ?

Oui.

A votre domicile ?

Oui.

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ?

Wi-fi,

Oui.

haut débit,

ADSL.

bas débit.

Sur votre lieu de travail ?

Renater haut débit.

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ?

* Outil très important pour moi, mais pas le seul.

Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ?

Non.

Pourquoi ?

A cause de mon statut instable. J'attends d'être titulaire avant de publier sur Internet.

L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

* Le fait de n'être pas encore visible actuellement me pénalise, c'est certain.

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ?

Oui.

Sous quelles formes ?

* Partage de documents.

5. Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ?

Oui.

Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

Ce sont les archives disponibles sur Internet, avec un accès libre.

Si le chercheur sait ce que sont les AO

~ Avez-vous déjà publié par ce biais ?

Non, pas encore...

Pourquoi ?

Cf. supra.

Sur quels sites ?

~ Consultez-vous souvent ces sites ?

Oui.

Pourquoi ?

* Pour préparer mes cours, trouver des supports de cours...

Pourriez-vous en citer quelques-uns de mémoire ?

* Principalement la presse : *Le Monde*, *la Tribune*

* Une revue de recherche : *Ruralia*, disponible sur Internet [dans Revues.org]

~ Connaissez-vous HAL

*Non.

* Elle ajoute que, si elle n'avait pas eu cours, elle aurait assisté à la journée AO du 12 mai à l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées de Marne-la-Vallée.

ou TEL ?

Non.

Qu'en pensez-vous ?

* C'est une bonne chose...

~ Que souhaiteriez-vous pour publier dans ces sites ?

Oui, je déposerai... Dès que j'ai fini de corriger mes copies...

~ (Si le chercheur a déjà publié en AO), que souhaiteriez-vous voir développer en plus dans ces sites ? Quels reproches/compliments avez-vous à faire à ces sites ?

~ Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?

* Ah non, il y a un rôle très intéressant à saisir pour les personnels des BU. Il y a un aspect formation à jouer de la part des BU, les enseignants ont besoin d'être guidés.

* Pour réussir un tel projet, il va falloir apprendre aux étudiants à gérer différemment leurs sources. Un exemple très simple : toute l'information est disponible, mais si la recherche est mal posée, on ne trouve rien... Il faut apprendre à rechercher.

* Pas de problème technique avec HAL. Mais il faut que les chercheurs aient appris au préalable à rechercher l'information et à la déposer... Ce n'est pas facile...

* Les chercheurs vont très vite voir que leur intérêt est de publier et d'être reconnus. Ils vont forcément se donner les moyens d'appivoiser la technique.

Entretien n°13

Personne très sensibilisée à l'informatique. Dans son labo de Nanterre, elle est responsable de l'informatique de son équipe(18 équipes en tout) : gestion du parc, des logiciels...

1. Le chercheur et son parcours

Grade (prof, MC, ATER, PRAG, AMN, doctorant ou docteur) : ATER

Année de naissance : 1976

Lieu de formation : Université de Paris 10 Nanterre

Etablissements d'exercice : Université de Marne-la-Vallée et Paris 10 Nanterre

Laboratoires, centres de recherches :

Paris 10 : Archéologies et sciences de l'Antiquité (ASA), UMR 7041, au sein de Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie (Maison René-Ginouvès),

Marne-la-Vallée : Littératures, Savoirs et Arts (LISAA)

Matière/spécialité : Histoire de l'art période antique, 21^{ème} section

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ?

Oui. Word

Quelles sont vos habitudes d'écriture ?

Dès que je travaille, je vais sur l'ordinateur. A l'exception de quelques prises de notes papier.

Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Principalement auto-formation. Un semestre en Deug 2^{ème} année : informatique basique...

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

Encore beaucoup de documents papier classés dans des boîtes à archives : classement thématique.

Autres dossiers sur ordinateur : fichiers Word ou PDF, également fichiers base de données sur Filemaker.

Beaucoup de gestion d'images : classement thématique également.

Sauvegardes récentes sur DVD. Sauvegardes plus anciennes sur cédéroms. Clés USB pour les dossiers en cours (3 clés).

Les dossiers les plus importants sont sur le disque dur.

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ? Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ? Avec quelle fréquence ?

Pour les 3 types de besoins : professionnel, pédagogique, scientifique.

Pour la rédaction de la thèse : recours constant aux archives papier.

Pour la préparation des cours : recours aux archives en cas de besoin de renseignement scientifique, c'est-à-dire plus occasionnellement (de l'ordre de la vérification).

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ?

A déjà publié : une dizaine d'articles dans des revues grand public et des revues de vulgarisation, plus revues scientifiques à comité de lecture.

3 ou 4 communications dans des colloques.

Archivage selon la même procédure, selon le format qui a été demandé (Word ou PDF).

Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Oui. En tous les cas, pour les gens comme moi qui utilisent l'informatique régulièrement.

Certains collègues – plus âgés – oublient de faire des sauvegardes.

Avez-vous signé des contrats d'édition ?

Oui. Rédaction de 2 notices biographiques dans l'ouvrage suivant :

Alexandre le Grand : histoire et dictionnaire / sous la dir. de Olivier Battistini et Pascal Charvet ; avec la collab. de Frédéric Bertocchini, Pierre Carlier, Alexandre Casanova... <et al.> . - R. Laffont 2004

Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

Non...

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

C'est très bien.

-d'un point de vue scientifique

On est les seuls en France à ne pas le faire... [Fait référence aux pratiques américaines].

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

* Permet aux gens qui nous recrutent de connaître notre travail, préalablement au recrutement. * Permet aux commissions de spécialistes de connaître les enseignants qu'il recrutent. Idem pour le recrutement par un directeur de musée (cf. elle est spécialiste en histoire de l'art).

-avec quelles réserves ?

Sans réserves... « *Il faut y aller...* »

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ?

La production en LSH est moins visible.

Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

* A Marne-la-Vallée, ça commence... Sur le site de LISAA, on trouve les communications d'un des derniers colloques organisés...

* A Nanterre : pas de publication en ligne, impression d'un volume papier par an.

* Dépend des motivations des enseignants-chercheurs : certains ne s'y intéressent pas du tout ou prennent pas le temps de s'y intéresser.

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ?

C'est intéressant. Fait connaître le travail. Mais pour connaître le jugement de la communauté scientifique, on sera obligé d'attendre la publication.

La publication en ligne suppose néanmoins un comité scientifique. Souhaite une validation scientifique.

Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ?

Oui, on y va. Tous les indices portent à le croire. On trouve déjà des publications de colloques, des abstracts...

Si vous l'utilisez déjà dans votre travail, pouvez-vous en préciser les usages ? les limites ?

* Certains de mes articles sont traduits en portugais et disponibles sur un site universitaire brésilien

* Mes travaux à l'Ecole française de Rome ne sont pas publiés sur Internet (pas de mise à jour de ce site depuis 1998).

* Usages : ne remplace pas vraiment le travail en bibliothèque, mais s'en rapproche.

* Limites : validation scientifique.

« *Etre sûr que ce qu'on lit sur Internet, ce n'est pas de la m...* ».

Beaucoup de pompage par les étudiants sur Internet : cela ne me pose pas de problèmes, s'ils ont vérifié l'information.

Pour l'Antiquité : sitographie, en plus de la bibliographie.

* « *On commence vraiment à pouvoir travailler avec les outils en ligne...* »

Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ?

Oui.

Lesquels ?

Messagerie.

Fichiers sur clés.

D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ?

Oui, sans aucun doute.

Comment ?

Grosse révolution : les catalogues de bibliothèques en ligne. Bnf, Sudoc, catalogues des bibliothèques étrangères. Plus bases de données...

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ?

Oui.

A votre domicile ?

Oui.

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ?

ADSL Freebox.

Wi-fi,

Non, pas au domicile...

Wifi à Nanterre.

haut débit, bas débit. Sur votre lieu de travail ?

Connexion haut débit Renater à l'université.

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ?

Importante.

Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ?

Visible sur les sites des 2 labos : sujets de recherche.

Pourquoi ?

L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

* Non, pas pour le moment, car je n'ai pas terminé ma thèse.

* Aux EU, c'est déjà comme ça... Tous les gens publiant aux EU sont visibles sur l'Internet, par ex. dans Google Print. « *Google Print, c'est pas mal...* ».

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ?

Oui.

Sous quelles formes ?

Bases de données et recueils d'articles en ligne.

5. Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ?

Oui.

Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

« *Le terme est bizarre je trouve...* » Cf. lexique archivistique. Notion de dépôt... Fait le lien avec le domaine des archives...

Publication ou archivage des productions de personnes encore vivantes.

Archives ouvertes = publications d'aujourd'hui, par rapport aux travaux anciens.

Dans les vraies archives : dépôt des travaux de telle période. Par exemple : 1990-1998.

Si le chercheur sait ce que sont les AO

~ Avez-vous déjà publié par ce biais ?

Non.

Pourquoi ? Sur quels sites ?

* Elle demande : les sites des facs américaines ?

* Ecole française de Rome : numérisation de documents papier.

* Jstor. Muse.

* En France : BiblioSHS de l'INIST ?

~ **Consultez-vous souvent ces sites ?**

Jstor : oui.

Sur Jstor : numérisation en PDF.

Pourquoi ? Pourriez-vous en citer quelques-uns de mémoire ?

~ **Connaissez-vous HAL**

« Oui, j'en ai entendu parler par mon centre de recherche de Nanterre, par quelqu'un du CNRS. »

ou TEL ?

Non.

[après explication, change d'avis et dit connaître].

Qu'en pensez-vous ?

C'est bien....

~ **Que souhaiteriez-vous pour publier dans ces sites ?**

Oui. Mes communications qui ne seront pas publiées à cause du manque d'argent ou pour publier tout court.

Fait la remarque : pouvoir publier sans informaticien, c'est super. Dans les labos, il n'y a pas l'argent, ni l'énergie nécessaire...

~ **(Si le chercheur a déjà publié en AO), que souhaiteriez-vous voir développer en plus dans ces sites ? Quels reproches/compliments avez-vous à faire à ces sites ?**

Pas de reproche, car je ne connais pas encore.

Nécessité de communiquer autour pour faire savoir que ça existe.

~ **Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?**

Ce qui me plaît, c'est de pouvoir le faire seul.

Les BU doivent avoir un rôle de formation des profs et des étudiants.

« Les profs doivent se prendre en mains... ». Mais c'est bien de pouvoir aider ceux qui n'ont pas les compétences techniques.

Elle signale enfin qu'il y a tout le chantier de numérisation rétrospective à prendre en charge.

* A l'issue de l'entretien, cette personne a déposé 2 documents sur HAL :

Entretien n°14

1. Le chercheur et son parcours

Grade (prof, MC, ATER, PRAG, AMN, doctorant ou docteur) : Professeur

Année de naissance : sans réponse

Lieu de formation : Paris 10 : thèse 1987, HDR 2000

Etablissement d'exercice : Université de Marne-la-Vallée, Directrice de l'UFR Arts et technologies dit Institut Charles Cros

Laboratoire, centre de recherche : ISIS équipe d'accueil EA 2549 (labo pluridisciplinaire : sciences humaines, arts du spectacle, informatique) de l'UMLV, co-directrice équipe SISAS (Simulacres Images Sons Arts Relais)

Matière/spécialité : Histoire culturelle 22^{ème} section, 18^{ème} section (habilitée sur 2 sections)

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ?

Oui

Quelles sont vos habitudes d'écriture ?

J'écris tous les jours

Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Auto-formation facilitée par le fait que j'ai toujours eu quelqu'un sous la main pour m'aider.

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

* Word

* Sauvegardes sur un peu tout : disquettes, cédéroms, 1 clé USB et disque dur prioritairement.

* En fait, je ne fais pas beaucoup de sauvegardes.

* 3 ordinateurs : domicile, portable, UFR.

* Enormément d'archives papier. J'ai conservé même mes cours d'agrégation. Je garde tout. J'écris sur l'ordinateur par commodité, mais je préfère le papier.

Cahiers remplis de cours et de prises de notes.

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ? Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ?

* Tous types de besoins.

* Le papier fait le lien entre tous les types de supports que j'utilise ici.

Avec quelle fréquence ?

Tout le temps

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ?

- * Oui, archivage papier pour les publications.
- * Disque dur pour sauvegardes électroniques.
- * Articles anciens sur papier forcément (premier article publié en 1982, premier livre publié en 1984)

Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Oui.

Avez-vous signé des contrats d'édition ?

Oui.

Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

Je le sais pour les derniers. Ouvrage collectif à grosse diffusion en 2000-2003. Le contrat – chez un grand éditeur – stipulait jusqu'à l'adaptation audiovisuelle.

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

* Les termes que vous utilisez sont contradictoires. L'archivage est logique pour mes collègues des sciences dures. Mais en sciences humaines, même les cours sont considérés comme des œuvres d'auteurs. Cela me semble difficile à faire... Habitude mentale, intellectuelle... Révolution intellectuelle à faire. Utopie.

* Néanmoins, tout ce qui est utopique est nécessaire à mettre en œuvre...

Problème de financement... Confronté à la sélection : qu'est-ce qu'on conserve ou pas ?

* Un centre d'archivage est une utopie. La centralisation aboutirait à un raboutage...

-d'un point de vue scientifique

Cf. ci-dessus.

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

Oui, oui...

-avec quelles réserves ?

Faisabilité, respect de l'auteur, hétérogénéité des supports...

Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ?

- * Cours sciences dures envoyées sur le Web.
- * Les enseignants de sciences humaines et les créatifs ont beaucoup de mal à le faire.
- * En tant qu'historienne de formation, je fais de la synthèse de matériaux divers. Les autres disciplines [de SHS], dont la philo et les lettres, sont plus dans le registre de l'analyse.

Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

* Des collègues canadiens pratiquent cela par militantisme. Articles en ligne avant publication, mis sur le Net. Si article est édité par une revue, le chercheur exige que la version en ligne soit maintenue. Ce chercheur en est très content.

* Secteurs nord-américains : flux gratuit absolument fondamental... Au fond, c'est ce que fait un prof dans son cours [en diffusant de l'information]. Mais un cours, c'est privé en quelque sorte...

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ?

* Tout ce qui est possible se fera.

* Querelles idéologiques très profondes en SHS. Je suis de l'Ecole de Annales : tout doit être confronté. Mais la plupart de mes collègues sont beaucoup plus frileux : ils sont à la collecte des événements... Résultat de cette démarche de pré-prints : déplacer l'enseignement vers la mise en évidence des méthodologies et des enjeux implicites dans un manuel.

* Il faut affiner des nouveaux critères. Des cours en ligne peuvent être l'occasion de toucher de nouveaux publics...

Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ?

* A quel moment considère-t-on que la pensée est achevée ? Chez nous [en SHS], on est toujours dans une pensée inachevée.

* Ne pas avoir honte dans 20 ans de ce que j'écris aujourd'hui. Nécessité que sa production scientifique soit travaillée...

Si vous l'utilisez déjà dans votre travail, pouvez-vous en préciser les usages ? les limites ?

Cf. supra.

Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ?

Oui.

Lesquels ?

* Films. Le DVD est un bon outil.

* Messagerie : beaucoup utilisée... Plusieurs heures par jour : courriels, envoi d'articles, etc.

D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ? Comment ?

Oui, fondamental pour moi : dans mes fonctions, dans la recherche scientifique.

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ?

Oui.

A votre domicile ?

Oui.

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ?

ADSL.

Wi-fi,

Sur portable, mais n'arrive pas à m'en servir.

haut débit, bas débit. Sur votre lieu de travail ?

Boucle Renater très puissante

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ?

* Eléments de vérification secondaire.

* Pour acheter des livres rares.

Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ?

* Plusieurs centaines de références sur Internet.

* Oui, communications de colloques internationaux...

Pourquoi ?

Cf. supra.

L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

* On me retrouve grâce à Internet.

* Référencement Internet sécurisant.

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ?

Oui.

Sous quelles formes ?

Le suivi du développement d'Internet est très important...

5. Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ?

Oui.

Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

Au départ : par rapport au travail d'archivage que j'ai fait... Archivage et mise à disposition du public... Notion de vrac... Indexation...

[Reformulation : « *Je parlais plutôt de numérisation* »].

Si le chercheur sait ce que sont les AO

~ **Avez-vous déjà publié par ce biais ?**

* Pour le colloque de Tunis ? Je crois que oui...

Pourquoi ? Sur quels sites ?

* ISEA (International Society Electronic Audiovisual)

Editée de façon nomade en 2000 par ISEA

* Travaille avec Leonardo, via une enseignante qui donne des cours chez nous...

~ **Consultez-vous souvent ces sites ? Pourquoi ? Pourriez-vous en citer quelques-uns de mémoire ?**

Sans réponse.

~ **Connaissez-vous HAL**

Non.

ou TEL ?

Non.

Qu'en pensez-vous ?

Sans réponse.

~ **Que souhaiteriez-vous pour publier dans ces sites ?**

Sans réponse.

~ (Si le chercheur a déjà publié en AO), que souhaiteriez-vous voir développer en plus dans ces sites ? Quels reproches/compliments avez-vous à faire à ces sites ?

Sans réponse.

~ Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?

* Toute chose qui se fait en commun est bonne.

* Il faut aller vers des systèmes à l'américaine. Les Américains ont déjà réfléchi...

* Il faut se constituer des réservoirs valorisés sur le site...

Entretien n°15

1. Le chercheur et son parcours

Grade : MCF

Année de naissance : 1959

Lieu de formation : Nantes

Etablissement d'exercice : Metz

Laboratoire, centre de recherche : CRUHL

Matière/spécialité : Histoire sociale 19 CNU 22

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ?

Il écrit directement sur traitement de texte, et n'utilise quasiment plus de papier. A basculé totalement depuis 1994 (date de l'achat de son premier portable) vers l'outil informatique.

Quelles sont vos habitudes d'écriture ?

Outre Word, il utilise Excel et Filemaker (base de données). Ces outils lui servent à la fois pour prendre des notes et récolter des données brutes, et pour rédiger ses travaux.

Depuis, peu, il utilise un appareil photo numérique pour prendre des clichés des documents qu'il trouve en archives.

Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Il s'est autoformé, bien que, au cours de son cursus universitaire, il a été inscrit dans une formation aux outils informatiques (formation qu'il n'a finalement pas suivie).

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

Il utilise depuis peu le cd-rom. Auparavant, il se servait plutôt de disquettes.

Il se sert aussi de copies multiples déposées sur plusieurs ordinateurs (celui qu'il utilise à l'université ; son portable ; son ordinateur fixe personnel) qui servent de miroirs. Il effectue régulièrement des sauvegardes d'une machine sur l'autre (word+photos) via une clef USB.

Pour ce qui concerne le support papier, il conserve les tirés à part lorsque les revues lui en délivrent.

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ? Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ? Avec quelle fréquence ?

Il reprend ses productions archivées de temps en temps, en fonction de son actualité de recherche (s'il y a des liens entre son travail passé et présent) ou s'il doit effectuer une synthèse de plusieurs publications passées.

Il utilise peu ses travaux de recherche pour les cours (ses recherches sont trop spécialisées par rapport aux cours plus généraux qu'il donne).

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ?

Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Il lui semble que c'est une pratique plutôt répandue dans le milieu professionnel, mais qu'elle est largement fonction de la génération du chercheur.

L'archivage dépend aussi de la forme initiale du document. Il remarque que la communication entre collègues se fait encore beaucoup sous forme papier.

Avez-vous signé des contrats d'édition ? Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

Il n'a pas signé de contrat d'édition à proprement parler. Mais certaines revues font signer un texte qui autorise la diffusion de l'article sous d'autres formes que la forme papier. Il a découvert ainsi certains de ses articles sur Internet alors qu'il n'avait pas été informé de leur mise à disposition sur le net.

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

-d'un point de vue scientifique

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

-avec quelles réserves ?

Il pense qu'il y a déjà trop d'archives, et parle de cette mode actuelle de la conservation.

Les chercheurs sont submergés d'archives. Il s'interroge sur la sélection qui est faite sur les éventuels fonds. Il pense que tout n'est pas intéressant.

Il pense que si tous les chercheurs venaient à déposer toute leur production, il y a un risque d'inflation de l'information qui rendrait l'information inutilisable.

Mais cela peut avoir un intérêt dans le cadre d'une réflexion historique sur la manière dont les chercheurs travaillent.

Il s'interroge aussi sur l'intérêt que peut avoir un texte non publié, déposé sur une archive.

La forme informatique a toutefois cet avantage que les outils informatiques sont plus fins/utilisables et permettraient de traiter des masses énormes.

Il pense tout de même que, par définition, les travaux préparatoires ne sont pas destinés à être diffusés.

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ? Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ? Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ?

Si vous l'utilisez déjà dans votre travail, pouvez-vous en préciser les usages ? les limites ? Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ? Lesquels ? D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ? Comment ?

Les idées circulent par échange de mails surtout, et colloques. Il ne trouve pas les listes de diffusion particulièrement intéressantes. Apprécie aussi les lettres électroniques thématiques diffusées par des institutions ou des laboratoires.

Le pré-print se pratique parfois par internet, auprès de deux ou trois collègues spécialistes. Il s'agit d'un envoi spécifique à une personne déterminée.

Ne pense pas que la mise à disposition large de pré-print se pratique.

Il explique cela par le fait que, dans une phase de pré-publication, il doit y avoir une publicité limitée de l'article pour : éviter le plagiat ; éviter de diffuser des documents non finalisés ; ne pas interférer avec la diffusion de la revue.

Internet n'a pas changé grand-chose sur ce point-là, selon lui. Ca va juste plus vite qu'avant.

Il évoque encore les pré-actes de colloque, qui étaient parfois diffusés auprès des auteurs avant la publication proprement dite des actes. Il constate que cette pratique disparaît.

Concernant Internet : c'est devenu essentiel dans son travail de recherche. En augmente les échanges, Internet est une révolution intellectuelle (avec certaines réserves du type Google, qui tend à tout mettre au même niveau ; il évoque ici la nécessité toujours plus grande d'être critique vis-à-vis du document) qui change les manières de travailler. Il donne l'exemple de l'écriture, où l'informatique permet de multiplier les différentes versions d'un texte ; et qui autorise une grande liberté de circulation dans le texte.

Il parle ensuite d'Internet et la manière dont cet outil influe sur la façon de rechercher l'information surtout pour des collections invisibles jusqu'alors (il donne l'exemple du SUDOC qui lui a permis de découvrir des fonds introuvables par ailleurs).

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ? A votre domicile ?

Les deux

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ? Sur votre lieu de travail ?

Minimal à la maison (RTC). Réseau de l'université au bureau.

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ?

Cf. plus haut. Il évoque aussi la mise en ligne de plus en plus courante de fonds, et donne l'exemple de certains états civils mis en ligne récemment.

Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ? Pourquoi ?

Il sait que quelques uns de ses articles ont été mis en ligne par le biais de revues, mais ce n'est pas une priorité pour lui.

L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

L'important dans son évaluation reste les publications dans les revues et actes de colloques.

Cela va peut-être se développer, mais cela reste balbutiant.

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ? Sous quelles formes ?

Oui, sous toutes les formes déjà évoquées.

5. Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ? Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

Il ne connaît pas du tout les AO.

Si le chercheur ne connaît pas le terme d'AO

~ Connaissez-vous des sites sur le web où on puisse publier des articles directement en ligne ou lire des articles publiés ainsi ? des thèses ? (si le chercheur n'est pas du tout au courant, on peut poser les autres questions comme des sortes d'hypothèses, du genre, si cela existait, cela vous intéresserait-il ?)

Il connaît un site à Nantes qui propose des thèses et des mémoires de maîtrise. Il évoque aussi les sites de certains SCD qui font de même. Et le site de l'ENS-LSH.

A part les sites de revues en ligne, ne connaît pas de sites où sont publiés des articles.

~ Si oui, utilisez-vous ces sites ? en publiant ou seulement en lisant les articles des autres chercheurs ?

Les trouvez-vous satisfaisants ? (fond et forme = qualité des articles, convivialité du site)

Avez-vous déjà personnellement édité des articles dans de tels sites ?

Pourquoi ?

Cela vous semble-t-il offrir une utilité pour un chercheur débutant ? un chercheur confirmé ?

Que faudrait-il pour que vous publiiez sur ces sites ?

Il utilise les sites cités ci-dessus comme lecteur. Il leur trouve les mêmes qualités que les publications papier.

Il émet par contre des réserves sur les sites persos réalisés par le tout-venant. Il pose la question de la valeur scientifique d'une publication.

**~ Avez-vous un site web personnel ? Si non, cela vous intéresserait-il ?
Publiez-vous vos articles sur votre site ? Si non, qu'est-ce qui vous empêche de le faire ? Si oui, préférez-vous les publier là ou sur un site institutionnel d'AO ? Pourquoi ?**

Il évoque le site de son site de recherche qui propose à chaque chercheur de disposer d'un mini-site personnel. C'est un pratique de plus en plus courante même s'il n'en voit pas réellement l'intérêt. Et puis, ces sites sont souvent mal maintenus.

~ Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?

Après explication de ce qu'est un AO, pose immédiatement la question de la validité scientifique des articles déposés. Il considère qu'un comité de lecture demeure un plus pour l'évaluation des dépôts. Il souligne que c'est une question générale sur Internet.

Par contre, voit bien l'intérêt pratique de la chose (gain de place).

Il demeure peu favorable à l'idée d'un lieu où l'on peut tout déposer, en raison du risque de diffusion de n'importe quoi.

Il pense que ça marchera moins en LSH parce que la pratique de recherche y est d'une manière général moins collégiale que dans les Sciences « dures ».

Mais l'idée lui paraît intéressante pour des choses moins porteuses qui ne trouveraient de toutes les manières pas d'éditeur.

Il s'interroge sur la place de l'auteur (quid de sa reconnaissance, et de celle de son travail, par le lecteur) dans ces pratiques de dépôts importants. Il se demande aussi dans quelle mesure le format électronique lisse le temps (tous les documents paraissent actuels et le caractère daté d'un texte est peut-être moins repérable).

Il parle enfin du travail des archivistes qui, sur des fonds papier, font des choix et éliminent certains documents peu/pas intéressants, ce qui n'existe pas sur des dépôts électroniques.

Entretien n°16

1. Le chercheur et son parcours

Grade : MCF

Année de naissance : 1963

Lieu de formation : Toulouse

Etablissement d'exercice : Université de Metz

Laboratoire, centre de recherche : Centre de recherche d'histoire des universités lorraines CRHUL

Matière/spécialité : Histoire de l'Art section 22

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ?

Directement. Toutes les rédactions se font par informatique sauf saisie lorsqu'elle travaille sur des archives (n'a pas de portable pour l'instant).

Quelles sont vos habitudes d'écriture ?

Rédige directement sur l'ordinateur, qui est devenu une sorte de stylo. L'ordinateur est pour elle un outil pratique.

Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Elle s'est auto-formée à partir des années 85-90, lors de la rédaction de son DEA et de sa thèse. Il lui semble que la formation est moins aventureuse maintenant pour les étudiants, qui sont plus encadrés. Mais elle pense que l'utilisation approfondie de l'informatique reste compliquée.

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

Elle effectue des sauvegardes régulières sur cd-rom ou dvd, en fonction de son rythme de production. Elle est attentive à cette question de l'archivage, par précaution.

Ses cours sont archivés une fois par an. Pour ses publications, l'archivage est systématique, chaque publication donnant lieu à une sauvegarde individuelle. Le rythme de publication est variable, mais elle publie en moyenne une fois par an (selon elle, c'est le minimum dans le métier).

Elle reçoit également en général des tirés à part lorsqu'il s'agit d'une publication. Et ses cours sont souvent également tirés sur papier.

Les sauvegardes informatiques sont effectuées en format word.

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ? Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ? Avec quelle fréquence ?

Elle revient pour plusieurs raisons : lorsqu'elle doit faire une conférence sur un thème déjà traité dans une publication ; pour préparer/faire un cours ; en cas de

demande d'un autre chercheur travaillant sur la question traitée dans la publication ; pour se remémorer l'écrit lorsqu'elle prolonge une recherche ; pour aider un autre chercheur en lui donnant accès à des données qu'elle a dépouillé (son archive devenant presque un fonds documentaire). En tous les cas, elle revient régulièrement à ses archives.

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ?

Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Elle pense que cette pratique d'auto-archivage est très répandue dans la profession et en tous les cas dans le milieu des historiens.

Avez-vous signé des contrats d'édition ? Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

Elle touche rarement de droits d'auteur.

Elle n'a jamais signé de contrat pour des publications dans des revues savantes.

Elle en a signé pour des publications type catalogue ou biographie d'artiste, mais sans vraiment les lire en détail.

Elle pense toutefois que le texte ne lui appartient plus. Il lui faudrait cependant reprendre le contrat pour en être certaine.

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

-d'un point de vue scientifique

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

-avec quelles réserves ?

Elle n'est pas opposée du tout à cette idée. Mais elle se demande à quel moment l'archivage doit intervenir (à quel moment de l'écriture ?).

Elle exprime aussi la crainte que des documents archivés lui échappent ou soient plagiés.

Mais l'idée lui semble surtout intéressante dans le cas des chercheurs les plus intéressants et les plus reconnus dans leur spécialité. Elle pense surtout à un dépôt en fin de carrière, dans l'idée des dépôts de fonds qui se pratiquent par des chercheurs connus.

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ? Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

Beaucoup d'échanges lors de rencontres informelles aux archives ou dans les colloques. Les échanges électroniques deviennent de plus en plus importants, en particulier via les mails. Les listes de diffusion jouent également un rôle, mais leur dynamisme est variable dans le temps.

Des pré-prints sont mis en circulation pour avoir l'avis des collègues (mais il s'agit d'un nombre restreint de collègues choisis ; et les données sont souvent gardées à l'abri avant publication) ; Correction des mémoires par mails.

Circulation de tirés à part (importance de l'objet, presque un cadeau, remerciements).

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ? Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ?

Intéressant ; on lit des idées, des avis, une manière de travailler : c'est un échange. Outil informatique permet simplement de diffuser plus pratiquement mais pratiques déjà existantes.

Si vous l'utilisez déjà dans votre travail, pouvez-vous en préciser les usages ? les limites ? Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ? Lesquels ? D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ? Comment ?

Cela reste un outil pratique qui simplifie le travail mais ne change pas nécessairement le fond du travail. Internet permet de faire une pré-recherche et évite de se déplacer ; énorme modification très précieuse. Conseille souvent à ses étudiants d'utiliser ces outils. Mais toutes les archives/inventaires de fonds d'archives pas informatisées encore.

Gestion du temps (on peut travailler n'importe quand) et ubiquité.

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ? A votre domicile ?

Les deux.

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ? Sur votre lieu de travail ?

Haut débit fac ; ADSL/câble à domicile.

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ?

Important mais pas essentiel (fonds documentaire ; renseignements matériels pour préparer séjours de travail ; sites des musées – nature des œuvres) ; plus exploration de travaux déjà existants (question du plagiat de plus en plus importante : information faite vers les chercheurs de l'université et les étudiants).

Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ? Pourquoi ?

Visibilité importante par rapport à la diffusion des idées.

L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

Non, du tout. En train d'évoluer : les centres de recherche vont devoir préciser l'activité de leurs chercheurs mais pas lié à la visibilité sur le net.

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ? Sous quelles formes ?

Oui mais sans savoir ce que l'on peut en attendre de plus. Cite Visio-conférence en précisant que cela se fait surtout dans certaines universités. Ne peut pas voir à l'avance ce qui va se faire.

5. Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ? Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

Ne connaît pas. Fait un parallèle avec les archives fermées.

Si le chercheur ne connaît pas le terme d'AO

~ Connaissez-vous des sites sur le web où on puisse publier des articles directement en ligne ou lire des articles publiés ainsi ? des thèses ? (si le chercheur n'est pas du tout au courant, on peut poser les autres questions comme des sortes d'hypothèses, du genre, si cela existait, cela vous intéresserait-il ?)

Oui. Cite revues.org ; pas anecdotiques mais pas fréquent. Mais liste de diffusion de reues.org. Alerte google. Y va pour lire des articles. Qualité scientifique identique aux revues papier.

Jamais publié par le biais des revues électroniques. L'occasion ne s'est jamais présentée mais pas d'a-priori. Même contrainte éthique en cas de citation.

~ Si oui, utilisez-vous ces sites ? en publiant ou seulement en lisant les articles des autres chercheurs ?

Les trouvez-vous satisfaisants ? (fond et forme = qualité des articles, convivialité du site)

Avez-vous déjà personnellement édité des articles dans de tels sites ?

Pourquoi ?

Cela vous semble-t-il offrir une utilité pour un chercheur débutant ? un chercheur confirmé ?

Que faudrait-il pour que vous publiiez sur ces sites ?

~ Avez-vous un site web personnel ? Si non, cela vous intéresserait-il ?

Non. Assez intéressée dans le but de diffuser (enseignement et recherche).

Y pense dans un avenir proche.

Publiez-vous vos articles sur votre site ? Si non, qu'est-ce qui vous empêche de le faire ? Si oui, préférez-vous les publier là ou sur un site institutionnel d'AO ? Pourquoi ?

Après explication : formidable ; question : à quel stade d'élaboration on dépose ? Question de l'antériorité. CNRS comme garantie. Trouver le moyen de valider sur le fond et la démarche scientifique. Permet de mieux diffuser.

Si le chercheur sait ce que sont les AO

~ Avez-vous déjà publié par ce biais ? Pourquoi ? Sur quels sites ?

~ Consultez-vous souvent ces sites ? Pourquoi ? Pourriez-vous en citer quelques-uns de mémoire ?

~ Connaissez-vous HAL ou TEL ? Qu'en pensez-vous ?

~ Que souhaiteriez-vous pour publier dans ces sites ?

~ (Si le chercheur a déjà publié en AO), que souhaiteriez-vous voir développer en plus dans ces sites ? Quels reproches/compliments avez-vous à faire à ces sites ?

~ Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?

Entretien n°17

1. Le chercheur et son parcours

Grade : MC

Année de naissance : 1950

Lieu de formation : Lyon 3

Etablissement d'exercice : ENSSIB

Laboratoire, centre de recherche : SII : sciences de l'Information et des Interfaces

Matière/spécialité : Sociologie ; Sciences de l'Information : section 71

2. Notes d'entretien

En tant qu'expert en SI, il va de soi, que le chercheur interviewé surfe allégrement, utilise l'informatique depuis ses débuts, etc etc.

Il utilise les outils d'archivage *open source* (type HAL) pour des besoins de bibliographie personnelle essentiels (Ainsi, ses archives, celles informatisées notamment, se retrouvent via ces outils).

Lui-même est un sympathisant et un usager averti ; une attitude de prudence gouverne cependant son approche. Le principal problème porte sur la validation de l'information.

On retrouve certains des discours déjà mis à jour dans les précédents entretiens. Nous essayerons ici de ne reprendre que les points nouveaux ou importants.

Principal problème : l'absence de système pour connaître la validité scientifique et intellectuelle des sources (entrepôts OAI et articles en ligne).

Le comité de lecture des revues papier est une garantie puissante et très rassurante.

En outre, les problèmes de sécurité sont doubles :

- L'antériorité n'est pas assurée efficacement
- On peut modifier des œuvres 4 -5 fois sans laisser de traces

En tant que chercheur, il utilise les AO ; en notant que :

Il est conscient que ce qu'il lit n'est pas forcément valide. D'où la mise en place d'un système de filtre intellectuel.

Tout l'enjeu réside dès lors dans la connaissance de ce que vaut ce qu'on lit via : les auteurs (reconnus ou non) ; les propos tenus (relayés ou non dans des médias traditionnels). Sinon, en absence d'informations, il convient de rester vigilant !

Point intéressant : on ne cherche pas pareil suivant le *moment* de sa Recherche.

- Au début, on est une éponge tout azimut, on ne filtre pas grand-chose ;
- ensuite, on cherche des sources sûres et reconnues après avoir fait ce 1^{er} panorama ;
- enfin, on complète son travail, en cherchant des références précises, etc.

Ainsi, à chaque « temps de la recherche », correspond un mode de recherche spécifique. Les AO ne seront pas employées pareillement à chacune de ces époques.

Les bibliothèques ont dès lors toute leur place dans cette architecture dans un rôle de *prescripteur*. Il s'agit de faire un travail d'information sur l'information (et non sur la matière même). Ainsi, via le portail du SCD, un certain nombre de ressources numériques sont proposées, étant entendu qu'elles ont donc été en amont sélectionnées par des professionnels. Le SCD, en tant que professionnel de l'information, agit ici en *filtre* sur la vaste mer des entrepôts OAI en ne sélectionnant que ceux qui « tiennent la route » - ce qui serait déjà une aide précieuse pour les chercheurs.

Quant au principe même du 'partage de l'information' :

- C'est certes important et juste
- Mais les difficultés ne doivent pas être négligées, notamment celles consistant à trouver les *bons* points de repère

Lui-même ne fait pas de dépôt.

Il ne publie pas d'articles ; mais 'produit' 2 à 3 colloques par an.

Les principales réticences s'organisent autour de :

- Problèmes du *plagiat* : très important. La compétition entre les chercheurs est patente et les logiciels anti-plagiat ne sont pas, à l'heure actuelle, une réponse efficace.
- L'antériorité et l'originalité ne sont pas assurées.

La frilosité face aux AO pourrait aussi relever de : problème *générationnel* ; et aussi de problème de *culture*.

Enfin les sciences humaines fonctionnent sur des principes de communautés et d'esprit de chapelle, qui se retrouvent dans des titres de publication papier. En l'absence de toute structure éditoriale, l'information scientifique serait noyée dans la masse des AO tout sujet. Le CCSD, par exemple, devra donc se poser en dispensateur d'un esprit '*réseau*' et non pas en *centralisateur*.

Quant au dépôt lui-même, plusieurs aspects doivent être distingués :

- Déposer des *cours* : ne poserait pas de problèmes particuliers (c'est un enjeu moindre et différent)
- Déposer des *thèses* : pourquoi pas
- Mais des *articles* : non !! En effet, les articles sont un matériau beaucoup plus propice au plagiat, qui en est bien plus aisé (en terme de structure, de discours, etc - une thèse est plus rétive à la logique du 'copier-coller' et du reformatage. *A contrario*, un article se prête aisément à ce genre de manipulation)

Entretien n°18

1. Le chercheur et son parcours

Grade : doctorant

Année de naissance : 1970

Lieu de formation : Metz

Etablissement d'exercice : Lycée de Rombas

Laboratoire, centre de recherche : Centre de recherche civilisation

Matière/spécialité : Histoire

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ?

Oui, systématiquement depuis qu'il possède un ordinateur, soit depuis 1999.

Quelles sont vos habitudes d'écriture ?

Ouvre un fichier systématiquement et/ou crée une banque de données sous Access contenant les éléments dont il va traiter (exemple : copie d'articles de presse ou rapports de police concernant son domaine d'étude - histoire des débitants de boisson – qu'il retranscrit depuis des archives papier dépouillées manuellement)

Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Non, la formation a été une auto-formation par la pratique.

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

L'archivage se fait principalement sous forme électronique (copies multiples des fichiers sur divers supports : UC et portable, auxquels s'ajoute des copies de sécurité sur cd-rom) sous format word, access et excel. Possède quelques tirés à part sous forme papier, mais les derniers tirés à part ont été fournis sous pdf par l'éditeur. L'UC est la base de référence (une sorte de serveur) qui alimente le portable en fonction des besoins.

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ?

En fonction du travail d'écriture en cours, par rapport à la thématique traitée, et lorsqu'il s'agit de rédiger un article.

Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ? Avec quelle fréquence ?

Les archives sont très rarement utilisées pour ses cours (c'est arrivé une dizaine de fois seulement. La rareté s'explique par le fait qu'il intervient en lycée et que son domaine de recherche est très pointu par rapport aux cours de lycée).

Pour les besoins professionnels, tout dépend du travail en route. Mais les archives (au sens des bases de données) constituent la base de travail.

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ?

Oui, il les archive systématiquement. Outre les fichiers informatiques, archive également l'éventuel retour en pdf donné par l'éditeur, et le tiré à part papier qu'il dépose également à la médiathèque municipale, ainsi qu'aux archives municipales et départementales.

Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Oui, sans aucun doute, du fait de la problématique générale de l'histoire. Il pense que les chercheurs sont particulièrement sensibilisés à la question patrimoniale et tendent à laisser des traces exploitables ultérieurement par d'autres historiens.

Avez-vous signé des contrats d'édition ? Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

Il n'a pas signé de contrat d'édition à l'heure actuelle, à titre professionnel. Il sait que sa responsabilité morale et scientifique est de toutes les manières toujours engagée. Puisqu'il n'y a pas de contrat, il considère donc tout est possible puisqu'il reste propriétaire de sa production.

Mais puisque cette production a déjà publiée, il ne voit pas l'utilité de nouvelles publications de ces textes, à moins qu'ils ne soient repris/retravaillés.

Comment accueilleriez-vous la perspective d'un archivage institutionnel, centralisé et raisonné, de votre production scientifique et de celle de vos collègues, publiée et non publiée, à des fins de conservation et de diffusion libre et gratuite dans le respect du droit de la propriété intellectuelle et de la volonté du déposant ?

-d'un point de vue scientifique

-d'un point de vue personnel et professionnel (gestion de carrière)

-avec quelles réserves ?

Du point de vue scientifique, il rêve de trouver cette base. Il fait le parallèle avec la Bibliographie Nationale de l'Histoire de France existant sous papier, mais à parution annuelle (ce qui signifie qu'il y a un temps de latence assez conséquent jusqu'à ce qu'une source éventuelle devienne visible). Une telle base permettrait d'avoir rapidement accès aux recherches qui l'intéressent.

Il évoque l'idée de risque de pillage intellectuel qui serait lié à une diffusion libre. Cette idée est souvent évoquée par son directeur de thèse, mais il ne la partage nullement. Au contraire, la diffusion large de ses travaux lui semble constituer un plus dans tous les cas. Il souligne que la constitution d'une position d'autorité scientifique passe nécessairement par les publications.

Il n'émet pas de réserve sauf concernant l'articulation publication électronique/publication papier. En cas de publication électronique préalable, quel est l'intérêt des publications papier ? Il pense que la publication électronique pourrait venir après la publication papier pour ne pas tuer la revue papier.

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ? Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

Les échanges se font selon lui à l'intérieur du centre de recherche et par le biais des liens amicaux et/ou réseaux sociaux. Il pense que cela reste toutefois assez limité (en raison de cette idée de pillage, et en raison de la spécificité de la recherche de chaque chercheur). Il a constaté des échanges de travaux directement par le canal d'une liste de diffusion spécialisée (Clionautes). Il pense que les abonnés à la liste de diffusion sont déjà dans une démarche de partage. Mais il souligne que les abonnés à cette liste sont le plus souvent dans un entre-deux (il s'agit plutôt d'enseignants du secondaires préparant une thèse ; il y aurait peu d'universitaires durs ; et il pense que les universitaires sont plus prudents sur la question des échanges). Parfois, la liste des Clionautes propose des liens vers des productions universitaires intégrales.

A priori, il ne voit pas circuler de pre-prints dans son domaine. Il lie cela à la question de l'édition papier : le pre-print pourrait tuer le livre à venir. Il soulève la difficulté de la diffusion des pré-prints (où les diffuser ?).

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ? Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ?

Il souligne la validité apportée par le comité de lecture d'une revue. Selon lui, le pre-prints ne bénéficie d'aucune caution scientifique. Et puis, tout le monde peut finalement déposer des pre-prints. Pour lui en tant qu'utilisateur, il est important de savoir qui a produit le pre-print. Donne l'exemple d'articles négationnistes qui pourraient être déposés/diffusés avec plus de facilité que par le papier.

Le développement du pre-print lui semble peu probable dans son domaine. Il pense plus probable et souhaitable, le développement d'un archivage post-publication papier systématique.

Si vous l'utilisez déjà dans votre travail, pouvez-vous en préciser les usages ? les limites ? Si vous ne l'utilisez pas, d'autres outils informatiques vous servent-ils à échanger avec vos collègues ? Lesquels ? D'une manière générale, pensez-vous que les pratiques informatiques servent votre pratique professionnelle ? Comment ?

N'utilise pas les pre-prints. Concernant l'outil informatique, il l'utilise évidemment avec ses collègues pour échanger de l'information. Les formats universels (word, pdf) facilitent l'échange.

Il souligne l'obligation de passer par le traitement de texte pour publier (obligations données entre autres par les éditeurs de publication). Il pense que cela change la façon d'écrire l'histoire (et souligne que l'informatique autorise une démarche plus scientifique et plus exhaustive, en particulier dans le cas de recherches quantitatives qui sont facilitées par ces outils de traitement de masse).

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ? A votre domicile ?

Oui pour les deux.

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ? Sur votre lieu de travail ?

Haut débit pour les deux.

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ?

Une importance grandissante en particulier du fait de la disponibilité des catalogues et revues en ligne. Mais il regrette le peu de productions disponible en ligne intégralement. Il pense qu'Internet n'est encore qu'un outil de recherche de l'information professionnelle en histoire, mais pas de diffusion bien que cela lui semble évoluer.

Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ? Pourquoi ?

Il pense n'être pas visible sur le net. Il n'a pas de site personnel. Selon lui, il n'y a pas d'institution qui mette en ligne ses productions. Son peu de visibilité ne relève donc pas d'un choix de sa part, mais est une conséquence technique.

L'évaluation de votre travail est-elle liée même de manière marginale à cette visibilité ?

En partie. Il pense que plus de visibilité permettrait sans doute la diffusion croissante de ses travaux. Il souligne que souvent, la démarche pour les colloques (son lieu principal de communication et de publication) est que le chercheur sollicite les organisateurs (proposition de communication) : plus de visibilité ne changerait peut-être rien à ce niveau puisque c'est le chercheur qui va vers l'éditeur, et pas l'inverse.

Pensez-vous que l'importance professionnelle de l'outil Internet ira en grandissant ? Sous quelles formes ?

Oui, il en est persuadé. Il pense qu'il y aura de plus en plus de contenus disponibles facilement, et que l'on va vers une démocratisation de l'information. Dans le même temps, il y aura peut-être de plus en plus de sites payants.

5. Les AO proprement dites

Connaissez-vous le terme d'AO ? Pourriez-vous en donner une brève/vague définition/explication ?

Oui, il connaît vaguement le concept. Il dirait que cela consiste en la mise en ligne d'une production scientifique sous l'égide d'une institution.

Si le chercheur sait ce que sont les AO

~ Avez-vous déjà publié par ce biais ? Pourquoi ? Sur quels sites ?

Il n'a jamais publié par ce biais, parce que c'est une possibilité qu'il découvre à peine

~ Consultez-vous souvent ces sites ? Pourquoi ? Pourriez-vous en citer quelques-uns de mémoire ?

Il ne connaît pas de sites d'archives ouvertes.

~ **Connaissez-vous HAL ou TEL ? Qu'en pensez-vous ?**

Il ne connaît pas.

~ **Que souhaiteriez-vous pour publier dans ces sites ?**

~ **(Si le chercheur a déjà publié en AO), que souhaiteriez-vous voir développer en plus dans ces sites ? Quels reproches/compliments avez-vous à faire à ces sites ?**

~ **Selon vous une BU a-t-elle une place dans ce système ou ce qui vous plaît est-il le fait de faire seul, de n'avoir plus aucun intermédiaire ?**

Généralement, par rapport à ces outils d'AO, il pense qu'il faut commencer par informer les éventuels utilisateurs sur ces outils, ce à quoi ils servent, la manière dont on s'en sert. Une médiation pour le dépôt serait sans doute utile, ainsi que des formations à la manière d'utiliser comme lecteur ces dépôts.

Concernant la place des BU, il la voit comme lieu de formation et de conseil des utilisateurs. Il imaginerait un salle, dans la BU, dédiée à l'utilisation des archives ouvertes, avec des personnels présents pour du conseil (utilisation, recherche) et du dépôt.

Entretien n°19

1. Le chercheur et son parcours

Grade : Professeur des Universités

Année de naissance : 1956

Lieu de formation : Paris 1 et EPHE

Etablissement d'exercice : ENSSIB

Laboratoire, centre de recherche : Centre de Recherche en Histoire du livre

Matière/spécialité : Histoire du livre

2. Méthodes personnelles de production et d'archivage

Ecrivez-vous directement sur traitement de texte ?

Oui

Quelles sont vos habitudes d'écriture ?

Avez-vous été formé à cet outil informatique ?

Non

Comment archivez-vous votre production professionnelle ? (supports : papier, tirés à part disquette, CD-Rom, disque dur, site... ; formats : word, html, rtf, pdf)

L'archivage se fait principalement sous forme électronique (sur son site personnel et sur son disque) sous format word. Possède quelques tirés à part (mais sont de moins en moins fournis par les éditeurs) sous forme papier et/ou les ouvrages dans lesquels ses contributions paraissent.

Dans quels cas recourez-vous à vos archives ?

Selon quels besoins (professionnels, pédagogiques, scientifiques) ? Avec quelle fréquence ?

Eprouvez-vous le besoin d'archiver par vous-même ce que vous avez publié (article, contribution, ouvrage) ?

Oui, il les archive systématiquement.

Cette pratique d'auto-archivage est-elle à votre avis très répandue dans votre milieu professionnel ?

Avez-vous signé des contrats d'édition ? Pouvez-vous préciser ce qu'ils vous autorisent et vous interdisent par rapport à vos propres textes ?

Dans le cas d'ouvrages, il a signé un contrat type du Cercle de la Librairie. Pour les revues, il n'y a jamais de contrat. Il ne sait pas ce qu'il peut ou ne peut pas faire par rapport à des textes déjà publiés.

3. Méthodes et habitudes d'échanges et de confrontation des idées

Les LSH ont-elles à votre avis des méthodes et des habitudes bien à elles pour tout ce qui touche à la circulation des idées et des théories ? Quelle est la place de la mise en ligne de pré-prints dans ce réseau de pratiques ?

Il constate peu d'échanges entre chercheurs dans son domaine en dehors des communications formelles du type colloques : la recherche en LSH reste un acte solitaire très différent de ce qu'elle peut être en sciences dures.

Il ne voit jamais passer de pre-prints.

Comment évaluez-vous du point de vue scientifique la mise en ligne de pré-prints en LSH ? Ce modèle de circulation des idées inspiré des sciences exactes vous paraît-il avoir une raison d'être et un avenir ?

Il lui semble qu'il y a un risque important de « pillage » intellectuel, qui explique selon lui le fait que les pre-prints ne circulent pas.

D'une manière générale, un texte disponible en ligne, et qui n'est pas passé par une revue papier, lui semble éminemment suspect du point de vue scientifique.

4. Internet dans les pratiques professionnelles

Disposez-vous d'un accès Internet sur votre lieu de travail ? A votre domicile ?

Oui pour les deux

De quel type de connexion disposez-vous à votre domicile ? Sur votre lieu de travail ?

ADSL à domicile ; réseau sur le lieu de travail

Quelle est généralement la place que tient Internet dans votre pratique professionnelle de recherche ?

Internet tient une place faible et sert pour la consultation de la messagerie, celle de catalogues de bibliothèques et de bases de données d'ornements typographiques

Votre visibilité personnelle sur Internet est-elle importante ? Pourquoi ?

Il possède un site personnel, sur lequel il dépose des contributions à des actes de colloque non publiés par ailleurs ; des variantes de ces contributions ; et des « objets » du type prosopographie qui ne seront de toutes les manières jamais publiés ailleurs ; et qui sont du fait de cette disponibilité en ligne utilisables par quelques rares chercheurs ; et faciles à retravailler.

Annexe 4 : Protocole

PROTOCOLE D'ACCORD

en vue d'une approche coordonnée, au niveau national, pour l'archivage ouvert de la production scientifique.

Considérant que,

- Depuis quelques années se constituent, dans le monde, des réseaux et réservoirs thématiques ou institutionnels de la production scientifique « académique » sur le mode des archives ouvertes,
- ArXiv dans le domaine de la physique et PUBMED Central dans le domaine des sciences de la vie sont deux exemples thématiques emblématiques, de même sont à retenir et analyser certaines archives universitaires européennes (Lund, Southampton, Bielefeld etc.) qui sont de bons exemples institutionnels internationaux,
- Au niveau institutionnel le mouvement en faveur de *l'Open Access* se généralise à l'ensemble des continents et les institutions de recherche cherchent à la fois à pérenniser leur production et à la diffuser avec le maximum de visibilité au sein des communautés internationales,
- Le CNRS, l'INRA, l'INRIA, l'INSERM, l'IRD se sont engagés dans cette voie par une initiative marquante avec la signature de la Déclaration de Berlin du 22 octobre 2003 en faveur de *l'Open access*, et ont encouragé leurs chercheurs à déposer leur production scientifique dans des archives,
- Les universités françaises soutiennent le mouvement en faveur de l'Open Access et certaines ont réalisé des archives locales ou ont des projets en cours,
- L'accès à l'information scientifique constitue un élément majeur du Développement des pays en développement et pays émergents,
- L'Académie des Sciences a rendu un avis le 5 juillet 2005 sur la communication scientifique directe,

- Le Centre de communication scientifique directe (CCSD) du CNRS offre depuis 2001 un outil de stockage et de diffusion des résultats des travaux scientifiques, au travers du serveur HAL, permettant d'alimenter une base commune de dépôt, soit par dépôt direct, par l'intermédiaire ou non d'une interface spécialisée telle que Hal-INRIA, soit, le cas échéant, par dépôt indirect à partir d'un système d'information propre à l'établissement interfacé harmonieusement avec l'outil HAL, dont les récents développements, en partenariat avec l'INRIA, permettent d'envisager à terme, un usage en logiciel libre,
- L'organisation du dispositif français de recherche publique associe les principaux opérateurs au travers d'unités mixtes ou de projets communs,
- Les signataires du présent protocole, CEMAGREF, CIRAD, CNRS, CPU, INRA, INRIA, INSERM, Institut PASTEUR, IRD, Conférence des Grandes Ecoles, ci après désignés comme les Partenaires, souhaitent se doter de moyens d'identification, de diffusion, de valorisation, de promotion et de suivi de la production scientifique de leurs chercheurs et enseignants chercheurs, au sein des unités de recherche, des laboratoires et, le cas échéant, des équipes qui leur sont rattachées, et que pour maximiser les chances de succès d'une telle démarche les Partenaires ont décidé de s'associer pour se doter d'une plate-forme commune de dépôt de la production scientifique inter opérable avec les autres dépôts d'archives ouvertes satisfaisant aux critères de la communication scientifique directe (*open access*) qui permette à la fois aux chercheurs de communiquer directement leurs travaux à l'ensemble de la communauté internationale vers des archives ouvertes, aux institutions de recherche (Universités, EPST et Grandes Ecoles) de rassembler, d'afficher, de valoriser, de promouvoir et de pérenniser leur production scientifique et, de façon générale, à la Recherche française d'améliorer sa visibilité au sein de la communauté scientifique internationale,
- Les Partenaires souhaitent être rejoints dans cette démarche, par d'autres établissements ou acteurs de la recherche et de l'enseignement supérieur,

Les Partenaires décident de signer le Protocole d'accord suivant :

Article 1 : Objet

Le Protocole d'accord a pour objet de définir les modalités d'une démarche coordonnée de l'archivage ouvert, notamment par le développement en commun et le co-pilotage d'une plate-forme partagée pour le dépôt des pré- et post-publications.

Cette plate-forme sera accessible soit par dépôt direct, par l'intermédiaire ou non d'une interface spécialisée, soit, le cas échéant par dépôt indirect à partir d'un système propre à l'établissement, permettant le transfert des données sur la plate-forme commune en respectant le modèle des données de celle-ci. La plate-forme

commune devra être la plus ouverte possible aux autres établissements de recherche et d'enseignements supérieur.

Le partenariat se concrétisera au travers d'actions décidées et suivies par un Comité Stratégique, défini à l'article 2 du présent Protocole d'accord, et mises en œuvre par un Comité Scientifique et Technique défini à l'article 3 du présent Protocole d'accord.

Pendant la durée de l'accord, l'étude des procédures de travail en commun et d'échange entre une plate-forme commune et un système local s'appuiera sur des sites pilotes, dont le retour d'expérience permettra de valider les conditions de dépôt et d'échanges des données.

Ces actions, devront permettre, au terme du présent Protocole d'accord, de définir le cadre le plus approprié pour la pérennisation de la plate-forme commune aux Partenaires signataires et aux éventuels nouveaux partenaires.

Article 2 : Comité Stratégique

2-1 Missions

Un Comité Stratégique est chargé d'assurer la définition et le suivi des axes stratégiques, de définir un plan de travail pour les actions à entreprendre, et de définir, au terme du présent Protocole d'accord, le cadre le plus approprié pour la pérennisation de la plate-forme commune. Il désigne les membres du Comité Scientifique et Technique défini à l'article 3.

2-2 Composition

Le Comité Stratégique est composé de représentants du Ministère chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et des représentants des Partenaires suivants :

Pour le Ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche :

- Le Directeur de l'Enseignement supérieur ou son représentant
- La Directrice de la Recherche ou son représentant
- Le Directeur de la Technologie ou son représentant

Pour la CPU:

- Le Premier Vice-Président de la CPU ou son représentant
- Le président en charge de l'IST au sein de la CPU
- Le président du consortium Couperin ou son représentant
- Le président de l'AMUE ou son représentant

Pour le CNRS :

- Le Directeur Général ou son représentant
- Le président du Comité de Pilotage des Archives Ouvertes (CPAO) du

CNRS

Pour l'INRA :

- La Présidente Directrice Générale représentée par le Directeur de l'Innovation et des Systèmes d'Information

Pour L'INRIA :

- Le Président Directeur Général représenté par le Directeur de l'Information Scientifique et de la Communication

Pour L'INSERM :

- Le Directeur Général représenté par la Directrice de l'Information et de la Communication

Pour l'IRD :

- Le Directeur Général représenté par la Directrice de la Délégation à l'Information et à la Communication

Le Comité Stratégique se réunit au moins une fois par trimestre et les Partenaires, membres du Comité Stratégique, assurent à tour de rôle une Présidence tournante.

Le coordinateur du Comité Scientifique et Technique (cf. infra) assiste aux réunions du Comité Stratégique sans voix délibérative. Il en assure le secrétariat.

Article 3 : Comité Scientifique et Technique

Le Comité Scientifique et Technique, composé de représentants scientifiques et techniques des acteurs impliqués dans les actions à mener, est chargé de la mise en place et de la réalisation des actions selon un plan de travail défini par le Comité Stratégique. Certaines actions qui pourront être entreprises figurent en annexe, à titre indicatif et non exhaustif.

Le Comité Scientifique et Technique choisit en son sein un coordinateur chargé en particulier de le représenter auprès du Comité Stratégique, auquel il présente tous les trois mois le bilan des actions menées.

Il peut créer des groupes de travail et désigner des experts pour l'assister dans sa mission.

Article 4 : Les modalités d'actions

Les actions définies à l'article 1 (objet) pourront faire l'objet d'accords spécifiques entre les Partenaires (ci-après désignés Accords Spécifiques) qui devront notamment préciser, s'il y a lieu, le montant de l'engagement financier, le personnel affecté ainsi que l'utilisation des infrastructures et du matériel pour chacun des Partenaires.

Les Partenaires conviennent que les moyens fournis par chacun d'eux pourront varier en fonction de leurs aléas administratifs et/ou budgétaires propres. Ils s'engagent

cependant à accomplir leurs meilleurs efforts pour maintenir et éventuellement accroître ces moyens.

Les Protocoles d'Accords Spécifiques pourront exceptionnellement prendre la forme d'un échange de lettres entre les représentants des Partenaires, à la condition que ces lettres fassent explicitement référence au présent Protocole d'accord.

Les actions pourront faire l'objet d'Accords Spécifiques pour permettre l'entrée de nouveaux partenaires sous réserve de l'accord du Comité stratégique.

Les actions seront sans préjudice sur les Protocoles d'accords bilatéraux entre les Partenaires signataires du présent Protocole d'accord.

Les Partenaires s'engagent à élaborer une stratégie et une communication communes, de façon à mobiliser les chercheurs.

Les Partenaires oeuvrent, chacun dans leurs domaines thématiques, pour fédérer autour de ce projet, le maximum d'acteurs de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Article 5 : Durée

Le présent Protocole d'accord est conclu pour une durée de deux ans. Toute modification ou reconduction de ce Protocole d'accord fait l'objet d'un avenant signé de tous les Partenaires.

Fait à Paris, le

Pour le CEMAGREF, le Directeur Général

Pour le CIRAD, le Directeur Général

Pour le CNRS, le Directeur Général

Pour la CPU, le Premier Vice-Président

Pour l'INRA, la Présidente Directrice Générale

Pour l'INRIA, le Président Directeur Général

Pour l'INSERM, le Directeur Général

Pour l'Institut PASTEUR, la Directrice Générale

Pour l'IRD, le Directeur Général

Pour la Conférence des Grandes Ecoles, le Président

ANNEXE AU PROTOCOLE D'ACCORD

A titre indicatif et non exhaustif les actions suivantes pourront être entreprises :

- sensibilisation des communautés scientifiques
- nommage des établissements et de leurs composantes
- nomenclature des disciplines
- définition du cœur de méta données
- articulations systèmes locaux (y compris archives locales) / plate-forme partagée, échanges de données
- archivage pérenne avec définition d'une collaboration avec le Cines et l'Abes à ce sujet
- définition des procédures de travail et des complémentarités de compétence, en particulier au sein des établissements
- définition des besoins en terme d'assistance aux déposants, en particulier expertise juridique